'révue pour la mi-décembre

L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE **NORD-SUD** RISQUE D'ÊTRE RETARDÉE

LIRE PAGE 11

1,30 F Algerie, 7 Da.; Marce, 1,36 de.; Indisis. 168 m., Allemagne, 1 DM; Antriche, 8 Sch. 1 Belgique, 17 fr.; Canada, 50 c. cts: 1 Baccana, 2,75 fr.; Espagne 22 pds.; France-Gretage. 18 p.; Grice, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 256 L.; Lince, 123 p.; Lotambourg, 11 fr.; Norvega, 2,75 fr.; Pays-Ras. 8,80 fl.; Foringal, 17 dsc.; Sudde, 2 fr.; Sasse, 1 fr.; U.S.A. 65 cts; Temposlavie, 16 s. dis.

S RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Téles Paris nº 650572 TEL: 770-91-29

GÉNÉRAL FRANCO EST

Le prince Juan Carlos deviendra roi d'Espagne samedi

Un mois de manœuvres

z C'est maintenant un devoir historique pour le général Franco que de mourir vite.» On prête cette réflexion. faite il y a déjà une quinzaine de jours, à un conseiller du royaume. Le Caudillo, de sou côté, avait souvent répété go'an jour de sa disparition tout serait fixé, bien fixé ». Les deux phrases sont significatives. L'interminable agonie, par-delà les réflexions qu'elle a pu inspirer sur la vie et la mort d'un nuto-crate, aura constitué un évéuement politique.

Pendant plus d'un mois, en effet, le savant appareil de a transmission des pouvoirs » qu'avait mis au point Franco, avec une méticulosité un pen maniaque, s'est trouvé à demi bloque par cette mort, indéfiniment ajournée, d'un homme dont certains souhaitaient qu'il continue de régner, jusqu'eu bout, alors qo'il était hors d'état de gouverner. Cette période floue, durant laquelle l'Espagne tant entière semblait retenir son sonffle, était lourde de périls. Certes on reconnaît volontiers à Madrid que la lente disparition de Franco auna an moins permis an pays de a s'habituer » peu à peu à une situation dont la soudaineté cut été dangereuse. En se prolongeant au-delà de l'ordinaire, la fin d'un (homme et d'une époque ledramatisait. Pourtant, les effets égalifs d'une si longue agonie raissent de loin l'emporter.

En un mois, la droite espagnole, i étroitement liée à la personne de son chef qu'elle pouvait être prise de court par la disparition de celui-cl, a eu le temps de s'orpays est agité, en profondeur, par les préparatifs et les manœuvres des nostalgiques qui se préparent à faire cehec à toute libéralisation avant meme que celle-ci - encore hypothétique - soit amorcée. En organisant dans l'ombre des manifestations de masse, en battant le rappel de la « vieille garde». les ultras ont gagne, à la faveur de ce mois d'incertitude, un temps qui leur sera précleux. Les décrets anti-terroristes pris durant l'été ont permis, à coups d'arrestations « préventives », de décapiter une partie de la ganebe avant qu'elle ait pu agir.

Pressée par le temps, soucleuse de prendre date, l'opposition subit on départ un handicap considérable. Elle a du se « découvrir » dangereusement face à des adversaires installés dans l'appareil. Les « forces démocratiques » ont abattu, les nnes après les autres, leurs cartes sans Dour antant être invitées à « jouer » mais donnant alasi à l'autre camp de sérieux atouts. Les menaces qui se multiplialent ces dernlers temps coutre des personnalités libérales pronvaient que les risques n'étaieut pas théoriques et que la partie demeurait Inégale. Cette bataille qui s'engageait confusément avant la date prévue,

le prince Juan Carlos -- à supposer qu'il en ait en la volonté — n'avait ul l'autorité ni les moyens de l'arbitrer. Chef de l'Etat à titre intérimaire, doté de pouvoirs déjà limités par la Constitution, il se trouvalt paralyse par l'ombre Inquiétante qui, du fond du Pardo ou de l'hôpital de La Paz, n'en finissalt pas de peser sur l'Espa-gne. Il ne pouvait guère que donner des gages nux uns et aux nutres. Or la droite, plus que la ganche, était en mesure d'en

Reste à savoir si le nouveau тої pourra rapidement redresser le cours d'un après - tranquisme somme toute assez mal commence Il a déjà amorcé des concessions sur la question des langues vernaculaires. On lui prête le projet de libérer plusieurs centaines de prisonniers politiques. Ce geste aurait son prix, même s'il s'agit de libé rer ceux-là mêmes que l'on vient d'arrêter. Dans les prisons espagnoles attendent beaucoup d'hommes et de femmes qui, comme l'anonyme conseil du royaume mais pour d'autres raisons, penmais pour d'autres raisons, pen-sent que Franco a mis trop longtemps à mourie.

Après une maledie de plus d'un mois, la général Francisco Franco Bahamonde, chef de l'Elat espegnol, asi décédé le jeudi 20 novembre. La mort cliniqua a été officiellament constetée per les médecina à 5 h. 25, mais les journaux de Madrid situant pour leur pert à 4 h. 40 le décès du Caudillo. Celui-ci, qui aurait eu quetre-vingitrois ans le 4 décembre, exerçait le magistratura suprême dapuis le 1er octobre 1936.

Fondoteur: Hubert Beuve-Méry

Ses obsèques seront célébrées le dimanche 23 novembre. Le Ceudillo sera enterré dans la crypta de le Valiée des morts (Velle de los caidos), le nécropole de la guerre civile, situés à une cinquanteine de kilo-mètres da Medrid. Il reposera aux-côtés de José Antonio Primo de Riveira, fondeleur de la Phalenge, décédé

trenie-neuf ans, jour pour jour, avant lul. L'intèrim du pouvoir sera essuré pendant deux jours

par le Consail de régence, dont la président est M. Alejandro Rrodriguaz da Velcarcal, président des Cortès et du Conseil du royaume. Le princa Don Juan Carlos, qui avait été nommé chaf da l'État par intérim, la 30 octobre derniar, est redevanu en ellat, à l'heure mêma da la mort du général Franco, almple « successeur désigné » du Caudillo. Il preiera sarment devant les Cortès la samedi. 22 novembra, et sera alors proclamé roi d'Espagna, sous le nom de Juan Carlos F^c. La commission des tols fondamanteles des Cortès a été convoquée ce jaudi : Il s'agiráit de procéder à la nomination du lutur roi comme capitaine

. M. ARIAS NAVARRO e pria la parole ce jeudi metin à 10 haures. « L'Espagne n'est pas veuve, e-t-il dit, en pleurant. Ella esi orpheline. » Le chaf du gouverne-

ment e ansuita lu la testament spirituel du général. Franco, dana lequel celui-ci es présente en fils soumis da l'Eglise. Le Caudillo lance un appel à la vigilance contre « les annamis traditionnels de l'Espagne et de la chrétienté, toujours prets à ea menifester ».

● EN EUROPE OCCIDENTALE, Il ressort des premières réactions officialles enregistrées tent à Bonn, à Oslic, à Copenhagua; à La Haye, à Berne, que les diverses capitales espèrent voir prochainement l'Espagne diverses capitales espèrent voir prochainement l'Espagne réintégrer la concart des nations démocratiques. M. Gis-card d'Estaing e anvoyé des télégrammes da condo-léances à la veuve du Caudillo et au prince Juen Carlos. La France sera représentée aux obsèques par M. Yvon à Madrid à la prastation de serment de Juan Carlos.

L'extrême droite mobilise ses troupes

De notre envoyé spécial

Madrid. — Franco est mort comme mourait un monarque absolu du Grand Siècle : avec une lenteur défiant les règles du commun, terrasse, mais offert, nu et déponillé, aux yeux de tout un peuple, entouré enfin, jusqu'à la dernière minute, de l'affliction

des courtisans. Souverain absolu et régnant sans partage et sans la moindre sans partage et sans la moindre contestation depuis prés de qua-rante ans. Franco l'a été sans aucun doute. Ce pouvoir, celte mythification, cette élévation d'un homme sur le pavois suprême, ce

veritable tabou, n'ont même ja-mais éte aussi sensibles que pen-dant les longues semalors de son interminable agonie. Morbond maintenu en vie par des méthodes ultra-modernes de réanimation, ayant dans les derniers temps complètement perdu conscience, réduit à un corps aussi frèle que celui d'un garçon-net, truffé de sondes et bardé d'électrodes, il est pourtant resté, jusqu'à la dernière seconde, le chef de l'Etat. M. N.

(Lire lo suite page S.)

«Accordez-moi six mois...»

Directeur : Jocques Fouvet

it e Irenie-sept ans : ce o'est plus par MARCEL NIEDERGANG. loui à lail un leune homme. Il e élé rommé officiellement successeur de Franco par les Cortes le 22 juillet 1969 : ce n'est plus un inconne. Pour in majorité des Espagnois, Juan Carlos, petit-fils d'Alphonse XIII, dernier rol regnant, est copandant resté. jusqu'à la mise hors jeu de Franco, le - petii prince - poursulvant à le Zerzuele une vie de tamille sens tepage et discrète, à l'ombre du Fardo tout proche.

Depuis eix ans, il e été progressivement et sublitement associé eux lestes el aux pompes du régime, efin qu'avcune ambiguité ne subsiste : la fils de don Juan, héritler légitime, a été mis an selle par Eranco, at par

ful seul. Depuis 1947 l'Espagne est une monarchie sans rol, Franco ayant elora juge îndîspensabla: de donner une nouvelle .- facade .- : plus. convenable, plus sobre, à un régimo cont les sympathies pour l'Allemagne nazie et l'Italie mussolinienne penélaient patentes. Mais il n'a famals été question pour la généralissime.

- Caudillo per le grace de Dieu - de restaurer une monarchie qui s'est delatte d'elle-même, en avril -1831, evec le départ en exit du faible Alphonse XIII, II e'egit soulemant de . l'instauration » d'un nouveau rol.

lui a été comérée par le régime; La présence de ce grand garcon timide. cures officielles aux côtes d'un viell homme cachant ses yeux tatiqués dernère des lunches noires ; le chromo official, sans nuarice;

les provinces espagnoles, A Séville, en 1971, comme à Barcelone, en sa femme, Sophie da Grèce, des succee certains.

L'homme de la croisade

Le règne qui vient de prendre fin aura été l'un des plus longs de l'histoire contemporaine et l'un des plus sanglants. Franco s'est souvent référé à la guerre méma brutalité que les croisés du Moyen Age les infidèles. Si Jamais la pitié, le remords on le doute ont effleuré cet autocrate tacitume an visage médiocre, presque mou, à la silhonette courtaude, il ne l'a pas laisse paraître. C'était l'archétype du monstre froid, convaincu que la morale politique n'a rien a voir avec la morale tout courl, et que la grandeur de l'Etat non seulement permet, mais commande

Une idée plus que toute aulre l'habitait, celle de l'ordre, d'on ordre qui n'était chrétien que parce qu'une Eglise, oublieuse du commandement de l'amour et obnubilée par la peur des « rouges », lui avait donné sa caution, Le pieux Caudillo, qui suivait les processions un cierge à la main.

d'être implacable.

par ANDRE FONTAINE

et falsait attendre d'illustres vial-teurs pour prier la Vierge, n'avait eivile, qui l'a porté au pouvoir pas laissé au Maroc, où il comme à une croisade, et il a avait fait une grande partie de avalt fait une grande partie de votion particulière. Mais, pour soutenir sa croisade, pour galvaniser ses partisans, pour nourrir l'héroïsme, dont ils n'ont pas été moins prodigues que leurs adversaires, et pour faire d'eux trop souvent des bourreaux, il failait un mythe : ce fut celui d'une Espagne intégriste, scule fidèle à la religion ancestrale, face à une Europe abandonnée aux démons de la maçonnerie et du commnnisme. Ce fut en même temps celui d'une Espagne unitaire, decidée à durement réprimer toutes les aspirations des peuples, basque ou catalan, qui revendiquent l'autonomie, eu moins culturelle.

> A ces mythes dont il s'autorisa pour participer eu complot contre la République, il sera resté fidèle jusqu'an bout. Ces temps derniers encore, il y avait en

- Espagne des roix pour dennne une Europe coupable de se refuser à admettre que Franco lui avait montre la voie, et qu'il n'existalt d'autre moyen de salut que de sulvre son exemple. Jamais, au grand jamais, le moindre geste n'a été fait pa le Caudillo pour tenter de substituer à la légitimité née de la force — du jugement de Dieu, en quelque sorte — celle qu'aurait pu fonder la réconciliation des valnqueurs et des vaincus.

Les vaincus n'avalent pris les armes que pour défendre un gouvernement légitime, qui les avait le plus légitimement du monde mobilisés. Ils n'en ont pas moins été traités en ennemis de leur propre patrie, en traitres, execotes ou jeles en prison. Comment ne pas comprendre que les crimes qu'ils ont eux aussi commis en grand nombre ont été blen souvent le fruit de l'exaspération suscilée par le sentiment de rejet qu'ils éprouvaient?

(Live in suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

L'INFORMATION

ET L'ÉVÉNEMENT

Après trente - six jours d'agonie et d'attente quoti-

étail trop prévisible pour que son annonce oit lu valeur

d'une information majeure.

Mais upres trenie-six ans de

franquisme, elle constitue

sans aucun doute un fait de

Il y u ainsi des événements qu'on ultendait avec une

quasi-certitude, et qui urri-

vent en leur temps ovec toute

C'est tout un pan de l'his-

toire de l'Espagne qui s'effon-dre, c'est toute une Jaçade

la pesanteur d'un mur vétuste

première importance.

qui s'écroule.

Crise du pouvoir à Lisbonne

Le gouvernement somme le chef de l'Etat de rétablir l'autorité-

Le gouvernement portugais reluse de travallier. Il somme le président de la République de prendre les mesures propres à garantir l'exèrcice de son autorité. Cette décision s'explique notamment par le refus du général da Carvalho d'abandanner sun poste de commandant du Copcon Le gouvernement de l'amiral Pinheiro de Azovedo estimait que ce départ était la condition nécessaire à un-

rétablissement de la discipline dans l'armée. Eu fin de matinée, la secrétariat des commissions de travailleurs de la ceinture industrielle de Lisbonne a appelé - tous les travailleurs progressistes » à manifester à 15 heures devant le palais présidentiel pour la défense da la révolution.

(Lire page 10 Forticle de JOSE REBELO.)

«NASHVILLE», DE ROBERT ALTMAN

Autopsie .. d'une ville américaine

où l'on fabrique des avions, des conserves alimentaires, des chaussures et du pspier. Les encyclopé-: dies oublient l'essentiel : à Nashville on fabrique eussi, on fabrique surfout de la musique. Patrie de la country music; Nashville est devenue; le capitale de l'industrie du disque, de même que Hollywood lut long-temps celle de l'industrie du film. Comme & Hollywood fe show business règne ici en maître, nour-rissani (bien ou mai) une foule grouillante. Tandis que gravite autour de quelques superstara une sulte de courtisans, de financiers, d'Imprésarios, d'avocats et de lournalistes, le grand troupeau des mames de gloire et des ratés végète dans l'ombre, insidisusament à ce monde-du spectacle se mêle celul de le politique. Car la politique joue un rôle important à Nashville, bastion d'une rusjorité silencieuse qui délend l'ordre, les traditions, les grands principes, et qui considère volontiers la baonière étoliée comme l'éten-

derd de ses intérêts. Tel est le cadre du nouveau film de Robert Altman. Non pas d'allieurs saulement le cadre, mais l'objet même de son étude. Nestivilia, portrait d'une ville nommée Nashville. Sa chronique sa psychanalyse son eutopsie. Altmen regarde, écoute vivre Nashville. Il se penche sur elle comme un botanista sur une fleur' monstrueuse, comme un entomologiste sur une colonie d'insectes, comme un chercheur sur un étrange

vivant, il la palpe at l'auscuite, il observe ses lares, if his arrache ses masques et ses secrets.

Pour Altman, nous le comprenons vile, ces tares et ces secrets sont ceux de l'Amérique entière. Nash-ville lait office de révélateur. Elle est la loupe à travers laquelle le réalisateur da Mash, de Brewster McCloud, du Privé, poursuit con examen critique de le société américountry song exprime les vielles puisions patriotiques, moralisatrices et centimentales, et dont Nachville devient einsi le microcosme et le miroir. Altman n'a jamale été tendre pour ses compatriates. Le diagnos qu'il formule lei est plus féroce encore que les précédents. Meis il nous concerne tous. Car. si, dans con exhuberance et sa folle, son avidite et es mensonges, Nashville epparail un peu comme une ville caricaturale, catte caricature n'en révèle pas moins les symptômes d'une civilisation melade.

tion, vingt-quetre personneges impli-qués dens un réseau d'intrigues qui, pendant les quatre jours que dure l'ection, se nouent et se dénouent, se superposent et e'entreca milliers de comparses, vingt-huit chansons et un flot ininterrompu de musique : catte freeque unanir est un des plus gigantesque tableauxde mours lamais brossé à l'acren.

> JEAN DE BARONCELLI. (Lire la suite page 31.)

Prix Goncourt

Émile Ajar la vie devant soi

Mercure de France

lécardée qui tombe en poussière. Ce que nous ne savons pas, ce qui est vraiment l'information de demain, c'est la silhouette de la nouvelle Espagne qui s'est construite depuis une génération derrière la façade, et qui nous sera révélée quand le nuage de poussière relombera.

ROBERT ESCARPIT.

1892-1975

L'homme de la croisade

(Suite de la première page.)

Rejet d'autant plus insupportable qu'il était le fait de gens < bien nés » vis-à-vis de paysans et d'ouvriers misérables, bien souvent analphabètes, pour tout dire de gueux Malraux, mieux que tout antre, a compris, dans l'Espoir, le fond de leur drame : « Pour tout dire, pollà, je ne veux pas qu'on me dédaigne. Il n'est pire épreuve pour un homme fier — et que Espagnol ne l'est pas ? - que de se sentir dédaigné.

La prétention de Franco et des siens à incarner seuls l'Espagne était d'autant plus insontenable que pour venir à bout de l'antre Espagne — de ce qui était pour eux l'anti-Espagne, — il leur avait fallu faire abondamment appel au soutien de

Hitler et Mussolini avaient participé à la préparation du soulévement. Il failut, maigré la comédie de la « non - intervention », l'entrée en ligne des avions de la légion Condor allemande - responsable de l'anesntissement de Guernica — et des divisions de Chemises noires italiennes, pour venir à bout d'un people pourtant abandonné par la plus grande partie d'une armée prétorieune et affaibli par ses profondes divisions internes. elles-mêmes aggravées par les constantes ingérences soviétiques.

Malgré leur combativité, l'appoint des Brigades internationales, qui devaient être retirées au lendemain de Munich, sur les ordres d'un Staline cherchant déjà à se rapprocher d'Hitler, ne pouvait équilibrer le poids de ces unités régulières supérieurement armées. Rarement un peuple eura résisté si longtemps et si opiniàtrement à la dictature qu'on voulait lui imposer par la force brutale

Si le franquisme n'avait été, comme on l'a trop cru, que l'équivalent espagnol du nazisme, il

guerre mondiale. Mais le Candillo avait trop d'orgueil pour subordonner son pouvoir à celui de l'étranger, fût-il ami. Il remit repidement à sa place — relati-vement modeste — la Phalange, version espagnole du faseisme, et établit son pouvoir personnel en ionant habilement des contradictions entre les diverses forces -Eglise, armée, monarchistes des deux allégeances, grande banque - qui, avec la Phalange, le soutennient. Mais en l'absence de véritable parti unique, les grou-pes ecciaux traditionnels ne furent jamais totalement embri-gadés. Comment d'ailleurs y parvenir dans ce pays où sont si forts l'individualisme, la sens de l'honneur et l'esprit « caballero » ?

Le tempérament de ce froid Galicien était aux antipodes du romantisme frénétique d'un Eltler. Comme la reconnaissance n'était à ses yeux qu'une marque de faiblesse, il se refusa avec toute la ruse et foute l'obstination dont il était capable à laisser entrainer son pays dans la deuxième guerre mondiale. Le sort des armes aurait-il souri au Führer one Franco aurait demandé sa part des dépouilles africaines de la France. Mais quand il vit que la vent tournait dans t'autre sens, il sut se dédouaner à temps en se débarrassant de ses ministres les plus compromis aux côtés des nazis. Combien de fois, par la suite congédiera-t-il sans un mot de remerciement des bommes qui n'avaient en d'autre tort que d'exécuter la politique qu'il leur avait prescrite?

La guerre froide naissante sauva son régime d'une intervention des vainqueurs de 1945, dans les rangs desquels se trouvaient des milliers de républicains espagnols convaincus que la libération de leur pays suivrait de peu l'écroulement de l'Aze. Mais l'opprobre demeurait assez général pour que les Nations unies décident en 1949 la rupture diplomatique entre leurs aurait disparu comme lui dans membres et le gouvernement de le tourbillon de la deuxième Madrid.

D'une alliance à l'autre

quée par cette mise à l'index dans un peuple qui avait constamment montré au cours des âges son peu de goût pour les interventions de l'étranger dans ses affaires. Il ne lui restait plus qu'à se faire enrôler dans une autre croisade, celle dont les Etats-Unis avaient pris la n'était pour lui que la suite logique de celle de 1936. Certes, il no réussit jamais à faire admettre son pays dans le pacte atlantique. le Conseil de l'Europe ou la Communauté économique européenne. Mais il put maintenir son indépendance dans l'alliance avec Washington, comme il y était parvenu dans l'alliance avec Hitler, C'est là sans doute la raison principale de l'admiration que de Gaulle ne se cachait pas de ini vouer.

L'aide américaine les devises apportées par le tourisme et par l'émigration massive de la maind'œuvre, l'arrivée aux postes de commande de l'économie d'équipes de grande valeur ont depuis lors transformé le pays. C'est le secrétaire général du P.C., Santiago Carrillo, qui raconte l'étonnement de ses camarades retournés clandestinement en Espagne dans les années 50 en constatant que les paysans avaient des montres ! Le ulvean de vie n'a depuis lors cesse de s'accroître et l'Espagne de s'industrialiser. Le régim de sécurité sociale vant le nôtre. La classe moyenne, dont l'absence uu moment de la guerre civile contribue sans doute à expliquer la violence de l'affrontement, a pris une ampleur qu'attestent les combrements des rues de Madrid ou de Barcelone. Toutes les conditions paraissent réunies pour l'établissement sinon d'une nocratie de type occidental, du moins d'une ilbéralisation qui permettrait à l'Espagne de sortir enfin de son isolement séculaire Mais ce n'est pas à quatre-vingts ans passés qu'un despote change de caractère. L'âge a plutôt tendance à le confirmer dans son autoritarisme, à moins de faire de ini le jouet d'une camarilla d'autant plus acharnée à profiter du pouvoir qu'elle sait que le temps lui est compté. « Vous êtes aneugles comme des chatons, que deviendricz-vous sana moi 7 s. disait Staline aux membres du

La profession de chef d'Etat est de celles pour lesquelles il n'est pas de limite d'âge, mais, Adenauer mis à part, il est peu d'exemples d'octogénaires qui ne passent pas leurs dernières années de règne à compliquer la tache de leurs successeurs. C'est à quoi !

Ce fut la grande réusaite da s'est employé, qu'il l'ait voulu ou Franco que de retourner en sa faveur la réaction hostile provoopposition multiforme, et qui va des monarchistes fidèles à don Juan aux séparatistes basques et aux terrorristes gauchistes du PRAP. Plutôt que de passer la main à son héritler constitutionnel, le prince d'Espagne, dont l'impatience paraissuit s'être muée, ces tempe-ci, en une sorte de lasla dernière minute, se cramponner au pouvoir. Soit par sa propre décision, soit plus vraisem blablement sous la pression de polices devenues la base princicale d'un régime de plus en plus laché par ses piliers traditionnels : Eglise, grande bourgeoisie, a vieilles chemises » de la Phalange et même une partie de l'armée, il a ordonné des exécutions qui ramenaient son pouvoir à ses sources sangiantes et fait contre ini l'uanimité de l'ouinion extérieure La violence a répondu à la violence. Il faudrait beaucoup d'optimisme pour croire or'an stade qu'elle a atteint, l'effacement du Caudillo d'Espagne suffira à ramener dans son pays la liberté

ANDRE FONTAINE

1892 3 décembre. — Francisco Franco Bahamoode nait an Ferrol eu Galles.

29 aodt. — Le jeune France cotre à l'Académie militaire de Tolède

1912 -Franco débarque ao Marne of II a Poccasion do shillustrer à la tête d'unités de supplétifs indigenes récemment constituées. Il est nommé lieutenant.

16 Janvier: — À vingt-deux ans, il est le plus jeune capitaine do l'armée aspagnole et sa réputation de bravoure atteint les milleux officiels de Madrid.

1915

1917 Juln. — Il participe à la répression des grèves révolutionnaires dans, les Asturies. 1923

juin. — Franco est nommé com-mandant en chef de la légion étrangère. 12 septembre. — Coup d'Etat de Mignel Primo de Rivera.

22 ogtobre — Lors d'une brève permission, Franco épouse à Oviedo

Carmeo Polo. 7 février. — Il est commé colonel. s ceptembre. — Déharquement conjogué des tronpes hispano-françaises à àlhneemas. Franco s'illusire une nouvelle fois.

1926 3 février. — Il est nommé, à trentetrois aos, général de brigade, et, à l'heure où la guerre du Maroc s'achève, il surciosse largement par ses états de services tons ses camarades de combat.

4 janvier. — Il est charge de la mise sur pied de l'Aradémie militaire générale de Saragosse.

1930 28 Jenvier. — Démission de Miguel Primo de Rivers.

1931 14 avril. - Abdication d'Alphoose XIII. La IIs Repobliquo est

proclamée. 28 juin — Large victoire de la gauche aux élections législatives. 30 juin — L'Académie militaire de 1932

21 février. — France est nommé commandant eo chef de la 15º bri-gade d'infanterie de La Corogne. 10 août. — Tentative de putreh du général Sanjorjo.

1933 to mars. - Franco est commandant en chef des lies Baléares. 28 octobre. — Foodation de la Fhatauge. 19 novembre. - La droite remnorte

les élections géoérales. 1934 27 mars. - Praceo est promu génétal. de division.

des grèves dans les Asturies. 1935 commandant en thef des forces armées an Maroc. 17 mai. — Il devicot chef d'état-major de l'armée.

La guerre civile

1936 16 féviles. — Victoire da Front populaire aux électione légiala-tivas.

11 mars. - France est nommé commandant général aux Canaries. 13 juliet. — Assassinat de Jose Calvo Sotele, leader de la droite monarchiste, à Madrid. 17 juillet. — La guerre civile éciate.

13 juillet. — Franco quitte secréte-ment les Canaries pour le Marce et devient membre de la junte de défense astionale le 3 août. chef da gonvernement investi do tons les ponvoirs et commandant en chef des forces nationalistes.

propriétaires des Domaines

de BEAUNE,

de Grands Crus

et de Premiers Crus

BOUCHARD PERE & FILS

négocients on Château, Beanne (Côte d'Or) Téléphono:

Par

Documentation M.

sur demanda & :

80 hectares

Maison

Depuis 1731

(80) 22.14.41 .

(4 lignes groupées)

18 novembre. — L'Attemagno et l'Ita-lie reconnaissent le régime francovembre. - Execution par les

républicains de Jose Antonio Primo do Rivera, chef do la Phalange-

> nica. décembre. — Franco présido lo premier consell national du Mou-vement, parti onique qu'il avait erés le 15 avril en proclamant la fusion de la Phalange, des carlistes et de divers groupusenles de

26 avril - Bombardement do Guer-

1933 lévrier. — Formation du premier gouvernement franquiste, savaot dosage entre les grandes familles

politiques du régime.

mars. — France promuigue la charte du travail. 18 juillet. — D est promn capitajoe général, le plus haut grade dans la hiérarchie espagnole.

26 janvier. — Les nationalistes s'emparent de Barcalone.

17 mars. — L'Espagne et lo Portugal signent nu traité d'amitié.

28 janvier. — Les nationalistes s'emparent de Barcalone.

29 janvier. — L'Espagne et lo Portugal signent nu traité d'amitié.

20 janvier. — Exècution do l'anarchiste Antonio Abad Donoso.

27 mars. — L'Espagne adhère au pacte antikomintern:
19 mai. — Franco préside à Madrid le défilé de la victoire. septembre. — Le Candillo proclame le asutralité de l'Espagno dans le guerre mondiale.

1940 12 Juin. - Franco affirme lo noobelligérance de l'Espagne.

4 juin. — Il ordonne l'occupotion
de Tanger. L'Espagno devia g'en
retirer sons la pression des Alliès
le 13 septembre 1845. le 15 septembre 1845. D octobre. — Le Candillo recolt Himmier à Madrid. C'est le début de la collaboration entre les deux

policea II repcontre Kitler treis jours pins tard à Hendaye. décembre. — Création des «syndirats verticana a luspirés modèle corporatiste italien.

1941 12 février. - Prance rencontre Mussolini A Bordighera, puis denx Jours plus tard Pétain à Montpel-

28 inin. -- Création de le n Division Azul n. Cest la seulo manifestation d'un engagement militaire de l'Espagno aux côtés de l'Asse, Quelque 45 000 Espagnols partici-percot ainsi à la croisado antibolchévique.

décembre. — Franco félicite 10

Japon après l'ottaque do Peari-

La lei fondamentale

12 ferrier. . Reacontro Franco-Salazar & Séville. 1943

9 mai. - France lance un appel A la paix aux pays de l'Onest. 25 septembre — Il rappelle la u Divi-sion Azula qui combat sur le

28 janvier. — Pranco refuse de mettre fin aux expartations de tung-stène vers l'Allemagne. Les Occi-dentque, en représailles, stoppeut les exportations de pétrole vers PESDARRO. 8 octobra. - Le Caudillo écuit à

Churchill pour affirmer ses bons scutiments.

Il octobre. — Il reconnaît le gou-vernement provisoire présidé par de Gaulle.

1945
19 mars. — Don Juan public lo manifeste de Lausanne dans lequel II exige le départ de Franco.
17 juillet. — Promuigation de la troiridme loi fondamentale du régime, la Charte des Espagnois, qui af-firme dans son préambulo « lo respect de le dignité, de l'intégrité et de la liberté de la personne

31 juillet. - Pierre Leval est expulsă de Barcelone et livré aux alliés. 9 lévriet. — L'Assemblée de PONU condamne le régime franquiste. 25 février. — Paris ferme sa franțière

avec l'Espagne. Elle né sera rou-verte que le 10 février 1948. 1947 6 juillet. — Par un référendum orga-

nisé sur la loi de succession, l'Espagne se transforme officielle-ment en une mousrchie, dont le monarque à vie, non couronné, est le Caudilio. La cousell du royaume sera constitué lo 26 février 1948. Juin - Création du plan Marshall. L'Espagne en est exclue. 1948

25 août. — Franco rencontre Don Juan, et il est admis que l'éduca-tion du prince Juan Carlos se fera s andt. — Les Etats-Unis ouvrent un

crédit de 62 500 600 dollars à l'Espa-gne, qui est ainsi, et progressive-ment, réintégrée dans le concert des autions. 1951 19 Julilet. — Carrero Blanco fait son entrés dans le cinquième gouvernement Franco.

nement Franco.

5 juillet. — Madrid bénédicie d'un
nouveau prêt américain de
100 millions de dollars. 1952 - L'Espagne est admise à PUNESCO. 1953

27 sout - Signature da Concordat avec le Vatican. 26 septembre. — Signature do pacte Madrid Hant PEspagne ot les Etats-Unis pay trois accords bila-téraux : aide économique ; aide militaire : défense mutuelle

1954 29 décembre. - France confère une nouvelle fois avec don Juan sur l'orientation à donner à l'édocation

do Juan Carlos, Azé de seize ans. Ccini-ci va ontamer, neuf mois pins tard, une formation complète

to novembre. - Franco reçolt Foster Dulles au Pardo. 14 décembre. - L'Espagne entre à PONTI.

25 février. — Les « technocrates » liés à l'Opns Dei font leur apparition dans lo sirième gonvernement France, où les phalangistes sont en recul

1958 17 mai. — Franco présente nux Cortes « Les principes de Monve-ment national ». 1959

1er avril - Inauguration do l'ossmaire du Valle de Los Caldos abritant les restes des millers de violimes de la guerre civile. 22 juillet. — Instauration d'un plan de stabilisation économique. 21 décembre. — Le président Eisen-hower se rend en Espagne.

Antonio Abad Donoso. 30 mai. — Lettre de trois cent trente-neuf prêtres basques à lenra évêques. 6 septembre. — Décret sur la ré-

1963 9 février. — L'Espague demando l'on-verture do négociations avec le Marché commun. é mai. — Etat d'exception dans deux

pression do banditierre.

des quatre provinces basques et dans toutes les Asturies, à la suite de grèves.

10 juliet. — Le général Muñox
Grandes, ancien commandant do la
division Armi, est nommé rice-pré-sident du septième gouvernement.

1963 17 janvier. - Création de salaire minimum garanti. 20 avril. — Julian Grimau, dirigeant dn P.C.R., est exécuté à Madrid.

26 septembre. — Prorogation des accords hispano-américains. 28 décembre. — Mise en place du 1 Plan de développement écopo-miquo et social qui couvre la période 1964 à 1967. 1965

8 juillet. - Formation de huitième 1966

18 mars. - Prompileation de la loi sur la presse de M. Fraga l'ilharne qui va permettre une certaine libé-22 novembre. - Franco présente pax

Cortès la loi organique de l'Etat qui est approuvée par référepdum le 16 décembre sulvant et est promulgée lo 19 janvier 1967. 1967

21 avril. - Eint d'exception dans la province do Biscaye.

I septembre. — Vamirai Carrero
Hianco rempiace le général Muñez Grandes à la vice-présidence du gonvernement.

5 janvier. — Juan Carlos atteint sa titntk 20 mars - 6 mal. — Fermeture l'université de Madrid.

mai. — Franco ordonno le blocus terrestre do Gibraltar. 20 décembre. — Le Candillo ordonne Pespuision de la familie de Bourbon Parme.

Juan Carles successeur désigné

1969 24 janvier. — L'état d'exception est proclamé sur tout le territoire espagnol pour uns durée de trois mois, mais il sera levé le 25 mars.

ls mars. — Le second Plan de déve-loppement entre en rigneur. 22 juillet. — Le prince Juan Carlos est désigné comme successeur de

Franco. 23 octobre. — Mise an place dn nenvièmo gouvernament dans lequei les associés de l'Opis Dei sont en position de force.

1970 juin. - Franco reçolt de Gaulle an Pardo.
20 Juin. — Signature de Paccord commercial préférentiel Espagne-C.E.E.

6 zout. — Renonvellement des accords militaires hispano-américains. 20 octobre. — Le Caudillo reçois le président Nixon à Madrid. décembre. — Onverture du procès de Bargos. Sir peines de morts

seront pronomées la 28 décembre. Les condamnés, membres de PETA, sont gràciés le 39 décembre et voient leur peine commée en réclusion crimtoelle à perpétuité. décembre. décembre. — Etat d'exception dans la province de Guipuzcoa (Saint-Sébastien).

1971 16 Initiet. — Franco charge Juan Carios de la remplacer en cas do maiadie ou d'absence hors du territoire national.

16 mars. — Emeutes ouvrières au Ferrol : deux morts. est dérigné comme le futur chef du gouvernement.

1972

1973 . 8 Juin. - L'amiral Carrero Blanco est nommé chef du gouvernement. Il tera assassiné lo 20 décambre en pielo centre da Madrid.

décembre — M. Arias Novarro la remplace au poste de premier mi-

1974 9 janvier. — L'anarchiste Puig Antich est condamné à mort. Il sera exécuté le 2 mars à Barcelons. mars. — A propos de l'assignation de l'évêque de Blibas, qui svait pris position en faveur du mouve-

ment basque, la ru Concordot entre l'Esp Vaticao est évoquée. 14 Juln. — Le cénéral Car dez Vallespin remplace Diex Alegria commo major. 23 juin. — Meeting à

parti communisia espag juillet. — Franco, sou) phiébite, est hospitalis 19 Inillet - Le Candil ses pouvoirs à tiere pi prince Jnou Carlos.

30 juillet. — Franco qui que. L'amélioration raj etat de santé a surpris politiques. A Paris, u démocratique » allant « nistes à certains mons clame le retouv à le dé Espagne. 2 septembre. — France,

prend see fonctions d l'Etat. Navarre se déclare de poucsulvre une politique ralisation progressive. 13 septembre. — Uns bor

dans un restaurant tuant onze personnes. 18 septembre. — La police vingtalos do militant soupennés d'avoir p l'atteutat do Madrid.

octobre. — Multiplication tations dans les milles et parmi l'extrême ganc 9 octobre. — Le dépar ministres du goovevner celui de l'information, coup d'arrêt porté à du régime.

30 novembre. — La confé-copale réclame la reco des drelts d'associotion nion et d'expression.

10 février. - Une pétitio coixante millo signoture lles par la commiscion de Justice et Paix réc amnistie géoérale pour prisonniers politiques.

mars. — Le remanieme tériel à Madrid, après sion de ministre du M. do la Fuente, marque vean durcissement da ré 25 avril. — L'état d'urgenc crété dans deux province: après des attentats communicates des attentats communicates et a.

24 juin. — M. Carlos Arias annonce 60 nouvelles auticommunistes. 30 juin. — Les relations : dent entre Madrid et le

aujet du Sahara espagnol 15 juillet. — Frauco qui « chiena qui abolent » l. sans d'une évolution démo 30 juillet. — Plusieurs oflich connès d'appartenir à ni nisation ciandestine — militaire démocratique .

arrêtes. Neuf d'entre inculpés de sédition. 13 noût. — La foule acciamo lors des obsèques d'un abattu le 15 par un comma

et patriotique (FRAP). 29 sodt - Deux militants d sont condamnés à mort à le septembre. — Plusieurs : du FRAP sont arrêtés à b 12 septembre. — Trois milif FRAP accusés d'avoir : un policier lo 1é intu

15 septembre. — Cinq natr tants da FRAP, dont deux enceintes, sout condamnés par le conseil de guerre, procédure a expéditivo s. 9 septembre. — Un mili l'ETA est condamné à mov celone, portant à onze lo des condamnés à la peino Les appels à le elémonce s plient à travers lo monde.

27 septembre. — Cinq cov sont exécutés à Madrid, Bi Barcelone. Nombreuses p tions antifranguistes à l'é ter octobre. — Trois policie tués à Madrid. Deux cen personnes participeot à un festation profranquiste place d'Orient, à Madrid.

4 octobre. — Lo bail nes base ricaines en Espagne est re pour cinq ans en échange aido de 500 à 758 militons lars accordée par Washin Madrid. t7 octobre, - Franco, son

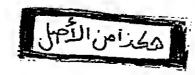
quitte la conseil des minis octobre. - Nonvel atter Pays basque. Dix policiers taés depuis les exécutio 27 novembre et vingt ot un. le dôbut de l'année. Les illes cardinie de France de France de France de la Caudillo est a france de la Caudillo est grippé n.

velles sur la mort da l'Franco, un communiqué indique qua le Caudillo a une crise d'insuffisance ! rienne aiguē. 30 octobre. — Le prince Juan.
assure à titre prince de la chef d'Etet.
2 novembre. — Le prince d'an se rend à El-Aloun.

Sahara occidental. 7 novembre. — Pour la sec en une semaine, lo général est onere.

14 novembre. — Le général s' est opéré pour la troisième 15 novembre. — Le gorant reconnaît le basque, le sai galicien commo langues satio En même temps, la police des dirigeants et des militars

l'opposition.
19 novembre. — Renoncant iquer une nonvelle laire chirargicale, les médecins p le Candillo en état d'illa 26 novembre — Mort du



GÉNÉRAL FRANCO

« Accordez-moi six mois... »

(Suite de la première page.)

Juan Carlos a aussi de plus a plus souvent rompu volontaireent les barrières du protocole et (+) la sécurité, recharchant les bains touls. Pourtant son - image », Lie le désolait devant ses :siteurs à la Zarzuela .

La patience, ainon même le résiration, est une. - qualité » que la upart des Espagnols étalent jusg'en novembre 1975 disposés à lui consitre. Rien de net, de précis, ins les déclerations publiques du fince jusqu'alors ne pouvait leur tes croire qu'il était réellement chose publique. On la disait certes i jeral, moderna, ouvert é tous les vurants, procha des jeunes officiere Chi Marine, prouns lors des étages da l'image mation effectués dans les trois

Mais c'est le prudanca qui l'a L'Apporté dans ses prises de position de ibliques. Prudence obligée, en fait de prosée, à un homme élevé dans la rail franquiste, surveillà é la %ar-Melityh ela par sa malaon militaira, couve eia par sa maison militaire, couvé

con le ter les jeunes hauts fonctionnaires,

Le socié par la régime aux défilés

la jour, le victoire, aux cérémonies offi-Aller alles, aux réceptions de personnax cotés d'un Franco de plus en

""" - Lieus traglia au fil des annéss, Juan int barios est apparu é tous sans la collidra équivoque comme un prince en réserva de l'Etat tranquista -. 15th L'air guindé de Juan Carlos aux - la, tés des notables, son mutisme. mile massance à se composer un masd'indifférence hautaina, très

r ri rapurbon, ne l'ont pas aidé à . acu, anquerir une opinion qui, a priori, " tellitora guère de panchant pour la mois majarchia. En décembre 1970, la visage in sispe, il était avec la Caudillo au maniferation du palais royal de la piece luratr. COrient. La crise provoquée par le recei rocès de Burgos était alors à son tratta classical control contr n contra avait acciamé Franco, réciamé in imites gouvernement fort - vouant les

- to abbulant la prince. Cinq ans plus " " me scène, même cedre. Mais cette trans a dans un mame élan, des dizalde milliars de Medriènes ont laud la vieux Caudillo, dont la Harrier of Stalt Inaudible, et Juan Carlos, au age pâla et fermé, qui se tenait jeroment en retrait.

A-t-il deviné ce jour-là, maigré les fillers de bras « an ato » et les froupes exallés da jeunes militants à Fuerza Nueva, que la nationelisma irt i la granda majorité du peuple ? a l'attitude la plus intelligente المتعلقات "Ansistalt à rester la plus longtempa esible en dahors das quarelles rtisanes ? A acquérir la titre da symbole » da la nation tout antière, na les faits et non plus soulemen r délégation ? Nomme chef d'Etat interim la jeudi 30 octobre, con mier véritable « geste » a été en en ent cas considéré comma habila i T les Espagnols accoutumés à rdo. En prenant deux jours plus d l'avion pour El-Aloun, capitale in Sahara occidental convollà par . Marocaina, la princa e plus fait ... une heure pour sa popularité c'idente aur les bes-côtés du

ette initiativa, prise da son prochef, at malgré les réticences plusieurs ministres, correspond tout cas à . l'autre Juan Carlos .. da da faire ses preuves, dynami-, ayant médité les examples at les echniques de séduction » des is d'Etat occidentaux.

Très grand, athlétique, resté mince, x bloods frisés, l'œil bleu, le nez droit, Juan Carlos est physiement plus britannique que castillan. Il est vral que sa grand-mère Victoria Eugenia de Battenberg était petite-fille de la reine Victoria. première passion est de toute évidence le sport : équitation, volle, ski, karaté. Coupes et trophées gagnés lors de régates cont en bonne place dans son bureau. Ceinture noire da judo, champion d'Espagne à la voile dans le catégorie - dragon », bon skieur, cavaller honora-ble, excellent skipper, Il condolt tri-mëna sas voltures à tombeau ouvert. Comme Hussein de Jordanie, cassecou patenté et recordman de la baraka » royale: il peut prendre les commandes d'un hallcoptère ou d'un avion de tourieme. Il a obtenu son de pilote militaire en juin 1959, à San-Javier, l'école de l'armée de l'air. Mals, malgré eon insistance, il n'a cependant pas acquis la droit de plioter des chasseurs à réac-

Courage, termeté, sens du panache, eang-froid, andurance : ces qualités indispensables en compétition ne lui iont certainement pas défaut. Mais

Baptisé par le futur Pie XII

La nouveau rol est né le 5 janvier 1936, à Rome. Son père don Juan, comte da Barcelona, est un colosse qua l'âga et le bonne chair ont empâté vere le cinquentaine : Il a déjé la narine bourbonienne jusqu'à ture. Un homma dont la véritable vocetion surait été de courir les oceans et non pas da surveiller da l'étanger, avec des sentiments mêlés de dépit et d'orguell, la lante escension de son fils vers le trône. Sa mère, c'est dona Maria de las Marcedes da Bourbon-Orléana, princesse des deux Siciles.

Honneur Insigna : Euganio Pacelli, futur Pla XII, baptise la prince. En Espagne, la guarre civila a daux ans. Alphonse XIII n'e plus que trois années à vivre. Avant de partir en exil, il avait dit avec mélancolla : » Je eula résolu à n'avoir aucune part dans l'attrontement de mes compatriotes... . Le grand philosophe Ortega y Gasset prophétisalt : « Espagnola, votre Etat n'est plus. La monarchie est morte. Reconstruisez-le.... Personne alors en Espagne et hors Espagno ne se hasardait é prédire retour sur le trône d'un Bourbon. La monarchie, le famille royals conduite dans sa traversée du désert da mein da maître par la dynamique Victoria - Eugenia sont discréditées

1941 : la reine-mère installe tout son monde sur les rives paisibles du lac Léman, aux Vieilles-Fontaines et 1946 : Victoria - Eugenia reste an Suisse; la comta da Barcelone et ses enfants (Juan Carlos, l'ainé des garçons, Pilar née en 1936, Marga-rita et Alfonso nés en 1939) partent Estori, station bainéaire proche de Lisbonne. Don Juan se raporoche da cette terre d'Espagne dont il est éloigné depuis le début de la guerre civile. Volontaire pour combettre dès le début dans les rancs nationalistes, courtolais par le général Mola, qui commandait le front nord. Les Bourbons n'oublient pas cet affront.

Le 25 200t 1948, une première rencontre secrète e lleu entre Franco et le comte de Barcelone eu large da Saint-Sébastion, chacun étant venu é bord de son yacht. L'entrevue sn tête à têts est, selon don Juan, - cordiale ». Plus tard, il dire : - Juan Carlos était en âge de commencer ses études. Nous étions rous convaincus qu'il eurait été grave de la couper du milieu espagnol à ce moment crucial... »

Un pacte a-1-il été conclu ? Qui e espéré tromper l'autre ? Le Galicias rusé ou le Bourbon trop aûr da ses

La Zarzuele n'a de palsis qua le nom. C'est une demeure basse et blanche, à un seul étage, confortable mais modeste. Le mobilier est sobre, élégant, ratfiné. Le Pardo, d'où les contreforis fauves de la Sierra de Guadarrama epparaissent très proches, n'est qu'à 4 kilomètres à voi d'oiseau vers le nord-ouest. Mals aucun chemin secret n'a lamais relié la Zarzuela à la résidence da Franco.

Jusqu'à la première hospitalisation Caudillo, en juillet 1974, le Zarzuela ne recevait pas de vialles discrètes des membres du gouver-nement. Les rencontres de Juan Carlos avec Franco étaient réglées per le rythme de ls vie officiella. Aucun notable n'aurait osé donnsr l'impression de «se placer» pour ha succession. La première nomi-nation de Juan Carlos comme chef d'Etat par intérim a rompu par la torce des choses cet isolement relamoindre geste était interprété. Mais il ne s'est pas hasardé à constituer un vrei cabinet particulier, un consei privé tel qua son père, don Juan,

droits? En esptembre de cetta même année, Juan Carlos arriva à Madrid. Il descend du train an culottes courtes, cravaté, bien paique, l'air d'un pett dendy blen sage. l'est. On l'inscrit à l'institut San-Isidro de la capitale. Jusqu'en 1954, Il résida chez la duc de Montallano. Dor. Juan, avant de quitter son file, lul a donné un precepteur, la géné-ral Martinez de Campos, duc da La Torre, un Grand d'Espagne. Franco cholsit aussi « ees » précepteurs, tous nobles, mais dont certalna sont d'anciene légionnaires du - Tercio - ou d'autres, combettants

Déjà, la doubla influence a'affirma dans l'entourage de Juan Carlos. Dans la bibliothèque du princa étu-diant : le Don Quichotte, meis eussi les œuvres comptétes de José-Antonio Primo de Rivere et de Ledesma Ramos, fondateur de la Phalange. 29 décembre 1954 : nouvelle entrevue, officiella cetta fois, entre Franco

da le division Azul. ..

et don Juan, près de Cacérès, en Estrémadure. Le communiqué précise qua Juan Carlos (cui complète sa formation en Espagne afin de mieux servir sa patrie, étant donnée la place qu'il occupe dans le dynastia), core antouré « des attentions spéciales dues à une personne de son rang -. Le 21 juillet 1955, Juan Carlos est nommé « caballero cadeta » de l'académia militaire de Saragosse. Il e dix-sept ans.

30 mars 1956 : Juan Carlos est an vacances pour la semaine sainte à Estoril. Son jeune frère Allonso, pour leguel II a una affection particullare, se tua accidentellement en Jouant avec un ravolver. Ce drema l'a, dit-on, marqué pour la vie.

En juin 1957, nommé fleutanant eria, il est reçu au Pardo par Franco. En septembre, il antame un tour du monde é bord du navirsécola Juan-Sabastian-Elcano. Lors d'una escale en Géorgia, il retrouva son père et parcourt les Etats-Unis en sa compegnie. Il est promu cepi-taine da trègete en juillat 1958. Troisièma étape da sa formation militaire accélérée dans les trois armes : l'aviation. Le 3 mai 1959, c'est lui qui porta la drapeau de l'Eccla de l'armée de l'eir au défilà de la victoira sur le Castellana. Il mesure 1,90 matre; con apparition suscite des murmures flatteurs, mais l'Espagne ne croit pas' encore au sárieux cette éducation de prince. Les chistes », les petites histoires ironiques seront encore plus nombreuses à Madrid à propos de ces études au moins aussi rapida que son instruction militaire. A-t-il étà vraiment un élève très moyen, mais niain de bonne volonté? Peu importe. Ses anciens professeura ne tarissent plus d'éloges aujourd'hui sur son compte. La vemie officiel recouvre déjà l'homme véritable.

le chronique mondaine. Le 13 sepbre 1961 on annonce, officiellement, à Lausanne, ses fiançailles avec Sophie de Grèce. La mariage a lieu à Athènes, le 14 mai 1982. Cetta union n'a pas été a arrangée - par Franco. C'est Don Juan gul, par téléphone, en a intormé le Caudillo. Petite revariche I A le même apoque, un coup de théatre bouleverse les milleux monarchistes espagnols. Rompant avec une réserve traditionnalle, le prince accorda une déclaration à l'agence officialla espa-gnola EFE : « Il n'est pas quastion pour moi de droits. Il s'egit seulement d'être utile à mon pays. Je mble de circonatances, les unes historiques, las autres actualles. S'en tenir au saul exercice d'un droit seralt anachronique et peu réaliste... »

Juan Carlos, l'un des demiere

beeux partie » princiers, entra dans

Un langaga de nature à plaire à Franco, et où l'on retrouve le subtilité des consellers de l'amirai Carrero Blanco, alors éminance grise du gouvernement, qui va être jusqu'à

sont-elles suffisantes pour l'épreuve sa mort, en décembre 1973, la « granqui l'attend aujourd'hui ? sa mort, en décembre 1973, la « granqui l'attend aujourd'hui ?

Mais Don Juan est furieux, et 1 le teil savoir, précisant qu' ell maintient ses droite .. A son fils qui l'a consluté par téléphone, la comta da tu voudras... -La faussa queralle entre le père

et is fils, exploitée d'ebord par les monarchistes « légitimistes » ou - franquietes », puis ultérieurement par les leaders des formations poliilques du régime et de l'opposition, commence. Mels la route est libre pour le patit-fils d'Alphonse XIII. Le candidat - carliste va être éliminà

en décembre 1968 at expulsé Le 5 janvier 1968, Juan Carlos s eu trente ans, l'âge requis par les lois fondamentales pour être éven-30 lanvier de la même année. Sophia lui e donné un garçon, Falipa. Pour la première fois depuis son départ en 1931, la reina Victoria-Euganie revient à Madrid pour assister au baotêma. Don Juan est la Franco eussi. Emue de retrouver la capitals spràs trente-sept ans d'absence Victoris-Eugenis se taille un succès personnel dans les rues de Medrid et le comte de Barcelone est salué par ses parlisans aux cris de Vive la roi t -, mais les jeux son

dėja feits dans lo coulisse. La 22 juillet 1969, devant les Cortès réunia en séance extraordinaire la général Frenco propose que Jua Carlos soit nommé successeur titre de roi, Acciamations. Le lendamain, la princa en grand uniform signe le document qui l'angega sout l'œil attentif de Franco, il jure auss fidélité aux principes du Mouvement c'est-à-dire à la Constitution fran quiste. C'est una - formalilé » qu'i cevra répéter lore da sa proclama tion officiella comma roi d'Espagne per les Cortès. Les « libéraux » et les - ultres » du régime l'etiendent à cette première épreuve. Après son cerment de 1969, le président des Cortès (ul avait répondu, selon la rite : » Si tu agie ainsi, qua Oleu te récompanes : sinon, qu'il te

Juan Carlos n'est évidemment plus l'adolescent bimide des années 50. Il a beaucoup voyage, beaucoup vu, beaucoup appris. Il parie couram ment le français, l'anglale, l'allemand, l'italien et un peu de grec. Il a approché de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement. Il e fait deux fois le tour du monde, est 'allé en Iran, dans toute l'Europe, aux Etals-Unis, eu Jepon et en Ethiopia, dens les pays erabes, oux Philippines. En 1970 et en octobre 1873, Il avait été recu par Georges Pompidou En février 1975. Il l'e élé par M. Gla-

card d'Estaing. avec Ironia José-Antonio Giron, f'un des chefs de fila des » ultras » an juillet 1975. S'il a recuellli cet enselgnament, il devrait commander. Mais ce n'est pes moi qui jui ai fait rien. . En fait al Juan Carlos a vraiment muri - at on le saura bienlot, - c'est d'abord à l'occasion da ses déplacements à l'étranger. Il s compris qua le « changament » est Indispensable. Rien na le sépare des hommes jeunes qua l'on rencontre dens tous les sacisurs de la société espagnola, dans l'ermée comme dans l'église et les affaires, qui attenden avec impetience un elignement sans embiguité de l'Espagne sur la monda

Mais il traîne son passé, son édu cation surveillée, ses promes ses serments, en un mot 1' - image da marque - du néo-tranquisme. I connaît trop bien les repports da torce eu sein du régima pour ne pas être contraint d'en tenir compte. I a des amitiés eures dans les rangs de l'opposition, mais il a eussi beau coup d'admiration at de sympathie pour certains notables franquistes. Sa marga da manœuvre est étrolte Sa ligne de conduite semble évi dente : teire comprendre qu'il va libéraliser le régime, mais svec pru-dence et modération. » On ns peut pas tout faire du jour au lande-

main . nous disail-il récemment li e'efforcere sans doute de ne pas trop brusquer tes ultras et d'obtenir un chèque en blanc des leaders da l'opposition démocratique. « Falles-moi conflanca », a-t-il laissé entendre à plusieurs d'antre eux. » Accordez-moi six moia... » Mais les forces profondes du pays, particuliàrement dans le monde du travall, ne son sans doute pas disposées à ettendre

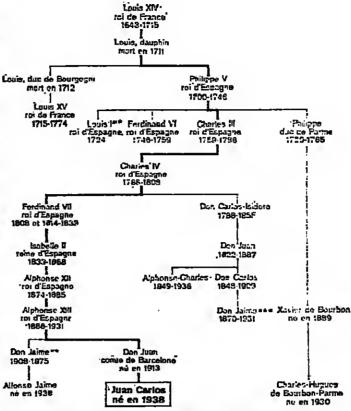
trop longtemps. · C'est un Bourbon, déclare l'un des conseillers da Don Juen. Et il ajouta avec conviction : "Don Juan e une atalure de vrai roi. Le jour de Nobl 1961, Franco a élé griàvement biessé à la main au coura d'une partie de chasse. Il visalt un lievre. S'il avait tiré una perdrix, la tusti lui aurail éciaté au visaga. Den Juan était alors le roi incontesté da tous les Espagnois. L'histoire en a décidé autrement. Mais Juan Carlos n'est pas, tul, un vrai roi. C'est d'abord un

militaira. Vous varrez... » Dans ce tourbillon de courants qui vont s'atfronter, l'armée, c'est Juan Carlos. Mais quella armée?

MARCEL NIEDERGANG.

Luis Navarro Garn co resse dans le cadre de réserve. évident, est le meilleur atout da

L'ascendance du prince



(*) Philippe V ayant abdiqué en Janvier 1724, son fils ainé Louis est devenu rol O'Espagne, mais sept mois après it mourait et son père reprenait la couranne.

(as) Infirme, don Jalme, due de Ségovie, renonce en 1933 à ses droits à la couronne, mais il revieut sur cette décision en 1959, Son fils, Alfonso-Jaime, a épousé en 1972 la petite-fille du général Franco.

(***) Don Jaime étant mort sans héritier en 1931, sa succession est rereuue à son oncie Alphonse-Charies, iui-même décédé sans héritier en 1936. C'est alors que les carilstes se sont donné pour chef, qu'ils considérent comme bériler du trône d'Espagne, le prince Navier de Bourbon-Parme, puis, celui-ci syant renonce, son fils, le prince Charles-lugues (qui a épousé en 1964 la princesso Irène, fille Oe la reine Juliana de Hollande).

LE CONSEIL DE RÉGENCE

PARTISAN DE LA « CONTINUITÉ»

M. Rodriguez de Valcarcel assumera le pouvoir durant l'interrègne

De notre correspondant

Madrid. - M. Alajandro Rodrigusz de Valcarcel, appelé à être président du conseil de régence en tant que président des Coriès et du consail du é jouer eu cours des premiers joure qui suivront la décès du général Franco. Le conseil de régance, après le mort du Ceudillo, essumera, an affety suto-mell'quement les pouvoirs de le magiatrature suprême el l'Etat, au nom du successaur, at jusqu'è la prestation de serment de calui-ci, le prince Juan Carlos de Bourbon comma rol. C'est au conseil da régence qu'il reviendra de convoquer, dans les trois jours, les Cortés st la consell du royeume, qui devrom sa rèunir en séance piènière et commune dans un délai maximum de hult jours ouvrables pour

recevoir le serment du roi. M. Rodrigusx ds Valcarcel est né à Burgos il y a cin-quante-huit ans. Après ses étudas de droit, il antre dans le corps das evocata da l'Etst, qui tut une importante pépinière de hauts dignitaires du régima tranquiste. Ce Castillan toujours élégant, courtois avec les journalistes, est un phalen-giste « modéré » qui, plus par tactique politique qua par conviction, a pris peu à pau des positione plus proches de sous-lieutenant de réserve pandant is guarre civila espagnols, c'est, en lout cas, un partisan de la « continuité »

La carrière politique de M. Ro-driguez de Valcarcel, commencée à l'ombra da son frère

Carlos (qui fut jusqu'à sa mort

prématurée un dirigeant très gistes), e été l'une des plus classiques du régime franquiste. ll fut successivement président Santandar, gouverneur civil de plusieurs provinces, secrétaire général de l'Institut national du logement, vice-président de l'Institut netional des prévisions, a an 1955 vice-secrétaire ganéral de la Phalanga (transformée plus tard on Mouvement national), jusqu'é sa nomination, le 21 novembre 1969, comma président des Cortès et du consail du royaume. Son mandat pour cas deux présidences expire la 21 novembre prochain.

La politique da M. Rodriguez de Velcarcel, lorsqu'il en est vanu à prendre des positions moina modérées, a donné liau é des trictions avec le président du gouvarnement, M. Carlos Ariss Naverro. En effet, eu coun des derniers mois spécialement la présidant des Cortès n'a rien - fibérala - da M. Arlas Navarro: tout au contraire, il a retardé l'examen per les Cortès de cerlaina prolets de loi importants en donnent priorità à l'étude de textes secondaires dont les dé bats en commission se sont

Les - continuistes », du franquiame souhaltent que M. Rodriguez de Valcarcal soit la président du gouvernement qui doit êtrs formé : maia le président du d'une tibrose pulmonairs, mais-die qui pourrait l'écerter détinitivament de fe vie publique d'ici

DEU. - J.-A. N.

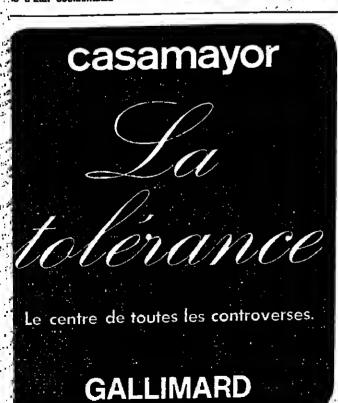
Lieutenant-général **ANGEL SALAS LARRAZABAL**

Il est ne le 1" octobre 1906 à Orduna, en Biscaye, dans le Poya basque. Lieutenant - général de l'armée de l'air depuis juillet 1966. Commandant en chef de la région du Détroit et de l'oviation tacti-que. Il a combattu pendant la deuxième guerre mondiale dans les rangs de la division Azul sur le front russe. En 1956, nommé chef d'étai-major de l'armée de l'air, puis commandant de la zone des Canaries et de l'Afrique 00cidentale. De 1964 à 1974, il a dirigé l'Ecole des hautes études de la défense nationale. Le 25 mars 1974, il a remplacé au Conseil du

Mgr PEDRO CANTERO CUADRADO

archevêque de Saragosse

C'est le prélat le plus ancien à avoir été nommé a procurador » aux Cortès par Franco. Il est né le 23 février 1902 à Los Condes, près de Palencia. Il a fait ses études à l'université pontificale de Santander. Il est docteur en théologia et en droit civil. Après la guerre civile, il a été pendant dix ans conseiller du Secours natio-nal. Il a collaboré au journal catholique Ys. Nommé créque de Barbastro, dans la province de Huesca en 1951 et de Huelva en 1953 archet de Saragosse de-puis 1955, i est a procurador » aul Corlès depuis 1967.



Les réactions

LE PRINCE CHARLES-HUGHES DE M. JOSÉ MALDONADO : 1a M. SANTIAGO CARRILLO (P.C.): | « EL CAMPESINO » : Juan BOURBON: former un gouvernement composé par lous les partis d'opposition sur un plan d'egalité.

Le prince Charles-Hughes de Bourbon, chef du parti carliste, prétendant an trône d'Espagne, estime que « la mort du général Franco est l'achèvement d'une période historique pendant laquelle deux Espagnes se sont afrontées, et dont il a été le mythe. Il nous oppartient, à nous, paris de l'opposition, d'en faire la fin du régime qut prétend se prolonger sous la forme d'une monarchie fasciste. Il y o toujours face à face un régime et un peuple, la régime qui n'est plus vainqueur, qui o perdu proprofessionnels engagés, se bat depuis l'Eglise jusqu'à l'inconditionalité de l'ormée : en définitive, toute lo société espagnole. Le régime n'est plus qu'un groupe oligarchique. Il n'o plus comme soutien que la police et sa répression violente. Face à lui, le peuple espagnol, qui, o trovers repression voluente. Face a tat, te peuple espagnol, qui, ò trovers ses portis clandestins, ses mouvements de masse, ses secteurs professionnels engagés, se bat pour so liberté. Le peuple espagnol, les peuples d'Espagne, la costité espagnols déspagne, c'est espagnols despagnes c'est espagnes des la costité espagnes de la costité espagnes des controls d'espagnes c'est espagnes de la costité de la costité de la costité espagnes de la costité de la cost ociété espagnole, désormais, c'est l'opposition.

Entre le régime et la société,

le denger de confrontation vio-lente existe. La seule alternative pour l'éviter, c'est la rupture démocratique, c'est-à-dire le refus de la tentative de maintien du règime, sous quelque forme que ce soit. Donc, le cartisme refuse le « continuisme », parce qu'il prolonge le régime et crée un denger de guerre civile. » La seconde condition de cette

" La seconde condition de cette alternative, c'est l'ovènement de cette démocratie, c'est-à-dire la constitution d'un gouvernement provisoire composé par tous les partis de l'opposition, sur un plan d'égalité. Dans ce cas, le carlisme refuserait également l'imposition, à la tête de ce gouvernement, de quelque personnalité que ce soit out. par sa présence, engagerait qui, par sa présence, engagerait dans un sens déterminé le gou-vernement provisoire. Nous le voulons totalement démocratique

et libre.

"" Le carlisme, grand parti populcire d'Espagne, qui a toujours
refuse l'hégémonie des groupes
capitalisies, en raison de sa
nature même et parce que cellle-ci
a mené l'Espagne à ses guerres
civiles et qu'elle l'y mènerait à
nouveau, veut de toutes ses forces
la pair et la réconciliation dosc la paix et la réconciliation, donc la rupture avec le fascisme, donc la rupture avec les oligarchies qui essaient de conditionner la démo-crotie future ».

monarchie risque de provoquer le chaos.

Le président de la République espagnole en exil, M. José Maldonado: « Avec la mort du général Frunco ne jinit pas lo période tranquiste. Son successeur o juré jidélité aux principes du Mouvement notionol. C'est donc purement et simplement la contimirement et simplement la contipurement et simplement la conti-nuation du franquisme. On attri-bus à Juan-Carlos la volonté de promouvoir des changements de caractère libéral. Je l'ignore. Mais même dans ce cas, je suis convaincu que les forces qui ont conduit à son instauration l'em-pêcheront de réaliser ce dessein.

pêcheront de réaliser ce dessein.

5 Il n'y o pas de possibilité de solution pacifique pour l'Espagne ovec la monarchie. L'arrivés ou pouvoir de Juan Carlos provoquera des tensions si fortes qu'elles se traduiront très rapidement en conflit. Celo obligera le pouvoir o redoubler de violence et, comme to violence entraine inévitablement une violence opposée, le pays entrera dons une période de conflit, qui pourrait conduire ou chaos. Il n'y o d'outre solution pour l'Espagne qu'une consultachaos. Il n'y o d'outre solution pour l'Espagne qu'une consultation préalable du peuple espagnol ou moyen d'élections sincères, ce qui obligerait tous les Espagnols à respecter les décisions souveraines du peuple exprimées par le suffrage universel. 3

M. RUIZ-GIMENEZ (démocratechrétien) : rétablir tous les droits de l'homme.

Aussitât après la mort du général Franco, M. Joaquin Ruiz-Gimenez, personnalité de l'opposition, a lancé à Madrid un appel au « nouveau' chef d'Etot, le prince Juan Corlos, pour qu'il accorde l'amnistie et rétablisse le plus tôt possible tous les droits et les liberiés fondamentales de l'homme ».

L'ancien ministre et ambassadeur du général Franco, qui est démocrate-chrétien de gauche et se rattache à la Junte démocrase rattache à la Junte démocra-tique, a ajouté : « Jamais je n'al caché mon respect personnel pour le chej de l'Etat qui vient de mou-rir. Je partage la douleur de sa jamille, de sa jemme et de sa julie. C'est un moment sérieux pour l'Espagne, Nous avons tous le dévoir de surmonter les obs-tacles oui se dressent access our

proposer un geuvernement provisoire realiste.

Le secrétaire général du parti communiste espagnol (clandes-tin). M. Santiago Carrillo, cofon-dateur de la Junte démocratique : dateur de la Junte démocratique; « La longue ottente est finie. Une période de l'histoire d'Espagne touche o sa fin. Maintenant, les forces de l'opposition, gauche, centre et droite tucluses, doivent apparaître à la lumière du four pour proposer un gouvernement provisoire réaliste capable d'accomplir la plus large unité na-tionale.

» Il jout s'attendre que lo Junte démocratique et la Convergence démocratique ne mettent pas trop de temps à prendre des initiatives conduisant à ces duts. » Il s'agit aujourd'hui d'éviter toute solution continuant le fran-quisme qut pourrait procoquer une situation chaotique. Il jout rassembler toutes les volontés, sans aucune exclusive, qui vou-draient mettre fin à tout esprit de guerre civile, rendre le pouvoir de décision oux citoyens espa-gnols et instaurer un régime démocratique. Tout délat pourrait être grave pour l'Espagne, pour l'Europe, pour la paix et la stabilité mondiales. Le peuple espagnol agira avec fermeté dans ce but dans les fours qui vien-

Carlos est incapable d'assumer le pouvoir.

Tont le monde espérait la mort du général Franco, et le peuple a oppris la nouvelle avec soulagement », 2 déclaré M. Valentin Gonzalès, surnommé « El Campesino » (le paysan), qui fut à la tête de l'armée républicaine pendant la guerre civile. Agé de soixante-six ans, l'ancien général, qui habite à Metz, ch il avait été assigné à résidence par les autorités françaises, vit de sa retraite de maçon. de macon.

Evoquant le personnage du Caudillo, il declare : « Il n'est pas catalillo, il declare : 11 n'est pas encore possible de décrire ce qu'a représenté Franco, sa vie n'a été qu'un grand mensonge, et on ne peut imaginer qu'il ait détenu le pouvoir durant quarante ans, tuant un millon de personnes pendant la guerre civile. »

e El Campesino » estime que Juan Carlos n'est qu'aune pale image de ce qu'o été Franco » et qu'a il ne déstre pas le pouvoir. De toutes manière, il n'est pas capable de l'assumer ». Pour lui, le carlo eccord de l'assumer ». Pour lui, le carlo eccord du prevule agregne. paole de l'assumer ». Four fil, le senl espoir du peuple espagnol, écrasé par quarante onnées de diciature et d'esclavage, réside dans une république. Celle-ci de-vra s'odepter aux syndicats indé-pendants et aux partis qui se formeront spontanément sans dé-rendre des structures existantes. pendre des structures existantes. Elle ne devra pas coppuyer sur la menace des ormes ».

M. RODOLFO (10PIS (P.S.O.F.) : l'armée ne doit pas jouer un rôle politique.

M. Rodolfo Llopis, ancien prasident du gouvernement espagnol en exil et actuellement l'un des dirigeants du parti socialiste ouvrier espagnol : « Il faut ovant tout éviter à l'Espagne le spectout eviter à l'espagne le spec-tacle que nous offre le Portugal. » Quant à la situation politique qui résults de la mort du général Franco. e-t-il ajouté en sub-stance, elle ne se réduit pas à une simple querelle entre monar-chistes défenseurs du comte de Barcelone et nartices du l'ave-

veut que ce régime solt « l'expres-sion authentique d'une volonté majoritaire ». Les responsables du P.S.O.E. ont opté pour une solu-tion transitoire et la formation d' « un gouvernement provisoire dépource de tout caractère insti-tutionnel outerment dit ni motutionnel, outrement dit ni monorchiste, ni républicain, qui débrouissaillerait le terrain ». résulte de la mort du général débrouissaillerait le terrain ». Franco. e-t-il ajouté en substance, elle ne se réduit pas à une simple querelle entre monarchistes défenseurs du comte de Barcelone et partisans de Juan Carlos. Le peuple espagnol est lo volonté majoritaire de la namigur » et « n'accepte pas l'idée d'un régime politique issu gardons au cour, ajoute-t-il, le d'une guerre civile et imposé par la force ». Ancun régime ne doit lui être « imposé sons qu'il ait puissons - nous n'être victime été consulté au préalable », si l'on

L'annonce de la mort du Candillo a provoqué un cer-tain nombre de réactions of-ficielles, essentiellement en Europe occidentale, on on espère que l'Espagne pourra désormais réintégrer le concert des nations demo-

◆ A BONN, le gouvernement ouest-aliemand déciare : « La mort du che/ de l'Etat espagnol marque la fin d'un chapitre de l'histoire du pays. Le gouvernement jédéral souhaite exprimer sa confiance que la nation espagnole, amie de la R.F.A., réussira d aurmonter suns secousses cette nouvelle phuse de son histoire politique et sociale pour prendre place aux eôtés des démocraties

· A OSLO, M. BRATTELL, pre-A OSLO, M. BRATTELI, premier ministre norvégien, a déclaré: a Nous suvons que de
puissantes forces se trouvent derrière la dictature en Espagne. Il
existe cependant des groupes qui
souhaitent aussi un nouveau régène à gouvernement démocratique qui respecte les droits de
l'homme. »

du ministère néerlandais des affaires étrangères a publié le communiqué suivant : a En opprenant la mort du général Franco; le gouvernement néer landais exprime l'espoir que s'ouvrent maintenant pour l'Espagne et pour la population espagnois en sa totalité de nouvelles voies en direction d'un véritable régime démocratique et que, lors de cette évolution, l'usage de lo violence soit évité. Ceci créera égèlement lo possibilité pour l'Espagne de retrouper une place convenable parmi les pays libres et démocrotiques en Europe oprès une longue période d'évolement, et de resserrer les liens entre les A LA HAYE, le porte-parole de resserrer les liens entre les Pays-Bas et l'Espagne.

· AU VATICAN, on estime AU VATICAN, on estime que l'arrivée au pouvoir du prince Juan Carlos peut représenter une espérance pour l'Eglise. Espérance de libéralisation efficace et dans l'ordre du régime, laissant mieux «respirer» l'Eglise, espérance de relance des relations entre l'Etnit et l'Eglise, en reprenant l'étude de la révision du concordat de 1953, révision bloquée pratiquement depuis six ans, et notamment l'abolition du droit de regard du chef de l'Etat sur la nomination des évêques. Le pape souhaite une ammissie qui

libérerait les prètres détenns Alors que Franco ne s'est jamai rendu an Vatican, la mince Just Carlos a rencontré Paul VI et septembre 1970, lorsque saints Thérèse d'Avila fut proclamée docteur de l'Estise docteur de l'Eglise.

· A ROME, la mort de Franco ne suscite guère de regrets, sauf dans les milieux de l'extrême droite dans les milieux de l'extrême droite néo-fasciste. Les partis, à l'exception du M.S.I., sont depuis long-temps unanimes pour condamner le régime franquiste. Ils n'ont pas, de ce fait, un préjugé favorable pour le prince Juan Carlos. Le Comité l'halle-Espagne, que viennent de créer des représentants de la pinpart d'entre eux—du parti démocrate-chrétien au parti communiste—et des grandes centrales syndicales, l'a dit ciairement en proclamant ele refus moral et politique de toute continuité du franquisme ». «Le peuple espagnol doit décider de la réorganisation des institutions », a-t-il affirmé.

 A LONDRES, une difficulté politique immédiate est posée par les obsèques de Franco et la pasles obsèques de Franco et la passage des pouvoirs au prince. Le
gouvernement et le palais de
Buckingham sont confrontés à
un problème délicat: qui représentera la Grande-Bretagne aux
cérémonies? Pour le gouvernement, la solution est relativement
aisée : il suffirait d'envoyer un
ministre d'Etat aux funérailles
de Franco. Mais la famille royale
ne peut rester tont à fatt à l'écart
lorsque, après quarante quatre
ans, une momarchie retrouve sa
place en Europe.

EN EUROPE DE L'EST. la

• EN EUROPE DE L'EST, la nouvelle de la mort de Franco a été donnée rapidement. Ainsi, l'agence Tass l'a annoncée à 5 h. 17, l'agence est-allemande ADN à 5 h. 37, Aucun vértable commentaire n'e secure été fait commentaire n'a encore été fait. Scule A.D.N. estime que la formation du prochain gouvernement a permet de nouvrir certaines experances s.

A MEXICO. -- EIt nous faudra attendre l'apparition en Es-pagne d'un vértiable processus de démocratisation ovant de reconnaitre le gouvernement de Ma-drid », a déclaré M. Rabass, mi-nistre des affaires étrangères. Le Mexique reconnaît le gouverne-ment républicain en exil depuis 1939. Au lendemain de la guerre 1939. Au lendemam de la guerre ctvile, il a accuelli plus de cin-quante mille républicains, et, en octobre, toutes les contentions avec l'Espagne on été cou-pées à la suite de l'exécution cioq militants antiframulstes.

La répression policière n'a pas cessé

De notre envoyé spécial

partenir aux mouvements communistes d'Espagne et accusés de propagands illégals», ont été appréhendés. A la suite de ces arrestations, des meetings de protestation et des assemblées générales d'étudiants ont eu lieu dans nivisieurs facultés de l'inte dans plusieurs facultés de l'uni-versité de Saragosse — où des commandos d'extrême droite étaient passés à l'action directe l'autre semaine, molestant des élèves et provoquant de sérieux dégâts matériels.

dégâts matériels.

A l'université Complutense de Madrid, où les groupes d'action d'extrême droite se sont également manifestés ces dernières semaines, quelques incidents ont été signalés depuis quarante-muit heures. La police a notamment fait irruption à la faculté des sciences politiques, arrêtant sept étudiants et confisquant les papiers d'identité de tous ceux qui se tronvalent réunis. se tronvaient réunis. Enfin, est-ce un hasard? l'affaire de l'assassinat de l'ami-ral Carrero Bianco revient an

ral Carrero Blanco revient an premier plan. A n'en pas douter, c'est un dossier que la droite franquiste n'a pas l'intention d'ahandonner. Le proces des personnes accusées d'avoir directement ou indirectement participé à l'attentat contre le chef du gouvernement espagnol, le 20 dècembre 1973, pourrait bien constituer, parmi d'autres, un écueil redoutable pour le successeur de Franco. L'un des inculpés actuellement détenus est Mme Eva

Madrid. — La repression policière n'a pas connu de répit à la veille de la mort de Franco. Et le décret-loi anti-terroriste du 27 août dernier est appliqué dans toute son ampleur, malgré les protestations de plusieurs juristes, qui l'ont dénoncé comme «anticonstitutionnel».

Cinq personnes, soupconnées de collaborer avec l'organisation autonomiste basque ETA, ont été arrêtées, mercredi 19 novembre, à Bilhao et mises à la disposition de la justice A Saragosse, sept étudiants, soupconnès d'appartenir aux mouvements communistes d'Espagne et accusés de mercredi 19 novembre, d'inculper de la justice A saragosse, sept étudiants, soupconnès d'appartenir aux mouvements communistes d'Espagne et accusés de mercredi 19 novembre, d'inculper de la justice A saragosse, sept étudiants, soupconnès d'appartenir aux mouvements communistes d'Espagne et accusés de l'entre de l'amiral de l'amiral les inculpés dètenus, figurent, outre Mine Eva Forest, d'importants dirigeants de l'ETA, en particulier MM. Pedro Ignacio Perez Beotegui, alias « Vilsson », et José Ignacio Mugica Arregui, alias « Ezknerras ».

La justice militaire a décidé, le mercredi 19 novembre, d'inculper

La justice militaire a décidé, le mercredi 19 novembre, d'inculper M. Antonio Duran Velasco, déjà impliqué dans l'attentat du restaurant de la place de la Paerta del Sol, en septembre 1974, ou douze personnes avalent péri. Selon le juge d'instruction, M. Antonio Duran Velasco, « personne de confiance d'Eva Forest », aurait aidé à la préparation de l'attentat as conjunce a sta Forest s, surat aidé à la préparation de l'attentat contre l'ancien chef du gouvernement. Il est précisé dans les attendus qu'il existe des « indices raisonnablement suffisants », permettant de penser que M. Duran « oppartient au parti communiste ».

le devoit de surmonter les costincies qui se dressent encore pour faire de l'Espagne un pays plus fuste et plus libre. Quant à l'ovenir, tout dépendra de ce que fera le nouveau chas de l'État pour réconcilier les Espagnois. » Le pulais du Pardo sera transformé en musée du franquisme De notre correspondoni

Madrid. — Au moment même où le général Franco est mort, ce 20 novembre, le prince Juan Carlos de Bourbon a cessé d'être chef d'Etat intérimaire et est redevenu successeur désigné du Caudillo.

C'est le Conseil de régence qui assume la magistrature suprême de l'Etat. Cet organisme a installé son siège an palais des Cortes.

Le Conseil de régence est Le Conseil de régence est com pos è de son président, M. Alejandro Rodriguez de Valcarel, président des Cortes, et du Conseil du royaume : de Mgr Pedro Cantero Cuadrado, archévèque de Saragosse, et du lieutenant général de l'armée de l'air, Angel Salas Latrazabal, le plus ancien officier général en artivité des forces armées espaactivité des forces armées espa-

Le Conseil de régence - sans laisser courir le délai maximum de huit jours fixé par la Constide huit jours fixé par la Consti-tution — a convoqué pour le samedi 22 novembre la session plénière des Cortes et du Consell du royaume, organismes devant lesquels le prince Juan Carlos prêtera serment d'observer les lots fondamentales du royaume et les principes du Mouvement national.

sonnablement suffisants permettant de penser que M. Duran « oppartient au parti communiste ».

La relation ainsi établie n'est sans doute pas tout à fait fortuite. Depuis le début de cette affaire, les antorités out constamment associé le parti communiste aux groupes ou aux personnes impliqués dans les deux attentats, celui de la Puerta del Sol et celui qui a coltté la vie à l'amiral C'est là un amaigame qui prendrait tout son sens si la question d'une éventuelle législation du parti communiste espagnol était posée, demain, par les groupes de l'opposition démocratique. Le traitement particulièrement sérère réservé cas demains temps à certaines personnalités connues pour leurs relations avec le P.C.E. est un indice qui va certainement dans le même sens. — M. N.

A l'aube de vendredi, le corps du Caudillo sera transporté an palais d'Orient, ancien palais royal de Madrid. Il restera exposé jusqu'à dimanche 23 novembre, an pramier étage, dans la salle dite des Colonnes, transformée en chapelle ardente, pour y recevoir l'hommage du peuple espagnol. Le gouvernement a décrété trente jours de deuli national Les spectacles sont interrompus fusqu'à dimanche inclus; les activités scolaires le sont jusqu'à jeudi. La journée de samedi sera chômée. Les drapeaux sont en berne dans tout le pays.

Dimanche, c'est le nouveau roi, Juan Carlos Iv, qui présidera les obsèques. Après une messe célébrée sur la place d'Orient, devant l'ancien palais royal, le corps du général Franco sera transporté sur une prolonge d'artilièrie, jusqu'à l'arc de triomphe de la cité universitaire de Madrid. Il sera accompagné par les deux généraux les plus anciens de chacune des trois armées de terre, de l'air et de mer. De là, un carbilland le portern jusqu'à la basilique de la Sainte-Croix de la Vallée des Morts (Valle de los Caidos), près de l'Escurial, à quelque 50 kilomètres an nord-ouest de la capitale. Le Caudillo sera enseveli dans une chapelle située à la droite de la tombe de José Antono Primo de Rivera, fondateur de la Phalange.

Quatre cents personnes seule-ment pourront assister à la céré-monie de la sépulture dans la basifique, tandis que quelque cin-quante mille anciens combattants quante mille anciens combattants franquistes se réuniront sur l'esplanade du couvent pour dire adieu à l'homme qui les mens à la victoire pendant la guerre civile. Ils seront transportés de Madrid jusqu'à la Valliée des Morts à bord de camions de l'armée. Toute la responsabilité de l'opération relève de la deuxième section de l'étatmaior du commandement de la région militaire de Madrid. Trois salves de vingt et un coups de canon chacune seront tirées dimanche : au moment où le cercueil sortira du palais royal, lorsque le cortège funêbre partire de l'arc de triompie vers la Vallée des Morts et, emile, au moment de la sépulture.

Le palais du Pardo, où Franco

Le palais du Pardo, où Franco a résidé pendant près de qua-rente ans comme chef d'Etat, sera transformé en musée consacré à la période franquiste de l'histoire d'Espagne. On suppose que Juan Carlos In continuera de résider au palais de la Zarmela, où des travaux d'agrandissement sont en cours depuis plusieurs mois. cours depuis plusieurs mois.

J.-A. N.

EN FRANCE

M. Marchais: l'Espagne libre ne peut naître que des torces ouvrières et démocratiques

M. Georges Marchals, secrétaire général du parti communiste, a déclaré : a Avec Franço disparait le dernier diciateur fasciste d'Europe, Mais une question reste posée : celle de la disparition de la dictature sanglante qu'il avait établie voici près de quarante ans avec l'aids directe de Hiller et de Mussolini.

» Malgré une répression et une terreur moules, le franquisme n'o pu étouffer la voix du peuple espagnol, qui a poursaioi sans reldche un combat admirable.

» En France, cette nouvelle soulève chez des millions de tru-vailleurs, de démocrates, l'espoir qu'avec la fin de Fronco finira le jascisme, que l'Espagne retrouvera enfin la liberté. Cette Espagne libre, l'Espagne de demain, ne peut naitre que des jorces ouvrières et démocratiques espagnoles rassemblées et non des tritriques qui, avec l'oppui notoire des impérialistes américains et du pouvoir giscardien, visent à maintenir un régisse de pression.

» Les communistes, les démo-Les communistes, les démo-crates, le peuple frère d'Espagne

TRENTE NEUF ANS APRÈS JOSE ANTONIO PRIMO DE RIVERA

Est-ce un simple hasard? Une coincidence? Un ricanement de destin? Un algue donné par les nitres? Franco disparati trente-neul ans exestement après la mort de José Antonio Primo de Rivera, fondatour de la Phalanga, fusillé le 20 novembre 1936 par les républicains. Cet anniver-suire est chiénté par les « chemises hienes », auciens combat-tants nationalistes de la guerre civite, à la basilique de la vallée de Los Cuidos, dans la sierra de

Chaque année désormais, la mort de Joéé Autonio et celle de Franco serent donc commémores en même temps, sur le lieu même, où, en juillet 1938, les militelans des fotres républicaires senues de Medial et les caines, renues de Madrid, et les troupes franquistes, se sont affrontés, pour la première fois, les armes à la main.

peupent être assurés dans leurs combats de la solidarité du parti communiste, une solidarité qui ne leur a famals fait et ne leur fera jamais défaut.

M. JEAN POPEREN (P.S.): aider les démocrates à s'unir.

M. Jean Poperen, su nom de parti socialiste : « Comment, en cet instant, les socialistes français cet instant, les socialistes français ne penséralent-lis pas aux innombrables voctimes des années de terreur qui ont été impoées à l'Espagne, d'autant plus que, depuis que s'est opérée en fait la passation des pouvoirs; il apparait que des mesures répressives ont continué d'être prisea. Pour ce qui dépend d'eux, les socialistes français ont naturellement, pour préoccupation d'aider leurs camarades socialistes et tous les démocrates d'Espagne à trouver dens leur union les mojens de réconquérir enfin la liberté. »

M. LE PEN Front national) : établir une monarchie popu-

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national : «Le général Franco était l'un des chejs d'Etat les plus remarquables du monde. Après avoir arraché son pags à l'anapchie et au communisme, il a su le tentr à l'écart du deuxième conflit mondial et, grâce à lui, l'Espagne s'est arrachée au joug écrasant de la misère (…). Je souhaite que l'après françuisme se déroule conformément au schéma que, unes sugesse, il avait préparé, et que le prince Juan Carlos puisse démontrer qu'on peut établir au XX siècle une monarchie popularie et nationale. »

Gune vingiaine de jeunes gens se réclamant d'un « comité pour le boyentage de l'Espagne franquiste » ont manifesté, dans la soirée du 19 novembre, à Grenoble, contre la répression dont continuent d'être victimes les opposants su gouvernement espagnol. Place Granette, plusieurs manifestants se sont enchaînés à un antocar venant de Genève et se dirigeant vers Barcelone. Ils ont été interpellés par la police et conduits à l'inôtel de police pour vérification d'identifé.

M. Artur London, ancien des brigades internationales et ancien vice-ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie : « A la différence de Hiller et de Mussolini. Franco est mort dans son lit, véritable momie vivante, qui jusqu'à son dernier souffle, ne sera pas sorti de son rôle de bour-

Réservée, aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75127 PARIS cedex 88

GÉNÉRAL FRANCO

L'extrême droite mobilise ses troupes

(Suite de la première page.)

cottobre 1936, deux mois et ni après le début de la guerre ile, ne lui a jamais été retiré. Jomme chef d'Etat par intérim

30 octobre dernier parce que crise du Sahara occidental possit des décisions urgentes, in Carlos de Bourbon n'a distilé que de pouvoirs limités. Il a en outre, se conduire avec une dence de loup. Le prince n'a seu — et n'aura d'ailleurs pas yentege demain — les pouvoirs partieres demain — les pouvoirs prépionneis, notamment en mape législative, accordés an Caubo par les lois de prérogatives 1933 et de 1839. Pendant cet érim, il n'était pas nou plus et du Mouvement national, titre tibué à vie à la personne même Francisco Franco. Enfin, et de put-êire le plus surprenant, Candillo est resté jusqu'à son nier soupir le chef suprème des nées de terre, de l'air et de l'.

« Quelle pièce! »

e vingtième siècle, réaliste et ctionnel, semble bien loin des teries du Siècle d'or. Et pour t rien n'a manque à cette fin blement exemplaire — puisque n'est pas seulement un homme disparait mais un règne disparait mais un règne
tri ini donner un caractère
ènalque et parfois irréel. « Si
s étions au Moyen Age, disait
Espagnol, ce vieux patriarche
rejuse de mourir, cette fomille,
intérêts dans l'ombre, ces maces, ces lieutenants penchés
le chevet du mourant... Quelle le ch

ncun détail de la lente dé-position du Caudillo, de sa rene irréversible vers la mort, été dissimule à l'opinion. Les été dissimulé à l'opinion. Les grès du mal ont été suivis ure per heure. Chaque nouvelle que a été décrite avec minudans les bulletins médicaux, mentée ensuite par les spésites dans la presse, à l'aide graphiques, de dessins, de phographies. Cette précision clinita parfois ému l'Espagnol de a parfois ému l'Espagnol de ue Parfois aussi elle l'a irrité assé. Mais il ne lui était pas ille d'échapper à cette lecon atomie effectuée a giorno sur porte ell'ellusire malade ;
ne l'appelaient les commenurs de radio. Quel paradoxe,
nelle leçon l

France, pays démocratique,
haladie, pourtant inexorable,
Georges Pompidou avait été
a l'adissimulée, travestie jusqu'au
hitrer jour. Sa mort a fait
a d'un coup de tonnerre. En
la lougue agonie de Franco a
publique. Ses médecins faint à l'occasion, des confiices et des commentaires cliit Jues

Les mesures de sécurité prises les dix derniers jours à l'hôpital La Paz ont été modestes, compte tenu des circonstances. Les ministres, les personnalités, les membres de la famille, le prince Juan Carlos et sa femme Sophie, venant aux nouvelles au moins une fois par jour, emmuntaient l'entrée principale de l'hôpital en traversant une hale de curieux. Au premier étage, c'était la cohue des dignitaires et des notables. Il a failu attendre la dernière des dignitaires et des notables. Il a fallu attendre la dernière semaine pour que des consignes plus strictes soient données : seuls les intimes étaient désormais autorisé à se rendre au premier étage où se trouvait le Caudillo; d'ailleurs visible du couloir à tra-vers les portes vitrées de sa chambre.

Les troupes en alerie

Dès mercredi matin 19 novembre plus personne à Madrid ne doutait de l'imminence de la fin. Face à une nouvelle hémorragie, attendue sans filusion par les médecins depuis la troisième intervention chirurgicale, ceux-ci décidaient qu'il n'était plus possible d'opérer. Le cœur du malade nc le permettait pas C'était la fin d'un combat mené depuis plus d'un mois avec des moyens exceptionnels. Une seule fois, les médecins se sont trompés : lorsqu'ils out diagnostiqué une thrombose mésentérique. Pour le reste, ils out fait front à chaque fois avec un succès étonnant, utilisant à la fin la dernière arme : la réduction de la température du malade.

Le bulletin de mercredi à

de la température du malade.

Le bulletin de mercredi à 13 h. 30 était éloquent : évolution défavorable, phénomène toxique dû à la péritonite, détérioration de la situation cardiocirculatoire, arythmie fréquente, coute de la tension artérielle, augmentation de la pression veineuse centrale, aggravation de la fonction respiratoire, blocage des reins.

Pour la première fois depuis un mois, les programmes de la radio et de la télévision d'Etat étaient et de la télévision d'Etat étaient soudainement modifiés. Mercredi soir, un spectacle de variétés était supprimé et remplacé sur le petit écran par un vieux film de guerre américain : « Objectif Birmanie ». Le choix n'était pas le fait du hasard. La lutte du bien contre le mal, des guerriers efficaces, redoutables, emmenés par un chef intrépide, humain, adoré ce ses hommes et se jouant de tous les obstacles, les rafales de mitrailleuses et les plaintes des blessés, ont précédé les sonorités plus banales de la musique sacrée amonçant les deuils officiels des nations.

Toute la nuit, le defilé des per-

Toute la nuit, le défilé des per-sonnalités s'est poursuivi Jeudi à 2 heures du matin, M. Solls, ministre du Mouvement, sortait maintien comme un « mauouis

en pleurant de l'hôpital La Paz. Des 5 h. 15, Madrid, aux aguets, dans la nuit giaciale de novembre, n'était plus qu'une seule rumeur :

« Il est mort. » Des amis appelaient des amis. A l'hôpital,

M. Léon Herrera, ministre du
dernier bullet in médical : è 5 h. 25, arrêt du cœur, conséquence d'une crise aiguê de péri-

Le haut état-major des forces armées avait déjà déclenché dans la nuit le plan Lucero, mis au point depuis de longues années en cas de décès du chef de l'Etat. Des unités de la l'P Région militaire devalent occuper les points stratégiques de la capitale, la radio, la télévision. La garde civile, forte de ses soixante-dix mille hommes suréquipés, étatt en état d'alerte, particulièrement au Pays basque, chargée de contrôler les routes et toutes les voies de communications.

Les chefs de l'extrême droite,

Les chefs de l'extrême droite, qui ont eu tout le temps de se qui ont eu tout le temps de se préparer pour l'heure H. prenaient leurs dispositions pour alerter leurs troipes et leurs adhérents dans toute l'Espagne. Un mot d'ordre : de chaque ville, de cha-que province, de chaque village, les volontaires doivent se pré-parer à converger vers Madrid. Dans la capitale et à Barcelone, des personnalités de gauche plongeaient dans la clandestinité, à tout hasard : des rumeurs d'arrestations massives ont cir-culé ces derniers jours avec inculé ces derniers jours avec in-

« Mauvais signe » et « continuité franquiste »

Dans les prochaines heures, M. Rodriguez de Valcarcel va étre en même temps président des Cortes, du Consell de régence et du Consell du royaume et doté, du moins théoriquement, de pouvoirs exceptionnels. Très le de desired du régime muis avent pouvoirs exceptionnels. Très he à la droite du régime, mais ayant depuis quelques semaines donné des assurances aux personnalités franquistes modérées, M. de Valcarcel doit quitter son poste de président des Cortes le 26 novembre, son mandat venant à terme.

Mercredi matin 19 novembre, il a déjà, au cours de la seconde séance plénière des Cortès, pris congé des « députés », qui l'ont acclame. Une majorité d'entre eux scclame. Une majorité d'entre eux souhaitent, si l'on en croit les sondages réalisés cette semaine par plusieurs revues politiques, que M. Rodriguez de Valcarcel soit reconduit à ce poste-clé par le prince Juan Carlos, lorsque ce dernier aura été officiellement investi des fonctions de chef de l'Etat. Les franquistes modérés considérareient en reventhe son signe », la première affirmation d'une « continuité franquiste » qui choquerait l'opinion étrangère et, sans doute, une bonne partie de l'opinion espagnole.

Le protocole du ministère des affaires étrangères a déjà envoyé les invitations aux personnalités étrangères pour les obsèques de Franco. Sont notamment atten-dus M. Nelson Rockefeller pour les Etats-Unis, le général Pino-chet, chef de l'Etat chillen, et le général Stroessner, président du

Paraguay.

Un deuil de trente jours a été proclamé. Les universités, les collèges, seront fermés pendant une semaine. Le marcredi 26 novembre, un Te Deum aura lieu en l'église des Geronimos, à Madrid, suivi d'une parade militaire. Ce jeudi, tous les journaux madrilènes ont sorti des éditions spéciales, Va, par exemple, public un numéro exceptionnel de 90 pages. Il semble que le prince ait obtenu que sa proclamation solennelle comme roi d'Espagne ait lieu une semaine après sa prestation de serment devant les Cortès. Dans ces conditions, le jeune roi pourrait compter sur la présence à cette cérémonie de personnalités étrangères de premier plan, illustrant ainsi la bonne volonté de l'opinion internationale à son égard. Une nouvelle page de l'histoire d'Espagne commencerait réellement.

Une conclusion sans émotion

La mort du Candillo, pour l'opinion, c'est un soulagement, une conclusion sans émotion, tant elle a été attendue et aunoncée, une curiosité mêlée d'un noncée, une curiosité mêlée d'un peu d'inquiétude en songeant à ce que demain apportera, c'est aussi pour certains le soupçon que cette longue agonie s'explique peut-être aussi par des raisons politiques. Faliait-il que le Candillo meure le jour anniversaire de l'exécution, il y a trente-neuf ans, de José Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Phalange, dans une prison à Albacete? Etrange coincidence. Mais, déjà, ses intimes, ses ministres, anciens on actuels, parlent, dressant une esquisse qui servira sant une esquisse qui servira sans doute au portrait officiel ; un Franco sur de lui, froid, im-pénétrable, persuadé qu'il avait toujours eu raison en face des autres meneurs de peuples de son temps, Staline, Hitler, Mussolini, Churchill... « Le Caudillo, dit un ancien ministre, ne rendati de comptes qu'à l'Histoire et à

M. N.



L'annonce officielle du décès

Madrid (AFP.) — Voici le texte de l'allocution pronon-cée à 6 h. 15, jeudi 20 novem-bre, par M. Leon Herrera, ministre de l'information, à la radio, pour annoncer la mort dn chef de l'Etat : « C'est avec une profonde dou-leur que je donne lecture du commu-

snivant : n Le 20 novembre 1975, les maisons civile et militaire annencent qu'à 4 h. 25 G.M.T., selou les médecins traitants, S.E. le généralissime vient de mourir d'un arrêt cardiaque,

LE CHEF DU GOUVERNEMENT A LU A LA TÉLÉVISION LE TESTAMENT SPIRITUEL DU CAUDILLO

son choc toxique peritoneal.

Madrid. (A.F.P.) - «L'Espagn n'est pas verre, elle est orpheline », a déclaré d'une voix brisée par l'émotion, et cédant aux larmes, le chef din gouvernement, M. Car-los Arias Navarro, dans son mes-sage au peuple espagnol, prononce ce jeudi matin 20 novembre à 10 heures.

10 heures.

Dans son message radio-tèlèvisé, le chef du gouvernement a lu le testament spirituel du général Franco. Il a ouvert devant les téléspectateurs l'enveloppe contenant cet adieu au peuple espagnol, qui lui avait été remis lors de son dernier entretien avec le Caudillo. Celui-cl y demande à Dieu de l'accueillir comme un fils fidèle de son Eglise.

Le général Franco souhaite que l'Espagne reste dans l'avenir, comme sa devise le demande,

pays, je vous edresse mes sincères

l'Espagne reste dans l'avenir, comme sa devise le demande, une, grande, libre, et qu'elle vive dans la justice et dans la pair ».

Le général Franco y demande enfin aux Espagnols d'entourer le futur roi, Juan Carlos, «de la même offection et de la même loggetté que celles qu'ils opt témoineme offection et de la meme loyauté que celles qu'ils ont témoignées à son égard ». Puis il lance une ultime mise en garde contre les «ennemis traditionnels de l'Espagne et de la Abritis-té horde toujours prête à se mani-

> Un bulletin médical détaillé sera communique plus tard.

» Avec la même tristesse, en cette heure doulourense pour l'Espagne, laouelle Franco avait voué toute sa vie, nous élevons une prière pont son âme et adressons en même temps un souvenir particulier à sa famille, qui se trouve aujourd'hui

à l'avant-garde de l'immense dou-leur nauonale. » Je dois annoncer qu'en vertu de l'article 7 de la loi de succession les pouvoirs de chef de l'Etat ont été assumés, au nom de Son Altesse royale le prince d'Espagne, par le Conseil de régence, conseil que, conformément à l'article 3 de la conformement à l'article 3 de la même loi, préside M. Alejandro Ro-driguez de Valcarcel, président des Cortés, et dont fout partie Mgr Pedro Cantero Cnadrado, archevêque de Saragosse, et le lieutenant général de l'armée de l'air, Don Angél Salas Larrazabal. Maintenant, une annonce importante : le président du gouvernement, M. Carlos Arias Navarro, s'adressera à la nation sur les chaînes de la radio et de la télévision nationales espagnoles, à 10 heures, aujourd'hul.

e A partir de ce moment, toute information jugée intéressante sera diffusée avec la plus grande

LES CONDOLÉANCES DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Valéry Giscard d'Estaing a adresse au prince Juan Carlos le du décès de S.E. le généralissime Franco qui, depuis près de quaranta ans, a dominé l'histoire de votre

condoléances. J'y joins l'expression de ma considération et de me sympathle pour vous-même et celle de l'amitié profonde du peuple français D'autre part, le président de la République a envoyé à Mme Francisco Franco, le télégramme suivant : Dans le grand deuil qui vous trappe, je vous prie d'eccepter evec mes sincères condoléances l'expression de mes prolonds et respectueux



(Dessin de KONK.

es pouvoirs du roi sont beaucoup moins étendus que ne l'étaient ceux du Caudillo

adrid. — Les attributions de 1 Carlos I°, roi d'Espagne, reront sensiblement de celles vait le général Francisco 100, « caudillo d'Espagne par Frégine autocratique, celui de co. à un gouvernement qui du moins dans ses premiers s, celui d'une oligarente. Le eau roi n'aura qu'une faible je d'initiative et il ne pourra ser sans l'accord du Conseil oyaume ou du président du ernement.

conseil du royaume est osé de seize membres : dix éius par les membres des se et six sont conseillers-née pit des charges qu'ils occudans l'Etat. Le président du eil du royaume, comme cela isait sous Franco, est choisi e roi sur une liste de trois (« terna ») présentée par le sil lui-même. Il est en même s président des Cortès.

s président des Cortès.
roi n'aura pas le «charisme»
néral Franco. Celui-ci « sugle an Conseil du royaume;
des trois noms qui devait
r dans la « terma »; il est
ux, surtout si l'on tient
e de la composition actuelle
conseil, que Juan Carlos
en faire autant. Franco
la fois le vainqueur d'une
et le fondateur d'un
; le roi n'est, pour le moque le successeur désigne
défunt Caudillo.
rénéral Franco, en verta de

défunt Caudillo.

¡enéral Franco, en vertu de dispositions transitoires de organique de l'Etat. (deveduque à sa morti, avait le r de légiférer sane passer s Cortés. Le roi n'a pas ce r. Franco était chef natiovie, du Mouvement. Le lu roi l'est aussi, mais il lélèguer cette fonction au ent du rouvernement. ent du gouvernement etn du conseil national du ment (sorte de Chambre ment (sorte de Chambre du régime), Franco pouvait r et déstituer quarante lers Ces derniers — commus le nom des « quarante la Franco s'étant attri- privilège alors qu'il se it au palais d'Ayete, à Sébastien — sont les gade l'esprit franquiste, mort, ils sont inamovibles l'àge de sotrante-quinze la cas de décès ou de l'un des « quarante », nic-neuf autres désignent

nte-neuf autres désignent

De notre correspondant

un nouveau membre par coopta-tion. Enfin, en tant que chef national du Mouvement, Franco pouvait nommer six membres du conseil national par e désignation directe ». Cette prérogative est maintenant exercée par le prési-dent du gouvernement.

dent du gouvernement.

Le général Franco n'était responsable que « devant Dieu et
devant l'hisboire »: Pour le roi,
a u c u n e responsabilité constitutionnelle n'est prévue. Il ne pent
prendre aucune décision sans le
contreseing du président du gouvernement, du ministre concerné
ou du président des Cortès et du
Conseil du royaume. Ces per-

ou du président des Cortès et du Conseil du royaume. Ces per-sonnes sont constitutionnellement coresponsables des actes du roi. Les fonctions assignées au nou-veau chef de l'Etat sont finalement assez abstraites. Il s'agit, pour lui, de personnifier la sou-veraineté nationale; d'exercer le commandement suprême des trois

Un réseau dévoilé en plein Paris Quel Bus prendre pour aller chez tante Emma, à la Samaritaine, à la gare d'Austerlitz? Prenez d'abord voire GUIDE PARIS-BUS, et tout devient facile ! les correspondances. l'empiacement précis des arrêts etc. A vous Paris à l'air libre et sans les tracas de la conduite (c'est tout de même plus sympathique). Le Guide Paris Bus coute a peine plus ther qu'un carnet de lickets. On le trouve dans tous les kiosques. Et il fieut dans toutes les poches!

le bus sans rebus

armées de terre, de mer et de l'air; d'être celui au nom de qui est rendue la justice et qui exerce le droit de grâce; et de diriger le gojyernement du royanme an moyen du conseil des ministres;

moyen du conseil des ministres;
Le rol peut soumettre à référendum national les projets de loi
qui impliquent l'abrogation ou la
modification de l'une des lois fondamentales qui forment la Constitution du royaume. Il peut, s'il
l'estime opport nn, édicter des
décrets-lois syant force de loi. De
même, le gouvernement, dans le
cadre d'une autorisation expresse cadre d'une autorisation expresse préalablement accordée par les Cortès, peut soumettre à l'approbation du roi d'antres dispositions ayant également force de loi.

Enfin, il appartient au roi, à partir des listes de trois noms qui lui sont soumises par le Conseil du royaume, de nommer les présidents du gouvernement, du tribunal eu prê me de justice, du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes, du Conseil de l'économie nationale et des Cortès. Sur proposition du président du gouvernement, c'est lui qui nomme les ministres.

ministres.

Le général Franco avait dit et redit avec insistance qu'à sa mort tout serait « fixé et bien fixé ».

Celui qui, aujourd'hui, paraît bien « fixé » au régime, c'est le nouvean

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

- vous

qui envisagez de vendre directement sans inter médiaire. - vous

aui pratiquez déjà la V.P.C. vous trouverez une multitude ■ de. précieux renseignements.■ m dons cet ouvroge:

LES RESSOURCES INFINIES = DE LA VENTE . PAR CORRESPONDANCE

■ Envoi immédiat contre 10 francs ■ Mme PUIFOURCAT 22 rue du Vieil Abreuvoir ■ 78100 Soint-GERMAIN EN LAYE ■

New York. Boston. Washington.

TWA est la seule compagnie à vous offrir des vols quotidiens sans escales vers ces trois villes.

> Départ Paris: 12 h. Arrivée New York: 13 h 55 Départ Paris: 13 h 25. Arrivée Boston: 15 h 15 Départ Paris: 11 h 45. Arrivée Washington: 14 h 40



LES ETRANGERS DANS

La légion Condor : un « cadeau » du III° Reich à Franco

Le 1st novembre 1936, six mille cinq cents soldats allemands composant la légion Condor, aux ordres du général Hugo von Sperrie, quittent le port de Hambours pour l'Espagne Lie 22 mai sperie, quittent le port de Ham-bourg pour l'Espagna. Lle 22 mai 1939, dix jours après le déflié de la victoire à Madrid, auquel ont participé les détachements nazis de von Richthofen, Franco a chaleureusement remercié ceux qui l'oot aidé à abattre la Répu-

blique: Trois mois plus tard, la deuxième guerre mondiale éclate. Hitier comme Mussolini, les deux principaux commanditaires de. Franco, vont enfin pouvoir uti-liser à une plus grande dimension le matériel, les méthodes — et

Ceux qui s'étaient faif la main...

Ceux qui « se sont fait la main » en Espagne ont joué, au cours de la deuxième guerre mondiale, un rôle de premier plan dans la Luft-waffe.

waffe.

Le premier chef de la Condox, le général Sperrie — l'archibecte de Guernica, — reçoit en 1939 le commandement de la troisième Luftfotte, qui doit appuyer les armées de von Leeb de la mer du Nord à la frontière suisse. C'est cetta troisième flotte aérienne qui va écraser, en juin 1940, l'armée française en retraite, selon une technique essayée en Espagne par les Stukas, Fait prisonpar les Stukas. Fait prison-nier et jugé devant le tribu-nal des criminels de guerre à Nuremberg, il sera acquitté. Il est mort à Munich le 2 avril 1953.

2 avril 1955, Son chef d'état-major, von Richtofen, dès septembre 1939, utilisa largement, en Pologne, la tactique « rodée » en Es-

Le général Molders a déjà obtenu, en mai 1940, sa vingtième victoire aérienne. En juillet 1941, il compte cent victoires et il est le premier officier à recevoir les feuilles de chêne avec brillands.

Le capitaine Galland, chef
de la chasse allemande pendant les campagnes de Pologue et de Russie, est nommé général de division pour ses

victoires. Le général Warlimont sera, lui aussi, jugé comme crimi-nel de guerre et condamné à une peine de prison par les par LÉO PALACIO

aussi les chefs — qu'ils ont es-sayés dans la péninsule Ibérique. Les effectifs de la légion Condor Les effectifs de la légion Condor n'ont jamais dépassé six mille cinq cents hommes, mais, au total, seize mille Allemands en uniforme ont participé à la « croissade contre le holchevisme » dont ils furent le fer de lance avec les « volontaires italiens et les troupes manocaines (« tabors de regulars »). En 1939, alors qu'il remercie ses amis dans l'allégresse de la victoire, le jeune et bedonnant général de l'armée d'Afrique, promu par lui-même chef de l'Etat, peut croire que le III° Reich ini a fait un somptueux cadeau. Quelques mois plus tard, s'étant contenté d'occuper Tanger et de formuler certaines revendications en direction du département français d'Oranie, sans pour autant entrer officiellement en guerre aux côtés des forces de l'Axe, le Caudillo reçoit l'addition qu'il met un point d'houneur à payer jusqu'au dernier maravedis. L'aide hitilérienne a coûté plus de 500 millions de Reichsmarks (1 milliard 650 000 pesetas de l'époque), dont 124 millions de matériel de guerre pour les forces nationalistes et 354 millions pour les forces allemandes.

La Condor, véritable unité tactione avait pour mission de tester

Le Condor, véritable unité tac-tique, avait pour mission de tester uque, avant pour mission de tester le personnel et le matériel sur un terrain aussi difficile que la sierra espagnole — six mois d'hiver, six mois d'enfer, le prélude, en quel-que sorte, de la Tripolitaine et de la Biéjorussie!

Du pont aérien à l'opération aéroportée

Pendant la guerre d'Espagne,
Taviation du III° Reich a préparé
deux opérations qui servirent de
« mise au point » pour le futur
conflit mondial. La première permit de faire passer du Maroc en
Espagne, à bord de vingt-six
JU-52, aménagés en transports de
troopes, les tirailleurs des tabors
marocains et les légionnaires du
Tercio que Franco n'avait pu faire
acheminer par la voie maritime, la Tercio que Franco n'avait pu faire acheminer par la voie maritime, la flotte républicaine bloquant le détroit de Gibraltar de Tanger à Algeciras. Ce poot aérien — le premier du geure — dès le début de la guerre civile, assura aux insurgés la possession de la pins grande partie de l'Andalousie et du détroit : treize mille neuf cent soixante-deux soldats africains et 500 tonnes de matériel dont trente-six canons et cent vingt-sept mide la guerre civile, assura aux insurgés la possession de la pius grande partie de l'Andalousie et du détroit : treize mille neut cent solvante-deux soldats africains et 500 tonnes de matériel dont trentesix canons et cent vingt-sept mitrailleuses furent ainsi mis à la disposition du corps d'Armée sud.

Aussi important fut le rôle joué

opérations péninsulaires poul l'anéantissement des poches et l'enfoncement des frants de Biscaye, du Centire, d'Andalousie et d'Aragon jusqu'è l'uitime offensive républicaine sur l'Ehre et la contre-offensive franquiste qui suivit. C'est dans cette vue d'ensemble qu'il faut situer l'épisode tragique de Guernica: le 28 avril 1937, alors que s'écroule le front hasque, le général Sperrie, exécutant les ordres reçus de Berlin par l'ambassadeur Fanpel et passant par-dessus la tête de Kindelan, le chef de l'aviation nationaliste, la u ce ses escadrilles pendant plus de trois heures sur la ville sacrée des provinces basques dont les maisons s'écroulent sous les disaines de tomes de bombes explosives et incendiaires, tandis qu'entre deux vagues de bombardements en piqué, d'autres appareils plus légers mitraillent la population en fuite.

Les autorités franquistes u'apprirant ce raid a que le surfen-

apparells plus légers mitraillent la population en fuite.

Les autorités franquistes u'apprirent ce raid a que le suriendemain par la radio et la presse étrangères ». Burgos mit aussitôt ces destructions au compte des dynamiteros asturiens, mais, entre temps, le général nationaliste Mola, qui commandait le front nord et qui devait trouver la mort plus tard dans un accident d'avion, e'était rendu sur place et n'avait pas tardé à reconnaître le style de la Luftwaffe. Mais il laisse s'accréditer la thèse officelle et les journalistes étrangers ne recurent pas l'antorisation de visiter les ruines de Guernica. La dernière opération, qui porte la date du 8 février 1939 (cent onzième de l'année triomphale du régime franquiste), visait à s'emparer, par un coup de main aéroporté, de l'aérodrome de Vilajuiga puis d'y larguer des troupes de choc pour prendre à revers l'armée républicaine qui, dans sa retraite, opposait une certaine résistance. Mais la rapide occupation de Géroce, Vich et Figueras par les Navarrais rendit inutile

resistance mais la rapide octupa-tion de Géroce, Vich et Figueras par les Navarrais rendit inutile cette opération que les Allemands devalent effectuer un an plus tard

à Rotterdam. NOTRE A VOTRE DISPOSITION

POUR YOS COMMUNICATIONS

Aussi important fut le rôle joué 34521.82+/346.00.28 par la Condor dans les grandes 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Malela Pordinateur alapêdie

Vous dirigez un établissement quelque part sur le littoral français : une société d'import-

Peut-être même est-elle déjà implantée chez vous et devez-vous changer vos équipements. Dans les deux cas, quel que soit votre besoin, étudiez la solution Natel.

Natel, ce sont des hommes qui traitent chez cux, sur leurs ordinateurs, votre gestion. Natel, ce sont des informaticiens qui adaptebrigades intel...

brigades intel...

vice-ministre des géres de Tchécoslova

différence de Hiller ...

solini, Franco est mort

lit, véritable momie vivante, qui,
jusqu'à son dernier souffle, ne
sera pas sorti de son rôle de bourreau fasciste. p ront à voire gestion spécifique, des program-mes bien rodés, on qui en créeront de non-

Natel, ce sont 25 centres, implantés dans toute la France, animés par 25 décisionnaires responsables, Natel, c'est une création BNP. L'expérience, les hommes et la puissance ont tat de Natel le premier groupe national d'infait de Natel le premier groupe national d'informatique décentralisée de gestion.

Natel : Amiens, Angoulème, Avignon, Belfort, Besançon, Colmar, Dijon, Grenoble, Le Mans, Lille, Lyon, Manseille, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Paris, Perpignan, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Strasbour, Véfere.

gnan, Rennes, bourg, Vélizy, Pour tout renseignement: Groupe Natel, 4, rue Nicuport, 78140 Vélizy - Tél.: (1) 946.12.29 - Télex: 92693 F

rmatique décentralisée de gestion

Une défaite italienne : Guadalajara

Non sans peine, Mussolini s'était décidé à intervenir officiellement dans la guerre civile, en envoyant au Maroc espagnol d'abord, aux Haléares et dans la péninsule ibérique ensuite, un corps de volontaires italiens, dont des escadrilles aériennes et quatre divisions de chemises noires avec d'importants differents de chars légers. Ce machemises noires avec d'importante éléments de chars légers. Ce ma-tériel motorisé venait de terminer la campagne d'Ethiopie où la fai-blesse des blindages avait été mise en évidence.

Ce sont les Italiens qui entrè-

velle armée républicaine de Lister. Les antifascistes italiens du ba-taillon Garibaldi furent ainsi opposés aux chemises noires. La contre-offensive gouvernementale

repoussa le C.T.V. ble Guadalajara, tandis tant matériel de gue cuperé.

La déroute italienn lajara a démontré : matériel soviétique mis en service sur les dirigible. Elle a été victoire morale des

Les brigades internationales : au secours de la démocratie

Le III° Reich nazi, l'Italie fasciste, le Portugal de Salazar, ont aidé Franco d'un bout à l'autre de sa guerre civile. Mais en même temps, d'autres Allemands, qui ont refusé la politique de la croix gammée, d'autres Italiens, qui ont goûté à l'huile de ricin des chemises noires, ont répondu à l'appel du gouvernement légitime de Madrid. Avec des volontaires appartenant à quarante nationalités, ils vont former, dès novembre 1936, les deux premières brigades internationales.

De son côté, l'U.R.S.S. ap-

gades internationales.

De son côté, l'URSS, apporte à la République espagnole une aide qui n'est pas négligeable en matériel et en techniciens. Seloo un rapport de l'attaché militaire allemand à Madrid (le gouvernement de Hitler conserva pendant plusieure mois une pendant plusieurs mois une ambassade dans la capitale légale de l'Espagne). l'aide soviétique, entre septembre 1936 et mars 1938, est évaluée ainsi :

242 avions, 703 plèces d'artil-lerie de campagne, 27 canons antiaériens, 731 chars d'as-

saut, 500 mortiers, 100 fusils-mitrailleurs, un millier de « conseillers te chuiques », transportés par 34 cargos soviétiques, 39 britanniques, 71 espagnols, 17 grecs, 1 mexi-cain, 1 français, 1 américain, Après mars 1938, il arriva encore en zone républicaine environ 300 avions. Il faut ajouter à ces chiffres le ma-tériel passé par la frontière tériel passé par la frontière française en provenance de Tchécoslovaquie, d'U.R.S.S., des Etats-Unis ou du Mexi-que : 200 chars et autant de

que: 200 chars et autant de canons. La France auralt pour sa part, fourni plus de 200 a vions, 300 mitrailleuses, 20 000 fusils Lebel, 47 canons de 75.

En septembre 1938, le docteur Juan Negrin, président du conseil à Madrid, prononce la dissolution des brigades internationales, qui défilent pour la dernière fois sur les ramblais de Barcelone disparaissant sous un tapis de fileurs, fleurs.

Les six brigades, maintes fois reformées et restructu-rées, avaient vu défiler dans leurs bataillons 9000 Fran-

cais environ dont 30 berent au combat, 50 mands et Autrichien Balkaniques, 3 100 2 000 Britanniques, 2 0 ricains, 2000 Beiges Scandinaves... Au tota combattants de la liber 10 000 trouvèrent la m

le front. Depuis la fan de la d'Espagne jusqu'à la fi guerre mondiale, en m les rescapés des briga-encore eu l'occasion de tre contre le même (Les colonels Fabien (Tanguy comptent par F.F.I. liberateurs de P le colonel des Forces caises ilbres Putz qui dans la capitale avec dans la capitale avec et sa compagnie de r cains espagnois, est mo la libération de l'Als Grussenheim, devant bourg. Il est peut-être rappeler que, parmi le miers chars de la 2° D. entrerent dans Paris, d'entre eux, conduits p équipages espagnols, por les noms de Madrid, Gu. jara et Brunete. — L. F

Le bilan de la guerre et de la répres

Près des deux tiers des Espa-gnols qui vivent en 1975 n'ont gnois qui vivent en 1975 n'ont pas counti la guerre civile. Se souviennent-ils de ce qu'ont cotté à l'Espagne trois années d'affron-tements et trente-sept années de « stabilité »? Beaucoup d'histo-riens se sont penchés sur les arithmétiques macabres du fran-quisme. Elles valent souvent, dans leur les misme même devents ses leur laconisme même, davantage que bien des raisonnements.

On a souvent retenu le chiffre d'un million de morts comme bilan des trois années de guerre civile. La presse franquiste ellemême le citait en 1940. A cela il conviendrait d'ajouter, selon Jacques Georgel (1) 500 000 callés et 300 000 détenus politiques an lendemain de la guerre. Ce demier chiffre na diminuant que progressivement, pour tomber à progressivement, pour tomber à 28 077 en 1944. Cette estimation, qui correspond aux chiffres le plus souvent cités, paraît néanmoins exagérée.

Concernant les victimes de la guerre elle-même (combais, hombardements et assassinats), l'historien britannique Hugh Thomas (2) retient, lui, le chiffre global de 410 000 morts. Il le décompose ainsi: 110 000 nationalistes et 175 000 républicains morts dans les combats; 25 000 personnes environ victimes civiles de bombardements; assassinats et exécutions pendant les trois années de la guerre: 36 000 commis par les républicains et 40 000 par les nationalistes. A tous ces chiffres, il estime devoir ajouter 200 000 personnes qui suraient péri des suites indirectes de la guerre (sous-alimentation, maladies, etc.) pour parvenir à un total de 600 000 morts environ, sans compter les épurations de l'après-guerre. Pour Hugh Tho-Concernant les victimes de la

mas, on ne peut parler d'un mil-lion de « victimes » qu'à condition d'inclure dans ce chiffre les extlès politiques qu'il évalue à 350 000 environ.

Longiemps après la guerre civile

D'autres témoins ont cité des chiffres nettement plus élevés, notamment à propos des exécutions qui se sont poursuivies après la fin de la guerre. L'écrivain espagnol Ramon Sender, qui vient de rentrer en Espagne après un long erdi, a parié de 750 000 exècutions dans l'Espagne nationaliste jusqu'an milieu de 1938. Ce bilan paraît néanmoins excessif à la plupart des spécialistes. Le comte Ciano, en visite en Espagne au mois de juillet 1939, estimat, dans un rapport adressé à Mussolini, qu'il y avait encore 5 000 exècutions par mois rien qu'à Madrid M. Max Gallo (3), quant à lui, cite le témoignage d'un ministre franquiste de la justice recueilli an début des années quarante par M.C. Foitz currespondant de l'agence Associated Press. Selon ce ministre, 192 664 personnes auraient téé exécutées on seraient mortes en prison entre avril 1939 et juin 1944. Ce total s'ajouterait aux exécutions commises pendant la guerre et citées plus haut.

Le répression et les exécutions D'autres témoins ont cité des

La répression et les exécutions se sont prolongées bien longtemps après la fin de la guerre civile. Les tribunaux militaires ont siégé sans interruption jusqu'en 1983

tiques. Entre 1949 et rante-cinq peines de n ainsi prononcées, et d'entre elles exécutées, mise à mort, le 20 avr leader communiste Ji.
mau, le code pénal est
modifié, et certains déu
propagande illégale, etc
rendus à la compétence bunaux civils; les continuant, eux, d'être les tribunaux militaires, cembre 1970, six nationa ques furent condamnés et finalement graciés pr En revanche, l'anarchis Pnig Antig fut e 2 mars 1974. Le 27 bre 1975, eufin, ce sont tants autifranquistes c exécutés, majgré les ap-ciémence et les preclémence et les provenues du monde entie

pour juger de tous les

D'autre part, la violes que «illégale» n'a jan de tuer dans l'Espagne pour ne parler que de l plus récente, entre oct et mai 1975, onze ma ont été tués par la pol ci, au demeurant, n'a ci, su demetrant, n'a épargnée, puisque durar année 1975, vingt et ur et gardes civils ont été d'attentais. — J.-C. G.

(1) Le Franquisme, I bilan (Le Seuil, 1970). (2) La Guerre d'Espagr. Laffont, 1961). (3) Histoire de l'Espa quiste (Marabout Univer

CORRESPONDANCE

Les menaces contre les opposants

Un lecteur de Vincennes, M. Victor Mora, s'alarme des me-naces qui pèsent sur un certain nombre d'opposants et de person-nalités libérales espagnoles atta-quées pur des commandos d'ex-trême droite, notamment en Cata-logne II popu écrit :

Parmi ces personnes mena-cées qui font l'homeur de la Catalogne, trois me sont particu-lièrement chères. Il s'agit de trois poètes des fascistes sont tema-cès I): Juan Oliver « Pere Quart », Juan Colominas et Francesco Villayerde. Ne pouvant recourir aux autorités espagnoles qui permettent la multiplication de ce genre d'agressions, à qui recourir pour leur protection?

Qui aura assez de poids pour amener les autorités espagnoles constitutes espagnoles espagnoles espagnoles espagnoles. a garantir la vie de toutes les personnes menscées par le « com-mando de la nmerte » ?

Pourquoi certains costumes durent-ils davantage que d'autres?

Tour simplement parce que leurs tissus sont plus rés tants. Ce sont, en général, des fil à fil, des retors des cheviottes.

Les fil à fil sont à la fois souples et moelleux (à par de 1550 F). Les retors, pour leur part, sont plus chau et enfin les cheviottes ont l'apparence du tweed tout étant plus résistants (à partir de 1350 F).

Autant de tissus que l'on trouve en grand nombre da la nouvelle collection Lanvin 2.



2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

GÉNÉRAL FRANCO

DANS SUERRE CIVILE ESPAGNOLE

L'exode et l'exil

our un demi-million de républicains vaincus : trois prisons et quinze camps de concentration en France

An début de l'année 1939, l'is-le de la guerre d'Espagne ne it plus aucun doute. Rien ne it plus aucum doute. Rien ne ut empêcher les armées natioalistes, solidement appuyées par
i blindés italiens et les avions
iemands, d'acculer les républiins le long de la frontière
incaise où elles vont tenter de
battre le dos au mur. Mais
battre avec quoi? L'intenince traine des camions vides
les ambulances chargées de
mbonds n'ont même plus d'esnce pour échapper à l'avance
catalogne, piétinant une
ige qui gèle sur leurs traces,
a dizanes de milliers de vieilrds, de femmes, d'enfants et
nvalides tenter de passer en
ance.

A Prats-de-Mollo, au commen-ment de février, les réfugiés ment de février, les réfugiés reçoivent chaque jour qu'un in pour cirq et un boil d'eau de Trois cents personnes doint a'entasser sur de la paille ns un hangar de trente-cinq tres sur vingt-cinq à tous nis Les autres dorment dehors, nis par le froid des montais par le froid des montais e le poste de Cerbère admet soldats républicains désarmés r les gendarmes avant le pasge de la frontière. Le 6, le ste du Perthus ouvre ses barres. Les officiers de la garde obile qui voient passer cette obile qui voient passer cette mee en retraite, loqueteuse et tamée, ne cachent pas leur pris. Ils ne se doutent pas que elques mois plus tards pinus d'entre eux se trouveront ns le même état, auront la me allure de gibier aux abois or échapper aux blindés alle-inds qui terminent avec sucl'autre côté de la frontière.

: Une armée en déroute ullée à son arrivée en France

inquante mille hommes se, harcelés par la dysentrie, s'entasser au Perthus. Pins l'épille mottié d'entre eux demantie repasser en Espagne par autre poste-frontière, et ils riement à Port-Vendres où ils ils ont refoulés. inquante mille hommes

interpretation of the control of the tace une terre d'accueil que r ans plus tard, la France era à la Gestapo, qui le remit autorités franquistes pour fusillé Luis Companys, pré-ent de la généralité de Cata-

in dix jours, quatre cent cinnte-trois mille républicains ignols franchissent les Pyré-is, humiliés, insultés par les taires chargés de les recevoir, milleu de ces deux cent ante-dix mille militaires en filles, il y a cent soixante-dix e civils et treize mille malades blessés. Mais d'autres sont és par des cols encore enris, et leur nombre ne peut enregistré. Le total doit ce-lant atteindre le demi-million. s réfugiés avaient lu dans les ders journaux publiés en Ca-gne que le chef du gouverne-t français, Edouard Daladier, t été memore du gouvernet de Front populaire de Léon o lis ne tarderont pas à rcevoir que le sort qui les nd n'est pas celui qu'ils espè-it. Tout ce que leur offre la ce, ce sont trois prisons et te camps de concentration quement appelés camp d'inment. Les premiers camps ouverts à Argelès et à Saint-ien. Le premier reçott nte mille « pensionnaires ». cond soixante-quinze mille.

garde est assurée par des leurs sénégalais. Les enfants ent par dizaines. On les enà la hâte pour éviter les mies. Les hôpitaux ne peurecevoir les malades graves.
le pire est évité grâce à la
urité des partis et des organon syndicales qui ont créé
mités de soudarité.

ler avril, alors que Franco é fait son entrée dans Maet que la situation internaoblige le gouvernement is à rappeler sous les dra-ses reservistes spécialisés rre éclatera cinq mois plus - deux cent trente-six mille nois sont dirigés en toute vers d'antres camps aména-ins les Pyrénées-Orientales. :, l'Hérauit, le Tam-et-ne, la Haute-Garonne. re. Trois autres camps sont uverts en Afrique du Nord Oran, deux autres dans oran, deux autres dans ois, la troisième à Bizerte, st réfugiée une partie de ire républicaine commandée uniral Buiza. En novembre près le débarquement amé en Afrique du Nord, l'amimgagera à Oran dans les francs d'Afrique. Il termi-la guerre comme officier la division Leclerc avec nombre de ses camarades espa-gnols engagés dans la Légion étrangere.

A la déclaration de guerre, en septembre 1939, des militers de rétugiés espagnois sont versés dans des unités des travailleurs étrangers et dirigés sur la ligne Maginot et la frontière belge, tandis que d'autres front dans le sud algérois travailler près des mines de Kenadza sur les chantiers de la voie ferrée Mer-Niger. Ceux qui auront le malheur de tomber aux mains des Allemands seront déportés au sinistre camp de Mauthausen, où ils porteront, comme signe d'at in ct if des a rouges » espagnols, un triangle bleu.

Parmi les premiers chars de Leclerc qui ont libéré Paris, trois portaient les noms de « Madrid »,

Les Espagnols de la « diaspora »

Dans les maquis, dans les rangs de l'armée française de libération, dans les camps de concentration où ils constituèrent des groupes d'action militaire, les républicains espagnois ont gardé leur foi intacte. A la fin de la guerre, tous étaient convaineus que la troisième dictature d'Europe ne survivrait pas à celles de Mussolini et de Hitler. Mais Franco resta à Madrid, et le seul coup de semonce a tiré par les alliés fut la fermeture — provisoire — des portes de l'ONU à l'Espagne qui avait envoyé sa « Legion Azul » se battre sur le front de l'Est. Dans les maquis, dans les rangs

Onze pays seulement persistent en 1945 à reconnaître le gouver-nement en exil : l'Albanie, la Bulgarie, la Colombie, la Hongrie, le Mexique, le Panama, la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie le Venezuela et la Yougo-slavie. En 1975, deux pays seulement ont gardé des liens diplomatiques avec les républi-cains espagnols : le Mexique et la Yougoslavie.

Le gouvernement en exil a son siège à Paris. Le président de la République est M. José Maldo-nado, le président du gouverne-ment, M. Fernando Valera, le ment, M. Fernando Valera, le ministre de l'immigration, M. Julio Just. Ces trois hommes représentent la génération de l'avant guerre. Quatre ministres de la génération suivante détiennent les portefeuilles de la justice (M. Antonio Alonso Baño); de l'économie (M. Magrino Suarez): l'émimie (M. Macrino Suarez) ; l'émigration en Amérique du Sud (M. Manuel de Rivacova) : l'émi-gration en Amérique du Nord (M. Francisco Giral).

A côté du gouvernement existe une junte permanente de l'Etat qui jone un rôle consultatif. En font partie de droit les présidents du gouvernement basque et de la généralité de Catalogne, ainsi que les anciens présidents du conseil des ministres, MM de Albornoz et Lloppis et M. Casanelles, qui fut le dernier président des Cor-tès (Chambre des députés).

Le gouvernement en exil décerne une décoration : l'ordre de république dont le grand-maître est le président de la République. Il émet des bons du trésor en pesetas et payables en dollars. Il possède quatre journaux : Republica, à Paris ; Republica española, à Mexico : España republicana, à Buenos-Aires, et España libre, à New-York.

Près de quatre millions d'anti-fascistes espagnols sont dispersés à travers le monde. Ils seraient environ un demi-million en France.

LEO PALACIO.

TÉMOIGNAGE

Ce que fut la « non-intervention relâchée »

par PIERRE COT- (*)

'IMAGE qui restera de Franço est calle d'un militaire insurgé contra le gouvernement régu nous réunissone de nouveau chez fier de son pays et coupable de télonle. Le seul regret que je puisse exprimer, après quarante ans passés, et an dépit des attaques et des Injures dont j'el été l'objet, e'est de n'avoir pu taire davantage pour les républicaine espagnols. Maie était-il possible de faira plus dans le contexte politique de l'époque ? La question mérite d'être examinée. Le premier appel su secoure du

gouvernement espagnol est srrivé à Paris, à l'eube du 22 juitlet 1936, sous te forme d'un télégramme adressé à Léon Blum par José Giral, président du eonseil, qui demandait des avione et des simes. Léon Blum me fit aussitôt demender par Jules Moch, qui était, avec André Blumel, son collaborateur le plus intime, ce que nous pouvions faire. Il était décidà à satisfaire le demande des Espagnois sur le chemp en rappe-tent, notamment, l'existence d'un accord de décembre 1935 prévoyant l'echat d'armes en France à concurrence de 20 millions de francs.

Personneltement, jé suis décidà à egir vite, mais Daladier, qui craint la réaction des radicaux at du Sénat, conseitle le prudence. La 22, les Espagnois tont conneître leura besoins. Its sont relativement modestes. Ila porient sur vingt bombardiere Potez, hult mitrailleuses, hull canons Schneider et des munitions. c'est-à-dire de quoi réprimer un mouvement local, non mener une querre. Le lendemain, nous aommes réunis chez Daladier, alors vice-président du conseil et ministre de la défense nationale, evec Jules Moch et l'envoyà du gouvernement républicain, Fernando de Los Rioa, ancien ministre socialiste. Je leur apprende que nous pouvons disposer Espagnole sur-le-champ en rappe-etock de bombes à Clermont-Ferrand. Et devant eux, dans le cadre des Instructions reçues de Léon Blum, je télàphone au Ottal d'Oreay pour l'avertir que je prépare la livraison du metériel et qu'il veuille bien, conformément à l'usage, me donner son autorisation aloutant. qu'avec ou sans avis favorable, j'expédieral le metériel le lendémain puisque Léon Blum en est d'accord.

Mais le décielon prise par Léon Blum d'alder le gouvernement régu-ller de l'Espegne a filtré. La presse de droite déclenche une violente campagne contre le gouvernement, ui vient renforcer la position prise et certains ministres socialistes, e surtout celle de la grande mejorité des sénateure qui n'oni pas pardonné au gouvernement da les avoir quelque peu bousculés, sous le pression de l'opinion publique, pour qu'ils votent les premières lois sociales prévues par le Front populaire. De son côlé. Léon Blum, qui par-

ticipe à Londres à des conversations politiques et militaires, est soumis à un véritable ultimetum de la peri des dirigeants britanniques. Baldwin et Eden lul font savoir cleirement qu'en eucun cas le Grande-Bretagne ne soutiendre la France al des complications viennent à se produire du fait de notre intervention dans les effeires espagnoles. Darian, qui sera envoyé quelques jours sprès pour tenter de convaincre son homologue britannique, essulere le même refus. Sur le plan extérieur, notre seul soutien vient de l'Union soviàtique et de le Tchécoslovaquie. Dang is nuit du 24 eu 25, nous

Léon Blum, dane son eppertement de l'tle Saint-Louis. Le président du conseil est inquiet de l'opposition qu'il rencontre au sein du gouvernement et de le mejorité et mâme dans son propre paru. Il e étà àbranlà par le position adoptée per le cabinet britannique. Il estime que les fuites rendent impossibles les livrai-sons initialement prévues et suggère ds recourir é un État tiers ecceptent d'acquerir théoriquement les matértels qui seraient transférés aussitôt en Espagne. Le 25, te conseil des ministres eccepte cetta procédura. mais, à le demande de Daladier et de 0 elbos, ministre des affaires étrangères, notamment, fimite tes ventes d'avione aux eppareils non pilotés par des Français, ni armés. Cependent, un tait Important vient ds se produire qui nous libèra quelque peu. Deux bombardiers italiens, telsant perile d'un groupe se dirigeant vers le Maroc espegnol. tombent en panne, le 30 juillet, aux conlins de l'Algérie et du Maroc. Je ismande eussitôt eu génàrei Danain, Inspecteur génàrel de l'evietion et Immédiatement sur place pour tairo claires. Les documents saists eur les Franco. Je fale pari de ces inlor-

encien ministre de l'eir, de se rondra une enquéte. Ses conclusions sont pliotes italiena montrent à l'évidence que Mussolini intervient aux côtés de mations au consell des ministres du 1er eoût, mais Léon Blum exprime le ereinte que l'eide de Hitler et de Mussolini ne dolt très lergement supérieure à le nôtre. Il reppelle que la Grande-Bretagne est hostile é côtés pittoresques dans les situations toute aida et pense que l'intàrêt de les plus drametiques l plus persistants au sein du gouvert é propoe du conllit espagnol,

l'idée vint à Léon Blum, et c'était aussi le mienne, qu'il était préférable de crever l'abcès en démissionnant. Il me sembisit difficile de poursuivre une participation é une politique avec laquelle l'étals en complet désaecord, qui me sembleit contraire à la tradition et eux Intérêts de le France et qui choquali une parie non négligeable de l'opinion publi-que. Il me devenait pénible de regarder certains de mes collègues, qui affichatent si complaisamment leurs-sentlmenta démocretiques. quand je songeais que notre ettaché militaire à Madrid, le commandant Morell, qui epperteneit é l'Action France avelt un rol il aureit envoyé immédiatement daux corps d'armée à la irontière pyrénéenne l

En debors de reisona internes qui emenérent la plupart des ministres é demander é Léon Blum de demeurer é son posta, ce soni les Espagnois eux-mêmes qui inelstérent pour que Blum reste, préférant, disalentile, un gouvernement de Froni populaire en France plutôt qu'une équipe de droite qui eurait bloqué complétement le trontlàre.

Pendent la demiàre partie du mois d'août jusqu'à le fin du mola de septembre, la frontière demeura hermétique. Meis le 30 septembre. à Genève, le délégetion espagrmie apporta à la S.O.N. des preuves tallement évidantes des violetions répéaccords de non-intervention qu'ils avalent signés le 21 et le 25 eoût que le question se posa de définir l'attitude du gouvernement français. Comme luriate, le considérele que

ls République espegacie sereit paulêtre dene la signature d'un pacte général pour une non-immixtion sérieusement contrôlée. C'ast le nonintervention. Ce jour-là, nous ne eommes plus que trois, Maurica Viollette, ministro d'Etat; Marx Dormoy, sous-secrétaire d'Étet à la présidence du conseil, et mol, à rester les partisens dét

toumiture d'armes à l'Espagne. Tandis que nous continuons à voyer du metériel en Espagne, Parle adresse à Londres, é Moscou, projet d'eccord de non-intervention, signatura de cet accord nous ne pourrons refuser de livrer des armes une trentaine d'avions ont déjà été expédiés, et, lorsque le cabinet se réunil dans l'après-midi du 7 août, il resle treize chasseura à envoyer. e'egit d'evions d'un modéle tout récent qui seront prélevés eur des tiers, car il n'est pas question d'en priver notre propre armée de l'air. Comme noue savons que le majorité du cabinet e'oriente vers une posttion encore plus restrictive qui consiete à àtendre l'Interdiction aux eviona, même non ermés, livrée par l'industrie trençaise, nous Imaginons evec Jules Moch et l'eccord taclie de Léon Blum, un ecénario pour laire trainer le discussion, et ce n'est que lorsque mon chel de cabinet militaire m'intorme que le demler evion e quittà le Frence que la séance est levée. Il y e vralment parfole des

Une situation singulière

Devant les désaccords de plus en les accords devenalent nuls et que nous étions fondés à reprendre noire Ilbertà d'action. Male politiquement c'étalt la fin du gouvernement, car Il n'y avait pas une majorité pour contact per téléphone avec le gouvemement espagnol, qui insista une tois encore pour qu'il ne démissionne pas. L'orientation qui tut prise alors lut ce qu'on e appelé le non-inter vention reléchée. Elle n'était, ceries, pas satisfaisente, mais du moins per mettalt-elle à ceux qui voulaient aider l'Espagne de pouvoir le feire, d'eutant plus que l'Union soviétique avait demandé à la Frence la faculté de décharger ses nevires dans les ports de le mer du Nord et de la Menche, ne voulant pas s'exposer à Rerament situetion ne fut aussi singulière. J'étais membre d'un gou-

vemement qui avait signé les accords de non-intervention, et mon rôle, durant toute le période où je fus responsable de l'eir, allalt consister é tourner les mêmes accords I Je dols evouer, et cele reste me fierié, que le fis de mon mieux pour

que le matériel de guerre et tout ce qui pouvait aider la République espagnole, quel que soit le pays d'origine, transitent per le France Toute l'opération raposait sur le miniciare des finances, où Vincent Aurloi avelt la haute main sur les ss, sur l'hôtel Matignon, où la liaison àteit assurée par Jules Moch qu joue en l'occurrence un rôle des plue importante, et sur mon propre dépertement ministériel. De u x hommes prirent égelement une pari considăreble dans cette organisatio O'abord, Jean Moulin, qui était mon tard le président du Conseil nationel de la Résietance, ensuite, mon competriote savoyard, Gaston Cusin qui était au cabinet de Vincent Auriol et appartenait eu corpe des douenes. On ne dira Jemeis assez les aervices que cette équipe e rendus é le cause républicaine. Le transit du metérial soviétique déchargà dana les ports irançais a'effectuait par convois de camion plombés, eccompagnés par des douaniera triés sur la voiet ; le contrôle à la trontière était équiemant telt per des douanlers eûrs. Le même procédure « souple s'eppilquelt eux exportations de Frence, théoriquement destinées au Mexique ou à le Lituanie et qui ent, en tail, directement

Le rôle de Jules Moch et de Jean Moulin

ver des pilotes, et on sait le rôle ioué dans l'organisation de l'aviation républicaine par des hommes comme Malraux, Corniglion-Molinier Bossoutrot, de Marmier, le comman dant Véniel et bien d'autres. Un metériel important parvint ainsi en Espagne sans parlar de la tormation et du trensij des volontaires des brigades Internationales, Les volontaires français constituérent le groupe netional le plus nombreux. environ une dizaine de millers d'hommes, dont trois mille au moins turent tues selon les estimation

d'Hugh Thomas. Pendant toute cette période, j'étais en contact avec les dirigeants des partis et des organi-sations syndicales qui étaient tavorables à te cause de la République. Notre organisation tonctionnera jusqu'à la fin de la querre civile.

Sans doute est-il un peu tard poul regretter qu'il y ait eu un tossé protond antre ce qu'on aurait voutu leire et ce qui a pu être tait dans les conditions de l'époque. La politique concilier le souhartable et le posment que la République triomphe La possible est ce que nous avons tait. Meis avec le recut du temps et l'ex-pàriance des années qui ont suivi la chute de la Ràpublique espagnole on reste confondu par l'aveuplement d'une grande partie de le cissse politique française. Soit par hane, solt par crainte, des hommes politiques n'on: pas voutu, ou pas pu, comprendre que le rébeilion de Franco était le signal du début la seconde querre mondiale.

Ce sont les Allemands qui tirèrent les melliaures leçons de la guerre d'Espagne. Leur eide à Franco ne tit jamais défaut, et ils apprient beau coup. Nombre de leurs tuturs chets quiste. Le général Galland, qui tut un as de l'avistion du til- Reich, et qui leisait partie de la légio Condor, a explloué que c'est à partir des combats qui se déroulérent, en mers 1938, dans l'Aragon méridional que l'on a établi une nette distinction entre l'avistion de combat et l'aviation d'assaut. De mame, c'es à partir de le critique de la balaille de Brunete que le colonel von Thomas, qui commandait les blindés de Hitler, perfectionnera l'emploi des chars. Gudertan mettra à profit la leçon lorsqu'il déferiere sur la Frence en mai 1940.

J'aureis voulu taire davantage pour aider la République espagnole, mals il faut blen se résoudre à eccepter cette évidence : la non-intervention c'était déjà l'annonce de Munich, et

(*) Ancien ministre de l'air (du 1e février 1933 au 7 février 1934 ct du 4 julo 1936 au 15 janvier 1938).

CE QU'EST LE 1%

C'est la participation annuelle à l'effort de construction neuve et de remise en état de logements anciens, des employeurs de dix salariès ou nius Il correspond à 1% des salaires bruts payés au cours de l'année

COMMENT SE DÉCOMPOSE LE 1%

La loi de finances du 30.12.1974 affecte (art. 61 - li et III) :

- 0.80% destinés au financement de logements locatifs ou aux prêts aux salaries.

0.20 % au financement, devenu obligatoire, du logement des travailleurs immigrés et de leur famille.

Chaque employeur doit effectuer son versement en distinguant le 0.80% et le 0.20%. Deux recus libératoiree diffétents seront délivrée.

QUAND VERSER LE 1% Avant la fin de l'année.

QUELS SONT LES AVANTAGES OFFERTS AUX EMPLOYEURS PAR L'AJ.P.A.L.?

les aider à résoudre lee problemes de logement de leur personnel, à Paris et en pro-

leur offrir un grand choix d'appartements.

leur proposer un vaste choix de prets à l'accession et à la renovation de logements.

RESPONSABLES

Le 1% c'est maintenant

ALPAL LARRYM

14-16, rue Montalivet - 75008 Paris POUR TOUT REMSEIGNEMENT APPELLED 260.35.15; postes 47.50 et 47.87

DE 1941 A 1944

Trente mille Français ont été internés en Espagne

De nombreux Français furent internés en Espagne entre 1941 et 1944. Ils subirent pour la plupart le pire régime pénitentiaire, et beaucoup en sont morts.

On les appelle les Evadés de França appelle les Evadés de França. Ils furent internés sans jugement après a vol r français idandestinement le frontière des Pyrénées dans l'espoir de rejoindre la França combattante. L'entreprise é tal t périlleuse : 1200 Français succombèrent dans la montagne pour l'avoir tentée, tués par les patrouilles alletués par les patrouilles allemandes ou morts de froid, et 5 000. arrêtés par les Allemands ou livrés à eux par les Espagnols.

furent déportés dans les camps hitlėriens Ceux qui réussirent à passer la Ceux qui réussirent à passer la frontière, environ 30 000, furent in care erés soft au camp de concentration de Miranda, construit par des «spécialistes » allemands, soit en prison (1), partageant le triste sort des vaincus de la guerre civile (qui ne manquèrent pas de leur dire : e La France ne nous a aidés qu'à la sauvette, et maintenant vous nous rejoignez ici, victimes du même sauvette, et mantenant vous nous rejolgnez (cl. victimes du même ennemi »), solt dans des lieux de détention improvisés à leur intention quand les prisons étaient trop pleines. Beaucoup tentèrent de se faire passer pour Canadiens français, espérant du gonvernement

Après un temps d'internement Après un temps d'internement variable, lis furent, grâce aux efforts de certains consulats alliés et surtout de la Croix-Rouge française en Espagne, progressivement acheminés vers la Grande-Bretagne, pnis, après le débarquement allié de 1942, en Afrique du Nord, vers le Maroc; 23 000 s'engagèrent dans les Forces françaises combattantes, malgré ce qu'ils venaient de subir : faim, entassement, a bse n ce totale qu'ils venaient de sibir : l'aim, entassement, a bsence totale d'hygiène et de soins, vermine, sévices, et, plus pénible encore, incertitude complète sur leur sort, qui dépendra finalement de celui des armes.

Les Evades de France apportant l'arbitration

lon de choc dans sa totalité, les parachutistes et les commandos d'Afrique en grande partie, de nombreuses unités de la 1º Ar-mée étaient constitués par ces

12 000 d'entre eux furent tués au combat. Un sur deux. Mais l'opinion ne se souvient guère des Evadés de France, l'Ils seraient même tombés dans le plus profond oubti si une associetion (2) ne s'était donné pour but de regrouper et de représenter aoprès des pouvoirs sublies les maleurs des pouvoirs publics les quelque 8 000 survivants.

JEAN HOUDART. (1) Petite cootribotion à la controrerse sur le nombre des exécutions
après la fin de la guerre civile ;
dans la prison de Figueras, où il y
avait. à l'été 1943, environ deux
cents prisonniero politiques espagnols, les Français voyaleot le
dimanche, pour la messe, d'ailleurs
obligatoiro, les buit à dix occupants
d'une certaine cellule. C'était celte
des condamoès à mort, et chaque
dimanche epparaissaient des lètes
nouvelles. Parmi eux, de très jeunes
geca qui, lors de la fin de la guerre
civile, quaire ans euparavant, devaient avoir de dix à douze ans.

[2) La Confédératico nationale des
anciens combattants français évadés

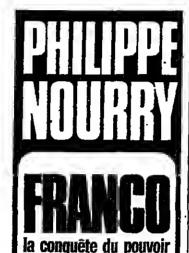
Jean Moulin a'occupait de trou-12) La comicderatico nationale des anciens combattants français évadés de France et loternés co Espagne (3, rue Guillaumot, 75012 Paris, tèt. 344-21-87). Elle tient à Paris soc congrès anouel les 29 et 30 covembre.

DU GÉNÉRAL FRANCO

Un dictateur implacable et médiocre

communiste, de la Junte démocratique espagnole, M. Ra-faël Calva Serer a rencontré huit fois, entre 1945 et 1956. le général Franco. Il évoque ci-dessous la personnalité du Caudillo telle qu'elle se manifestalt au cours de ces entre-

« Au printemps de 1945, quelques jours avant la jin de la guerre mondiale en Europe, je me trouvais en Espagne, envoyé de Suisse par Don Juan dans le but d'exposer aux lieutenants généraux et aux autres personnalités politiques et sociales les motifs du



Pour mieux comprendre ce que sera l'Espagne de demain

1 vol. Illustré 560 pages - 50 F



fascistes.

fascisies.

Franca me recut pour la première fois, seul à seul, à la fin du mois d'avril 1945. Cet entretien jut totalement terre à terre. Il avait éprouvé la curiosité de me connaître parce qu'on lui avait par l'é de mes relations avec Don Juan de Bourbon, comte de Barcelone, héritier du roi Alphonse XIII. Ce dernier constituait pour lui un pôle d'intérêt permanent, car û représentait l'unique alternative viable à son pouvoir. Malgré l'apparat somptueux qui l'entourait au palais du Pardo, le cadre royal et les paysages des tableaux de Goya, le Caudillo, qui me croyait moins jeune, ne me produstit aucune impression particulière.

Dans le monde entier on tenait

Dans le monde entier on tenait alors pour certain, après la ma-cabre pendaison de Mussolini et la mort de Hiller dans le bunker de Berlin, que les jours du régime étaient eux-mêmes comptés. Mais Franco, imperturbable, ne chan-Franco, imperturbable, ne chan-gea pas d'un iota son programme d'été. Comme il en avait l'habi-tude, il alla chercher en Galicie l'éloignement et la solitude mo-rale et physique. C'est là qu'il avait épuisé, jusqu'à l'abrutir, l'ambassadeur britannique, Sir Sa-muel Hoare, en répétant de jaçon monotone ses grossières et jutiles elucubrations politiques, jaisant comprendre à travers lui à Chur-chill que ni les subtilités dialecti-ques ni les mesures de jorce brutale ne pouvaient rien contre lui.

A la conférence de Potsdam, Truman, Staline et Attlee condamnèrent Franco et exprimèrent le désir de voir la démo-cratte rétablie en Espagne. Le Caudillo répliqua en annonçant l'inévitable division des vain-

queurs.

Conscient du fait qu'il n'était aucunement disposé à se sacrifier paur le bien du pays, et sachant que Dan Juan disposait d'un apput militaire suffisant pour le renverser, fe proposai à Carrero Blanco, l'homme de confiance du Caudillo, de négacier en secret avec un représentant qualifié du comte de Barcelone. Carrero tomba d'accord avec cette idée, mais il poulut oue fen fisse part persond'accord avec cette idée, mais il voulut que f'en fisse part personnellement au chef de l'Etat. Il arrangea à cet effet un entretien qui se déroula au Pazo de Meiras dans la deuxième quinzaine d'août 1945.

Le général n'ignorait rien de la situation délicate où il se trouvait. En entendant mes arguments, il s'enferma dans l'attitude impassible aui lui servait de

na stration detecte ou u se trouvail. En entendant mes arguvail. En entendant mes argumuler tous les problèmes qui se
ments, il s'enjerma dans l'attitude
impassible qui lui servait de nières années: le problème basrem part en cas d'adversité que le problème colonial, le proCependant, sa jerme décision de blème institutionnel...

Aujourd'hui membre, aux « manifeste de Lausanne » dans se maintentr au pouvoir par tous côtés de M. Santiago Carrillo, lequel û était nettement souligné. les moyens — depuis la calomnie que le régime était incapable de communiste. de la Junte dé. gagner l'amitié des vainqueurs des de la manière la plus nette lorsque de la file que les manière la plus nette lorsque de la file que les manières la plus nette lorsque de la file que les manières la plus nette lorsque de la file que les manières la plus nette lorsque de la file que les manières la file que les manières la calomnie par tous de la file que les manières de la file que les manières la calomnie que les maintentr au pouvoir par tous de la file que le régime était incapable de la file que le régime de la file que le jusqu'aux exécutions — s'exprima de la manière la plus nette lorsque je lui dis que les monarchistes étaient prêts à s'opposer au règime au risque de se faire emprisonner. A ces mots, ses yeux exprimèrent ane profonde colère, mais elle modifia à peine les traits de son visage lorsqu'il me répondit: « Je vais les faire fusiller. » Cette volonté inébranlable, je la retrouvai, par mimétisme, chez Carrero Blanco lorsqu'il m'enjoi-Cette volonte inebraniable, le la retrouval, par mimeissme, chez Carrero Blanco lorsqu'il m'enjoignit, à la Jin de januier 1946, de dissuader Don Juan de recourir à la jorce parce que les hommes du régime « étalent prêts à mourir les bottes aux pieds ».

Je rencontrai à nouveau Franco

cu Pardo, en janvier 1947, en compagnie du sous-secrétaire à la présidence du gouvernement. Je désirais lui jaire part de certains projets de politique culturelle, mais il rejusa de m'écouter. Il ne cessait de m'é la n g er dijférents de discouter de suite de la compagnité de me la n g er dijférents de discouter de suite de situation de suite cessait de metan ger atjerents thèmes de discussion, depuis les sujets économiques — dant il parlait comme un mauvais manuel s c al a ir e — jusqu'aux questians sociales ou religieuses. Le ton de so:! exposé, parjois vulgaire, apparaît avec évidence dans la phrase rait avec evidence dans la phrase qu'il lança au sujet des discussions — c'est ainsi qu'il s'exprima — avec les évêques qu'il recevait au début de leur ministère : « Je leur dis qu'ils n'emploient pas les arguments adéquats avec les protestants. Parce que cette fripouille d.: Luther... »

testants. Parce que cette fripouille de Luther...»

Je restai, par la suite, en relation avec lui, mais avec toute l'indépendance de quelqu'un qui n'attend rien de personne. En outre, fétais amplement renseigné sur sa façon de gouverner, à coups de trique et de pots-de-vin, comme il avait appris à le faire pendant ses campagnes marocaines, ainsi que le constataient des hommes

ses campagnes marocaines, ainsi que le constataient des hommes comme l'ambassadeur Julio Lopez Olivan et le secrétaire politique du comte de Barcelone, Eugenio Vegas Latapte.

Dès 1946 j'avais acquis la conviction que la jorce ne pouvait rien contre Franco; mais je me rendis énalement compte que vait rien contre Franco; mais je me rendis également compte que son isolement dans le monde con-durait l'Espagne à une tragédie. C'est la raisan pour laquelle je ne pus jamais collaborer avec cet homme qui m'apparaissait comme un dictateur implacable et médio-cre sur le plac qual dict traction. cre sur le plan aussi bien intellec-tuel que moral. Le premier de ces deux traits de caractère l'amène à éliminer non seulement politi-quement mais socialement tous ceux qui auraient pu tui porter ombrage; le second à corrompre la vie publique et à laisser s'accu-

LE TÉMOIGNAGE DE RAPHAËL CALVO SERER Hitler, Franco, Canaris et Gibra

A la mi-juin 1940, Franco, qui croyait que l'imminente capitulation de la France et de la Grande-Bretagne allait lui permettre de réciamer Gibraltar et une partie du Maroc français, offrit à Hitler l'entrée immédiate de l'Espagne

dans la guerre. Le Führer dédaigna l'affre espagnole pour ne pas compromettre d'éventuels pourpariers de paix avec Londres.

En juillet, le haut comman-dement de la Wehrmacht (O.K.W.) commença à travailler à la mise au point d'un plan d'assaut ter-restre contre Gibraltar. Hitler ne s'y intéressa, d'abord, que de façon sporadique. Jusqa'à la mi-septembre, il misa sur un débarquement en Angieterre. Puis, pendant quel-ques semaines, il carressa le projet d'une coalition continentale antibritannique. Les entrevues d'Hendays (23 octobre) avec Franca et de Montoire avec Pétain (24 octobre) le condamnèrent sans appel. Ce ne fnt que le 12 novembre qu'il signa la directive établissant le plan Félix, qui créait le canevas operationnel d'une attaque terrestre contre Gibraltar. Restait à obtenir l'accord du Caudillo pour qu'un corps expéditionnaire allemand pût traverser l'Espagne du nord au sud.

Dès juillet, l'efficacité du blocus britannique, l'absence d'un débarquement en Angleterre, la menace que faisalt peser la Home Fleet sur les Canaries, commen-calent à Inciter Franco à la prudence. Toutefofs, comme les légions allemandes campaient au nard des Pyrénées occidentales, il dut jouer un jeu serré vis-à-vis de Hitier. Il multiplia les promes-ses d'alliance militaire et il accorda toutes les facilités aux commandos de reconnaissance qui venalent, en territoire espagnol, étudier les possibilités d'une attaque contre Gibraltar. Mais en même temps, le rusé Gallcien maintenait ses exigences territo-riales sur le Maroc françals, sachant très bien que Hitler avait alors des raisons de ménager la

France. C'est dans ce contexte diplomatique qu'intervint l'amiral Canaris, chef dn service de renseignements de la Wehrmacht, l'Abwehr, Il connaissait l'Espagne depuis un premier séjour qu'il y avait fait en 1915 et 1916. Après le traité de Versailles, il avait joué un rôle de premier plan dans les expériences de réarmement clandestin que la Kriegsmarine avait menées à Cadix. Son activité au cours de la guerre civile avalt achevé de faire de lui le meilleur expert allemand des affaires ibériques.

A la fin de juin 1940, il avait, de sa propre initiative, chargé un de ses subordonnés d'aller étudier sur place la possibilité d'employer les troupes spéciales de l'Abwehr pour une attaque-surprise contre Gibraltar, encore mai défendu. Comme le projet s'était révélé irréalisable, il evait mis à prafit toutes ses relations dans les milieux politiques et militaires

milleux politiques et militaires français pour introduire en Espagne les missions de l'O.K.W.

Si cependant il comprenait tout l'intérêt que représentait pour la stratégie allemande la prise de Gibraltar, Canaris était parfaitement au fait des faiblesses de l'Espagne du point de vue tant militaire qu'économique. Aussi ne cessait-il de mettre en garde les responsables politiques et militaires allemands contre l'alliance avec « un pays maisain et impuissant à tous points de vue ». Dès le mois d'août, il avait percè à jour le jeu d'ilatoire que menait le Caudillo. En octobre, à Hitler qui partait pour Hendaye, il avait dit : « Le Führer sera déju de trouver en Franco, non un hévos, mais un de ces diplomates congènitalement portés à louvoyer. » A nitalement portés à louvoyer. » A la fin de novembre, les préparatifs du plan Félix étaient au point. Un corps expéditionnaire, entraîné dans la région de Besançon, achevait de se regrouper entre Bor-deaux et les Pyrénées occidentales. Il devait pénétrer en Espagne à partir du 10 janvier. L'affaire devait être terminée au début de devait être terminée au début de février, car l'intervention allemande en Grèce était prèvue pour le début de mars et l'invasion de l'U.R.S.S. pour le 15 mai (1). Ce calendrier très serré rendait Hitier impatient d'arracher le consentement du temporisateur Franco. C'est dans ce but qu'il envoya Canaris en Espagne au début de décembre.

L'amiral usa de toutes les res-sources de son esprit retors pour rendre excusable l'échec d'une mission qu'il savait inéluctable. Dès son arrivée à Madrid, le 7 dé-cembre, il eut un tête-à-tête avec

par LÉON PAPELEUX (*) le général Vigon, mi guerre, qu'il connaiss: deux amis élaborèrent pour le déroulement c officielle que Canaris en présence de témoin A l'intention de Hitle cole de cet entretien t cours des jours sulvan: ment avait camme permettre à Franco longuement son ren montrant que Canari rectement rempli s Avant que le protocole Canaris, dès le 8 déc graphia à Keltel c n'accepterait pas la c Führer de laisser pas expeditionnaire allem ritoire espagnol. Hitler ner l'ordre de demant date, la plus rapproct pourrait commencer Canaris répondit, le 1 qu'll avait déjà posé à Franco. A l'insu de plouta que le Caudill ajouta que le Caudil clairement fait ent l'Esparne n'entreralt que lorsque la Grane se trouverait au bord En prétant de tels Franca, Canaris, qui

hien la psychologie de l fait un pari sur ses ou bien, furieux, li l'invasion de l'Espagn comme le croyait l'ami teralt à entrer en lui Espagnols, ce qui r compromettre son ca d'opérations. Canari parl : au reçu dn télés 10 décembre, Hitler l'exécution du plan F les Britanniques doiven doxalement. d'avoir c Gibraltar à deux ho; pour des raisons différ lalent du désir de s'en Le 7 décembre 1940 et

(*) Historien beige. (1) C'est l'éviction du pr Paul de Yougoslavie, le 27-au lendemain de son ac pacte Berlin-Rome-Tokyo, ce calendrier en question

DEUX POINTS D'HISTOIRE

A-T-IL LIVRE LAVAL?

e Reste la question que nous nous sommes posée : Franco a-t-il livré Laval? La vérité, un jugement de Mgr Boyer-Mas (1) nous aide à la voir plus précise : e Comme la plupart des hommes malheureux, Pierre Laval est » allé, dans sa détresse, vers ceux a aner lesquels il sa recommessait » avec lesquels il se reconnaissuit » une certaine ressemblance, sans penser que cette ressemblance petater que cette ressemblance etait un empéchement particu-lier et supplémenlaire à l'ac-ceptation de sa présence et à sa protection... Il jaut avoir la protection... Il jaut avoir la prudence de ne pas mettre les amis à l'épreuve. Il jaut seulement les attendre et ne pas oublier que peu viennent, dans les mauvais jours, quand l'ajjection requiert la générosité et le courage. (...) Laval, à mon avis, ne jut pas extradé ni chassé, il ne fut pas accueilli; il parit, et il parit par le chemin des écoliers, mais pour se rendre en France. Les Espagnols voulurent se faire un méntre de ce départ ils ne l'avaient pas autant, non seulement qu'ils le dirent, mais qu'ils arrivèrent à le croire, même pour le regretter. »

(1) Mgr Boyer-Mas a reusel à se faire nommer délégué général de la Croix-Rouge française en Repagne à la fois per Vichy et par Alger, st ce, en 1963.

† Alain Decaux ! Nouveaux dossiers secrets. Idhrairie académique Perrin.

Un fameux service

« N'Y ALLEZ P MARÉGHAL!

Le général Franco ras ultime entretien avec le Pétain, alors ambassade drid, appelé au gouverr

drid, appeie au gouver.
Paris:

« C'est dans ce mêm
que feus avec lui la derr
trevve comme ambassade
qu'il vint prendre congé
appelé par l'Assemblés n.
Je fus alors le témoin
tion de l'émotion, lourde tion de l'emotion, lourde pairie a été batiue et o pelle pour foire la paix l'armistice. Vous Voilà l'œuvre de trente marxisme. On m'appe n marxisme. On m'appi n prendre en mains la r n je viens vous dire L'émotion brouillait les vieux maréchal. Un co camarude loyal me m lèvres: « N'y allez pas, l' Faites valoir votre âge. Faites valoir votre age.

qui ont perdu la qui ont perdu la qui ont perdu la qui liquident maintenant et l'armistice. Vous êtes dat victorieux de Verd donnez pas votre nom à d'autres ont perdu.

sais, mon général, n patrie m'appelle et je sa elle. C'est peut-être nier service que je por rendre. s Il m'embrus beaucoup d'émotion et na

beaucoup d'émotion et p * J.-R. Tournoux :

M. Alex Niel, secrétaire général de la Société du Grand Hôtel des Ambassadeurs, nous écrit :

« En juin 1940, quand les troupes allemandes ant atteint la jrontière basque, le général Franco a réalisé un exploit diplomatique assez sensationnel en résistant aux pressions du Führer, à qui il devait pourtant beaucoup, et lui a refuzé le passage de ses divisions à travers le territoire espagnol pour envahir l'Afrique du Nord, alors sans aucune défense.

» A catle époque, qui aurait pu

> A cettle époque, qui aurait pu s'opposer militairement ou diplo-matiquement?

matiquement?

> Qut peut dire les conséquences qu'auraient eues pour la suite des opérations alliées l'occupation, dès fin 1940, de l'Afrique du Nord par les troupes du III. Reich? Pas d'armée d'Afrique, pas de débarquement au Maroc ou du moins blen plus difficile. En supposant que les Alliés aient pu forcer ces défenses, la participation française aurait été réduite aux seules unites opérant en Afrique Equatoriale. La campagne d'Italie aurait été rendue infiniment plus péruleuse, sans cette immense et volsine plale-forme de départ.

» Il n'est pasquestion de juger

» Il n'est pasquestion de juger le régime de Franco, mais de reconnaître, objectivement, qu'il nous a rendu, volens nollens, un jameur service : l'oublier serait donner ruison à son vieil ami le marérial setting qui convent les maréchal Pétain, qui accusait les Français d'avoir la mémoire

Le rôle du maréchal

L'amiral Auphan naus Sous la signature de M Niedergang. le Monde du bre a consacré quatorze cou une biographie du général Un long passage raconie vue d'Hendaye du 23 octoboou, écrit votre rédactieur, grand mérite de Franco réussir à tenir l'Espagne et et épuisée en dehors du mondial ». Il aurait pu que ce jut aussi pour le bénéfice de la France meu occupée, et surtout que cet site a été due en grande au maréchal Pétain.

Celu-ci, prévenu le 27 sore, à Vichy, par l'amba du Ja pa n Renzo Sava, projets d'Hitler sur l'Ret Gibraliar, envoya l'andeur d'Espagne Lequerica Franco.

Lequerica revint de Maditier sur l'actions d'Autorités de Maditiers de la lequerica revint de Maditiers de l'Autorités de Maditiers de la lequerica revint de Maditiers de la lequerica revint de Maditiers de la lequerica de la lequerica revint de Maditiers de la lequerica de la lequerica revint de Maditiers de la lequerica de la lequerica de la lequerica revint de Maditiers de la lequerica de la lequ

deur d'Espagne Lequerica
Franco.

Lequerica revint de Madi
jours plus tard avec un r
personnel du Caudilo pour
de l'Étal le remerciant
donnant l'assurance qu'à i
vue qui se préparait à Hen
s'arrangerait pour résistes
pression allemande et élui
propositions d'Hiller. Si bu
à Montoire, le lendemain, le
chal savait que son vis-à-m
qu'il n'en laissât rien par
venait d'essuyer un grave e
supériorité morale et psyci
que, dont il sut profiter.
Si le pire a été évité à
''
daye, comme l'écrit votre je
n'est-il pas juste d'en faire r
ter en partie le mérite au
chal Pétain?

contre 9 jours d'hiver gris. 2050 F. Bienvenue à bord d'Air Canada. L'éblouissement des neiges. La vie Air Canada dessert 31 villes an Canada cachée sous les sapins, les espaces où et 10 villes aux U.S.A. Pour des voyages l'on s'abreuve d'infini... Air Canada vous simples, sans sejour, vous pouvez bénéfipropose le séjour de votre choix : cier de tarifs réduits (1.656 F pour 22 à 45 iours Paris-Montréal) ou du tarif Apex (ré-

9 jours d'hiver blanc

Montréal pour 2.050 F : avion, hôtel, et excursion inclus.

Montréal - New York pour 2.150 F: avion, hôtel et excursion inclus.

Air Canada vous propose de louer une voiture, une semaine kilométrage, illimité pour seulement 595 F.

Vous pourrez aussi passer 2 nuits à Montréal et 5 nuits en Floride, et voir Disneyworld.

servation 2 mois à l'avance, 22 à 45 jours): Paris-Montréal, 1.522 F et Paris-Toronto,

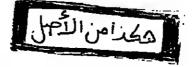
Pour plus de détails sur les séjours d'hiver au Canada, adressez-vous à votre agent de voyage, ou découpez ce bon et retournez-le à :

Air Canada,

39, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

Pour recevoir la Brochure "Plaisirs d'Hiver" re Air Canada, Service Tourisme, 39, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris.	etournez ce bon à :	
Nore:		
Adresse:	AIR (CANADA
Code postal:	M 20/11	



EUROPE

NOVEMBRE AU PORTUGAL

André Fontaine a décrit la crise d'autorité qui sévit au Portugal et l'apparent échec des efforts du gouvernement de l'amiral Pinheiro de Azevedo pour y remédier. Il a ensuite montre les difficultés nées de l'existence de deux légitimités issues l'une de la révolution elle-même, l'autre du suffrage universel. (Le Monde • des 19 et 20 novem-

Lisbonne. — Après deux mois impuissance, le génèral Vasco docaives a dû se résigner, eu ètut de septembre, à rendre son abiler. Entre-temps un retour-tement s'était produit au sein du conseil de la révolution où le coupe des « neuf », couduit par le ajor Melo Antunes, qui prècosait une ligne plus modèrée sur rétablir l'autorité de l'Etat redresser l'économie, semblait voir désormais faire la loi. Un niveau gouvernement, le sixième puis le 25 avril, était constitué us la présidence de l'amiral nheiro de Azevedo. C'était la vanche du P.S. qui y entrait eu rue, flanque de représentants le parti populaire démocratique, care vainqueur des élections.

Ce que cherchent surtout les nmunistes, c'est à obtenir une sartition qui leur soit plus partition qui leur soit phis urable des postes dirigeants du vernement et du Conseil de la olution, et, pour commencer, le pur à une responsabilité portante du genéral Vasco martine du genéral Vasco divers secteurs de l'armée. III. - Éviter le naufrage

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

contrôle, sinon leur pouvoir, avec le soutien actif de gauchistes dont certains viennent tout droit, via Vincennes, de mai 1968.

cia Vincennes, de mai 1968.

Est-ce à dire que les communistes visent eux aussi, comme l'extrême gauche, la destruction de l'appareil d'Etat ? Non : ils auraient trop peur, ce faisant, de n'abouir qu'à livrer le pays aux fascistes. Car ceux-ci n'ont pas désarmé. Si le général Spinola lui-même est passablement décrié, il existe, entre les petits et les grands bourgeois effrayés par les grands bourgeois effrayés par le les prévolution, les officiers contestés par leurs hommes, les petits propriétaires fonciers du Nord et de l'Algarve, les 350000 réfugiés d'Angola et une grande partie du peuple catholique, une masse de manœuvre disponibla pour rèpondre à l'appel de celui qui se ce manœuvre disponibla pour rèpondre à l'appel de celui qui se
proposerait, tout simplement, de
rétablir l'ordre. Qu'on se souvienne de mai 1963, et de la
soudaine floraison de drapeaux
tricolores, une fois que de Gaulle
eut parlé, dans un Paris qui
n'était pavoisé, depuis des semaines, que de rouge et de noir.

qui compteratt quatre ou cinq mille hommes hien entraines. Certains de ses chefs se promè-nent impunément au Portugal même; ce sont eux sans doute les organisateurs des attentais au plestic et des provications de plastic et des provocations de toute nature qui contribuent tant à écœurer nombre de braves gens. incapables de comprendre, devant le développement de l'anarchie, la profondeur de la détresse qui la rendait, peut-être, inévitable.

tution qui, si l'on en croft un centriste comme M. Sa Carneiro, ferait du Portugal l'antichambre de la démocratie populaire. Il se refuse obstinément à rompre son alliance avec lc P.C., comme le lui réclame le P.P.D., dont l'essentiel du programme tient dans l'élimination des communistes et l'appel aux investissements étangers. Si la poursuite de l'expétien populaire. Celui dont ils dis-posent eux-mèmes est insuffisant, puisque les sondages d'opinion ne leur accordent guère plus de 7 % à 8 % des voix et qu'ils sont pra-tiquement interdits de séjour, sans mème parlex des Açores ou de Madère, dans diverses régions du pays. Il leur faut donc des alliés. En dehors du M.F.A., ils les cherchent dans deux direc-tions : sur leur droite, avec les socialistes, et sur leur gauche.

l'élimination des communistes et l'appel aux investissements étrangers. Si la poursuite de l'expérience actuelle est impossible, il est tout prêt à faire celle d'un gouvernement où ne seraient représentés que le P.S. et le M.F.A. Et si les élections ont lieu et que, comme beaucoup le pensent, elles voient le triomphe de la droite, eh bien, il rejoindra sans regret, dit-il, les rangs de l'opposition.

S'il se refuse à être l'otage de la droite, M. Soares se refuse tout autant à être celui des communistes, ce qui risquerait de se produire, à ses yeux, si les socialistes les avalent comme seuls partenaires. Il reste donc aussi sourd aux appels de M. Cunhal à rompre avec le P.P.D. qu'à ceux de M. Sa Carneiro à rompre avec le P.C. Ce dernier doit se contenter d'espèrer que la tendance de gauche du P.S. finira par amener M. Soares à un rapprochement avec M. Cunhal. Ce n'est apparemment pas pour demain, d'autant plus que les communistes ne poussent pas bien loin, c'est le moins qu'ou puisse dire, l'esperit de conciliation. Au yeux de certains, notamment en France, M. Mario Soares est un réactionnaire. Il est bien vral que, par son tempérament, il présente beaucoup des caractéristiques du social démocrate qu'il se défend d'être. Il est vrai aussi que M. Cunhal, homme attachant mais passionné, un peu prisonnier des schémas qu'il a construits pendant ses années de prison et d'exil, est plus naturellement son rival que son allie, dans la mesure où ils s'adressent au moins en partie à la même

Les bases populaires

dans la mesure où ils s'adressent au moins en partie à la même clientèle. Mais en même temps, M. Soares entend rester un homme de gauche, et ses députés s'apprètent à approuver avec les communistes un projet de Consti-

— « Soldate unis vaincront » — dont l'infinence est telle mainte-

dont l'infinence est telle maintenant, maigrè le récent retour
dans leurs foyers, au terme de
leur temps de service, de dizaines
de milliers de soldats, que ses
animaieurs se font fort de pouvoir pratiquement empêcher un
coup d'Etat de droite, Vis-â-vis
de ce mouvement, le P.C. pratique la tactique hieu connue de
l' a entrisme 3. Mals fi ne dispose
pas de tant de militants solides
que, entre la solidarité avec les
SUV et la fidèlité inconditionnelle au partil, certains ne don-

nelle au parti, certains ne don-nent pas la préférence à la première.

Les communistes ont eux-mêmes, bien entendu, une base ouvrière : de vastes sacteure

Le voudraient-ils, à vrai dire, qu'ils en seraient empêchés par le militantisme croissant de gauchistes dont beaucoup n'ont rien de farfeiu. Ceux-ilà s'emploient avec beaucoup de sérieux à la multiplication des « bases populaires », autrement dit à la constitution de pouvoirs révolutionnaires — ce qu'ailleurs on appellerait des soviets — dans les usines, les exploitations agricoles, les quartiers, les municipalités, les universités. Leur action va de pair avec le développement du mouvement clandestin des SUV — « Soldats unis vaincrout » — Le voudraient-ils, à vrai dire, tive de la banqueroute, aspirent : une pause, quand ce ne scrait que pour faciliter le minimum d'investissements sans lesquels un redressement est difficilement

redressement est difficilement concevable.

Pour justifier la nécessité de cette pause, certains, à Lisbonne, u'hèsitent pas à invoquer l'exemple du Lénine de la NEP. Le Chill n'est malheureusement pas le seul pays où la gauche a appris à ses dépens ce qu'il peut en coûter de vouloir être plus léniniste que Lénine,
Chaos économique, dictature de

que Lénine.

Chaos économique, dictature de droite ou de gauche, voire guerre civile, nombreux sont ceux qui, à l'extérieur, font des vœux pour que le Portugal échappe aux écuels sur lesquels il risque de se briser, sachant très bien qu'à l'heure de la succession d'Espagne en partage neurosite en entrainer. ce nanfrage pourrait en entraîner d'autres. Comment ne pas voir que le meilleur moyen de le mainte-nir à fiot est encore de l'aider généreuscinent, en s'abstenant de mettre à cette aide des conditions politiques qui relèvent directemettre à cette aide des conditions politiques qui relèvent directe-ment de l'ingérence dans les af-faires intéricures et n'aboutissent en fin de compte qu'à renforcer la piètre image que le capitalisme excelle si souvent à donner de luimême ?

FIN



deux impérialismes ». Ce qui exciut les maoistes et les trotskistes,
à leurs yeux complices «objectifs » de la « réaction ».

Mais qu'est-ce au juste que la
« réaction » ? Qu'il existe des nostalgiques du salazarisme et du colonialisme, des émigrés de l'intérieur et de l'extérieur prèts à tout
pour restaurer des privilèges surannés et des inégalités exorbitantes, voire pour se venger des
pauvres, coupables d'avoir cru,
comme jadis en Espagne, leur
heure venue, ce n'est pas douteux.
Face à la grande masse du peuple, ils ne sont cependant qu'en
nombre limité La gaucha ne
pourrait commettre pire erreur
que de rejeter dans leurs bras par
ses divisions, son sectarisme, son
intransigeence, les très nombreux
Portugais qui, devant la persistance du désordre et la perspec-

ouvrière; de vastes secteurs, comme les métallurgistes, les ouvriers des produits chimiques, le prolétariat de l'Alemtejo, royaumev de la grande proprièté agraire et des latifundia, leur sont largement acquis. Mais ailleurs ils doivent compter avec la présence soit des socialistes, soit de tel ou tel des innombrables mouvements d'extrême gauche qu'a engendrés la révolution des ceillets. Ils acceptent de collaborer avec cur, malgré la différence évidente des objectifs, et malgré pas mal de objectifs, et malgre pas mal de mériance réciproque, mals à la condition expresse qu'ils ne mettent pas sur le même plan « les deux impérialismes ». Ce qui exchit les maoistes et les trotskistes, à leurs vens complient « objec-Une gomme de conapés lits

avec option matelos à ressorts (label NF). EXPOSITION • DEMONSTRATION CAPELOU Soule adresse de vente : 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI . Métra Parmentier

Tél. 357.46.35

-american home réfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'lena (16°) (place de l'Étoile-Charles-de-Ga 727-24-77

Nouvel hôtel de sports d'hiver de tout premier rang. Hospitalité individualisée dans un cadre rustique le bou aloi. Une gamme complète de services et de divertissements.

De janvier à mans, fortes réductions de prix suivant la période et le type de chambre. SEMAINES DE SKI DE DÉCEMBRE l'offre forfaltaire avantageuse d'avant-asiso pour la première quinzaine de décembre.

Propriété et directions Famille A. Wysmann-von Kaenel CH-7050 Arosa. Grisons/Suisse TG. 194181/31 02 21, telex 74 224



tous les samedis (sauf du 15/12 au 5/1) 2090 F

avion + hôtel + visite + tour en hélicoptère Brochare ZENTIH auprès de vetre agen: Et si c'était une histoire? Colorado Saga serait "la bible".

Garde-meubles

Et si c'était un pays ? Colorado Saga serait "la terre promise".



13, Rue du Faubourg-du-Temple-PARIS (10e) Métro: REPUBLIQUE

Une boucherie "Grande Surface" au service des consommateurs

DRIY DISCOUNT

		30011	_	
BŒUF	le kilo	AGNEAU	le kilo	,
FAUX-FILET RUMSTECK ROSBIF-TRANCHE . COTE DE BŒUF	25,80 F 25,80 F 24,80 F 18,80 F	GIGOT	23,80 22,00 17,80	F
PORC COTE, FILET	13,80 F 6,40 F	JAMBON D.D. PATE DE FOIE SAUCISSON AIL MERGUEZ	16,40 7,80 8,80 9,80	
PALETTE SANS OS . TRIPERIE ROGNONS PORC FOIE DE GENISSE.	16,80 F 5,00 F 8,80 F	VOLAILLES ROTI DINDONNEAU ESCALOPE POULET P.A.C	14,00 22,00 7,80	ı

OUYERT DU MARDI AU SAMEDI de 8 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 h. 15

Et si c'était un cirque ? Colorado Saga serait "Barnum".

> Actualité Bureaux Weatheralls France S.A.

MONTROUGE Près périphérique et A6 **RESTE A LOUER**

Dans immeuble neuf

5 900 M² A PARTIR DE 295 M² Restaurant - Archives - Parkings - Téléphone

TÁI • 225.79 00 64. rue La Boetie • 75008 Paris

"Un western total": "Un opéra fabuleux"... "la bible" "la terre promise"... "Barnum"...

TAMAIS LA CRITTQUE NAVALT ETE **AUSSLIVIAGENATIVE** POUR PARLER D'UN ROMAN.

Colorado Saga; Un livre qui dépasse l'évènement littéraire



FLAMMARION

citre vainqueur des élections.

Les communistes se virent offrir le modeste participation. Ils greent prétérable de l'accepter.

ais, dès la première seconde, il mbait sous le sens qu'ils ne Praient rien pour faciliter la lussite d'une équipe dans laquelle des la compter de salaires, au prolétariat agricole d'occupe les grandes propriétés d occupe les grandes propriétés
l'Alentejo, aux commissions
habitants ou de travailleurs qui
posent un peu partout leur

Tout le monde affirme qu'il existe, de l'autre côté de la fron-tière, une armée dite de libération

Des alliances incompatibles.

valho, leur rendrait un poids déterminant et constituerait une garantle sérieuse contre le glis-sement à droite qu'ils ne cessent de dénoncer. Surtout s'ils obtien-nent que l'assemblée du M.F.A., autourébut en sommeil ione à aujourd'hui en sommeil, joue à nouvean un rôle.

nouvean un rôle.

Comment y parvenir? Les communistes ont tiré la leçon de leur recul forcé du mois de septembre. Il ne suffit pas pour contrôler l'Efat d'en occuper les principaux postes. Il faut un sou-

is divers secieurs de l'armée.

Prins : pensent que son influence,
in a limite à celle d'hommes comme le
militare rel Fabrio, l'amiral Rosa
militare rel Fabrio, l'amiral Rosa
militare rel fabrio et le général de Car-Et si c'était un film? Colorado Saga serait un "western total".

dami - Alechinsky aron - Barthes -eckett - Boin - De Bosschere ourgeade - Poi Bury - Butor -#illois - Calder - Canseliet emois - Causen - Cesar - emoiler - Des Forets - levaulx - Du Bouchet - Duits - upin - Marguerite Duras -

upin - Marguerite Duras sund El-Etr - Ferret - Folon semon - Frenand - Fromanger
line Gagnaire - Garache asirowski - Gerber - Gecin uitet - Hajdu - Hartung brold - Iselin - Jabes arcel Jean - Juin - Karskaya jino - Klapheck - Klasen -

no - Riupheck - Riasen -tenig - Lain - Laure - Legrand Pare - Leiris - Lévi-Strauss -adstrom - Lonsdale -ce Mansour -

Galerie Jeanne Bucher 53, rue de Seine. Paris 6°

t si c'était de la musique? Colorado Saga serait un "opéra fabuleux"

du 21 Novembre au 1° Decembre EXPOSITION de peintures, gouaches, dessins, aquarelles, collages, manuscrits, documents, éditions rares vendus au profit de La Quinzaine

> Massin - Masson -Matta - Mossagier - Michaux -Miro - Moninot - Nadeau -Miro - Moninot - Nadeau -Naville - Bernard Nose Peignot - Perec - Pereira -Peverelli - José Pierre - Pinget -Queneau - Rebeyrolle - Denis Roche - Claude Roy Nathalie Sarraute - Saura -Gerard Schneider -Marina Scriabine - Silbermann, Claude Simon - Singer

Claude Simon - Singer Soulages - Soupault Starobinski - Szenes - Tapies Tardieu - Téleroaque Tournier - Tovar - Velikovic Vieira Da Silva - Zeo Wou Ki et
les éditions Di Dio (le Soleil
Noir) , Dutrou, Futa Morgana ,
Gaillee, G.L.M., Maeght

Portugal

GOUVERNEMENT SUSPEND SES

ment proviscire portugais e suspendu ses ectivités après une réunion du conseil des minietres, convoqué dane la nuit du mercredi 19 au jeudi 20 novembre. Cette décision, seion le communiqué distribué à la

presse, a été rendue inévitable per le confusion de la situation potitique et militaire. Le même communiqué demande au président Costa Gomes détient en qualité de chef d'étatmejor des forces ermées, afin de rétablir « l'ordre et l'autorité » nécessaires à l'exercice du gouvernemant. Depuie lundi, de hautes person-nalités militaire e essayaient de

résoudre une crise dont une des raisone principeles semble àtre l'at-titude du général de Cervalho, commandant de le région militaire de Lisbonne et du Copcon. Mardi, les chefs d'àtat-major des trole armes, le premier ministre et deux reprécentants des « modérés » eu sein du Conseil de la révolution, le capitaine Lorenzo et le commandant Melo Antunes, réunis eu palais de Balam ont Invité le général de Carvalho à définir sa position. Ils lui euralant offert trois possibilités : prendre le pouvoir, quitter définitivement la ecène politique et militaire, ou accepter la poste honorifique de vicechel d'état-major général des forces

Male les résultats de cette démarche ont été nuls : l'homme le plus controversó de le « révolution portugelse « e décide de rester eu commendement du Copcon; II accepte, toutefois, d'être remplecé au poste de commandant de le région militaire de Lisbonne par un officier ayant sa conflence et qu'il choisireit

Il semble, d'autre part, que plusieure unités, etationnées dans les environs de le capitale, ee soient opposées eu remplacement de leur

De notre correspondant

conceptions de la réorganisation des structures militaires s'effrontent. Pour l'amiral de Azevedo et les forces politiques qui appulent le ebtième gouvernement, le Copcon devrait être dissous, et la région militaire de Lisbonne dirigée par un officier « moins politique «, capable de réta-blir le discipline à l'Intérieur du régiment (régimant d'artillerle légàre de Lisbonne (Rails), de l'Ecole publi-que de l'administration militaire (EPAM) et du régiment d'infanterie de Quelus (RIOQ). Le commandement des régions militaires du Nord, du Centre et du Sud étant délà assuré par des officiers « de conflance «, à Lisbonne permettralt ainsi aux forces qui détiennent le pouvoir politique de contrôler le peys. Ce contrôle exigeralt eans doute eusel le destitution du général Fableo, chef d'état-major de l'armée de tarre, dont les hésitations sont considérée comme nuisibles eu rétablissement de l'eutorité du gouvernement.

Le général de Carvalho e présenté eu Conseil de la révolution un plan de restructuration du Copcon d'un tout eutre esprit. Il eupposeralt que cet organisme se consacre essentiellement à combattre les ectivités contre-révolutionnaires et à appuyer toutes les initiatives du pouvoir nooulaire, qu'elles viennent des populaire, qu'elles commissions de travallleurs, des commissions de quartiers, des consells de villages ou des assem blées populaires.

Pour etteindre cet objectif, le Copcon renforcerait son appareil militaire en réintégrant des forces de parachutistes et de fusillers ns dont II evalt été dépossédé l'été demier. Il se déchargeralt, en outre, des tâches de maintien de l'ordre public qui seraient conflées à le P.S.P. (police municipale) et à

Derrière ces discussions, deux la G.N.R. (garde nationale républicaine), organisées elles aussi dane

Deux armées pour eppliquer deux politiques : les divergences profondes qui opposent sur le plan civil les différents partis ont leurs répercus-sions sur le plan mititaire et les de s'accroître. Afin d'éviter une « lutte fratricide «.

certains militaires, regroupés autou

du général Pinto Soares, directeur de

l'Ecole des sous-officiers, tentent de recréer l'esprit unitaire du 25 evril 1974, sur le base d'un projet « révolutionnaire et clairement sociatiste ». Paralièlement à ces tentatives, la Groupe de dynamisation de l'armée de tarre (G.D.E.), organe d'eppul eu général Fablao, vient de présenter un long document autocritique du M.F.A., qui explique comment des luttes partisanes ont falt de celul-ci un obstacle au développement du processus révolutionnaire. Le même document estime que les organes du M.F.A., comme le Conssil de le révolution, la 5º Division et les Groupes de dynamisation des ermées de l'air, de terre et de le merine, se seraient écartés des objectifs initiaux pour sulvre une ligne politique dictée par tel ou tel parti.

Les campegnes de dynemisation n'ayant pas respecté - lee valeurs morales, traditionnelles et cultu-

creusé entre le M.F.A: et le peuple. Le lossé aurait até encore approiondi par le stratégle des commu nistes qui auraient charché à créei une sorte d'Identification entre le M.F.A. et le parti. Le G.D.E. ajoute que le même stratégle e été utilisée par le P.S., puls par - toute le droite -, apràs l'epparition des

Le groupe de dynamisation de l'armée de terre propose un « gouvernement d'unité nationale - à partir d'un « front petriotique unissant tous les travallieurs -. Celui-ci serait possible à condition que le M.F.A. pulsse se placer - au-dess des querelles partisanes » et qu'il ecquiert une « autorité morale, politique et militaire capable de réconcitier toutes lee forcee véritables de geuche Intéressées par la poursuite de le révolution portugaise ».

L'épreuve de torce engagée par le gouvernement présidé par l'amiral da Azevedo peut déboucher sur une solution de compromis qui, à court terme, se traduirait par un remaniement eux dépens des nistères de l'information, de l'industrie, de la fustice et du travail pourreient notamment changer de tiluleires. Dans ce ces on la représentation des partis, y compris du P.C.

JOSÉ REBELO.

Grande-Bretagne

Condamnant les atermoiements de M. Wil

Les nationalistes gallois et écoss retirent leur appai aux travailli:

De notre correspondont

Londres. - Le discoure du tree lu devant le Parlement le mercredi 19 novembre par le reine Elizabeth, n'a apporté eucune surprise. Durant le prochaine eession perlementaire, le gouvernentent de M. Wilson propose t'examen de vingt-huit projets de loi, d'importance inégale. Ainsi, an metière économique, il entend mener à bien le nationalisation des chantiere nevals et de l'induetrie zéronautique, projets ejournés depuie deux ens. Dane le domaine eccial. le discours du trône annonce une nouvelle offensive contra le médecine privée. Enfin, en matière d'éducadon, une autra idée du Labour dolt àtre imposée de facon définitive : tous les examens de sélection à l'entrée de l'enseignement secondaire seront abolis.

Blen que beaucoup d'aspects de ce programme solant très contro-versés, le eujet qui retient l'attention est celui de le « dévolution « des pouvoirs aux Ecossale et aux Galiols. Les propositions du gouvernemen toeront révélées le semaine prochaine dans un Livre blenc. Il est cieir, déjà, qu'une solution définitive

Le premier ministre, l lustifià cet eloumemen quant qu'une transform tionnel britannique doit de débats, d'études e eussi bien au Parlemen l'ensemble du pays. Po ce recul paraît être eccuelli du côtá des ce qui redoutent de voir un désuni ». En revanche, listes écossale et deliois ce nouvel eloumement trahison des promesses du Labour, et ennoncent seront désormeis leurs of tenter de faire tomber la ment et provoquer de: générales. C'est là une e velle de le part des n Jusqu'ici ils inclinaient p tenir M. Wilson, le lu favorable que ne la sem vernament conservateur a table décentralisation des

JEAN

DFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur sais, immob, su Palais de Justice à CORBEIL-ESSONNES (91), le mardi 25 novembre 1975, à 14 h. le mardi 25 novembre 1975, à 14 h.

UN PAVILLON situé à

QUINCY-SOUS-SÉNART (91)

16, rue du Chemin-Vert 3 pièces, cuisine, Autre pavillon memo adres MISE A PRIX : 25,000 FRANCS

Adi, su Tribunal de Commerce Paris. le 3 décembre 1975 à 14 h. 15 - Fonds MENUISERIE SERRURERIE - CHARPENTES

62, r. La Boétie PARIS (8°). M. à p. (p. 61 b.) 50.000 F. C. 20.000 F. S'ad. Mª Labrely, s., 41, r. Dauphina, Mª Dauchez, not., 37, qu. Tournelle.

UNE MAISON SAVIGNY-SUR-ORGE (91)

14 et 16, 'ne du Bei-Air MISE A PRIX : 7.000 FRANCS Consignat, indispensable pour ench. Renteignemoots & Me TRUKILLO et-AKOUN, avocats, 51, rue Champlouis à CORBEIL-ESSONNES, tel. 496-30-26

UN PAVILLON

VILLIERS-SUR-MARNE (94)

14. avenue du Gros-Chène MISE A FRIX : 40.00 FRANCS Consignat indispensable pour ench. Benseignements Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats à Corbell-Exsonnes, 51, rue Champlouis, tél. 496-30-26 et 496-14-18.

MISE A PRIX : 25.000 Fman.

Consignat, indispensable pour ench.
Renseignements à Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats, 51, rue Champlouis à CORBEII-ESSONNES, tél. 496-30-26 et 496-14-18.

Vente sur saisle immob, au Palais de Justice à CORBEII-ESSONNES (91), le mardi 25 novembre 1875, à 14 h.

ADJ. Chambre des Notaires de Paris, mardi 2 décembre 1975, à 14 h. 3 EN 12 LOTS

10 BEAUX APPARTEMENTS A NEULLY 103, AVENUE CHARLES-DE-GAULLE de 3, 4 et 5 PCES - CAT. 2 B - SUPERF. de 81 à 165 m2 ENV. MISES à PRIX: 120.000 F à 314.000 F

et dans le même immeuble, an 5° étage 2 APPARTEMENTS 2 P. GAT. 3 B - 25 m2 et 48 m2 env.

MISES A PRIX: 26.000 F et 57.000 F

Consignation pour enchérir 50.000 F chaque par chèque certifié pour
les 3. 4 et 5 p., et 20.000 F chaque par chèque certifié pour les 2 p.
NOTA. — CES 12 APPARTEMENTS SERONT D'ABORD MIS EN VENTE
LOT PAR LOT, PUIS REMIS EN ADJUDICATION EN UN LOT UNIQUE.
M' BARATTE, noteire, 250, boulevort Saint-Germain, Paris (7°),
tél. 548-13-08 et 12-09; Vinites: sur rendez-vous evec tes locateires.

VENTE SUR LICITATION au Pelais de Justice à PARIS, le MERCREDI 3 DECEMBRE 1975, à 14 h. EN UN SEUL LOT

UNE BOUTIQUE (deuxième à droite porte d'entrée) 2 LOCAUX à l'entresoi en façade et 2 CAVES - Dans immeuble à PARIS (27) 21-23, bd Montmartre - 112, rue de Richelieu

MISE A PRIX: 200,000 F S'ad. M' E. ROCHER, S.C.P. HEUN et BOCHER, 40, r. Blanche, Paris (9°), tél. 818-39-63; Me DANET, S.C.P. DANET, BUCHER, NECTOUX, MOREAU, COPPER-ROYER, 51, rue Ampère, Paris (17°); su greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris où est déposé le cahler des charges; et sur tes lleux pour visiter.

IMMEUBLE A USAGE INDUSTRIEL

PARIS (20°) - 28, rue Ligner LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX: 500.000 F

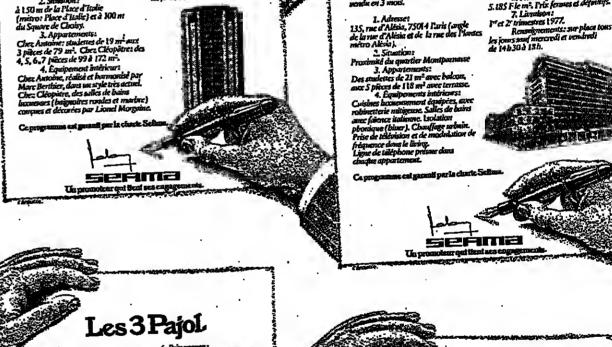
S'sdresser à Me MALINVAUD, avocat à Paris, 17; avenue de Lamballe, 870-66-59; Me ENNEQUIN, avocat à Paris, 26, avenue Georges-Mandel; Me GOUEDAIN, syndic à Paris, 174, bd Saint-Germain, et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Nanteure, Bobigny et Crétail.

Unpromoteula Antoine et Cléopâtre. S. Parties communes:
Une galerie communes inde de 3.000 m² en pued de l'ammentiele, spécialisée dans les noyages et les loisses.

S. 283 F le 11² - Prix fermes et définisée (S.500 F prix moyen)

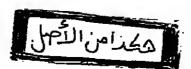
S. 383 F le 11² - Prix fermes et définisée (S.500 F prix moyen actuellement enregistré à l'aris
Aure du 2 octobre 1975).

21 Li prisson: exceptionnels de Paris. Des loisirs sur tout le dernier Edge (piscine, sanna, solarium, etc.). Antoines de peists apportente 7. Listoison: 1" et 2" trimestres 1977. 1. Advesse: penue d'Italie, 75013 l'aris. 2. Situation: les jours de 14 V30 à 18 h30. 5.185 Fiem 7. Limiteon: 1° et 2' vimestres 1977. Renseignements: - out mercredi e 1. Adresse: 13S, rue d'Alésia, 75014 l'aris (ample de la rue d'Alésia et de la rue des l'lordes métro Alésia). 2. Schatton:



Un des dentiers intmenties de 4.000 F le m-dans Paris. rajol yⁿ 1: 4, sue de Torcy, 75018 Paris. In petit immenible déjà livré dans lequ 1 reste quelques studios et 2 pièces. En cours de lancement. Renscipuements: tous les jours de 14530 à 181/30 and le vendredt, SPFII112





DIPLOMATIE

PROCHE-ORIENT

La France est profondément attachée au maintien de l'unité du Liban déclare M. Couve de Murville

Un calme relatif, qui a été trou-blé ce jaudi 20 novembre par de violentes fusillades, régnait mer-credi à Beyrouth lorsque M. Couve de Murville, accompagné de M. Georges Gorse, est arrivé dans la capitale libanaise. Dès son arrivée, l'émissaire français a tanu à toulimer en il

Dès son arrivée, l'émissaire français a tenu à souligner qu'il n'était pas venu pour accomplir une médiation dans la crise ilbanaise, « dont la solution, a-t-il dit, appartient aux seuls Libanais ». Il a indiqué que l'initiative française avait été prise dans « un esprit d'umitié et de solidarité, afin de marquer de manière exceptionnelle les sentiments et la préoccupation de in France face mux événements dramatiques qui ont endeuillé ce pays et nux dangers auxquels ils l'exposent... La France est projondément attachée au maintien de l'indépendance, de l'unité ct fondément attachée au maintien de l'indépendance, de l'unité et de l'intéprité du Libon. Elle pense qu'ninsi seulement peut être sauvegardé, dans la tolérance réciproque et dans la liberté, le sort des différentes communautés qui composent le Libnn. Elle croft missi que la pérennité de l'Etni libnnais est un élément indispensible de l'équilibre du Proche-Orient... Ce que in France peut jnire, a encore dit l'anclen premier ministre, c'est de chercher n contribuer à lo détente, qui est nécessaire pour que les problèmes puissent être utilement étudiés et discutés... s Dans une interview puissent ette tituenent etutes et discutés... a Dans une interview accordée d'autre part à Radio-Monte-Carlo, il a qualifié de « solution absurde » une éven-tuelle partition du Liban.

Sur le terrain, la journée de mer-credi avait été marquée par une amélioration, après la détériora-tion de lundi et mardi. Cepen-dant, des tireurs Isolès opèrent toujours dans la banlièue sud-est de Beyrouth, et un ressortissant britannique, M. Edwin Burbidge. a été tué sur la route menant à a été tué sur la route menant à la station résidentielle de Belt-Mery, dans la montagne liba-naise. — (A.F.P., Reuter, A.P., UPI.)

Le roynge de M. Waldheim dans cinq pays du Proche-Orient a été retardé d'un jour pour des raisons de commodité, a annoncé mercredi 19 novembre le porte-parole de l'ONU. M. Waldheim quittera donc New-York vendredi pour se rendre enccessivement en Syrie, en Liban, en Jordanie, en Syrie, su Liban, en Jordanis, en Israël et en Egypte et sera de retour à New-York le 27 novembre. — (A.F.P.)

• M. Robm, premier ministre israèllen, s'est vivement félicité mercredi 19 novembre des déclarations de M. Tasbin Bechir, porte - parole du gouvernement égyptien, selon lesquelles la e destruction d'Isrnel » constitue désormais una « solution innamissible » (le Monda du 20 novembre).

• RECTIFICATIF. - Une erreur d'impression dans notre compte rendu du colloque des intellectuels juifs de largue française (la Monde du 13 novembre) nous a fait dire que « l'on avait entendu M. Claude Aveline ». C'est M. Claude Riveline qu'il faitait lire.

M. SAUVAGNARGUES A PÉKIN

Les Chinois mettent Paris en garde contre « la phraséologie de la détente »

Pékin. — M. Sauvagnargues a commence, jaudi matin 20 novemb ses entretiene evec son collègue chinois, M. Chiao Kuan-hua. La veille, M. Chiao Kuen-hue a offert un banquet à l'Assemblée populeire nationate en t'honneur de son hôte. Longuement, avec une insistance et une netteté de propos inhabituelles devant un Occidental, te ministre a mie en garde son visiteur contre les dangers do guerre en Europe, la phraséologie de la délente -, te
 menece sérieuse - que l'U.R.S.S.
 non nommée -- fait peser aur les

peuples européene et, en général, contre les risques que tait courir eu monde - l'expansionnisme de grande puissance - Certes, M. Chieo a exprimé le soutien de le Chine à » le lutte solidaire des pays ovest-européens contre l'hégémonisme ». Maia l'ensemble de ce discours ressembleit fort à une teçon de politique Internationale, truffée de recommandations. » Le danger de guerre, a dlt M. Chieo, existe indépendamment d'une ou deux conté-rances, de tel ou lei accord sur le papier -, it taut - prévoir suffisamment des changemente brusques de la situation et y être préparé effec-tivement (...). Il s'egit le d'une leçon doulourause donnée par l'his-

toire de le seconde guerre mon-

De notre carrespondant

multiplia, à propos de la conférence d'Heisinki, les rélérences aux accords de Munich et l'ellusion de M. Chiso Kuan-hue ne doit rien su hasard. Le ministre e estimé que » les tac-teurs de jeur échec inéluctable » sont contenus dens les entreprises des hégémonistes : « lie malmènent la mou et craignant la dur, ils humilient quiconque se montre taible. » Et de conclure par ce demier consell : » Il convient de baser sa politique at son action essentialisment aur ses propres forces et de s'appuyer eur le force unle des peuples d'Europe occidentale. - C'est à peine s'il fut question dans te-discours des reiztions transo-chingises.

M. Sauvagnargues a rendu hommage à la - sincérité - et à la - précision - de l'exposé qu'il venait d'entandre et s'est efforcé d'expliquer à son tour la politique de la France, mettant lour à tour l'accent sur ea volonté d'indépendance et son vœu de voir naître une Europe unte, capeble de - former fun des éléments constitutits de l'ordre mondial ». Mais une » Europe ouverte », e-t-ll

précisé, et attentive à le « recherche de solutions de conciliation ». Sur ce point, le ministre français a perlé essentiellement de la coopération

industrialisés, rappelant que le Chine tlatives de la France dans ce domaine. De - détente -, M. Sauvagnargues a préféré ne pas perior. Qu'un décalege epparaisse entre les propos des ministres chinois et français ne saurait surprendre. Mais si du côté trançais on souhaitait que

cette visite soit aurtout t'occasion de souligner les points d'accord entre les deux pays, la partie chinoise parait déaireuse de parler eu moine autant des sujets tels que les rapports Est-Ouest et, sans doute, le défense européerme — sujets sur lesquels les points de vue de Peris et de Pékin ne sont pse identiques.

ALAIN JACOB.

Les négociations pour la limitation des armements straté-piques (SALT), engagées il y a trois ans à Genève par les Etats-Unis et l'URSS, ont été suspen-dues pour deux semaines, mer-credt 19 novembre. — (A.P.P.)

La question de Chypre.

L'Assemblée générale des Nations
unies a repoissé par quatre
vingt-une voix contre seize et
vingt-six abstentions, mercredi
19 novembre, une résolution turque proposant d'inviter le chef de la communauté chypriote turque, M. Denktash, à prendre la parole.

M. Denklash, à prenaire le parties.
L'Assemblée examine ce jeudi les
trois projets de résolution sur
Chypre jusqu'ici déposés.
L'Assemblée a d'autre part,
adopté par quatre-vingt-seize vois:
et selse abstentions une résolution demandant à tous les Etais
de réstliver sur part d'arighte les tion demandant à tous les Etais de restituer aux pays d'origine les crivres d'art, manuscrits, documents, etc., qui faisalent partie da l'héritage culturel de pays colonisés ou occupés. Les pays condentanx, dont la France, se sont abstenus. — (A.F.P., A.P.)

> nouvelles trontières

DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'Idées pour vos voyages et vous n'attendez le nous qu'un transport à bon

PARIS/DAMAS 1050 F AR PARIS/ TEHERAN 1700 F AR

PARIS/SANAA 1700 F AR PARIS/DELHI 2400 F AR

ement hors des sentiers bat-

du 19/12/75 su 29/12/75

du .19/12/75 au 05/01/76 du 26/12/75 au 05/01/76

DECOUVERTE DU YEMEN

tout compris avec transport Paris/Sansa A-R en jet.

NOUVELLES FRONTIERES

75014 PARIS

tél 325.57.51 et 633.28.91

Prévue pour la mi-décembre

L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE NORD-SUD RISQUE D'ÊTRE RETARDÉE

L'ouverture de la conférence du dialogue « Nerd-Sud », qui était ulaiogne e Nort-Sun 3, qui etait prévue pour la mi-décembre risque d'être retardée. En effet, à ce jour, ni les pays industrialisés ni les nations en voie de développement u'ent réussi à désigner leurs repré-sentants à la conférence sur la coopération économique internatio-

cooperation economique internationale qui devait dans un mols, à Paris, organiser les structures de ce dialogne n.

Comme on le sait, le problème post par la Grande-Bretagne, qui veut être représentée en tant qu'elle-même, — et non comme les actres neue con Mannée de comme les controlles de la controlle de la comme les controlles de la comme les controlles de la controlle de la comme les controlles de la comme de la controlle de la c

yeut être représentée en tant qu'elle-même, — et non commo les actres pays on Marché commun, à travers la délégation commune de la C.E.E. —, n'est toujours pas résolu. Il n'a même pas été évoqué à Rambonillet, et personne ne peut dire si une solution pourra être trouvée au Conseil européen du début de décembre.

De leur côté le g'ru u p.e. dit. des o Solunte-dir-sept a qui réunit les pays du tiers monde, connaît lui aussi, des difficultés. À la fin de la semaine dernière, M. Blaire Rabé Taffia, représentant de Madigascar à PO.N.U. et nouveau président des c'71 a est allé voir son homologue français, M. de Guiringand pour ini dire que les pays en voic de dévelopment désiraient à la conférence de Paris quatre sièges en plus des dix-nent prévus. Il semble que ce soit les Africains qui aient le plus de difficultés à choisir leurs représentantia Mais la Fongoslavie entend, elle aussi, participer, au chialogue p. M. de Guiringaud un pir que répondre à son interiocotteur majaché, qu'il n'était plus a président technique n de la rémnion préparatoire le au difloque, misque cette instance l'ensistit plus la France peut cependant informer les dix participants de la réunion préparatoire le au difloque, puisque cette instance l'ensistit plus la France peut cependant informer les dix participants de la réunion préparatoire. (Bista-Unis, Japon, C.E.E., Arabie Saoudite, Iran, Algérie. Veneruela, Brésil, Zaire, Iude) de cette difficulté.

ruela, Brésil, Zaire, Inde) de cette difficulté.

Le lait qu'il n'y sit pius en ce moment d'instance responsable du dialogue (la France n'a pas, ectte fois, à lancer d'invitations pour la conférence, elle aurait simplement, il les chossés s'arrangealent, à notifier aux pays concernée les désignations faites d'une part par les Solvente-Dix-Sept, d'autre part par les sousante les problèmes nouveaux par des conférence diplomatiques hilatéres des conférence diplomatiques hilatéres des autres, la Grande-Bretague, tiaut, argument des pressions des Solvente-Dix-Sept pour élargir la conférence en vue de justifier sa propre position, et réciproquement.

On peut également se demander st, à travers cet imbrogile diploma-

vi. à travers cet imbroglie diploma-tique, les Amériteins ne teniteir pas de faire machine atrière, directement ou par le biais des Britanniques. Ce n'est pas tout à fait un hatard si MM. Wilson, premier ministre du Boyanme-Uni, et Endars, adjoint de M. Kissinger, ont été les premiers à réviter les difficultés rencontrées mais les Sofrants-Dix-Sent. Fi. A travers cet imi par les Softmute-Dir-Sept. A Washington, la question foudamen-tale continue à être posée : les Elats-Unis tienent-lis vraiment à ouveir le « dialogue » ?

PHILIPPE SIMONNOT.

 La médiation gabonaise nire la France et le Tchad volue favorablement », a déclaré evolue favorablement », a déciaré mercredi 19 novembre M. Paul Okouma D'Okwatsegue, ministre gabonais des affaires étrangères, après avoir été reçu par M. Giscard d'Estaing. Il a annoncé qu'il se rendrait vendredi à N'Djamens pour rencontrer le général Malloum, chef de l'Etat tchadien. Le ministre a précisé que l'affaire Claustre n'est qu'« un élément du dossier » et que la médiation gabonaise porte sur l'ensemble des rapports franco-tchadiens. rapports franco-tchadiens

(PUBLICITE) L'Ambassade de la République Arabe Libyenne à Paris annonce à tous les Libyens résidant en Françe que les dossiers de demandes d'adhésion à l'Union Socialiste Arabe sont déposés à ladite Ambassade jusqu'à la fin de ce mois de novembre 1975.

Je désire recevoir la docum tation sur le voyage ... Lic. 793 A

· (PUBLICITE)

DANS LE NUMBRO SPECIAL DE PRESSE NOUVELLE HEBDO

LE SEUL MAGAZINE PROGRESSISTE JUIF

Le débat d'une grande enquête : PEUT-ON ÊTRE JUIF EN FRANCE AUJOURD'HUI? Avec les premières réponses de : Vercors, Jacques Madaule, Pierre Paraf, Gérard Israël, Charles Palont, Léon Poliokov.

LES GRANDES HEURES DE LA PRESSE YIDICH par Marcel Cerf.

JUIFS AMÉRICAINS OU AMÉRICAINS JUIFS? par Maurice Goldring.



fe désire receivir une documentation sur votre programme : et Ckopātre 🗀 Au 135 rue d'Alésia 🗇 Les 3 Pajol 🗇 Lemanram Puname 🕒 fe désire ètre informé de vos activités au sein du Club Sefona 🗘

Sefana-144 bouler and Haussmann, 75008 Paris-Tel. 622-15.05



AFRIQUE

Angola

De nouveaux renforts cubains auraient rejoint le M.P.L.A.

A NEW-YORK

Le correspondant de l'agence Associated Press à Luanoa a an-noncé, mercredi 19 novembre. l'arrivée d'un millier de nouveaux soldats cubains, venus renforcer soignes rupains, venus remother les 1500 déja présents aux côtés du M.P.L.A. L'agence yougoslave Tanyoug rapporte que la situa-tion militaire du M.P.L.A. est considérée comme « très grave » à Luanda, et que la capillale man-que de vivres. que de vivres.

A PARIS M. John Kakumba.

secrétaire d'Etat aux affaires
étrangères dans le gouvernement
provisoire de la République populaire et démocratique d'Angola
IFN LA.-UNITA, lui-mème cadre dirigeaat de l'UNITA, e indiqué mercredi dans une conférence de presse que l'UNITA et
le FN.LA se batient aux portes
de Malanje, à 400 kilomètres à
l'est de Luenda. Après avoir affirmé que si < le M.P.L.A. mel ses
Mig dans la bataille, nous mettrons les B52 → il a déclaré que
l'UNITA contrôle désormais le
moitlé de la province de Luso.
dans le nord-est du pays.

M. Kakumba a annoncé, d'autre
part, que le chemia de fer qui A PARIS, M. John Kakumba,

De notre correspondant.1

le monde

Algérie

n'ont toujours pas évacué cet

Chili

Madagascar

Rhodėsie

claré, mercredi 19 aoveanbre, a Salisbury, M. Willie Muza-rurwa, coile borateur de M. Joshua Nkomo, président du Consell national africain

Nyerere (Tanzanie), Kaunda (Zambie) et Machel (Mozam-bique. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Sikkim

● Mme GANDHI a commence. mercredi 19 novembre, sa pre-mière visite au Sikkim depuis

que l'ancien protectorat est devenu, en avril, un Etat de

l'Union indienne. — (Reuter.)

relie Benguela, sur la côte sud-ouest, au Zalre et à la Zambie, s ouest, au Zalre et à la Zamble, a recommence à fonctionner mardi. Cette voie, vitale pour les exportations et les importations du Zaire et de la Zamble, n'était plus utilisée depuis plusieurs mois en raison de la guerre civile.

Il a enfin assuré que l'UNITA était prête à entamer des négociations sans conditions evec le M.P.L.A.

MPLIA.

A KAMPALA, le marécbal Idi Amin Dada, président de l'O. U.A., a rendu publiques les conclusions du rapport de la commission d'enquête de l'O.U.A. qui s'est rendue au mois d'octobre dans les zones contrôlées par les trois mouvemeats. Selon ce rapport. 2.5 millions d'Angolais soutiennent l'UNITA. 1,5 million le MPLA. et un million le FNLA. Le président Amin en conclut que la majorité des Angolais soutiennent l'UNITA et le FNLA.

Le président a pris note cepeu-

dant, avec satisfaction, du plan Oc sanvetage du gouverneur de l'Etat de New-York, M. Carey, ajontant toutelols qu'il attend de « nouvelles

actions concrètes de la part de l'Etat et des parties intéressées »,

Le résultat le plus immédiat de la Oéciaration présidentielle a été de bloquer, au moins jusqu'à la mi-décembre, les débats du Congrès

sur les projets de loi visant à reu-floner New-York. Les leaders de la Chambre estiment luntile d'aller plus loin, sachant qu'ils oe pour-raieol réunir la majorité des deux

tlers nécessaires pour passer ontre à un inévitable veto présidentiel.

La procédure employée pour décole le Sahara occidental suscite un certain malaise à Madrid

De notre envoyé spécial

Les trois cent cinquante mille Marocains qui ont à la . marche verte . ont reçu, mardi 18 novembre, l regagner leurs foyers. Les treate mille volontaires du c de Casablanca ont été les premiers à quitter le camp de Cependant, l'accord de principe sur le Sahara conclu le 13 novembre dernier entre l'Espagne, le Ma Mauritanie suscite un certain malaise dans les milieux

Mauritanie suscite un certain ma à Madrid.

Madrid.— Il était entendu que le gouvernement ne pouveit rendre publics les détails de l'accord sur le Sainara occidental avant que les Cortès se soient prononcés sur le décret-loi prévoyant la décolonisation du territoire. C'est chose faite depuis mardi soir. Cependant M. Carro Martinez, ministre de la présidence, n'a pas donné à l'assemblée les précisions attendues. Il a aurtout justifié la position de Madrid en insistant sur le peu d'efficacité des résolutions adoptées par le Conseil de sécurité des Nations unies pour contraindre le roi du Maroc à stopper le « marche verte », « Nous avons, a-t-il dit, couru un risque énorme, y compris celui d'une guerre ouverle. Mois le Sahara ne vaut pas une seule vie espagnole. Pourquoi mettre en péril la vie de nos enfants dans une affaire où il s'agit seulement de fizer un délai plus ou moins rapide à notre retrait du territoire? Le Sahara occidental est espagnol, mais ce n'est pas l'Espagne. »

En conclusion, le ministre a affirmé que le gouvernement de Madrid n'était « lué par aucun engagement formel ». Et la loi adoptée par les Cortès « est un premier pas sur le chemin de la décolonisation qui ne préjuge pas la direction et le sens de ceux qui riendront ensuite ».

Le même jour, devant la quatrième commission des Nations unles, M. Jaime de Pinies, délégué de l'Espagne, a été à la fois plus prêcis et plus réservé, Il n'a pas parlé d'a accord » mais seulement de a déclaration de principe » entre Madrid, Rabat et Nouakchott, Indiquant les grandes lignes du plan (le Monde du 20 novembre), il a insisté sur le fait que l'opinion de la population sahraoui serait respectée par l'intermédiaire de la Jemaa (1).

Les déclarations faites à Madrid par M. Carro Martinez et sux Nations unles par M. de Pinies tranchent avec les affirmations

sans nuance de Hassa lequel le Sabara occide rendu au Maror ». Les espagnois ont, quant à faitement conscience o taille diplomatique pour ne falt que commeno premiers échos venus co Nations unies ne peuvo conforter dans cette ce.

e Il n'y aura probabl de référendum au Saha affirmation de la presse arirmation de la presse rejoint les réserves et ; exprimés avec discrêt certains milieux politiqu ci, souvent très proche vernement, estiment qu vernement, estiment que gne « disposait de cartes juridiques et inter pour déjendre son point Seloa eux, « il étoit pas possible de résister au marocam ». Ils redou l'« orrangement » conc. Maroc et la Mauritani raisse finalement com abandon déguise ». — l' pas

(1) Le président de ce biée locale, M. Khairi, s'e 3 novembre dernier au roi qui en a tiré argument poi que la population du terri-lavorable au rattachement (s le Monde » du 5 nove

• L'Associotion des la en France organise det festations pour souten lutte du peuple contre l'impérialisme a dénoncer « le comploi créer un Etat fanioche Sahara marocain ». E 22 novembre, un cortège à 15 heures de la portpour se rendre place V. Gennevilliers. Dimanche, semblement aura lieu à 1 également au 55, boule Belleville, dans le dix-rarrondissement.

** Association des Marc * Association des Marc France, 20, rue Serpente, 75

INSTITUT

L'hommage à Georges Bizet de l'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts a célé- paru de l'affiche de l'Opérabré, mercredi, le cenienaire de la murt de Georges Bizel, lout au long de sa séance publique annuelle, avec le concoure de l'Orchesire de l'Opéra, dirigé par Robert Blot, et sieure artistes de l'Opéra el de l'Opéra-Comique. La musiqua e donc entrecoupé les discours traditionnels : élage funèbre des contrères disparus au crurs da l'année par le président. Oavid - Welli, Lucien Fontanarosa. Jaan de Mailly, Oimitri Chostakovilch, Luigi Deliepiccola, Robert Breitwieser, Willem-Marinus Dudok, œuvre lyrique, al non une symphonie, proclamation par M. Louis Leygue, vice - président des récomprenses

décamées par l'Académie. Enfin, M. Emmanual Bondeville, secrétaire perpétuel, a é v n q u é - Genrgas Bizel lei qu'il ful -En la aituant d'abord au cœur de mauvement qui s'insère entra la romantisme et l'impressionnisme : la réalisme, la réalisme dont le chefd'œuvre en musique est Cermen. Carmen qui a fall la tour du monda

Comique de 1876 à 1883.

C'est le carrière - Irop courte du compositeur que M. Bondeville retrace, à l'aide d'une documantation pulsée aux mellleures sources al qu'il complète par des jugements

· Le style da Bizet, dit-il antam mant est propre au théâtre lyriqua. Par le caractère ramassé, vignureux el expressif da eas interfudes. Il est un précurseur, écrivant alors une œuvre lyrique at non une symphonie a'adeptant aux exigences de la scène. • Il cite les détracteurs et les défenseurs de l'auteur des Pēcheurs da parles, dont le plus illustre est Nietzsche, qui a, acandaleusement pour certains, apposé Bizet è Wegner. Wagner auquel Bizet lui-même, d'après une citation retrouvée par M. Bandevilla, a rendu pleinement justice : - Wagnar n'est pas mon ami, mala je na puie nubliar les immenses jouissancee qua duls à ce génla noveteur [... et se rejuua sane cesse sur les L'esprit allemand du dix-neuvième scènes lyriques, après avoir dis- aiècle est incerné an cat humma.

RELIGIO

-DES RI**SQL**

PAUL VI : le Christ n'e TURES depassé par Marx. Devant des dizaines de

Devant des dizalnes de de pèlerins Italiens et ét Paul VI a. le 20 novemitiqué le marxisme et coprétendent que le Chi dépassé par Marx. La a-î-li dit, doit être « / pour tous » et « respecter rogatives projondes de de sa dignité, de sa lib son égalité ».

Or o le marxisme, a-t-i

son égalité ».

Or o le marxisme, a-t-i, suppose la haine et la tutématique. Il propose l'collectif comme res l'égoisme personnel ou de paul VI a déploré égaleme le système marxiste ne pas compte des aspects si toujours nécessaires communauté libre, et le place par un réseau ri communaute ture, et ut place par un réseau ri lois tendancieuses, impers conservateur ».

(Ces propos colocident publication des résultats d'age dont U se dégage qu'élections législatives immétable la parti communité.

Italie le parti communiste drait le pins grano nombre frages.]

ORDRE DU MÉI

MM. EUGÉNE AUJAU ET ANDRÉ PARRO ELEVÉS A LA DIGNI DE GRAND-CROIX

Le conseil des minist
19 novembre a approuvé i
tinctions auivantes dans
national du mérite:

— Ont été élevés à la
de grand-croix: le docteur:
Aujaleu, directeur général
raire de l'Institut national
santé et de la recherche
cale; M. André Parrot, a
de l'Institut.

— Ont été élevés à la digler d'Etat; Mme Marcelle

ler d'Etat ; Mme Marcelle Colmar, et Jean Paollal, pre du Conseil netional de l'orc pharmaciens : André Leie pharmaciens; André Leie administrateur national de ciation des grands mutil guerre; Robert Dubols, vic sident de l'Association des cais libres; Jean Hourticq, ci ler l'Etat; Mme Marcelle mer-Bach, avocat, présider l'association l'association l'association Les parents des MM. Robert Mischlich, pi président de la cour d'api Colmar, et Jean Paoloni, pre police de Paris.

PRESSE

oppose la directioa et les journalistes de deux mensuels édités
par la Compagnie régionale d'éditioa et de presse (COREP) appartenant à M. Maurice Genoyer le
Monde du 20 aovembre), s'est
brusquemeat durci. Alors que
l'avis de grève à Provence Magazine et à Objectif Sud était officiel depuis le mercredi 19 au matin, et que celle-ci était effective
depuis le mardi 18, M. Genoyer
a fait présenter à deux journalistes et à un laborantin leur lettre listes et à un laborantin leur lettre de licenclement pour cause de restructuration economique préalablement engagée ».

Le directeur de la COREP a en uotre annoncé dans un communi-qué que « maigré le grève des journalistes, la parution des deux periodiques sera assurée norma-iement » (seul M. Paul Anglezi, rédacteur en chef, ne participe pas aa mouvement de grève). La COREP, en effet, utilise de plus en plus les services de pigistes ou de non-professionnels au détriment des journalistes. Dans un attachés d'ambassade communiqué diffusé mercredi, populaire et d'Israël.

ceux-ci appellent tous les journa-listes, permanents ou temporai-res, à un élan de solidarité et leur demandent da de pas participer, e da quelque manière que ce soit, à l'élaboration d'un numéro de remplacement. remplacement > - (Corresp.)

madaire créé au lendemain de la libération, a fêté son trentième anniversaire mardi soir 16 novembre, au cours d'une réception vembre, au cours d'une réception à l'hôtel Méridien, MM. Georges Hourdin, dernier survivant de l'équipe fondatrice, Michel Houssin, président, et Jean-Pierre Dubois-Dumée, directeur général, y accueillaient de nombreuses personnalités, dont MM. Jean Lecanuet, garde des sceaux, René Lenoir, semétaire d'Etat à l'action sociale, André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Roland Leroy, du secrétariat du parti communiste, Jean-Pierre Chevènement, représentant le parti socialiste, Mgr Marty, archeveque de Paris, ainsi que des attachés d'ambassade de Chine populaire et d'Israél.

LES ASSURANCES N OUESTION

ES RAVAGES **PE L'INFLATION**

En éprouvant très sévèrement l'assurance, l'inflation lui a sé combre de problèmes dont certains n'ont pas encore été solus de manière satisfaisante. Contraintes pendant très longnps, et jusqu'en 1972, de placer en valeurs à revenu fixe -"iligations ou rentes d'Etat — la plus grande part des réserves afhématiques oo provisions techniques, constituées en garantie · leurs engagements, les compagnies ont vu la valeur réelle de , 'n portefeuille s'amenuiser progressivement au fil des ans.

Compensée partiellement par la revalorisation naturelle des placements en immembles, mais par la chute de la Bourse, cette dégradation a entamé la subsnotamment dans la branche « Dommages », où certaines d'entre elles, en raison de la diminution de leurs bénéfices, ont vu leur marge de sécurité minimum devenir insuffisante. Certes, grâce, en particulier, à la réassurance, il n'y a pas peril en la

Mais c'est dans la branche « Assurance Vle » que les dégâts ont été les plus graves, et les plus voyants, notamment dans les cas des contrats non revalorisables souscrits avant la guerre. Tout un chacun a entendn la petite histoire de l'enfant pour lequel son père avait contracté, en 1930, une assurance vie dont le capital fortunés des candidats à l'assu-

de 100 000 francs devalt être rance dans la mesure où leur versé vingt ans eprès. A l'époque, cette somme permettait d'acheter quatre berlines équivalentes à la 504 Peugeot ou à la R 16 Re-nault. En 1950, le même enfant devenn homme, put toot juste acquérir une petite motocyclette.

Certes les compagnies ont cherché, après la guerre, à revaloriser leurs contrats d'assurance vie. mais, dans l'esprit des gens, le mal était fait. Certes, également, les compagnies arrivent aujourdemeure, mais le phénomèhe est d'hui à revaloriser les capitaux garantis d'un pourcentage moyen de 3 % à 4 % annuellement. eo y consacrant une part croissante de leurs bénéfices financiers et, également, en majorant les primes versées par les assurés. Certes, enfin, les poovoirs publics ont favorisé la création de cette épargne si précieuse en l'assor-tissant de déductions fiscales qui, finalement, privilégient les plus

taux d'imposition est plus élevé. et la déduction plus forte.

Ajoutons que les compagnies ont mis au point successivement des contrats d'assurance vie indexés d'abord sur les Sicav, à vocation boursière, puis, récemment, sur un capital pierre.

Mais cela n'a pas empéché les critiques de continuer à pleuvoir, et de porter notamment sur l'importance des trais de gestion (chargements) qui atteignent 30 % en moyenne et peuvent s'élever jusqu'é 40 % lorsqu'il s'agit de rémunérer davantage les démarcheurs qui placeot les polices dans le public.

Les compagnies doivent donc s'attendre à se voir imposer des normes de plus en plus strictes en matière de gestion financière, et de participation aux bénéfices, d'autant qu'eo matière de place-ments une plus grande liberté leur a été donnée il y a trois ans

S'agissant de l'évolution des risques eux-mêmes, trois bran-ches sont actuellement en pleine

La branche e responsabilité ci-vile a est en expansion forte et continue depuis plusieurs années en raison des charges sans cesse plus précises et plus lourdes que les tribunanz et leur jurisprudence font peser sur un nombre croissant d'agents économiques. L'exemple le plos frappent est sans doute celui de la responsa-bilité des médecins et chirurgiens. Il ne se passe pas de semaine sans que la presse fasse état d'ac-tions intentées par des malades en réparation de dommages causés par un traitement ou une opéra-tion. Cette transformation rapide dn risque a entraîné, ces derniéres années, la souscription de complets, accompagnés d'une élévation sensible du montant des

Citons encore les responsabilités accrues qui pésent sur les entreprises du fait de leurs activités, notamment en cas de pollution on de vices dans la fabrication de leurs produits.

La branche « incendie » est en pleine mutation. La multiplication des sinistres et l'augmentation de leurs coûts ont entraîne une prise de conscience de la part des industriels et des architectes, en même temps qu'une sensible augmentation des tarifs. La prolifération des immeubles de grande hauteur a favorisé l'application d'une réglementation plus stricte que de prévention dans le secteur

La branche « vol » se trouve, seion les assureurs, dans une situation catastrophique du fait du développement de la délinquance. Cette dégradation do risque, outre un relèvement très appréciable des tarifs, a également entraîné une prise de conscience des assurés, dont beaucoup révisent leurs contrats en augmentant des garanties antérieurement insuffisantes.

Quant à la branche « automobile », son expansion en volume a souffert de la crise du pétrole, grace à la réduction do nombre des accidents et des victimes de la circulation. En depit d'une hausse du coût moyen des sinistres, l'augmentation des primes e été deux fois moindre que celle des prix. Première branche de l'assurance française en importance, c'est également celle où les structures évoluent le plus vite avec la progression des mutuelles, qui couvrent maintenant 35 % du

SUR LE GRII

L'assurance française fait. depuis quelques mois, l'objet de vives critiques, notamment de la part d'asso ciations de consommateurs. La revue - Que choisir lul consacre une part appré clable de son numéro de novembre : deux ouvrages réceots ill dénoncent ses insuffisances et ses abus. metteot en garde les assurés, et leur prodiguent des conseils, notamment en assurance-vle, qui ont provoqué de vifs remous dans la profession. Certains assureurs s'en indignent, mais l'étonnant à vrai dire est que cette mise en cause ne soit pas intervenue plus tôt.

De sa naissance à sa mort tout Français vit sous l'abri tutélaire de l'assu-rance, qu'ello soit publiquo ou privée, individuelle ou collective, facultative ou obligatoire. Adolescent, il fait assurer son vélomoteur plus tard sa voiture, sa vie son appartement ou son pavillon, le cas échéant sa récolte, son entreprise. Il aura intérêt à se protéger contre les accidents, l'in-cendie, le vol, les dégûts des eaux, la grêle, la foudre, les tempètes. les inondations. la mise en cause de sa res-ponsabilité ne cessant do grandir dans tous les domaines. On évalue actuelle-ment à plus de 100 millions le nombre de polices d'assurances, s'appliquant notamment à quinze millions d'antomobiles, six millions de deux rones à moteur, neuf millions de locataires, sept millions et demi de propriétaires, sans compter les polices de groupe.

L'assurance est devenue un produit de grande consommation; elle se place au quatrième rang des sectenrs d'activités, avec cent quatre-vingt-dix mille salaries et 51 milliards de francs d'encaissements, blen avant l'automobile et la sidérurgie.

Or, certains phénomènes sont en train de modifier profondément son visage, sur le plan des risques et des garanties ; l'inflation dévore les capitaux de l'assurance-vie et la multiplication des incendies et des vols devient inquiétante. S'agissant des structures, la montée du mntualisme s'affirme. Les initiatives prises par la profession en mal'évolution de ses tarife ne manquent pas de soulever réactions des assurés, qui, désormais, vont poser de plus en plus de questions

FRANÇOIS RENARD.

(1) Assurances... Les pièges à éviter, par Jean-Luc Bengel (Hachette): PASsurance-rie, par Pierre-Morie Guillon (collection & Guide de décision », éditée par l'Opinion S.A.).

EVOLUTION DES RISQUES THE TOPS STRICTURES

Parmi les facteurs qui modifient lentement le visage de "ssurance française, figure en bonne place l'évolution des risles et des garanties correspondantes. Si, en matière d'assurance-e et d'assurance-décès, les tables de mortalité ne changent que s lentemant, dans le sens d'une amélioration des chances de rvie, le développement rapide de l'assurance de gronpe concur-nce fortement celui de l'assurance individuelle. De même, dans domaine de l'assurance-accidents, la progression des contrats dividuels est beaucoup moins vive que celle des contrats collec-e souscrits par les entreprises pour leur personnel, on par les onpes ou associations. La situation est la même en matière assorance-maladie.

S.N.C.A.R.

SYNDICAT NATIONAL DES COURTIERS D'ASSURANCES ET DE RÉASSURANCES

C'est un label de qualité

Adressez-vous aux courtiers et sociétés de courtage membres du S.N.C.A.R.

pour vos problèmes d'assurances privées et d'assurances industrielles et commerciales

INDEXATION REVALORISATION

L'inflation et ses ravages posent des problèmes à la fois aux assurés et aux assureurs. Pour les assurés, il s'agit de main la valeur réelle de la garantie en fonction de l'augmentation des prix pour éviter des surprises désagréables lorsque les contrats ne sont pas réajustés : c'est le cas des assurances incendie et risques divers. Pour les compagnies, dont les obligations en matière d'indemnisation croissent en fonction de cette même hausse des prix, il s'agit de maintenir une relation satisfaisante entre la progression du montant des primes et celle du coût des sinistres : c'est le cas des assurances-accidents corporels et matériels et de la branche responsabilité civile. Pour les compagnies et les assurés, c'est enfin le très grave problème de la déprécia-tion des contrats d'assurance-vie et même d'assurance-décès Dans tous ces cas, il e'agit, quand la chose est possible, d'indexer ou de revaloriser.

Les assurances-incendie et risques divers

Dans cette branche, de manière générale, garanties et primes sont purement et simplement indexées de facon à suivre l'évolution des

Pour les particuliers, en assurance de l'habitation revêtant ls plus fréquemment la forme « multirisques » (incendie, vol, dégats des eaux, responsabilité civile,

etc.), la quasi-totalité des contrats sont rattachés à l'indice du coût de la construction, publié chaque trimestre par la Fédération nationale du batiment.

Pour les industriels, dont les contrats incendie et risques divers étaient précédemment rat-tachés à ce même indice de la Fédération du bâtiment, une inderation spéciale a été mise en application en juillet dernier, afin de mieux refléter les composants du coût d'un sinistre. Le

Le problème des intermédiaires

La distribution de l'assurance pent e'effectuer de quatre façons : par le canal des agents généraux, par celui des courtiers, par un résean de démarcheurs directement rémunérés par les compagnies (surtout en assurance-viel, on sans aucun intermédiaire : c'est le cas des mntuelles.

Les vingt-cinq mille agents généranx, assistés d'autant d'employés, sont les mandataires représentent les intérêts auprès des assurés. Ils exécutent une profession libérale et transmettent lenr portefeuille, moyennant finances, à des successeurs agréés par les compagnies. Le revenu annuel moyen, avant déduction des frais généraux estimés à 50 %, a été de 110 000 F en 1973, cette moyenne recouvrant un écart assez fort entre les 20 % qui occupent une situation predominante. et parfois de belles situations acquises, et le grand nombre d'agents qui vivent assez petitement. La province est leur fief. et ils y occupent un rang social souvent élevé. Ils sont rémunérés par une commission à taux variable (9 % & 16,50 % pour les risques industriels, 20 % pour les risques des particuliers).

aux grandes villes et à l'assurance des gros risques industriels. Mandataires de leurs clients, donc des indépendants des compagnies, dont ils font le tour pour obtenir les meilleures conditions. Certaines grosses maisons de courtage sont de véritables petites sociétés, disposant de nombreux services spécialisés.

Viennent ensuite les démarcheurs travaillant sous le contrôle direct d'une compagnie. C'est un métier pénible — il s'agit de tirer les sonnettes pour « placer » de l'assurance. - assez lucratif, mais où la rotation est rapide, pas plus de deux à trois mois parfois. Viennent, enfin, les mntuelles, dont la publicité se fait de bouche à oreille et qui ont des bureaux locaux ou régionaux fonctionnant avec des salariés sans commission

Les intermédiaires commissionnés sont actuellement l'objet de vives critiques, portant à la fois sur le manque de formation de certains d'entre eux, notamment les démarcheurs et certains courtiers de petite surface, qui opèren en l'absence de toute réglementation. On reproche à ces derniers de travailler « à l'arraché », la commission étant d'autant plus forte que le produit est difficile à vendre, notamment en assurancetrois mille (sept mille suivant ment de l'« acquisition » du contrat certaines sources) et rémunéres pouvant dépasser le montant de la de la même façon, se cantonnent première prime. Le système du lourdement le coût de l'assurance. Les compagnies le justifient par le assurés, ils sont commerçants, et service rendu, qualifié de « surmesure ». Le terme est exact lorsque le risque et la situation de l'assuré sont complexes et demandent un examen approfond!. Dans le cas inverse, on peut s'interroger sur l'ampleur des commissionne ments, certaines compagnies ayant déjà entrepris de les réduire.

nouvel indice comprend quatre l'indice de la Fédération dn

batiment. -- celui du coût de la maind'œuvre dans les industries mécaniques et électriques publié par l'INSEE

-- celui du prix de gros, hors taxes, des produits métalliques publié par l'INSEE,

— celui du prix de gros, hors taxes, des produits industriels également publié par l'INSEE. Ce cocktail, qui se traduit par une longue formule, s'efforce de

tenir compte de l'évolution respective du coût de la construction, des prix du matériel de produc-tion et de ceux des marchandises

La grande affaire de l'assurauce-vie

Autant il a été facile, en définitive, d'indexer les contrats dans la branche dommages, où il s'agit simplement de garantir un risque annuellement, autant le problème a été ardu dans le cas de l'assurance-vie. Théoriquement, et même pratiquement, les compagnies d'assurances sont tenues de servir un intérêt légal de 3.50 % sur Mais cet intérêt est décompté en dedans, et non pas en dehors, c'est-à-dire que cet intérêt vient en déduction des primes et non pas en augmentation du capital.

Après la guerre, très rapidement, les compagnies d'assurances proposent des contrats à revalorisation automatique, les réserves servant à constituer le capital étant augmentées par un prélèvement sur les bénéfices, et un effort étant demandé à l'assuré par une augmentation assez mi nime de sa prime annuelle. Il y a un an, le prélèvement (participation aux bénéfices) a été étendu dans certaines conditions aux plus-vaines dégagées sur les immeubles.

Mais, dans ces conditions, les pourcentages de revalorisation tournent autour de 4 % en moyenne, des pourcentages supérieurs étant obtenus par le biais de surprimes (jusqu'à 11 %1, ou de compensations entre les diverses branches d'un groupe intégré menant une politique globale. Restait évidemment la formule

miracle : l'indexation. Comme il n'est matériellement pas possible de pratiquer une Indexation rétroactive des réserves, sauf à la faire payer éventuellement par les assurés en majorant fortement leurs primes, les assureurs out

LES AGTIVITÉS DE L'ASSURANCE FRANÇAISE PAR RISQUES EN 1974

(milliards de F) Antomobile Assurance sur la vie.....

Incendie Responsabilités civiles Accidents corporeis Maladie _____ Réassurance Outre-mer et étranger

imaginé successivement piusieurs formules qui ont connu des fortunes diverses

An début de cette décennie, et un peu avant pour certains, ils imagi-nèrent des contrats indexès sur des actions de SICAV, dont le portefeuille est coté en Bourse et suit le sort de cette dernière. Les résultats, assez bons jusqu'en 1972, devinrent fort médiocres les années suivantes en raison de la baisse des cours, les valeurs les plus touchées étant celles de « père de famille ». Ce fut donc un échec, les Britanniques, qui avaient développé cette formule avec les UNIT TRUSTS, ne se trouvant

pas mieux lotis. Les assureurs trouvèrent alors une autre formule, celle de l' « assurance pierre », développée à partir de l'automne 1973, dans laquelle les contrats sont libellés en actions d'une société civile immobilière, ou d'une SICOMI, dont les actifs sont réévalnés périodiquement au dire d'experts. Les primes sont également indexées, l'assuré se trouvant lié à l'évolution du marché immobilier. Une telle formule encore peu repandue, a rencon

Mais, peut-on se demander, la ele de tonte indexation en période de forte inflation ne se trouve-t-elle pas dans la possibillté ouverte aux assureurs d'investir leurs réserves en placements indexés et disponible le marché financier? En Israël les assureurs peuvent souscrire des obligations indexées sur le prix du kilowatt...

Le grave problème de l'assurance-décès

Dans un contrat d'assurance décès - que ce soit dans le cadre d'une assurance temporaire ou dans la partie décès d'une assurance mixte — ll ne peut y avoir de revalorisation automatique par prélèvement sur les bénéfices puisque, par définition, l'assureur n'investit pas des capitaux mais répartit simplement des risques en fonction des tables de mortalité. En cas d'inflation, l'assuré n'est donc pas laissé : il paiera pendant X années la même prime pour un même capital garanti en cas de mort. Mais, hélas i ce capital est amputé par l'érosion monétaire, et si l'assuré veut compenser cette érosion en ajustant la garantie, il va s'apercevoir que les primes augmentent beaucoup plus vite que le capital, car le risque défini par les tables de mortalité augmente avec l'âge, de même que la tarification.

Tonte revalorisation volontaire est donc très coûteuse : dans nomle point AGIRC (retraite des cadres), l'application de l'indexation donne lieu tous les ans à la signature d'un avenant sur contrat tenant compte de la nouvelle tranche d'âge. En ce cas, les primes prennent l'ascenseur, et le capital prend l'escalier. Ce problème préoccupe les pouvoirs publics : la formule idéale serait d'augmenter le capital en tenant compte uniquement de la prime d'âge originelle. Plusieurs compagnies le font déjà, mais en appli-quant une surprime variable.

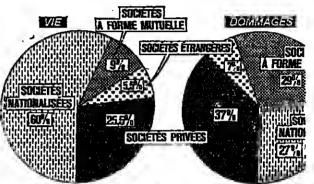
Les structures de la profession

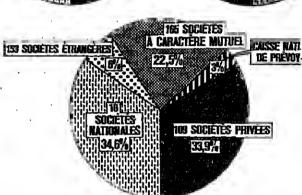
Comme l'indique ic tableau cl-dessous, les sociétés natio. ombre de quatre, représentent près de 35 % du marché. 25 april 1946 visait trente-deux sociétés, concentrées mais sein de ces groupes, dont l'Etal est le seul octionnaire. gordent leur caractère commercial, et donc leur réseau Dans la branche vie. elles représentent près de deux tiers (sements, ce qui leur confère un caractère dominant.

Les cent neuj sociétés privées les tolonnent de près avec total des primes, le groupe Victoire - Abeille - Paix retr première ploce oprès le divorce tumultucux qui le sépara

Les cent soixante-cinq sociétés à caractère mutuel re désormais un potentiel important, avec 22,5 % du marché (part du secteur outomobile, le plus développé en France. 35 %.

Au sein de la branche vie, c'est la Grande-Bretagne individuels d'un certain montant) qui vient en tête, avec 3, de francs, suivie de près par l'Assurance groupe (1,86 n francs), puis la branche populoire (2,98 milliards de fran capitalisation (contrats à lots) pour 1,18 milliard de francs.



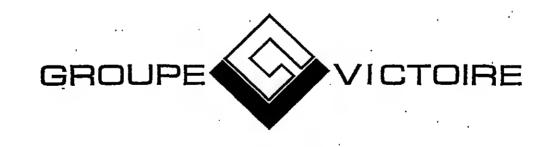


Les compagnies étrangè en France

Comme l'indique le tableou ci-dessus, les compagnies rances etrangères operant en France, au nombre de cent cin trois sur un total de quatre cent trente-sept, représentent marche, tout au moins sous leur propre raison sociale. viennent deux sociétés suisses. Winthertur et Zurich. Phénix espagnol, dont le capital est en bonne partie détenu mains françaises. Le peloton helvétique comprend encore la suisse d'assurances sur la vie humaine, la Cordialité bâloise, l'I

Les Allemands sont pratiquement absents, mais les Angl assez octifs avee la Commercial Union, sa filiale Norther: Societé Yorkshire.

La pénétration italienne est assez ancienne (ontérieure le puissant groupe italien Generali detenant le contrôle du La Concorde, tandis que la Riunione Adriatica détient des oppréciables dans la Protectrice.





L'ABEILLE IGARD L'ABEILLE VIE

assurances ABEILLE ET PAIX

57-58, RUE TAITBOUT, PARIS

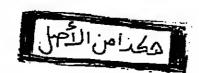
Tél.: 280-75-75

1.400 agences générales en France



LA PAIX AIRD LA PAIX VIE

Filiales et implantations dans les pays suivants : Belgique, Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Canada et Argentine



LES ASSURANCES EN QUESTION

Une petite révolution vient de s'accomplir en matière l'indemnisation des victimes d'accidents de la circulation : sous a pression des tribunaux et dans certaines limites, la loi du 7 décembre 1974 a institué une indexation des rentes versées à ette occasion, le coût de cette mesure étant mis à la charge des conducteurs d'automobiles.

CLASSEMENT

L'ASSURANCE EN FRANCE...

primes encaissées en 1974 (milliards de francs)

1. Union des Assurances de Paris (U.A.P.) 7,86

S. Groupe Drauge 1,78
Pronciere 1,78

...ET EN EUROPE

primes encaissées en 1973 (milliards de francs)

ictimes une indemnisation qui rend la forme de versement soit 'un capital une fois pour toutes. oit d'une rente à vie. Jusqu'à ne date récente, les magistrats rtensient la formule du verse-ent en capital dans la presque stalité des cas : la jurisprudence raditionnelle, et surtout celle de Cour de cassation, leur refusait possibilité d'accorder des rentes

Il existait bien la possibilité de scourir à la loi du 24 mai 1951, ui met à la charge du budget la evalorisation des rentes viagères, grais les coefficients d'indexation etenus n'étaient guère favorables, t les tribunaux s'efforçaient de ompenser l'érosion de la monnaie n accordant des indemnités de dus en plus élevées. Les avocats es rejoignalent sur ce terrain, ertains d'entre eux proportionant leurs honoraires à l'impor-lance des sommes obtenues au Riénétice des clients, à l'exemple de surs confrères américains.

En période d'inflation accélérée,

En cas d'accident de la circula- cette formule présentait l'inconvélon, les tribunsux accordent sux nient de reporter sur les victimes, ou leurs avants-droit en cas de décès, la charge de protèger le capital alloué contre cette inflation. L'expérience prouvait que, dans de nombreux cas, cette protection était bien mal assurée, le choix d'un placement susceptible de maintenir le pouvoir d'achat d'un capital sur le long terme e'avérant fort délicat pour des financiers avisés, et encore bien

La Cour de cassation bravée

davantage pour des personnes peu versées en la matière

En outre, dans les cas graves, lorsque le pronostic était réservé et les chances de survie limitées, l'octrol d'une rente devenait indispensable. Or seules les rentes versées par la Sécurité sociale an titre des accidents du travail bénéficialent d'une revalorisation périodique.

Un problème sérieux se posalt

donc, que les tribunaux éindèrent jusqu'an début des années 70. Une vieille jurisprudence de la Cour de cassation prohibait, on le sait, les indexations en matière de responsabilité civile : 1 franc était 1 franc. L'amorce d'un changement de l'attitude de la Cour en 1957 fut tuée dans l'œui par les ordonnances du 30 décembre 1958 et du 4 février 1959 interdisant toute indexation générale.

Dans des domaines voisins, neanmoins, en vertu de ces mêmes ordonnances, certains contrats purent être indexés si l'indice était en relation directe avec l'objet du contrat ou les activités de l'un des signataires. Par la suite, la loi du 13 juillet 1963 actorisa les particuliers à constituer entre eux des rentes viagères variables, et celle du 3 janvier 1972 permit au juge d'assortir la pension alimentaire d'une clause de variation notamment en matière de divorce.

Emus par l'accélération de l'érosion monétaire, certains magistrats et certaines cours d'appel notamment celle de Poitiers, braverent la Cour de cassation à partir de 1978 en accordant, dans sabilité civile, les indexations les plus diverses : le SMIG, la jour-née d'hôpital et même l'unité de compte européanne l Sous cette pression, la Cour de cassation évolua, et en septembre 1974, par un revirement spectaculaire, autorisa les juges du fond à allouer aux victimes d'accidents de toute sorte, une rente indexée, le procureur général ayant lui-même plaidé le changement.

L'administration, notamment

celle de Rivoli, se vit contraindre d'avaliser le revirement, et, s'allgnant sur l'Allemagne et la Suède, elle fit voter par le Parlement, à la fin de 1974, une loi qui instituait la revalorisation des rentes allouées aux victimes des accidents de la circulation, par application des coefficients prévus à l'article L 453 du code de la sécurité sociale, c'est-à-dire de la même façon que les rentes attribuées en réparation d'un accident du travail, et en limitant cette revalorisation à la fraction de la rente qui ne dépasse pas huit fois le salaire moyen soumis à cotisation de sécurité sociale. Certaines lacunes subsistent encore néanmoins, puisque seules sont prises en charge, outre les décès, les

Un problème fort complexe

invalidités d'au moins 75 %.

Lors de l'élaboration de cette lot fi fallut blen déterminer qui assumerait le fardeau de la revalorisation. Les pouvoirs publics écartèrent le recours au budget — et donc aux contribuables — offert par la lot du 24 mai 1951. Dans leur esprit, c'était aux automobi-listes à supporter cette charge spécifique, et, par voie de consé quence, à leurs assureurs. Ces derniers eurent alors à résoudre un problème fort complexe.

L'assurance, on le sait, est fon dée sur la mutualité et sur la prévision, son équilibre reposant sur une relation entre des risques dont la probabilité est connue (tables d'actuaires) et des tartis qui en tiennent compte Or le risque monétaire, contrait rement à celui de la vie humaine ou des accidents, ne se prête pas à une évaluation statistique : ni les assureurs ni personne ne penvent prévoir le rythme de l'inflation dix. vingt ou trente ans l'avance. Les compagnies auraient donc été amenées à constituer des provisions capitalisant immédiatement quarante ou cinquante fois le montant de la rente, au risque de compromettre leur solinquiétait notamment les réassureurs, vers lesquels se tournent lorsque les risques sortent de la

Dans l'impossibilità d'évalue la charge du « sinistre », on fut obligé de recourir, comme en

J. DELMAS et Cie el de prévoyance LES ASSURANCES DE L'ENTREPRISE

Suède, à la répartition intégrale : départ et se trouve supporté par l'ensemble des assurés au moment de l'encaissement de leurs primes annoelles. C'est la solution retenue par la loi du 27 décembre 1974 instituant une taxe parafiscale de 1,5 % sur l'ensemble des primes d'assurance automobile en responsabilité civile obligatoire.

Pour éviter le risque d'insolvabilité éventuel de la compagnie d'assurances, ou de sa cessation d'activité dans l'avenir, le produit de cette taxe est versé à un fonds dont la gestion comptable et financière est confiée à la Caisse centrale de réassurances, appartenant su secteur public, et qui est chargé de le répartir entre les compagnies aux fins de règle-

La crainte de la contagion

Les assureurs, et surtout les réassureura bien qu'ils aient obtenu satisfaction, restent néanmeins inquiets. Depuis que la Cour de cassation, revenant sur sa jurisprudence, a admis l'indezation des rentes versées aux victimes d'accidents en général, les tribunaux préférent accorder des rentes indexées plutôt que le versement d'un capital. Si dans deux tiers des cas, leurs arrêts sont justiciables de la loi du 27 décembre 1974 (décès ou 75 % d'invalidité pour les accidents d'automobile), dans le tiers restant, ces arrêts s'appliquent à des domaines non couverts par la loi. Ce sont alors les réassureurs qui sont seuls à prendre en charge l'indexation, bien que, pour l'ins-tant, il fassent monter les dossiers en Cour de cassation pour éviter un débordement.

D'ici quelque temps, il est fort probable que les pouvoirs publics seront à nouveau saisis do problème général de l'indexation des rentes versées en indemnisation d'accidents de toutes sortes, et non plus seulement du fait de la circu-lation. La conséquence logique en sera certainement une augmentation de primes payées par les assurés, suivant le principe de la répartition qui régit déjà la Sécurité sociale et de nombreux régimes de retraite.

le coût supplémentaire de l'indexation n'est pas provisionné au LES RELATIONS **AVEC LES BANQUES**

Des liens étroits unissent certaines sociétés d'assurances à des banques, qui, le plos souvent, en ont pris le contrôle : l'im-portance des capitaux gérés explique cette attirance réciproque.

dû constituer 12 milliards de groupe Victoire (Abellie-Paix), francs de provisions au titre de et, dernier en date, la Financière ses réserves techniques et mathématiques, dont le total comulé s'élevait en fin d'unnée à 99 milliards de francs, répartis à raison de 48 % en obligations, de 18,5 % en actions cotées, de 16 % en placements, le reste correspondant à des prêts, liquidités et l'abri de telles manœuvres — divers. Certains ont pu avancer comme les nationalisées — on que la tâche principale des assu-reurs était la gestion finan-

En 1974, l'assurance française a une part prépondérante dans le tendre les bras à la Providence, qui voulait échapper à la banque

A l'inverse, certains groupes d'assurances, par définition à restés indépendants, ont jugé utile de disposer d'un instrument cière. Sans aller fusque-ià, on bancaire propre à faciliter leur

DES LIENS ÉTROITS

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES FILIALES DE BANQUES

Abeille-Paix Le Secours-La Providence Via-assurances Preservatrice-Fencière La France

Financière de Suez Financiere de Paris Navigation mixte Banqua Lazard

LES BANQUES FILIALES DE COMPAGNIES D'ASSURANCES Séquanaise

Credit parisien Banque Générale du Phénix Banque pour l'industrie franç.

U. A. P. Assurances du Groupe de Paris GAN

Une part de la stratégie des groupes bancaires a consisté a se rapprocher des compagnies d'assurances pour, le cas échéant, infloer sur leurs placements et les faire concourir à leur propre opération. Au fil des ans, on a vu le groupe Worms assurer son contrôle sur la Préservatrice et la Poncière : la Banque Lazard ra-

conçoit qu'une telle masse de gestion tout en la valorisant. Le capitaux éveille des convoltises. meilleur exemple en est la création de la banque La Séquanaise par l'U.A.P., qui s'en sert comme d'un « bras séculier » dans ses prises de participation. Elle a été suivie, mais de loin, par les A.G.P. (Banque générale du Phenix) et le GAN (Banque pour l'industrie française). Dans le secteur privé, les Assurances du groupe de Paris (A.G.P.) tirent cheter le groupe La France; des ressources substantielles de la Financière de Suez prendre leur filiale, le Crédit parisien.

Représenté dans 700 localités en France, le GAN est déjà au service de 4 millions d'assurés.

Le GAN vous propose de résoudre tous vos problèmes d'assurances personnels (assurance-vie, retraite, habitation, responsabilité civile, accidents corporels...) et professionnels (risques d'entreprise, transport, incendie, bris de machines, pertes d'exploitation, risques agricoles).

> Le GAN est aussi présent dans 15 pays etrangers.



Groupe des Assurances Nationales 2, rue Pillet-Will - 75448 PARIS - CEDEX 09

: It : PRIVEES

2. Generali (Italie) 7,2 4. Reyal Insurance Company (Grande-Bretagne) 5,37

5. U.A.P. (France) 6,49

5. Gnardian Royal Exchange (Grande-Bretagne) 4.55

7. Prudectial Assurances Company (G.-B.) 3,56

8. Assurances Générales de France 3,66

9. General Aecident (Grande-Bretagne) 3,51

19. Graepe des Assurances Nationales France) 3,23

—un ouvrage à consulter-

D'ASSURANCES --- statut juridique, social, fiscal ------ cession de portefeuille --- indemnité compensatrice

chez votre libraire et LITEC DROIT 27. place Dauphine, 75001 PARIS

Droit des assurances Par Yvonne LAMBERT-FAIVER un vol. broché, 11,5 x 18, ire éd. 1973, 561 p., 49 F (franco 44 F)

L'AGENT GÉNÉRAL

280 p. 50 F (france 54 F)

Droit des assurances Par Claude-J. BERR et Hebert GROUTEL un rol. broché, 16 × 24, 1rs éd. 1974, 134 p., 18 F (franco 22 F)

Les assurances

Une calamité pour tous

Le vol devient une des plaies de la société moderne, et la multiplication des sinistres grève lourdement les résultats de cette branche de l'assurance. Entreprises et commerçants prennent des mesures préventives, mais les particuliers restent encore bien négligents.

Selon les professionnels, l'assurance contre le vol traverse une crise épouvantable dans le monde entier. Les premières manifesta-tions d'un développement rapide de la délinquance sont apparues aux Etats-Unis, où, dans certaines villes, tout récemment, les compagnies ne voulaient plus couvrir ce risque. La vague de délinquance a gagné l'Europe : en France, le nombre de cambriolages déclarés atteint presque six cents par jour, en augmentation de 14 % en 1974

Sont particulièrement « visés » les magasins de fourrures et de confection, ceux spécialisés dans la vente des postes radio et des appareils photographiques, sans oublier, bien sûr, les bijouteries, cibles traditionnelles des chevaliers de la pince-monseigneur. Noublions pas les banques, dont les coffres eux-mêmes — o sacrilège! — sont parfois visités avec la complicité d'employés indélicats : à qui se fler désormais ?

Quant aux particuliers, ils sont de plus en plus nombreux à déplorer la disparition d'objets précieux, choisis avec discernement par de véritables « spécialistes », ou la mise à sac de leurs appartements et résidences secondaires lorsque les cambrioleurs, dècus par la maigreur du butin, se livrent à de véritables actes de vandalisme. Les conséquences de ce phénomène sociologique sont

Les compagnies, d'abord, enregistrent des résultats déficitaires depuis quatre ans malgré des augmentations de tarifs répétées (20 % à deux où même trois reprises). Certaines d'entre elles, les entendre, envisageraient d'abandonner ce genre d'activté. Les mauvaises langues répondront que la « dramatisation » du risque de vol constitue pour elles la meil-

leure publicité possible ; clies donnent en exemple l'assurance incendie, où la très forte augmentation du nombre et de la gravité des sinistres permet également de « dramatiser » ce risque et d'obtenir une refonte des tarifs et de redresser les comptes d'exploita-

Dans le cas de l'assurance vol. cela suppose également une nouvelle refonte des tarifs.

Les assurés, de leur côté, et notamment les particuliers, se sont aperçus, dans bien des cas. qu'ils étaient insuffisamment protégés contre le risone de vol. S'ils n'ont contracté qu'une assurance multirisques (comprenant égale-ment le dégât des eaux, l'incendie et la responsabilité civile), combien d'entre eux savent-lis on'ils ne sont couverts, pour leurs objets précieux, qu'à concurrence de 30 à 50 % du capital assuré sur le mobilier ? Ou bien le montant du capital est précisé dans le contrat, et il est fréquemment insuffisant lorsque les bases d'établissement sont anciennes, en déplt de l'indexation en vigueur actuellement, Ou bien le montant est réputé « illimité », mais le plus souvent des clauses restrictives limitent la garantie sur les objets précieux à un pourcentage de la valeur estimée du mobilier ou à un multiple de la prima

Si l'on possède des pièces de valeur, la seule garantie réelle réside dans la souscription d'un contrat special, avec description des objets, photographies ou factures, ou détermination d'une « valeur agréée » avec expertise titre onéreux et accord de l'assureur.

En ce cas, li est fort possible que le montant des primes devienne très élevé et solt même sa porte à double tour...

jugé exressif par l'assuré. Tout récemment, un particulier, vou-lant faire garantir spécialement des bijoux de famille, constata que la prime demandée représentait plusieurs fois le montant de sa prime d'assurances multirisques de chef de famille. Du coup, les bijoux réintégrèrent illico le coffre de banque d'où ils avaient été tirés! A titre indicatif, signalons que le taux annue applicable aux bijoux est, en ce moment, d'environ 8 pour mille soit 400 F pour un bijou d'une valeur de 50 000 francs.

Une prévention insuffisante

A défaut d'assurance, ou de couverture intégrale, reste toujours la possibilité de multiplier les précautions. D'abord, ne pas laisser les clefs sous le paillass un emonte en l'air » n'avouait-il pas récemment qu'il aurait pu effectuer trente cambriolages par jour en utilisant les propres clés des occupants.

Ensuite, faire monter une ser rure agréée par les compagnies d'assurances et blinder les portes, sans oublier l'arsenal des moyen d'alarme mis à la disposition du public par une foule d'entreprises : palpeurs, détecteurs à l'infrarouge ou aux ultrasons, le tout connecté avec des sonneries

Evidemment, tous ces équipements sont cotteux ; certains se plaignent que les compagnies n'en prennent pas en charge une partie ou ne tiennent pas suffisamment compte des efforts faits par l'assuré au moment de la fixation du montant de la prime. Les compagnies répondent que ces montants restent actuellement trop modiques pour justifler une participation any frais. Elles pourraient, néanmoins, davantage informer leurs clients sur l'art et la manière de se protéger contre les cambriolages. Le ministère de l'intérieur prépare une brochure traitant de la

En attendant, il existe della un moyen bien simple d'éviter les cambriolages « éclair » effectues pendant que les ménagères vont faire leurs courses on en profitant d'une courte absence des occupants : c'est de fermer

RÉASSURANCE

Un instrument indispensable et pourtant méconnu

La réassurance n'est pratiquement pas connue du grand public, et pourtant, selon les bons auteurs, elle est l' épine dorsale da toutes les autres branches da l'assurance .. « Assureur de l'assureur », le réassureur permet à ce dernier, moyennant le versement d'une prime, da se décharger sur lui des risquas les plus importants s'il ne veut pas les conserver an entier, afin de préserver son équilibre financier.

En règle générale, les compagnies d'assurances conservent 90 % de la masse des risques, ceux qui sont faibles, connus et limités, et, moyennant 10 % des primes, elles rétrocèdent à la réassurance 90 % de ce qu'on appelle les pointes », c'est-à-dire les risques spéciaux et ceux dont l'importance ne peut, statistiquement, être déterminée par avance.

Sont ainsi justiclables de la réassurance les garanties « incendie, explosion, perte » sur les grands ensembles industriels, les avions, les bateaux, les tours. Catastrophes, inondations, tempetes, aléas sur les grands chantiers, notamment les barrages, sont également de son domaine. Les méfaits d'un ouragan intéressent assureurs et réassureurs du monde entier : celui qui détruisit récemment la ville de Darwin, en Australie du Nord, couta 300 millions de dollars (1,3 milliard de francs) à la planéte. L'explosion du complexe chimique de Flixborough, en Grande-Bretagne, se traduisit par 40 millions de livres sterling (360 millions de francs) de dommages, assurés au premier chef par vingt-cinq compagnies, reassurées chacune par quarante autres, soit mille au total, et peutétre deux mille de plus, car les réassureurs rétrocèdent eux-mé-

mes une part de leurs risques. Ainsi, pour les usines Renauit, la compagnie chei de file, dite capé-ritrice », conservera 15 % du risque (parce qu'elle est importante), en cédera 85 % à la plus grosse

compagnie de réassurance, qui, à son tour, n'en gardera que 20 %, le reste se trouvant ilttéralement

Si l'on ajoute que les compa-gnies d'assurances « réacceptent » une part des risques des réassureura on s'apercolt que la division du risque global est presque inflnie. Une autre spécialité de la réassurance est la couverture d'un risque partiel dans une branche donnée. Elle garantit contre la destruction du fait de la tempête le tolt d'un pavillon non réassuré pour les murs, couvre la partie « corporelle illimitée » d'une assurance à responsabilité civile « antomobile ».

En assurance-décès, les garanties sur les « grosses têtes » (vedettes de cinéma, virtuoses, chanteurs, planistes, violonistes) ressortent de son domaine : aux Etats-Unis, par exemple, les grandes sociétés s'assurent contre la disparition de leurs dirigeants pour des montants qui peuvent atteindre 15 à 20 millions de doilars (65 à 90 millions de francs).

Un caractère essentiellement international

Un des traits spécifiques de la reassurance est dans le caractère essentiellement international de son activité, qui lui constitue une obligation : celle d'accumuler des réserves techniques pour la garantle des risques dans la monnale

originale du pays où k est signé, cela afin d'éli pertes de change éventue la « congruence », donne tielle pour les réassureur. periode d'instabilité n Les Anglais, qui, en ter réglementation rigide, c sent en livres leurs réser avoir gagné sur le change milieu des années 1960. actuellement de lourdes raison de la chute de l

Un autre trait spécific réassurance est celui c véritable banquier de l'a non certes sur le plan de rerie, mais blen sur celul et du respect des ratios i bilité, c'est-à-dire le rapr les sinistres payés ou à les primes encalssées. C se développer avec l'ins de normes européennes années à venir.

Une très vive conc ëtrangère

Le chiffre d'affaires (nu la réassurance française 1974, de 3,8 milliards d dont l'essentiel a été ré quatre compagnies : la commarciale de réas (SCOR), fondée en 1970 groupement d'autres actitérieures, et contrôlée à l'Etat, pour 1,4 milliard de la Française de réas (S.A.P.R.), pour 0.5 mil francs; la COREFI, fi l'U.A.P., pour 0,25 mill francs : et la Transcont filiale de la Fonciès

0,25 milliard de francs. La concurrence étran; extremement vive, du l'absence presque totale, : Etats-Unis, da reglementa échanges. La réassuranc çaise entre ainsi en com avec des entreprises an ayant développé leur in tion depuis plusieurs d'années, et dont le chiff faires est quatre à cinq f important que celul de la p compagnie métropiltaine. cas, en particulier, de la gnie suisse de Réassura. Zurich et de la Munchene à Munich qui jouissent a Lloyd's de Londres, d'un

Que vaudra votre vie dans 10 ans?



L'U.A.P. vous apporte une réponse nouvelle avec Pierre Assur.

Complétant l'éventail de ses formules d'assurance sur la vie, l'U.A.P. innove et crée PIERRE-ASSUR : contrat à double garantie-décès indexé sur la pierre industrielle.

PIERRE-ASSUR est directement indexe sur une SICOMI, Société d'Investissements pour le Commerce et l'Industrie : UGICOMI.

Avantages d'UGICOMI de l'U.A.P. L'U.A.P. a fondé sa propre SICOMI : UGICOMI, dont elle détient le contrôle intégral.

UGICOMI investit obligatoirement dans des immeubles industriels et commerciaux.

UGICOMI a pour activité exclusive la location, ce qui lui permet de conserver la totalité UGICOMI n'est pas cotée en bourse; elle

est à l'abri des fluctuations boursières. Indexation dc PIERRE-ASSUR

L'indexation depend de l'évolution du

patrimoioe d'UGICOMI: une expertise officielle a lieu tous les cinq ans. Dans l'intervalle, le contrat évolue en fonction des revenus d'UGICOMI et de la progression de Pindice INSEE de la construction

Scul, PIERRE-ASSUR vous offre une double garantie-décès. Le capital indexé est normalement versé à l'échéance. En cas de décès avant l'échéance, le capital indexé est versé deux fois: une première fois au moment du décès,

une seconde fois à l'échéance. Avantages fiscaux

Les primes sont déductibles du revenu imposable. Les capitaux versés ne sont pas

Les capitanx versés en cas de decès sont exonérés de droits de succession Consultez nos conseillers, nos agents généraux ou votre courtier. Ils vous montreront, chissres en main, les avantages décisiss de PIERRE-ASSUR.

U.A.P. Information PIERRE-ASSUR CEDEX 14 92083 PARIS-LA DEFENSE

NOM: ADRESSE: **PROFESSION**

L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

Savez-vous que un des premiers réassureurs mondiaux est une société française?

? marcine



■ Chiffre d'affaires 1974 : 1,2 milliard de francs dont 60% en provenance de 80 marchés étrangers

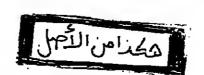
Un réseau international : SCORCanada SCOR Londres SCOR Etats-Unis SCORHong-Kong **SCOR Mexique** SCOR Espagne

> ■ Des techniciens au service des assureurs et de leurs clients

SCOR Australie

Société Commerciale de Réassurance

37 rue de la Victoire - 75009 PARIS Tél : 526.95.68 = Télex : 650638 = Adresse télégraphique SCOREAS PARIS





LES A.G.P.: UNE FORCE FRANÇAISE QUI VA COMPTER A L'OUVERTURE DES FRONTIÈRES DU MARCHÉ COMMUN DE L'ASSURANCE

Les raisons du succès d'une O.P.E. insolite.

> Deux Paternelle S.A. pour une A.G.P., c'ast l'offre d'échange udressée le 18 uoût 1975 uux actionnaires da la Paternelle S.A. Echanger les titres d'una Société contre ceux de sa filiale avait de quoi surprendre. Et pourtant, pour insolite que fut cette proposition, elle fut unanimement acceptée. Ainsi, le problème posé por les conséquences de l'escrequerie dont evoit été victime le Société Auxiliaire Hypothécoire (S.A.H., une filiale de la Puternelle S.A.) se trouve être financièrement résolu pour les actionnaires.

> Engagés à l'égard de tous ceux qui leur confient leur épargne, les responsables du Groupe s'appayant sur su solidité financière unt délibérément argunisé cette O.P.E. mettant uinsi leurs actionnaires à l'ubri des effets de cette uffaire.

LA RAISON DE L'O.P.E.

7:-

......

. .

** en ...

Le Paternelle S.A. est une vieille dame. Fondée en 1843, elle e'est acquise en fil des ans la respec-tabilité des entreprises qui out su traverser les critess avec bonheur, au point de figurer ou premier plan du monde des affaires.

In monte des allaires.

En mars 1974, coup de tonnerre:

une de ses filisies — incommus du
grand public — se trouve prise
dans une vaste éssouquerie immobilière. La maison mère fait immediatement savoir qu'elle fers face,
pour permettre à sa filiale d'honorer ses engagements, « Ello ue pouvait s'y soustraire », « béserve-t-on
aujourd'hul, Et pourtant, les eremples abondent d'entreprises prestigieuses qui, aux prises evec la dure
réalité de la vio économique, ont
décidé de s'en tenir strictement à
leurs obligations juridiques.

Pour la Paternelle S.A. cette

Pour la Paternelle S.A., cette réaction délibérée aliait l'entraîner à evancer 420 millions é sa filiale, puis à constater que prés de la moitié de cette avance l'était à fonds perdus. Après an avoir informé les actionnaires, les dirigeants du groupe passaient la perte dans les comptes de 1974, tout en poursuivant les auteurs de l'escroquerie, l'inancièrement, l'affaire était close.

Mais l'effort oon sent l'avait contraint la Paternelle S.A. à mobilier auprès des sociétés de son troupe plus de la motif de ses actifs. Dans l'attente du résultat des procédures engagées, elle na se trouvait provisoirement plus en mesure d'assurer à ses actionnaires la légitime rémunération que des éparguants ettendent de leurs placements. Fallatt-il s'en tenir là, et cements. Paliatt-II s'en tenir là, et placer les actionnaires devant une

situation de fait qui aurait conduit un grand nombre d'entre eux, en désespoir de cause, à se défaire à vil prix d'un titre provisoirement sans revenu ?

Les dirigeants du groupe en jugirent différemment. Une étude
attentive de la situation du groupe
les petudas que, eu prix d'un
bouleversement important de sa
structure, ils avaient les moyens
d'épargner aux actionnaires les
conséquences directes de l'escroquerie dont la Société Auxiliaire
Hypothécaire avait été la victime.
C'est la raison de l'O.P.E.

98 % DE SUCCÈS

Court le risque d'ouvrir à nouveau sur la place publique le dossier d'une affaire, financièrement close, nécessits un certain courage. Et pourtant ce risque, la Paternelle S.A., fidèle à ses traditions, l'a délibérément affonté en présentant à ses 18.000 actionnaires les dounées d'un problème que l'O.P.E. permettait de résoudre au mieur de leurs intérêts.

face à un marché en expansion.

L'assurance est un marché en expansion. Avec leurs produits constamment

Les atouts des A.G.P.

L'instile inévitable dans ce genre d'opération jouait contre un taux élevé de réponses favorables. En effet, ceux des actionnaires optant pour l'échange devalent s'astreindre à de fastidiquese formulaires. Nul doute qu'ils aleut été efficacement aidés par leurs banquiers, agents de change ou gérants de fortune. Malgré ces circonstances défavorables, sur les 3 milions d'actions Paternelle S.A. ausceptibles d'être présentées à FO.P.E. 2.954.238 l'ont été effectivement.

En plébiscitant ainsi massivement à SE 75 l'avis que le consell d'administration de la Paternelle S.A. evalt formulé, les 18.500 actionnaires de la société ont montre que celui-ci u'avait pas failli à sa mission en n'hésitant pas à envisager un bouleversement de la structure du groupe des lors que les actionnaires de la société pouvalent y trouver un intérêt.

groupe dés lors qui valent y trouver un intérêt.

Aussi complexe qu'ait été l'opération, visée par la Commission des copérations de Bourse, lui domant les éléments de réflexion pour exerter un choix délicat :

ou conserver les actions Paternelle S.A. et parder un titre sans revenu pendant au moins certe actions prevenue de délibérée des dirigeants ou groupe la raison des cette attitude délibérée des dirigeants ou groupe la raison des une décision. On peut voir dans cette attitude délibérée des dirigeants ou groupe la raison cette attitude délibérée des dirigeants ou groupe la raison des une décision. On peut voir dans cette attitude délibérée des dirigeants ou groupe la raison des une décision. On peut voir dans cette attitude délibérée des dirigeants ou groupe la raison essentielle du succès de l'O.F.E.

Les nouveaux actionnaires de la complexe qu'ait été l'opération, elle été présentée ouver-taiton, elle été présentée des distinées de l'opération de l'été de des décisions. On peut voir dans cette attituée

au moins
au terms de ce détai d'enregistion:

ou les échanger contre des actions A.G.P. et continuer à percevoir des dividendes dont la situation de crtte entreprise permet d'escompter la progression prégulière.

ou les échanger contre des actions A.G.P. et continuer à percevoir des dividendes dont la situation de crtte entreprise permet d'escompter la progression choise.

ou les échanger contre des actions A.G.P. et continuer à percevoir des dividendes de 16,50 F (11 F net + 5,50 F d'avoir fiscal) enquel lis ont droit.

Bernard PAGEZY en direct avec vous : la vocation de l'assurance privée.

PERSONNELLEMENT, A QUOI VOUS ENGAGE CE SUCCES?

L'A.G.P. n'avait jusqu'à ce jour

une marque de confiance etimulante. Elle angago à no pes déceVoyez quelles cont les entreprises généraux.

CETTE CONFIANCE, **ETES-VOUS PRÉPARÉ** POUR L'ASSUMER?

reur, pulsque plusieure centaines des entreprises. de millers d'épargnants oni déjé choisí de confier aux A.G.P. leur de la conflance qu'il inspire. Il un capital, scient moina blen mouvement inverse est aussi

MAIS PEUT-ON TOUT A LA FOIS VENDRE DE LA SÉCURITÉ

ET DES PERFORMANCES? Ce n'est pas facilo blen aûr. riés ? Pourtant, nous autres assureurs, v parvenons, en général, mieux que

Nous régions bien nos sinistres. Nous avors, aux A.G.P., des Nous cherchons toujours à agents et un personnel tout à feit nous mettre é lo place de lo disponibles; et puis, peyer vile, clientèle qui noue fail confiance. cela nous coûte moins cher, ne

une ascèse : elle neus conduit merché : olnail, lersqu'il s'est agi eltuation politique et économique encore à être ettentifs sur la dispersion des risques comme à l'àrosion monétaire. C'est le Pour to reste, le ne crois pas

d'entreprises comme étant écer- la capital est exprimé non plus en chois! telés entre les appétits contradio-frencs, mais par référence à un Je reste persuadé qu'il y e bien toires des salariés, des consom-indios basé soit sur un porte-des positions à affermir au cein moteurs et des ectionnaires. feuillo de valeurs mobillères, soit de l'Hexagone ovant de partir à L'assureur est comme le forestior : sur un ectif immobilier.

Avec la réussite de l'O.P.E., les il trevaille dens le long terme. Devant la montée récento des Assurances du Groupe de Paris Ouand on pense • long terme •, actes de violenca, les A.G.P. ont tranchisseni une nouvelle étape on est trappé par le fait que les pris l'initiative de proposer à des

connaissent bien l'A.G.P., dont do sécurité des méneges ou des au cas où lla auraient la mal-beaucoup d'entre eux détiannent entreprises. Au regard des liber-déjà des actions.

The semble of the chance do subir une agression.

Voyez : nous nous efforçons Je pense que l'A.G.P., Jusqu'à dangereux d'obliger tout le monde d'aller au-devant des préoccupa-ce jour, ne les a pas décus. Sans doute ont-lis et l'amp qu'il en sera de même à l'amp qu'il en sera l'amp q de même é l'avenir. Le succès benne, les organismes d'assu- QUELLES SONT de l'O.P.E., d'une certaine ma-nière, sanctionne la continuelle réuesite de l'A.G.P.

Journal de l'O.P.E., d'une certaine ma-nière, sanctionne la continuelle réuesite de l'A.G.P.

Journal de l'O.P.E., d'une certaine ma-nière, sanctionne la continuelle réuesite de l'A.G.P.

Journal de l'O.P.E., d'une certaine ma-nière, sanctionne la continuelle réuesite de l'A.G.P.

Journal de l'O.P.E., d'une certaine ma-nière, sanctionne la continuelle réuesite de l'A.G.P.

Plutôt que d'avoir des vent la garantir,

20,000 personnes en détiennent l'indispensable be romatre de tation. Nous evons passé le cap désormals près de 75 % : c'est santé et de réussite pour des le plus difficile de l'informatisaune différence importante. Peut-être pas tant dans la conduite de l'entreprise que dans sa poli-de l'entreprise que dans sa poli-particulièrement vrai pour l'as-venir pouvoir offrir un service tique de distribution de dividen- surance, où chacun sait que l'on plus rapide à nos assurés en nous

voir ceux qui ettendent en retour d'assurances qui palent le plus Bien que nous soyons l'un des una légitime rémunération, comme d'impôts : ce sont les entre- « Grands » de la profession, nous Iruits sous forma de dividendes ; C'est dire nos possibilités d'ex-les salariés on bénéficient sous pansion. forme de stabilité de l'emploi el Préparé, qui, en tant qu'assu- par leur participetion aux résultats ET LE MARCHÉ COMMUN?

épargne à long termo, en souscri- fruits : qui peut prétendre, chiffres des plus gros risques vers les gérées que leurs concurrents possible. mutualistes ou nationalisés, qu'elles règient moins bien leure

L'ASSURANCE AUX A.G.P. EN QUOI EST-CE DIFFÉRENT D'AILLEURS ?

Nous cherchons toulours à

Je m'explique : un certain nom-

de leur développement. Leur pré-intérêts des uns et des eutres conditions préférentialies pour sident, M. Bernerd Pagezy, évoque convergant. COMMENT INTERPRÉTEZ-VOUS
LE SUCCES DE L'O.P.E.?

Dans un cas parell, la quasiunapimité montre que la contre que extension des
garanties existantes, pour les
couvrir contre les attentats. Dans
six mois, pour une prime annuelle
ne dépassant pas la valeur d'un
repas de restaures. Dans un cas parell, la quasiunanimité montre que les actionnaires de le Patemette S.A. n'ont
pas fait un choix eveugle. Its
mes eptes à répondre aux besoins
met depassant pas la Valeur d'un
repas de restaurant, près d'un
millon et demi de nos concinaires de le Patemette S.A. n'ont
maintenir une pluralité d'organistoyens, assurés aux A.G.P., ne
mes eptes à répondre aux besoins
mesteront pas sans indemnisation

Plutôt que d'avoir des ambitions qui ont choisi de s'organiser en spectaculaires, nous cherchons à spectaculaire, nous cherchon core blen des progrès à accom-Faire du profit n'est donc pas piir. Nous evons déjà entièrement que 25 % de son capital entre Faire du profit n'est donc pas pilr. Nous evons déjà entièrement les mains du public. Plus de une finalité à mes yeux. C'est rénové nos immeubles d'exploides, comme dans l'information à peut pratiquer pendant un temps rapprochant encore plus, grâce à diffuser euprès des actionnaires.

Constater qu'un el grand nombre d'épargnants vous confient qu'ences.

Service, ou chacun sait que i on plus repide à nos assurés en nous diffuser euprès des actionnaires, une tarification insuffisante evant l'informatique, de nos agents d'avoir à en supporter les conséguéraux, et cela sana passer par la constitution de succursales réune fraction de leurs capitaux est Faire du profit, c'est eussi créer gionales coûteuses à mettre en

la conservation, volre l'eccrolsprises privées. Cette richesse, el ne représentons que 4 à 15 % du
sement, de leur patrimoine.

l'Etat en prend sa part, les éparmarché, suivant les branches gnants en recueillent aussi les d'activités que nous pratiquens.

L'ouverture des frontières ne En dehors de cas débats doctri- nous fait pas peur. Elle provoneux. Il faut luger un arbre à ses quere sans doute un déplacement vant des contrets d'assurance-vie. à l'appul, que les sociétés d'as-Plus que tout autre, l'assureur est surances du secteur privé, celles à pénétrer sur le marché français, un mandetaire choisi en fonction qui ont la contrainte de rémunérer Maio cela sera temporaire a un mandetaire choisi en fonction qui ont la contrainte de rémunérer Maio cela sera temporaire a une de la contrainte de rémunérer de la contrainte de la contrain

Au regard des marges de solvabilité que devront désormais sinistres, qu'elles fassent un sort respecter toutes les entreprises différent à lours agents et sala-riés ? Heuf, nous ovons de très loin les plus solides assises financières du marché français et sans doute l'une des plus fortes de l'Europe entière. A le différence de la plupart de pos concurrents francais. nous n'avons eucun handicap à combier sur ce point.

Nous avons peu do filiales à serali-ce qu'en économisant des bre d'innovalions techniques sont l'étranger, mais elles sont prosrsia de procédure.

La contrainte du profit, c'est d'être adoptées par l'ansemble du implantée en Italie, souffre de lo merché ; oinal, lorsqu'it e'est agi ellustion politique et économique

exclure toute envie de nous servir peternello qui, en 1943, o Inventà qu'il y eit beaucoup d'ergent è des moyens financiers dont nous l'assurance-incendie indexée, qui gagner à forcer les portes de disposons pour mener une pori- èvite, en cas de oinistre, do marchés étrangers. Vouloir vandre disposons pour mener une post-évite, en cas de oinistre, do marchés étrangers. Vouloir vandre tiquo de prestige et manifester constater quo les garanties ont de l'assurance française aux par là une volonté de puissance. Lorsque, par mission, on a le b'ens assurés. En assurance-vie, c'est un peu le même chose que souci du lendemoin, le releonne- ce sont les sociétés du Groupe de proposer un whisky « made in ment apporaît bien oimpliste qui qui ont les premières et le mieux Frence » à un Ecossais, ou une consiste à présenter les dirigeants réussi à diffusor des contrets dont biére dite - export - à un Muni-

lo conquête du grand large.

renouvelés, leur réseau commercial dense et diversifié et leurs importants moyens financiers, les A.G.P. qui se tiennent au premier rang des grands groupes d'assurances privés y jouent un rôle de leader. L'ASSURANCE UN MARCHÉ PORTEUR D'AVENIR

La demande d'assurance des ménages et des entreprises se développe plus rapidement que la eroissanco
du produit national brut des paye industrialisés. En
France, alors que le P.N.R. a progressé de 9,6 % en
moyenno au cours des treixe dernières années, le
chiffre d'affaires de l'assurance française a crû do
13,5 % par an.
Cetle tendeuce se maintleudra certainement au
cours des années à venir, même si les économies
occidentales doivant counaître un nouveau type de
croissance. En effet, l'aogmentation de s besoins
d'assurance repose sur des données permanentes et
fondamentales de la civilisation industrielle.
Le gigantisme des unités de productieu et des
moyens oc traneport entraîne une accumulation oc
valents ». La concentration des risques, l'ampleur des
moyens financiers engagés, dépassent ce que les
entreprises qui les mettent eu œuvre peuvent assumer
par elles-mèmes.
L'Industrial qui dispose d'un grand nombre d'unités
de production interchangeables peut jouer partiellement son propre assurers, el tous ses moyens sont
convenués, sa témérité devient sulcidaire. Il ne peut
ceurir le risque de voir un événement fortuit le
priver do tout sou poteutiel de production.
La sophistification croissante des technologies fait
courir des risques que les consommateurs ne veulont

ceurir le risque de voir un evengment locult le priver do tout son potentiel de production.

La sophistification croissante des technologies fait courir des risques out les consommateurs ne venlont plus supporter sans possibilité de recours. L'innovation, moteur du progrès tudustriel, peut engendrer des nunsances insoupçouvés. La société, bénéficiaire de l'éventuelles retembées pernicieuses. Il appartient à l'assurance 0'organiser este solidarité. Celle-ci ne se berne pas à protéger ceotre la pollution, elle doit couvrir toue ceux qui metteut en œuvre des techniques délicates dont on no peut exclure u a prieri u l'erreur on la faute; médecins, architectes, ingénieurs-conseils, commissaires aux comptes ne sont-ils pas chaque jour davantage mis eu cause par caux qui s'estiment, à tort on à raison, lésès ?

Les ménages, enfin, aspirent à la sécurité pour leur situation professionnelle et leur patrimeine. Ils sont demandeurs de garanties croissantes; à l'assureur de les satisfaire.

L'ASSISTANCE ET LA PRÉVENTION

ces cilents potentiels. Au-delà de l'assurance. l'assistance, la prévention, apparaissent commo le prolungement naturel de la vocation.

L'industriel, le commerçant, savent depuis lougtemps qu'ils doivent assuret lours usines, magasins, coulle et stocks contre l'incendie. Mais torsque sur-

vient le siuistre, ce ue sont plus seniement les Oégâts matériels qu'il suffit de réparer. Il faut assurer la survie de l'entreprise qui ue peut mettre eu ebûmage technique des salariés privés d'emploi : l'assurance e pertes d'exploitation u devient une nécessité. Le recours à des matériels echteux, souvent financies à crédit, est une conditien de la compétition monstrielle. L'incident technique peut paraiper toute une chaîne de fabrication, faire disparaître le gage du bailleur de fouda assurer les outils les plus sophistiqués contre l'accident fait désormais partie des indispensables besoins Oes industriels. Une nouvelle profession émerge: cello du «riskmanagement », Avant d'apparaître en France, l'idée à été perçue cotre-Atlantique mais, tout comme M. Jourdain faisait Oe la prose, les assureurs et ludustriels français u'eut pas attendu one le fouction soit qualifiée pour la pratiquer.

DES ASSUREURS-CONSEILS

A l'exception des convertures les plus traditionnelles, et souvent devenues obligatoires, l'assurance n'est pas, pour parler le jargon marketing, un produit « prévendu e.

Elle Ooft être présentée à une chentèle qu'il convient de prospecter et de vouvainere. Il ne s'agit pas de suscitor des besoins articlels, mais de l'airpont prendre conscience aux hommes des risques qu'ils sucourent. Pour y parvenir, il fant des hommes — des assurenz-conseils — spécialistes convincus et averté de tone ces problèmes et des soluti-nas qui penvent y être apportées.

Aux A.G.P., on ne croit pas qu'il soit possible de se passer o'un réseau cammercial. Seuls peuvent l'imaginer ceux qui bernent leur ambition à salisfaire des besoins d'assurance passès au niveau d'une contrainte obligatoire, commo l'assurance automabile. Prospecter une clientèle, ce n'est point l'attendre Oerrière un guichet. C'est la visiter, ne serait-ce que pour peuvoir, en cas de sinistre, ini apporter l'irremplacable présence chaleurense de l'homme qui a su prévenir avant de Oevoir réparer.

Mille cinq cents agroits generaux des A.G.P., répartis sur tout le territoire, des équipes de producteurs spécialisés dans des branches particulières, comme l'assurance vie, tels sont les mayens commerciaux propres des A.G.P. Sans parfer des relations confiantes avec lo courtage pour prendre part au placement des grands risques du marché français.

LA MEILLEURE MARGE DE SOLVABILITE

Assurer, c'est preudre des engagements qu'on devra honorer. La qualité des convertures, quo l'assurenr propose, suopese que sa solvabilité ne soft pas discurable.

Ne s'institue pas assureur qui veut. Pour exerçer ce métier, il faut obtenir un agrément des pouvoirs publics et satisfaire pour cela à des uormes finan-

Mais la solvabilité no se décrète pas. Il faut l'as-steir sur des bases financières rigoureuses. Nou scule-ment tons les risques doiveut être correctement trainés et provisionnés des leur survenance, même gi leur règlement est différé dans le temps, mais encore, leur règlement est différé dans le temps, mais encore, au-detà de l'exact calcul de ce que les assureurs appellent leurs provisions techniques, il faut disposer Gunc a marge » Cont la véglementation française et, demain, les directives de la Communauté européenne définisseut les modalités de calcul.

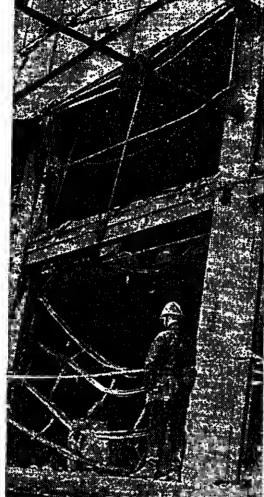
De toutes les entreprises d'assurances do marché français, les à G.P. sout celles qui, de très loin, peuveut faire état de la melleure marge do solvabilité. La crédibilité des engagements des A.G.P. ue peut être sinsi mise en ouesion.

Contraiot, Bour asseoir sa solvabilité, à disposer Contraiot, pour asseour sa solvabilité, à disposer d'importants moyens, l'assureor ne peut être absent des marchés financiers. Les capitaux qu'il gère —

près do 4 milliarde de francs pour les A.G.P. — l'impliqueut étroitement dans la vie financière du pays. Sa feuctiou première n'est sans doute pas de drainer pour le compie de l'Etat ou des entreprises une épargne en quête de placement. Mais la conséquence nécessaire do l'exercice uormal de sa profession l'y conduit. Les résultats de sa gestion financière constitusut un étément important de l'équilibre de ses opérations. Ils n'out pas tant pour objet de empléer des délicits techniques que de permettre un constant renforcement de ses capitaux propres, condition indispensable pour teuir ses ougagements.

L'importance do lours moyens financièrs permet aux A.G.P. d'assumer, mieux que d'autres, leur vocatiun d'assureux. En cédant seulement moins do 1ê % des primes souscrites aux réassureux, les A.G.P. conservent pour eux, et donc pour lo marché françaix. l'essentiel des engagements qu'ils souscrivent.

A.G.P. - ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS (PATERNELLE, PREVOYANCE, MACL-MINERVE, SEINE et RHONE-OCEANIDE), 21, rue de Châteandun, 75 Paris (9-), têl. 225-04-31



En cas de sinistre, votre assurance incendie vous permettra de reconstruire, c'est certain.

Mais, quelle que soit la taille de votre entreprise la reconstruction peut être longue. Comment paierezvous votre personnel? Vos fournisseurs? Éventuellement un local de remplacement?

Quant aux bénéfices escomptés... n'en parlons pas.

Alors, demandez à votre assureur d'étudier le contrat d'Assurance des Pertes d'Exploitation adapté aux

caractéristiques de votre entreprise. L'Assurance des Pertes d'Exploitation est vraiment l'assurance vie de votre affaire.

"Assurance des Pertes d'Exploitation".

Les surprises de la montagne

Les résultats de l'assurance-incendie, déficitaires en 1971 et 1972 en raison de la multiplication des sinistres industriels de grosse importance, ont amorcé un retour à l'équilibre en 1973 après une majoration uniforme de 20 % des tarifs, qui subissaient en outre une refonte. Cette refonte entraîne nne révision générale des risques, notamment en montagne, où les assurés éprouvèrent une surprise fort désagréable au début de l'été 1974, leurs primes d'assurance-incendie se tronvant multipliées par quatre on meme par cinq.

Au début de 1973, l'assemblée plénière des sociétés d'assurance contre l'incendie, groupement technique de tarification, se pen-cha sur les grands ensembles immobiliers en haute montagne, dont la multiplication était due au développement spectaculaire des stations de sports d'hiver.

Ces grands ensembles, édifiés dans les Alpes et les Pyrénées, à une altitude voisine de 2 000 mètres, étalent, en général, éloignés d'une vingtaine de kilomètres an moins des agglomérations d'une certaine importance. Constitués soit par un bâtiment unique de grande capacité, soit par un certain nombre d'immeubles juxta-posés et communicants, de hau-teur importante (souvent supérieure à 28 mètres), ils étaient aménagés en chambres - studios et appartements, auxquels s'ajou-tait un centre commercial intégré occupant les niveaux inférieurs le long des galeries marchandes. Dans une étude très complète,

les techniciens de l'assemblée plé-nière relevèrent que, sur une ossature, des planchers et un volle de façade en béton, étaient appliqués des isolants thermiques composés le plus souvent de polystyrène expansé et des parements extérieurs ou garde-corps en lattis de bols, ces deux materiaux étant éminemment combustibles. Les logements n'étaient guère compartimentés, et un couloir desservait, en général sans interruption, toute la surface de l'ensemble, avec des portes sans grandes qualités de coupe-feu, qui disparaissaient totalement dans les galeries mar-

En conclusion, ils firent ressortir que ces grands ensembles constituaient, du point de vue de l'assurance-incendie, une catégo-rie de risques particulièrement

dangereux. La naissance de foyers pouvait être favorisée par des quantités importantes de matières inflammables dans les galeries marchandes, la présence de nombreuses installations électri-ques branchées en permanence et la circulation d'un grand nombre de personnes.

Les possibilités de propagation du feu étaient multipliées par l'absence de véritables séparations horizontales, par le caractère combustible des revêtements des façades et par l'action éventuelle du vent. Maigré l'existence des dispositifs réglementaires de lutte contre le feu (prises d'eau, extinc-teurs mobiles, détecteurs automatiques dans certains cas), il était à craindre qu'en l'absence de détection rapide les moyens propres aux stations fussent insuffisants, la mise en œuvre de moyens plus puissants étant trop tardive en raison de l'éloignement des centres de secours importants. Enfin, certains ensembles d'un seul tenant représentaient des capitaux très élevés (jusqu'à 100 millions de francs).

Dès lors, le résultat était prévisible. An début de l'été 1974, l'assemblée plénière appliqua aux tarifications existantes et dérivées de celles appliquées en plaine une majoration qui entraina parfois le quadruplement des primes à verser, le taux annuel sur la valeur de reconstruction passant de 2 ou 3 pour mille à 10 ou 12 pour mille.

La pilule fut amère pour les assurés, qui se virent contraints de faire effectuer à leurs frais et dans des conditions plus onéreuses qu'au moment de la construction, des travaux indispensables, tels que l'installation d'extincteurs automatiques (sprinklers) sinon dans la totalité des locaux, du moins dans les

> Conditions spéciales "jubilé B & O"

<u>Prix : 4450 F</u>* (valable jusqu'au 15 januier 1976) Crédit: 890 F comptant

Garantie spéciale Bang & Olufsen de 3 ans.

parties ouvertes au p durent, en outre, mettre des services de sécurité fés. Ces mesures leur o: dans certains eas, d'u retour à des tarifs plus bles. Mais, se sont-ils n'aurait-on pu s'apen tout cela des le départ ment même de la conc ces grands ensembles?

Une recherche rapido ponsabilités leur démo choses. Tout d'ubord, le gnies d'assurance sur s'étaient montrées impr pulsque dès le milieu nées 60 elles avaient acc surer ces grands ensemi tarifs comparables avec villes, sans manifester nature et à la spécifiche que ni, blen souvent, d'inspecteurs. Ensuite, tectes, tout en respectan mentation officielle ec ministère de l'inté s'étaient pas suffisamn certés avec les compag surances, du moins dan

tion officielle très cont depuis 1967 pour les i de grande hauteur (LG. hauteur de 28 mêtres locaux commerciaux et e tres et plus pour le d'habitation, s'avère insuffisante en ce qui la sécurité des grands construits en haute mor

Ajoutons que les ass plaignaient, et se plaign jours, de n'être prat jamais associés à l'élabo la réglementation, bie progrès ait été enregisti quelques mois et que le de la concertation avec l tectes, aux dernières i n'aurait guère avancé.

Quant uux promoteurs, passé, ils ne se souciale. d'investir dans la préven delà de la réglementati tante, puisque le soin assurer les locaux incom acquéreurs, Aujourd'bul, moins, sous la pression mêmes acquéreurs, not se montrent plus attent problèmes de sécurité, c en tirer un argument sup taire pour la vente. Il

Jubilé Bang & Olufsen

1 1







Chaine B & O 901 Platine – ampii – tunar AM-FM 2 × 22 watta

3 chaînes **B&O** à 4.450 **E***

(offre valable jusqu'au 15 janvier 1976)

Trois ensembles haute fidélité stéréo complets de 2 x 22 watts équipés des nouvelles enceintes Uni-phase B & 0 série S. En première mondiale.

Comment faire votre choix

Vous êtes mélomane, vous disposez de peu de place, vous choisissez les éléments intégrés du Beocenter 1800 . intégrés du Beocenter 1800.

Si vous simez écouter, en plus de la modulation de fréquence, les grandes ondes et les cades moyennes, choisissez la chaîne B & O 901: "L'évasion".

Si vous préférez écouter seulement la modulation de fréquence, choisissez la chaîne B & O 1100: "La pureté".

A chaque salem ess grafts et seu habi-

A chacun selon ses guits et ses habi-tudes musicales...

1" Vidéo Sound - 5, me Cambo 1 Serviluz - 29, rue des Pyramide 5º Andiosystems - 47, rue Mouffetard

7º Pichonnier - 148, rue de Grenelle 7º Tarentelle - 40, av. de La Boundonnais 8º Europ Hi-Fi Télé 51, rue de Miromes

6º Pan - 11, rue Jacob

5" Point d'Orgue - 217, fg St-Honoré So Point d'Orgue - 40, bd Malesherbes 8º Radio St-Lazare - 3, rue de Rome 8º Derty - Place de la Madeleine

9º Riscope - 90, rue La Fayette 9º Caméra 7 - 7, rue La Fayene 10º Nord Radio - 141, rue La Fayene 11º Radio Rabur - 102, bd Besumsnehals 11º Photo Ciné Ameteur 20 bis, bouleyard Voltaire

12º Cibot Radio - 136, bd Diderot 12º Fidelio - 24 bis, place de la Nation 12º Hi-Fi Club Téral 53, rue Traversière

14º Lieder - 24, rue Serrette 14º Cosmic - 52, rue du Montp 14° Dusty - 68, sv. dn Maine

15º Hitirana - 194, rue de la Convention

15º Hiel - 122, avenue Pélix-Faure

16º Europ System Service 3, rue G. de Maupassant 16º Radio Trocadéro - 1, av. P.-Do

17 La Maison de la Hi-Fi 236, boulevant Pénnire 17º Paris Loire - 62, avenue de la Grande-Armée 18º Lieder - 14, rue Vauvenargues

Banlieus Parisienne

78 Houiles. Chib Hi-Fi 6 bis, avenue Charles-de-Gaulle

78 Le Vésinet, Boissac 32, rue Maréchal-Foch 78 Mantas la Jolis. A la Dis 14, place de l'Etape

Organi Darty - C.R.L. Les Falaises 78 Saint-Germein. L'Audhesium - 75 me du Pain.

78 Versailles. Ondes et Images 32, rue de la Paroisse 91 Athis-Mons. Sud Telé Méneger 42, rue de For

91 Montgeron. Heim "La Saussaie" 95, avenue de la République Villemeissen. Sud Télé Ménager 142, route de Corbeil

92 Antony. Sud Télé Ménager
191, avenue de la Division-Leciere
92 Antières. Datty
384, avenue d'Angenteuil

Chizilion sous Bagness. Dany 151, avenue Marcel-Cachin 92 Colombes, L'Anditorium 4, svenue Mencions

nterre. La Maison He 186, svenue Georges-Clemencesu 92 Rusil. Toute le Musique Centre Commercial Albert-1

92 Saint-Cloud. Toute la Musique 80, boulevant de la République Sevres La Mahon Henrene 40, Grand-Rue

Animy-cous-Boie. La Meison Heureuse - Centre Ciai Paris-Nord 93 Beganiet, Darty Centre Commercial Gallieri 40-42, ávenne Gallieri

93 Bondy. Datty - 129 à 133, av. Gallieni 93 Dancy, Radiastral - Place de la Mairie 93 La Commenva - Cofinnes 23, svenue du Général-Leclere

93 Le Raincy, Surpin 30, svenue de la Résistance

93 Le Vert-Gelant. Vert-Gelant Hi-Fi 4, avenue Pasteur 93 Pavillons-com-Bola, Radio Gargan 50, avenue Victor-Hingo

94 Champigny. Darty 12, avenue Roger-Salengr 94 Crétail Darry - Centre Cial Régional

94 St-Mandé. HI-Fi Saint-Mandé 37, rue de la République 94 Saint-Maux. Télé Saint-Maur 95, boulevard de Créteil

94 Thieis-Rungis. Darty
Centre Commercial "Belle-Epine" 94 Villeneuve-Saint-Georges, Sud Télé Ménager - 2, av. de Melun

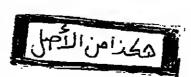
94 Vincennes. Surpin 139, rue de France 94 Vitry-sur-Seine, Camera-Gall 96, avenue Paul-Vaillant-Countries 95 Argentenil. Champioux Stéréo 207, avenue Jean-Jamès

95 Cargy-Rontoise. Derty Cantre Commercial des 3-Fontaines 95 Enghien. La Kiosque 2 Musique 12, rue de Morz

95 St-Onen-L'Aumène. Roque Hi-Fi 7, avenue du Général-Lecierc.

60 Compiègne - Arpège 29, rue Saint Comeille 60 Sentis - Relais de la Musique 1-4, rue de l'Apport au Pain

77 Chelies - Disc'Shop 77 Melun - Ambiance Musicale 4, rue Scint-Aspais



Un écrivain nommé Pauline Réage

O MA DIT - ENTRETIENS AVEC PAULINE BEAGE, de Régine Deforges. J:-J: Pauvert, 176 p.,

E titre feint de confondre l'auteur et son personnage. Mais ce que « O a dit » a été dit, une fois pour toutes : dans « Histoire et dans « Retour à Roissy ». Maintenant, e set une outre qui parle. Une autre, qui s'est appelée Pauline Réage, qui a posse pour n'être qu'une fiction. Même s'il demeure invisible, quelqu'un entend, on sait qu'il existe. Personne, désormais, ne pourra plus dauter de cette existence.

La question d' « identité » n'est qu'une curiosité, somme taute malsoine. Identique, sous son masque, Pauline Réage l'est à sol. Sûrement pas O. Certes, etrangère non plus, mais tout se ions l' « Histoire d'O » de ce que Maurioc prenoit naïvament pour les « Mémoires d'una belle », I n'y a trace lei d'autobiographie comparée. Le ecteur qui se sentirait volé, qu'il laisse le livre : in rest pas pour lui. Les autres y découvriront ce pu'un écrivoin normé Pauline Réage laisse paraitre l'elle-même : ses idées au ses penchants, ses antasmes et ses fantâmes, leur projection — et eur purgation, ou cathorsis, si le mat parait plus noble — dans l'écriture. Derrière ce qui n'était nussi qu'un fantôme de nom, une femme prend corps. Un peu plus, j'allais dire que se dessine

Un dialogue de femmes

C'est que, ca visage, il est vu par quelqu'un. A travers Régine Deforges, nous sentons la pré-ence d'un autre regard. D'autant que celle qui regarde pour nous n'est ni une confidente ni une utilité, mais un vrai personnage. Elle aussi expose et se peint. Par leur dialogue, ces deux femmes « si semblables et si différentes » se :évèlent davantage, et peut-être à elles-mêmes, Farfols, l'apposition est radicale : sur la jalousie, aurtout. L'une « ne solt pas ce que c'est ». "" outre ne le solt que trop. Ce qui vout une conque réplique, véhémente, violente, souvage, rumme d'une petite Hermione d'aujoud'hui. Ou ... e simples confrontotions, très instructives : sur - fidelité, le partage, la prostitution.

Attention : le lecteur commettrait une méprise al s'attendroit à du libertinage parce qu'il entre. ans la confidence d'une « romancière érotique » d'une éditrice d'érotiques, Taut, lci, n'est d'amour et passion pure ; ou tendresse. Il apprend ie l' « Histoire d'O » est deux fols une histoire omour; elle n'aurait pas existé sans l'amour d'un imme : « Jamais le ne l'aurai écrite..., C'est une ettre. » Oul, « la plus forouche lettre d'amour ju'un homme ait jamais reçue », avoit dit, déjà, jean Paulhan, il y a vingt ans. Une offrande, une spèce d'ex-voto : pour n'avoir pas été exaucés. Ou pour ne l'être qu'à demi ? C'est un lieu commun douteux que les écrivains écrivent ce qu'ils ont

L faut avoir la mémoire courte,

comme disait Pétain, pour trouver que l'escalade de la violence affecte mœurs intellectuelies. Les rares

anges de coups entre ce qui reste

polémistes et de journaux d'opi-1 font figure de gracieusetés dou-

res, comparés au pancrace per-

ent auquel tournaient avant la

re les débats d'idées. A l'exemple

la droite maurrassienne, qui en t argument et gloire, l'injure

vait antrement plus dru qu'au-

a inédit de Bernanos, dont les

res dominaient les querelles d'alors, t rappeler l'apreté de l'époque.

i le titre de l'un d'eux - la Voca-

spirituelle de la France, - il

t d'une trentaine d'articles ou de

ages parus entre 1938 et 1945 dans

esse brésilienne, et pour la plupart nnus ou introuvables. Le recueil

à classer avec le Chemin de la

r-des-Ames et Le lendemain, c'est datés eux aussi de l'exil. On sait

ffet qu'après la succès des Grands

tières sous la lune, où il dénon-

notamment les atrocités fran-

es aux Baléares, et deux mois

t Munich, l'auteur du Journal

curé de campagne, qui se sentait p vieux pour se battre » et ne

it pas « être vendu avec son

», se retira dans une fazenda du

l et se détourna du roman pour uer, par l'essai ou le journalisme,

N tête de ses bêtes noires, viennent les munichois, qui ont

c sauvé leur peau an prix d'un

ı, qualifié allégrement d'αabject

rd ». Mais sa vénémence s'exerce

ents de notre défaite. Le colonel

mee est traité de faux héros

éaliste » (?) et de « Byron de

lle », « affolé par son impuis-». Jouvet est soupconné de se

r à un classicisme dont serait

l'ordre nazi. Maurois n'aurait

l'un « vulgarisateur de talent ».

gens dont il est, ou a été, plus

e sont encore plus mai traisés.

les Grands Cimetières à uns

pauvre et noble qui ne trouvera

e mari ». De Maurras, avec qui

rompu en 1932, il dit que sa

blen d'antres contamporains

re », et le « syndic de faillite »

précation tous azimuts.

vécu ; c'est une verité moins répandue qu'ils ont la tentation de vivre ce qu'ils ont écrit. Ici, c'était exclu : partage et violence, chacun aurait peut-être désiré vivre la moitié du fantasme, mais ce n'était pas la même, et chacun aussi refusait l'autre moitlé. Alors, rien.

L'obéissance et la mort

Féministes, toutes les deux, bien sûr. Mais l'une et l'autre aimant trop les hommes et les femmes pour être jamais de ces féministes inhumaines. Celles-là qui doivent être indignées par « O » et son auteur, sons soupconner que cette histoire d'un esclavage est celle d'une libération. Pauline Réage le sait : la première, elle a parle, pour les femmes, de cela dant les femmes ne pouvaient pas parler. Du mains tout haut. Maintenant, elles parlent. Avec leur langage. Mais Pauline Réage, elle, il faut se hâter de l'écouter. Le silence est son cloître, et elle y retourne.

J'oi gardé pour la fin ce qui est le plus impor-tant, en tout cas le plus révélateur, dans cette confidence, et qui paraîtroit étrange si ce n'étalt déjà toute l' « Histoire d'O » : ce mariage quasi mystique du courage et de l'absolu abandonnement. Mais il y a autre chose. Quelle femme, aussi tran-quillement, a avoue cette fascination de la guerre? Notons tout de suite que Pauline Réage ne voudroit la guerre et les guerriers que dans l'engage-ment volontaire ; bref, la vocation. (Resterait que, la vocation, les victimes ne l'ont peut-être pas.) Ce qu'elle rêve, n'est-ce pas, au sens religieux, un ordre militaire féminin ?

Elle a, paur le livret du fantassin, l'admiration de Stendhal pour le code civil, mais cela vo beaucoup plus lain. De quel accent elle le cite ! « Taut supérieur obtlendra de son Inférieur une abéissance immédiate et de tous les Instants. » Derrière le fantassin sans grâce, ce qui se profile c'est l'ombre d'O. C'est aussi une nonne. Sainte et Espagnole, de préférence. « Ce que, sons le dire, O dit à son amont, c'est « In manus tuas Domine. » La remis totale et incessante de sol, l'abolition de sol, « l'abéissance et la mart ».

Régine Deforges rappelle ce que disatt Pau-lhan de l' « Histoire d'O » : qu'elle est nos « Liai-sons dangereuses » et nos « Lettres portugaises ». L'analogie va de sol, Presque trop. Personne s'est-il avise que l' « Histoire d'O » paurrait bien être roman de femme, celui-là - notre « Princesse de Clèves » ? Paradoxe ? D'abord ; même écriture pure ; et même mystère sous ce cristal. Surfout : même vertu, mais affectée d'un signe noir. Même absolu dans la conduite et la passion, ayant pour fin la même destruction de sol (que l'une prend — mals est-ce si sûr ? — pour construction ; c'est l'Illusion classique, comélierne surtout, chrétienne peut-être) qui est libération, déllvrance de sol, dans la claustration et la mart. Et ce n'est pos non plus un paradoxe si ces deux histoires d'une même destruction brillent par un même noyau Indestructible.

YVES FLORENNE.

Claire Bretécher et «les Frustrés»

La gauche est-elle « maso »?

* LES FRUSTRES, de Claire Bretecher, édité par Claire Bretecher, 70 pages, 21 F.

R EUNIES en album, les bandes dessinées de Ciaira Breté-cher éclairent d'un jour ecide le petit monde des intellectuets parisiens. Enjouis dans des divens prolands, ils parient interisablement de la fête, de la révolution ou du retour à la nature. Ecrasés per un sentiment d'impulsaance, honteux de partieer ever l'annemi : la système lia notant teurs scrupules dons un verre de whisky. En trois mots et deux coups de crayon, l'auteur les épingle tout vils. Et les victimes en redemendent ! La gauche sereit-elle masochiate? La succès des = Frustrée - inclie à le croire. Mais sans doute chacun reconnaît-il son voisin dans cette galerie de portraits de familia. Ou paut-être rit-on pour se donner une bonne conscience après avoir été délivré de la mauvaise... Est-ce pour - leur bien - que Claire Bretécher fuetige ses emis? - C'est parce gulls egot tellement respec tables. Et de qui se moquer si ce n'est des gans-à-principes ? >

• N'en trouve-t-on plus à drofte? Chez les jeunes giscardiens, par exemple?

-- Certainement, meis IIs ne me tentant guère. Il faudrait les observer de très près — et je n'en al pas le courage — pour leur découvrir des ridicules inédits. Sinon, ils yous entraînent dans les lleux communa Avec mes frustrês-masos, je balgne dans mon élément. On pense à gauche, on vit à droite. Rien d'étonnant à ce qu'on devienne achizo

En dépit de vos dénonciations, on your sent quelque peu

Evidemment, je suls une merginale, moi aussi, et pétrie de contradictions. Sans la moindre grathude à l'égard du capitalisme qui me nourrit. J'el une amle, médecin du travall, qui me reconte comment ce se passe dans l'autre monde, chez ceux dont on ne parie pas. Ça me révolte. Mais le ne suis pas une militante pour eutant, pas même



jours peur de manquer de fric ou de m'ennuver. En ce moment, ca roule. Le presse, la télé, « se » m'arrachent. Mals qui me dit que ça va continuer ? Oui, je sais, je devrais placer mes sous eu tieu de les laisser pourrir à la benque. De temps à eutre, J'envisage d'acheter un appar-

m, j'en nière minute, l'idée de me fixer me panique. Pourtant, l'étals programs pour être secrétaire de direction. Propos recueillis par GABRIELLE ROLINA

(Lire la suite page 26.)



QUAND LES ÉCRIVAINS ÉTAIENT VIOLENTS

«LA VOCATION SPIRITUELLE DE LA FRANCE», de Georges Bernanos

France est aussi c creuse que son catholicisme sans Christ »,

Les invectives adressées à Mauriac sont les moins méritées, et de nature à faire douter de la charité dont le créditait sa victime. Même à l'époque où Mauriac n'a pas pris ses distances avec la démocratie chrétienne, il n'est pas équitable de le renvoyer à ses « renifiements » et au « monde déliquescent de Proust ».

Als il ne faut pas demander de la modération à qui y voit à un écrivain de la saive salvatrice de tirer un peu trop vaguement « dans

Si Bernanos a un défaut, c'est bien de mêler et de brouiller ses cibles, au point que le lecteur peut toujours s'en croire exclu Ainsi des c imbéclles » qu'il fustigeait dans les Grands Cime-tières, sans toujours les désigner, et, ici, des « intellectuels », taxés globalement, malgré l'opposition des plus grands au fascisme et à l'argent, de toutes les turpitudes. Ce serait de leur faute si le commerce a confisqué la pensée spirituelle destinée par Dieu aux cœurs simples, et si ces derniers répugnent aux « solutions hardies » l

Une seule accusation résume les autres et en éclaire le sectarisme ; les intellectuels seraient les inventeurs de la démocratie, c'est-à-dire, pour ce monarchiste proclamé, le mal suprème d'où ont découlé, avec le christianisme social, tous les désastres de son temps.

Politiquement, la position n'est pas bien soutenable. Mais l'écrivain ne se place pas de ce point de vue, jugé subalterne. Dans la lignée de Bloy, de Péguy et parfois, hélas ! du « grand Drumont », il assimile l'histoire de l'Occident chrétien à celle d'un pécheur qui refuse la grâce. Dieu a des visées précises sur certains pays, la France en particulier, dont l'exil pousse plus que jamais l'auteur du Scandale de la vérité à exalter la mission providen-

OUS aurions vocation, ni plus ni moins, à « maintenir le monde dans les limites de l'humain », à le « circonscrire dans le cercle des valeurs humaines que la chritianisme divinise a. Cette prédestination à san-ver la planète n'a rien dont nous devicus nous flatter. Nous l'avons reçue de la « grace », comme un fait de nature. Ainsi s'expliquerait que nous « n'ayons jamais participé complètement an jeu capitaliste » ni cru à l'enrichissement indéfini, que nous ne nourrissions pes le « préjugé de la culture » et que l' « imposture de l'esprit » nous inspire une « répulsion

Par-Bertrand Poirot-Delpech

nerveuse ». Décidément, le mai du pays rend Bernanos bien débonnaire i D'autant que, à l'en croire, nous serions aussi « le peuple le moins pha-riaien du monde » et que nous devrions à l'univers une « révolution »...
Par « révolution » il faut entendre

la restauration d'une spiritualité perdus et, pour compenser l'excès de puissance matérielle, la réhabilitation de l'« honneur », au sens où il a été bafoué à Munich, par la gauche comme par la droite. L'humanité doit se réfor-mar en conscience, à la façon dont le croyant se repent et se reprend. Ber-nanos met son ultime espoir dans un élan volontariste à l'échelle de la planête. Une « aristocratie de l'esprit » se reconstitueralt, l'Eglise retrouverait sa vertu de « force », l'économie cesserait de ronger les démocraties. Ces demières n'étant « guère réformistes » et la monarchie n'étant « pas forcé-ment réactionnaire », l'espérance d'un tsi redressement reposerait sur... « la jeune tête de Mgr la Comte de Paris ».

DEJA contestables dans les années 40, une telle analyse et la solution institutionnelle à laquelle elle conduit ne gagnent pas en per-tinence au vu des réalités d'aujourd'hui. Stanislas Furnet avait raison de trouver à Bernanos plus d'âme que de « discernement ». La façon cont il affirme les droits de la France sur le Liban d'alors laisse à penser qu'il n'aurait peut-être pas contesté es méthodes de notre présence chrétienne au Maghreb comme il a dénoncé la violence franquiste. Les appels de moraliste au ressalsissement des conciences, sans autre précision sur le type de société susceptible de le favoriser, sont de moins en moins pris en considération par les opinions, qui ont tendance à n'y voir qu'une générause rhétorique. La révolution par les structures économiques a remplacé dans beaucoup d'esprits le saint par la furce d'âme. Au « Rien ne compte que les auints et les héros » du visionnaire catholique et monarchiste a succédé le « Malheur aux causes qui ont besoin de héros! » du marxiste Brecht.

Mals Bernanos est en droit de nier que son œuvre se ramène à des ser-mons. C'est le privilège inaliénable de l'écrivain indépendant de raisonner sans avoir à inventer des systèmes melleurs et en faisant confiance à la « vie » pour cela. Metire en garde, jeter l'alarme, tonner contre les en-trainements médiocres : tals auront été sa passion, son honneur, son

N IZAN ne s'y est pas trompé, Si attaché qu'il fût à un projet politique précis, il a admis que la visiou surnaturelle des Grands Cimetières n'était pas « aliénante ». C'est en elle que Bernanos, comme le protestant Gide vis-à-vis de l'U.R.S.S., a trouvé la force, qui manque à tant d'intellectuels militants, de préférer la vérité à son engagement et de dénoncer en Espagne un régime par ailleurs proche de ses vœux.

Sans être des fonds de tiroir, les textes que voici, parfois retraduits du portugais, se ressentent des égards que l'auteur doit à ses hôtes brésiliens, et de l'indulgence que l'éloignement lui inspire envers les Français. Ils n'ont pas le mordant et l'espèce de piaffement libérateur des Grunds Cimetières. Comme Bernanos l'a écrit ini-même : « Le mépris tourne vite à l'éloquence. » Celle qu'on rencontre ici ne va pas sans chagrin, qui ne fait pas bon ménage avec la sainte colère.

Mais on lui doit des évidences que les penseurs engagés perdent de vue. Il rappelle par exemple que c'est toujours au nom de l'égalité qu'on a étranglé la liberté, et qu'il n'y a pas d'égalité sans un « moitre absolu ». Son horreur de l'argent et la rigueur avec laquelle il 5'y est conformé, contrairement à tant d'autres, lui ont permis de mieux voir dans « toute société libérale le masque de la soumission la plus abjecte à l'économique ». Avec trente ans d'avance, il pressent les dangers de mort que feront courir à l' « Esprit » la consommation forcenée et le réalisme des

IMPRECATEUR de Majorque et de la Croix-des-Ames n'est pas sans descendance. Selon une tra-dition qui tendrait à faire croire que l'accointance avec le ciel pousse naturellement à morigener ses semblables, ce sont des croyants qui ont repris le flambeau : le Père Bruckberger, à droite, Maurice Clavel à gauche.

Mais le cœur n'y est plus comme pendant la guerre. Bien que d'autres périls aient surgi, on ne compte plus sur les écrivains pour les dénoncer et montrer la voie du salut. Les tribunes disparaissent. Les petites phrases télévisées remplacent la grande prose et le « hard core » la volupté de l'honneur, sans laquelle il ne peut plus y avoir ni philippiques ni exhortations flamboyantes. Avec la grande bouffe, toute honte est bue. L'anathème fait long feu. Cassandre vitupère dans le vide. Il n'y a plus ni mal-pensants ni bien-pensants : on pense pour nous

* LA VOCATION SPIRITUELLE DE LA PRANCE, de Georges Bernance, présenta-tion de Jean-Loup Bernance. Pion, 248 pa-

POÉSIE

UN DESNOS INÉDIT

Desnos (1). Destinée erbitreire, qui parait actwellement grâce à Morie-Claire Dumas — et qui emprunte son titre au poème inaugural de

C'est les bostes de 7 lieues que ceste phrese « le me cois » (1926), — rameune des recueils anjourd'hui intronvubles : sinsi C'est les bostes de 7 lieues,

assement, on bien Eset de veille, on encore le Bein evec Andromède

L'ensemble se complère par des terms qui n'avaient paru jusqu'iti qu'en revnes, et que l'amateur pouvait malaisément regrouper. Surtout, nous découvrons, dans ce volume, soixante-dix-sept poèmes totalement inconnes à

Destinée erbitraire qui, dans la même collection, succède à Corps et biens

one or que Nerval fut su romantisme : un moment essentiel, un

Fortunes, va contribuer fortement à une meilleure connaissance de Desnos. On découvre combien cet amoureux des vocables, cet bomme en prole au mystère qui est dans le quotidien, ressemble à Nerval; comment il est au

révelueur, une illustration privilégiée. Lyrique es visionnaire; jouant du lexique et des images; fideles à la méthode de « Rose Sélavy »; portant la mort, l'amour et le goût des libertes à mots trodus, Robert Desnos, dans

ceme destinée arbitraire qui for la sienne, s'inscrit au premier rang des poistes

Parmi les textes nouveaux ici rassembles, en voici un qui date des

Les Charmes de la nuit

* DESTINER ARBITRAIRE, de Robert Demos. Edition de Marie-

OUS savions qu'il existait no nombre important d'inédits de Robert

ROBERT SABATIER, HISTORIEN-CONTEUR

SIECLE et LA POESIE DU DIX-HUITIEME SIECLE, de Robert Saba-

E ton était donné dès les deux premiers volumes de l'Histoire de la poésie française, de Robert Sabatier, publiés dmultanément il y a huit mois. Ce ton est le même pour les volumes trois et quatre, qui paraissent aujourd'hui, et il est à parier qu'il ne changers pas pour les dix-neuvième et vingtième siècles, annoncés pour les années à venir : un travail qui comptera bien quelque deux mille pages. Robert Sabatier na semble pas déterminer sa manière, tant cette étude truffée de citations courtes mais pertinentes respire le naturel. L'autorité professorale est bannie ici, comme le besoin si souvent affiché per les universitaires de vouloir démontrer qu'ils ont raison dans le moindre détail. Robert Sabatier ne croit pas indispensable de se justifier sans cesse, et l'érudit, chez lui, cède la place à l'amateur qui préfere communiquer calmement ees decouvertes, ses impressions, ses agacements, ses enthousiasmes.

conteur. Le poète ne tire pas la couverture à lui : il reste, diraitnible : il sympathise avec le poète qu'il commente et ne montre ses préférences qu'avec bonhomie et finesse. Loin de lui l'idee de partir en guerre ou de crier au miracle. En poète, aussi, il s'arroge le droit - avec modération - de risquer cà et là des comparaisons, des rapprochements, des raccourcis plus surprenants qu'il n'y parait.

Mais c'est surtout l'aisance du conteur qui frappe : Robert Sabatier ne prétend rien nous apprendre de bien neuf, et il n'a

* LA POESIE DU DIX-SEPTIEME cure de jugements révolutionnai- XVIII, que Robert Sabatier qua-IECLE et LA POESIE DU DIX- res. Il se promène au jardin de la lifle jollment — et sévèrement poésie française comme si, ayant passé vingt-cinq années à en Démontrer, sans la moindre trace examiner les moindres pétales — ce qui est le cas, — il voulait oublier ses notes et ses recherches pour le simple plaisir de la redécouverte spontanée. C'e et donc un récit et une fable qu'il nous offre.

Il ne faut pourtant pas s'y fier : l'entreprise ne manque nullemant d'ambition, même si elle est bien camouflée. Il s'agit d'inculquer d'abord l'amour de la poésie, à une époque où celle-ci ne va plus de soi, même pour les auteurs anciens. Ce n'est pas au nom de l'histoire, ni de la société, ni du langage, ni de la perpétuelle remise en cause, que parle Robert Sabatier : c'est au nom de notre liberté face au lyrisme français, à condition toutefois que cette liberté soit agissante et désinté-

Fleurs rares et plantes oubliées

A y regarder de plus près on découvre à ces deux volumes d'entres vertus. La moindre n'est pas dans les pages consacrées, pour le XVIII siècle, eux poètes étrangers de langue française ; l'universalità de la langue, sous cet aspect, n'a jamais été étudiée, sauf dans les ouvrages spécialisés. La promenade, qui rend à Mal-herbe ce que Malherbe mérite, et à Racine ce qui est normalement à Racine, sait aussi, avec une fermeté non feinte, soulimer l'importance des fleurs rares, voire des plantes oubliées : le diabolique Charles-Timoléon de Sigogne à l'aube du XVIIº siècle, le mystique François Malaval (1627-1719), l'ancêtre de Prévert, Claude Cherrier, en plein milieu de ce

Jean Malrieu, un surréaliste du S

Jean Malrieu. Collection a L'aube dissout les monstres ». Pierre Oswald, 148 pages, 20,10 francs.

DEPUIS Préface à l'amour (Cahlers du Sud 1953, Prix Guillauma Apollineire), Jean Melrieu fait antendre, à intervalles plus ou moins réguliers, depuis sa solitude peuplée, solaire de Pennede-Tarn ou Penne-d'Albigeois, une voix qui se situe d'ores et déjà eu

ALAIN BOSQUET.

- de « repos de la poésie ».

de didactisme, que l'histoire de la poésie française n'est ni une

nécropole, ni un sujet de thèse, ni

un jardin à redessiner sans répit,

voils qui est une attitude saine

* POSSIBLE IMAGINATER, de premier rang des poètes. Ni Gaston Bechelard ni André Breton, pour ne citer que ceux-là, ne s'y sont

Poète surréaliste, a-t-on écrit à titre déjà scintillent comm maintes reprises da Mairieu. Il a Avec celul qui fit de s

vécu, en effet, en étroite relation épistolaire et d'esprit avec l'auteur des Vases communicants. Male, s'il est surréaliste, c'est per tes racines. oserai-je dire. Célébretion de l'amour fou porté à son plus haut degré d'incandescence, éloge du marveilleux. chants en forme d'eutels dédiés à la famme médiatrice, quête du point suprême d'où « le vie te mort, la haut at le bas cessen. d'être contradictoirement perçus «.

Ce surréalisme a toujours été ilibré par une volonté de clarté qui a'apparente à cella du poète da Pouvoir tout dire, Eluard. Chez Mairieu, la parola coule de source, mélodieuse. légèrement e m b u é e d'ivresse. Et cette source jellilit en plains terre cathere, du côté des cours d'amour, non loin de Marcabru et Ralmon, comte de Toulouse, Joë Bousquet et René Nelli.

(Anaxegore). dúclare eu seuil da Possible ima da reclus à Carcassonne croit eu « verbe » comm füt-elle dérobée à nos res lés. « Un homme est loui per es vie - : le poète sai que la vie est plus que trémissement sans frontiè cosmique. Novalis le sava Mait sur-réaliete.

Un homme est sauvé pu « Otez-moi le monde, j'on un autre . proclamait à Bousquet.

La poésio de Malrieu sorte da courba lente, hi qui e mené l'homma, de conce amoureusa nouée au combat des humains, ? terranéenne fleurant bon et l'olive.

Les coteaux n'ont pas bougé. Le route jette ses mêmes C'est ainsi. On attend les catastrophes au raienti.

C'est ce qu'on appelle vivre. J'ai dit les paroles insignifiantes qui assurent le continuité Il pleut vers l'Est. Nous avons simplement peu chengè. Meis l'herbe, dans les jardine, témoigne de l'absence. Le temps s'incarne dans le longueur d'un rameau.

La nuit vient. C'est tine poussière. Sur l'amitié des choses unies. »

Un tal poème dit tout de Mairieu. de notre univers, a Cetta aplitude à capter les échos à terre . jadle célébrés pa pelae perceptibles d'une réalité complexe, enigmatique, à mesurer les fantômes du quotidien, tout en réaffirmant la - victoire - à cause d'un corps, d'un visage almés, présents, gie et la chenille lente ».

Et le moindre miracle n'est pas qu'au centre de cette poésie où sentie, s'approchant au pas de l'âge, s'elève comme un grand arbre indestructible la chapt d'amour à la creation, aux plus humbles choses

Lecon de morale, la r Jean Mairieu est aussi une choses, une étonnante inili réglifé sucrégliste, é « la ta ont des yeux pour voir s

 arbre s'ébroue derrière close . Enfin coux gui pos « l'elphébet des naissances meurs - Et transcrire ».

ANDRÉ L





jean-pierre delarge

Quand on confia son corps aux charmes de la nuit Il semble voir paraitre à temers la fenêtre Le risage loietain de cenx que l'on connut où étiez-rous? au était-elle? où serons-cons Le temps qui s'abolit et renait de lui-même ne répond même par aux questions des passants ont atterri bien lois sur des serres sommelles on les voit resplandir à l'éclair des provelles Il; monront tous à l'heure dite à Le parite Ces neux l'Soieneront sinsi que deux lautern que l'on voit disparaitre aux routes en foreits Ces years reparailrons on recerra leur corne on ressent leur regard Eb quoi ce n'est pas en La rie est percourue de fentômes futiles De loin on reconnaît la démarche enticale Es de près ce n'est plus qu'une raine vape Sauelette ridicule on burlasque bromillard elle-rous-es alles-rous-es is un craies plus que le mystère enclos deus la réalité.

HUBERT JUIN.

(1) Voir ele Monde des livres » du 10 janvier 1975. Robert Desnos



si vous aimez LES LIVRES si vous ne savez plus... Où les mettre... Denandez aujourd hui muimo à la MAISON DES BIBLIOTHEQU son catalogue dustré gravit. 150 modèles superposables, pataposable

LA MAISON DES BIBLIOTHÉCHES deaux. 75014 PARIS - ou par téléphone : 633,73,33

VENDREDI 21: 17 h à 20 h

En marge de l'Exposition-Vente permanente "LE CINÉMA ET SES LIVRES"

RENCONTRE AVEC LES ÉCRIVAINS DU CINÉMA

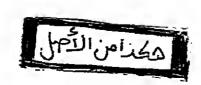
ALEXANDRE ASTRUC - MICHEL AUDIARD - NICOLE AVRIL CLAUDE BEYLIE - ALPHONSE BOUDARD - FREDDY BUACHE ROBERT BRESSON - MARCEL CARNÉ - HENRY CHAPIER MARGUERITE DURAS - DOMINIQUE FERNANDEZ REMO FORLANI - MARCEL HANOUN - PASCAL JARDIN - LEO LAPARA ROBERT MANUEL - MICHEL MARDORE - CHRISTIAN METZ JEAN MITRY - ROGER REGENT - JEAN-DANIEL SIMON

et de nombreux autres cinéastes, acteurs, critiques, et historiens du cinéma signeront leurs livres

17AU24NOVEMBRE/THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

Attribution du PRIX JEAN EPSTEIN
Grand Prix du Livre du Festival Cinématographique International de Paris
par un jury de cinéastes et critiques réuni à l'Hôtel Scribe.
Il sera proclamé au Théâtre National de Chaillot à l'ouverture de la "Nuit de Cinéma"

EXPOSITION INTERNATIONALE D'AFFICHES, EXPOSITION DE PHOTOS : SAM LEVIN, EXPOSITION : LE CINÉMA EL SEN LIVRUS



Souvenirs et témoignages

UN NOUVEAU KESSEL

Vladivostok 1919

* * LES TEMPS SAUVAGES. Galliard, 240 p., 29,50 P.

N octobre 1918, Kessel, age de vingt ans, avait en le temps de mener à bien des mides de lettres, de s'essayer à

temps de mener à hien des nides de lettres, de s'essayer à art dramatique et au journame, et de s'illustrer en journame, et de s'illustrer en journame, et de s'illustrer en combatmit dans l'aviation, après avoir avancé l'appel d'un an il allait re le plus jeune participant à pe aventure insensée de quelques vis, dont il nous fait aujourhait le rêcit.

Les Alliés avaient décidé d'engre en Eibérie une armée comparent l'objectif était d'arrêter les llemands quelque part entre durait la Volga ». Cette expétion, que la retraite allemande modit inutile, commença de modit inutile, commença de rest, ils entendent de loin sonner toute volée les cloches de l'artistie.

Puis c'est la «grande virée ». A eve-York où ils sont, et pour use, les premiers «vainqueurs a rivés, les aviateurs français poivent un accueil triomphal : mie en déire, confettis lancès es fenêtres, train spécial pour la alifornie. Lé. à San-Francisco, x semaines d'une fulle vie de cagne : « Boissons, jazz, Marrillaise, Madsion ». Le le janvier 19, les états-majors, après mure afferion sans doute, décident de desart que d'avions.

Honoluiu. Le Japun. Enfin Vla-leusioù une autre planète.

Ins lumière luguère, un port gelé

me autre planète.

me autre planète.

me lumière lugubre, un port gelé

dans la brume la usse noire des cultassiers iapo-ais. La mission française est gée au Musée d'histoire naturelie, parmi les squelettes de baleines et les tigres ampallés. Kessel, parce qu'il parie le russe, est charge de distribuer les pots-de-vin qui lui permettront d'ache-miner vers Omsk le ravitaille-ment du corps expéditionnaire franceis francais.

Il découvre la corruption des Il découvre la corruption des fonctionnaires, l'incroyable misère des coolies et des prostituées qui vivent dans le fange, la vermine et la faim, l'apouvantable agunie des mourants, typhiques, grouillant de poux, enfassés à même le sol de la gare ou des trains de marchandises, après avoir fui jusqu'à l'extrême limité de ce continent bouleversé par la Révolution.

Révolution.

Tandis que dans le Transsibérien transformé en vaisseau pirate, hourré de tapis, de brocarts, d'Icônes, de soieries, les hommes de l'ataman Semenof, déserteurs, vagabonds, officiers cosaques, se livrent à d'énormes beuveries. Tandis que sons les lustres et les dorures de l'Aquarium, le fameux établissement nocturne de Viadivostok, les officiers étrangers dilapident leur triple solde avec les derniers millionnaires sibériens.

Kessel, on le sait, est un admi-rable conteur. Ca qu'il y a de neuf dans ce livre de souvenirs, c'est l'humour avec lequel il nous montre le jeune homme de vingt ans qu'il était, plein d'élan géné-reux et d'insoucieux égoisme, s'initiant au jeu, à l'alcool, à la léte, et ressentant nour la mes'infiant au jeu, a l'alcool, a la rête, et ressentant pour la première fols l'appel vers l'aventure qui devalt marquer toute sa vie. Découvrant enfin, avec une sansi-hilité mal endurcie, des temps de truauté qui devalent lui inspirer sa première œuvre romanesque, la Steppe rouge.

MARION RENARD.

DE LA RETRAITE A LA VICTOIRE Voyage à l'intérieur de l'Armée rouge

* LE PIETON DE STALINGRAD, de François Suliny. Fayard, 406 pa-

TN livre de guerre de plus ? Il n'en faut pas douter. Dans quel genre le classer? Li est trop personnel pour s'epperenter à una couvre d'histoire. Trap ilé à oire puur demeurer seulement le récit des eventures ordinaires ou tugitivement, une phrase, un ton, une pichenette d'humour, feralent penser à un nouveau Fabrice dans un Waterloo qui sa jouerait sur trols ans et dans un espace allant de Bug à la Volga et eu Don. A moins que l'Adleu sux armes... Mala qu'en resteratt-il sans Catherine et sans Rinaldi ? Foin des réminiscences. D'eilleurs François Suliny n'est ni Stendhal, ni Hemingway, ni même un romancier. Il est seciement ce « pléton de Stalingrad » à qui il arriva tant et tent entre sa trentième et sa trente-cinquième année. It failait bien finir par le

Pour sulvre le périple une carte n'est pas de trop et pour te comprendre un peu d'hietoire. Septembre 1939. C'est le fin de la Pologne née du traité de Versailles. Un nouveau partage se fait. De l'uuest cont antrées les troupes nazies et de ce côté le deuxième guerre mundiale commance. De l'est, la 17 septembre, eant entrées celles de l'U.R.S.S. pour qui le Pologne mientala n'e jamais cessé d'être russa, Rovno, la villa de François Sullny, est dans cette Pologne urientale qui désormels sere pour Moscou l'Ukraine de l'ouest.

A Rovne, il y a trente mille julfs. Les Sullny font partie de cette communauté, 75 % de la population. Pour les Russes, en ca 17 septembre 1939, Rovno est libéré. François Soliny place, lui, le mot entre guillements L'apperition de trop de bureaucretie, l'effort déployé pour conveincre tes ilbérés de le réalité de leur libération, ne kui disent rien qui vaille. Seralt-ce alors une occupation? C'est en tout cas un sursis. Il tombe, et de quelle façon, le 22 juin 1941, avac le pacte germano-soviétique. Hiller ouvre brutalement le frunt de l'Est L'U.R.S.S.'
mobilise y compris, bien enlendu, dens l'Ukraine de l'nuest, y compris donc François Sullay.

L'aventure et les mésaventures suivent Le neuveau soidet de l'armée rouge va bientôt se retrouver méde-cin et lieutenant. Il a suffi d'un hasard. Un ufficier demande des médecins. Sullny, pour avoir dertière lul une armée de médecine, ne panse pas qu'il puisse faire l'affaire, même si la encore la médecine militaire était à le médecine, etc. Seulement un de ses camarades qui connail ce passé l'a déjà désigné à l'attention du gradé. Les des sont jetés, Désormals pour lui il e'agit soulement de ne pas avoir trop de responsabilités médicales. Et il y pervient. Et il merche. A lire un découvre que les camions et les trains alderont beaucoup le pléton.

Quel Itinéraire I Jilomir, Kharkov, Kiev « ville an détresse », lafoume, Vorochilovgrad. C'est le temps un Berlin peut croire qu'à l'Est aussi le guerre cera «éclair», comme elle l'a été à l'Ouest, pour le continent

Pas un vrai Russe

Dans cette retralte, Françole Suliny voit et vit ce qu'ont vu et vécu taus les troufions dans toutes les retraites. Il constate que « l'armée est de tout temps et dans tous les pays du monde gespilieure des alforts des hommes et des richesses de la terre. . Et eussi que toutes les pagailles ont leurs « petits malins ». On va. un vient, on retourne su on est aité. Dans ce grouillement il n'est pas le plus malheureux il se tlandre même, su bout du compte, pour un - planqué -. Seulement lui, le juif de Rovno, eent blan qu'il n'est pas iniégré. Il y e parteut, pour les gens de l'eppareil, du N.KV.D. omniprésent, - ce perpétuel sursaut lorsque

pouvait pas me confler de secret

Voltà ce qui tui pèse et fait la gravilé de ce livre. Fauilleté ou parcouru trop vite, to récit leisserai une fausse impression : celle d'un univers de coton et de pansements, de - roulante - et de - boustifaille -, de chasse aux poux et de recensement de couvertures. Du Robert Lamoureux et Septième compagnie, mitigé de Grande vadrouille pour un nouveau de Funés en quelque

tenir. Le front de l'Est de 1941 à 1945 ne fut jamais celui d'une - drôle de guerre -. C'est vrai que François Suliny, trente-cinq ane sprès, tempère l'horreur par l'humour (« En écoutant qui en lisant les bulletins mititoires quotidiens de Tegence Tess, nous étions persuedés que pour le moment ou moins. Hitler décidal de notre con eutai que Staline. »). Male pour cette armée, où l'on salue, comme allieurs, où l'on tire, comme ailleure, sur les pane de sa capole avant de se présenter à un supérieur, le guerre est blen là, quotidienne, infernale, impitoyable svec son compiles a grand-père Gel », et par milliuns les morts sans sépulture et les blessés sane couveriure.

Le temps du choix

Le « piéton de Sialingrad » n'e pas oublié. Cel entisoviétique dé-claré, parce qu'il est juil, parce qu'il est Polonais, que les traités un autre Yalta le veuillent ou non, communie majorá tout avec ses camarades, et sans lésiner, dans les lureurs de Stalingrad et de Koursk, lorsque se Joue l'avenir. Comment d'ailleurs le nazisme - lui dit encore - le boche -- ne serait pas l'ennemi numéro un d'un homme dont la famille, restée à Rovno, y fut exterminée pour que le gauleiter Erich Koch puisse faire savoir à son Führer que la ville étalt désormals - Judenrain - (débarrassée des luifs) ?

Pavius el sa IV armée réduits à la capitulation dans le - chaudron de Stalingrad, la batalile de Koursk - moins citée mais plus déterminante encore — gegnée, il e'agil maintenant de retourner vers l'ouest. Egal à lui-même, le « pléton » s'en-Comme II avait été médecin maigré lui, te voltà, maigré lui, officier du N.K.V.D., après avoir su la charge de recevoir pour les remettre sur pleds et les mettre ou travail les biessés allemande falts prisonniers. Toujoure interiesable. François Sullny fait maintenant un peu trainer les choses. sans se rendre compte que son lecteur aspire lui aussi à le démobilis tion. Car l'épliogue est inscrit depuis longtemps dans les faits : « le piéton de Stalingrad » se devait de déserter. Four y parvenir il passe par d'autres eventures via Lublin, Odesse. Port-Sald, Marsellle. Il n'n pu e'empêcher de les conter encore par le menu. Etalt-ce nécessaire alors que le sobriété jul sied al bien ? Les trois pages qui disent le retour à Revno. le pèlerinege solltaire devant la lonque boursouflure trahissant, dans le cialdère, le fosse commune, en sont une preuve. Pour elles seules, Il faudraft délà lire. Pour la plus orande part du reste aussi. Même raconté le plus souvent dans un style trop débrallé, un voyage à l'intérieur de l'armée rouge comme celul-là n'est pas à dédaigner.

J.-M. THEOLLEYRE.

Un homme qui en a beaucoup vu

* LES HEURES LES PLUS PRE-CIEUSES, d'Alfred Fabre-Luce, rd. Robert Laffant, 295 o., 29 F.

YANT recu de la sociologue A Evelyne Sullerot une lettre d'approbation pour l'un de ses ouvrages, Alfred Fabre-Luce a poursuivi vingt mois durant, en 1973-1974, l'échange ainsi entamé. De rencontres en missives, abor-dant au fii de l'actualité ou de ses humeurs mille et un sujets, il raconte et se raconte à travers ces lettres à E. qu'il ne nomme pas s'il la désigne fort clairement.

Le lien s'est défait et aussitôt c'est à une autre correspondante, C. doublement anonyme, que l'écrivain fera uart Lécormais, pendant l'hiver et le printemps 1974-1975, de ses riviexions, de ses souvenirs, de ses jugements.

Ces lettres, celles d'Alfred Fabre-Luce, car le lecteur n'aura pas connaissance des réponses d'E. ni de C. pas plus que des conversations avec elles, marquent pour lui e les heures les plus précleuses o, titre du recneil dans lequel il les a réunies et les publie aujourd'hui. La méthode est ingénieuse sinun nouvelle, puisque, fait remarquer Fabre-Luce, bon numbre des « correspondances » ainsi livrées au lecteur sont, comme ici, des monologues, ne contenant que les lettres d'un des scripteurs et non de l'autre. On le regrette un peu, s'agissant d'Evelyne Sullerot, qu'on côt simé mieux connaître et qui est réduite à figurer le mur sur lequel, inlassablement, son interlocuteur fait rebondir sa balle,

Cette balle, maniée avec tont le talent du brillant causeur, rebondit d'ailleurs un peu dans toutes les directions, au hasard des lectures, des voyages, des travaux ou des sentiments. Œuvres toutes personnelles, bien que visiblement destinées des le départ à publi-cation et précieusement conservées dans ce but, ces lettres ramènent souvent, et c'est naturel, les épisodes de l'histoire aux péripéties vécues par le conteur et les méditations aux sujets qui le hantent très particulièrement.

La mort et son cortège

Ainsi est-il moins question de l'occupation que de l'emprisonne-ment d'Alfred Fabre-Luce pendant quelques mois en 1943, de la Libération que de ses démêlés avec les libérateurs, du gaullisme que de ses heuris avec la censure, de la littérature que de ses propres ouvrages et, à propos de la télévision, des seules émissions où il parait. Quant aux méditations. le thème majeur en est la mort et son cortège, c'est-à-dire la ma-ladie, l'euthanasie, la guerre, les enterrements, l'avortem traités au plan de la réflexion de portée générale qu'Alfred Fabre-Luce a d'ailleurs développée dans plusieurs livres our l'une on l'autre de ces questions, tantôt évoqués à la faveur d'accidents de santé. d'ubsèques de contemporains, de faits d'actualité.

Le livre compose ainsi une sorte de complément vécu et aussitôt écrit, au junt le jour, des Mébeaucoup vu et a beaucoup écrit puisqu'il a un peu plus que l'àge du siècle et que son premier livre paraissait il y a un peu plus de cinquante ans.

PIERRE VIANSSON-PONTE.

ECHOS ET NOUVELLES

" TAT

A STATE OF

100

200

THOUSE:

LE «PIERRE I» a d'Alexis Tolstol

peraft au Livre Clab Diderot (colles Livre Clab Diderot (colles Livre Clab Diderot (colles Livre Cette traduction de l'envre mairectire. Le mort de son auteur, en 1942,
laisen inachevée a été étable
d'après le tome V des œuvres
choisies publié à Moscou en
1952. La postince de la veuve
du romancier. Ludmila Tolstol, du romancier, Ludmila Tolstol, Moscou 1945 (950 p., 50 F.).
UN VOLUME DE U SELECTED
POEMS » de Jean-Claude Renard est tirée de l'édit aux Etats-Unis. Parmi ses tes ducteurs figure, en particulier, Graham Dustan Martin qui, on le sait, a consacré à la poésié française contemporatue l'une des melleures anthologies en langue anglaise (1972), et qui vient, précisément, de publier un remarquable essai, « Language, Truth and Poetry » (Edinburg University Press), nà il propose no nouveau mode d'approche du langage poétique et de ses rap-porte avec la réalité.

* sitions

EXPOSITION PAUL-LOUIS White aura lieu du 29 noin il. eque municipale de Tours. The présenters de nombreux docu-inédits précieux pour la ornaissance de l'helleniste et du peraphistaire.

LA VENTE-EXPOSITION Qui se dra à la galerie Jeanne Bu nbre an 1= décembre

zaine littéraire a comportera des peintures, gouaches, dessins, aqua-relles, collages, manuscrits, docu-ments, éditions reres, offerts à la ments, éditions reres, offerts à la Quinzaine par toute une pléiade d'écrivains et d'artistes : Roiand Barthes, Roger Caplois, Michel Buter, Marguarite Butas, Calder, Soulages, Clauda Simon, Exymond. Queneau, Claude Roy, Michel Tournier, Rebeyrolle, Zao Won Ki, Lévi-Strauss, Folon, Hérold, etc. Cette manifestation s'assumpareurs de matinées et solrées d'aniguers de matinées et soirées d'autbre autour des thèmes musicaux. poétiques et dramatiques,

Sciences humaines

CARLOS CASTANEDA : Histoires de

possoir. - Le dernier volet du cycle

remacant l'ininéraire de ceue ethno-

logue deveno apprenti sorcier. Traduit

de l'anglais per Carmen Bernand. (Gallimard, coll. Temoins »,

THEODOR REIK : La Création de La

Jemme. — Un des premiers disciples de Freud analyse les mythes concer-

nant Eve comme amant de super-cheries dues à la domination mascu-

line. Traduit de l'américain par

Evelyne Sanyour et Martine Van Berchem. (Edicions Complexe, 144 p.,

288 p., 39 F.)

ALBERT BENSOUSSAN View d'obtenir le Prix de la traduction anx Rencontres poétiques du Mont Saint-Michel. On lui doit, en effet, name priene. On fai dot, en elet.
Pintroduction en Eraves, de plualeurs écrivains hispaniques et
latino-américains, en particulier
Mario Vargas Lioss, dont le roman
e Pantaleon et les Visiteuses s,
portrait buriesque d'un capitaine,
sourcillaux gar son devoir de soldat, qui vient de sortir chez Gal-limard, à été traduit par ses soins, timerd, a été traduit par ses soins, l'avançais mon nom, suivi de Royno et non par Ciauda Coutien comme (Ukraine de l'ouest) : fétale un juit nous l'avons amoncé par erreur. polonels, pas un vrei Russe. On no

VIENT DE PARAITRE

CLAUDE BOUDET: & Societ

concentrationneire. — Une analyse de la société de consommation et de

ses processus de « régulation pay-

chique ». (P.U.F., coll. « Sup - Le

de la perole. — Le second volume de l' « authropologie du geste », où

la parole est pensée comme un «mime» de mur le corps. (Galli-

mard, coll. . Voics ouvertes ., 298 p.,

ERVING GOFFMAN : Stigman -

Une interprétation des « usages so-

socialisme humanine. — Les rèflexions d'un ancien président de la République du Dahomey, chansé du pouvoir par un pursch, sur ce que pournir être un socialisme authen-

rique, adapté aux réslités africaines. (Kesselring, éditeur ; Diff. La Marge, Plaine 24 à Yverdon, Suisse, 152 p.,

Philosophia

boargeoise — Trois venions différentes de la partie de la Philosophie

du droit consucrée à la « -société

civile » éclairent l'évolution de la pensée hégélienne. Présentation et tra-duction de J.-P. Lefeivre. (Maspero,

coll. . Théorie-Texas ., 144 p.,

Critique littéraire

ALAIN DE LATTRE : le Réclime selon Zola. — Une archéologie de l'intelligence créatrice chez Zola, à

partir de Darwin et Claude Berustd. (P.U.F., « Sup. », 260 p., 39 F.)

Pidagogia

JOSETTE POINSSAC-NIEL : Techno-

logie éducative es bistoire. - L'anteux

élabore un système de communication où l'histoire comme couteur et les

philosophe », 200 p., 32 F.)

MARCEL JOUSSE : la Mandacati

rechniques comme media rentent di répondre sux besoins de la pédagogie. (P.U.F. . Pédagogie d'aujourd'hui »

320 p., 58 F.)

FEDERATION DEMOCRATIQUE DES TRAVAILLEURS DES F.T.T.: Des « Idiots » per milliers. — Un domier sur la condition possière contemporaine révélée entre autres par le longue grève de l'automne 1974. (Maspero, . Perim Collection », 185 p.,

cienx des handicaps », par l'ameur de Mire en rome de la vie quoti-MARCIO MORERA ALVES :les Soldes socialises da Portugal. — Justifiée par la révolution portugaise et ses suites une apprache des motivations tionne. Traduir de l'anglais par Alain Kihm. (Ed. de Minnir, coll. « Le seus commun », 180 p., 28 F.) et des hommes du Mouvement des forces aumées présentée par un miliunt antifasciste brésilien. (Gallimani EMILE DERLIN ZINSOU : Pom un · L'air do temps », 238 p., 52 F.)

MADEIRINE DELLA MONICA : La Classe ouvrière sous les Phereons. Porteurs d'ean on des pierres des pyramides; déjà des unvailleurs, des concensiones et des grèves et un « Europeuron ». (Librainie d'Amérique er d'Orient, 199 p., 60 F.)

LOUIS BERTEIL : FArmée de Westend - Un nouvel ouvrage sur les subd-lins africaines de l'occapacion, les intrigues et les complete, les accords et les désacrords. (Éditions Albacros. 243 p., 40 F3

E WILL C MOSSE P. GOU-KOWSKY : Is Monde gree d l'Orient. - Dans la collection Peoples et civilizations », le deuxième come de l'ouvrage emmepris voici dix ans et cousacré au quantième siècle et à l'époque hellénistique. (Pressès universitaires de France, 678 p., 109,47 F.)

ARTHUR CONTE : le les janoler 1900. — La mise en scène du vingtième siècle, de ses personnages majeus, politiques et linéraires, sevans et arrives. De l'histoire au long d'un jour sans histoires. (Plon, 347 p., 45 F.)

LE FUTILE INUTILE

* LA COMMERS EN DET PLUS, de Carmen Yessler. Stock, 310 ps-ges, 38 F.

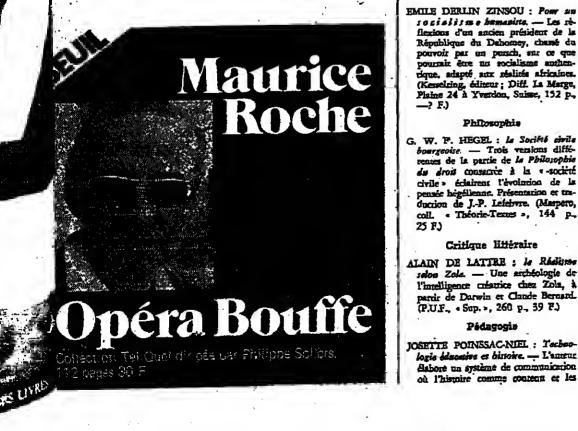
POUR avoir, de 1948 à 1968, signé dans France. signé dans France-Soir une rubrique de « potins » et de s ragois » et fréquenté, dans ce but tout ce ou'll est convenu d'appeler, à Paris, des personnalités, Mme Carmen Tessier a jugé finalement qu'elle méritait bien. elle aussi, d'être traitée en personnalité. Pour plus de sûreté, elle s'est chargée elle-même de la ne réussir qu'à être jutile, c'est besogne. Il en résulte le liure sans doute le propre d'un genre qu'elle a intitulé La commère en

tutole Jacques Chaban-Delmas; que le faste qu'elle offrait égala

Alain Delon cuising avec l'ambassadeur Vinogradov et que le cavier à la louche, tenu pour l'or-dinaire à la table de Régine, ne saurait exclure une réception plus démocratique dans le pavillon de Jacques Duclos à Montreuil.

Cet étalage complaisant, cette façon de faire savoir qu'on a reçu — aussi — Mehdi Ben Barka pour glisser que la rose qu'on lui offrit ce jour-là porte votre nom, d'essayer de paraître grave et de dont le grand ordonnateur fut Pierre Lazareff.

On y apprend, entre autres, que Outre une propension à parler Mme Carmen Tessier tutoyait de sa petite taille et de son faible Georges Pompidou, comme elle poids, de sa jambe bien jaite comme de son charme, à faire qu'elle a occupé des suites dans savoir qu'elle s'est a toujours les plus luxueux palaces; qu'elle acharnée à gagner de plus en plus invita autant qu'elle fut invitée; d'argent », lime Carmen Tessier nous apprend encore qu'elle a toujours cetui dont on l'honorait ; « crevé d'envie devant le style de qu'aucune porte ne put jamais Saint-Simon a. Elle peut conti-lui être jermés ; que, chez elle, nuer. — J.-M. T.



ESSAIS

«L'ALGÉRIE DES ANTHROPOLOGUES»

Les ruses de l'exotisme colonial

★ L'ALGÉRIE DES ANTEROPOLOGUES, de Phi-lippe Lucas et Jean-Claude Vatin. Maspero, α Textes à l'appui n. 294 pages, 35 F.

E musulman n'est-il pas, en effet, le démenti le plus formel donné à cette proposition que l'homme e été créé pour travailler soit de ses mains, soit de son esprit ? Ce qu'il chérit par-dessus toutes choses n'est-ce pas la position horizontale ou le dos

de se monture?... »

Où trouver l'origine politique et historique d'un des préjugés racistes le plus répandus sur l'homme orabe? Chez C. Trumelet, un militaire parmi tant d'autres, qui fut chargé par son gouver-

Se méfier de la science

Ainsi l'ethnographie-stratégie accumule-t-elle entre 1844 et 1867 un fichier monumental et artisanal sur l'autre, « cet Arabe ou ce Berbère ». jamais nommé, mais simplement désigné comme l'intolérable différent. C'est l'œuvre de Pellissier Reynaud qui, par ordre du gouvernement, publiera ses Annales algériennes en trente-neuj volumes. Mais estte société qu'on voulait dépourvue de son moi collectif devenait aussi une devanture pour promeneurs métropolitains, romanciers exotiques, missionnaires en tout genre, espace vital pour un humanisme ethnocentriste chargé de véhiculer les valeurs de « l'universalisme transcendantal ».

Comme il s'agissatt d' e établir la race française sur le sol algérien » (Burdeau), l'entreprise coloniale avait beaucoup à faire et avait un besoin urgent du concours des « sciences homaines », chargées de recenser le fluctuant, l'obscur, l'imaginaire, le désordonné de l'homme à dominer. Cependant, à la découverte pratique, à la négation et au mépris de l'Autre correspond en fait une parfoite méconnaissance. L'ethnologie coloniale, qui voulait « désensauvager » l'Algérie, va connaître ses premières

les mécanismes

de la publicité 80,05 F.

49.95 F. l'analyse de contenu

idéologiques

jean-pierre delarge

nement, une trentaine d'années après l'occupation de l'Algèrie, de décrire ce désert orphelin de civilisation et d'observer le quotidien de ses a indigènes » écrasés par l'ignorance, les superstitions et l'inévitable fatalisme musulman.

Philippe Lucas et Jean-Claude Vatin viennent de faire une lecture passionnante de ce genre de littérature qui fleurissait avant et pendant l'époque coloniale. La violence de la pénétration militaire devait être préparée non seulement par lo connaissance du terrain mais aussi par l'observation « acientifique » du paysage humain dans ses croyances, ses traditions, dans les plis de sa mémoire, dans tout son être et son intimité.

fissures et ruptures. Le déclenchement de la guerre de libération va permettre à ce pays d'accéder à la dignité historique après une exclusion de quelque cent trente ans. On assiste alors aux premières critiques de l'entreprise coloniale dans les milieux des chercheurs et des intellectuels. L'Algérie se pose comme sujet en même temps que ses enjants vivent et meurent pour

C'est parce qu'il y a eu une Algérie des « onthropologues » et que ce fait ne fut pas une simple fatalité que les peuples du tiers-monde, victimes de l'ethnocentrisme occidental se méfient aujourd'hui de la science, surtout quand elle se dit « humaine » ou « sociale ». C'est en ce sens que l'une des résolutions formulées par l'Union générale des travailleurs algé-riens en 1965 insistait sur le fait que « toutes ces sciences (entendons les sciences sociales) soient considérées à partir d'un seul point de vue, celui des intérêts de la classe des travailleurs ». Cette méfiance pourrait être le début d'une démuthification de la science et de l'idéo-

A PARIS

UN EDITEUR.

TAHAR BEN JELLOUN.

SUR LA RIVE GAUCHE

UNIVERSELLE

RECHERCHE

poésies, essais, théâtre.

étudie formula avec participa-

Adresser manuscrits et curriculum vitae à:

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE »

3 bis, Qual eux Fleurs, 75004 PARIS Tél. : 325.85.44

anuscrits inédits de romans,

LA PENSÉE

DEUX ÉTUDES DE MICHEL SERRES

Sur Zola: une épistémologie des nue

ZOLA, de Michel Serres. Grasset, coll a Figures n, 350 pages, 55 F.

- ISTORIEN des sciences. Michel Serres est écrivain, aussi. Son dernier livreys prouve avec éclat. Une langue nerveuse, colorée y masque une érudition qui foue avec des centaines de personnages construits par Zola, mais aussi des intuitions de Carnot, du plus méconnu des concepts de Darwin, des pérégri-nations d'une divinité mésopotamienne, des moindres fragments de l'Ancien Testament.

Une sorte d'autobiographie intellectuelle : le récit toujours brillant, souvent émouvant, impudique parfois, de quelqu'un qui a choisi de se promener et même de se perdre (histoire de mieux se retrouver) dans la multitude des cultures qui l'imprègnent, qui a choisi également de « naviguer » hors des systèmes et ne craint pas d'emprunter à chacun ce qu'il v trouve d'utile. Il butine les concepts sans honte. Le résultat est séduisant : une pensée extrêmement rigoureuse, mais tou-

Une méthode féconde

Libre, mais avec une méthode. Exposée dès les premières lignes : un texte (qu'il soit de J. Verne ou de Zola) ne doit pas être expliqué ; l'explication n'est qu'une paraphrase. Un texte doit être considéré comme un ensemble et confronté avec un autre ensemble, social, scientifique, politique ou mythique.

Tenter d'appréhender l'état de ia génétique et de la physiologie an 19° siècle, à travers Zola (et réciproquement), voilà qui n'avait pas encore été fait. Du moins avec cette minutie et cet amour. Pour les romans de Zola, Serres éprouve de la passion : il ne veut pas s'adonner à leur destruction e par cette science d'érudit qui recouvre la hame ». Il ne relèvera pas davantage les erreurs qu'ils peuvent contenir. D'ailleurs « Zola est instruit » : les nombreuses notes qu'il a laissées sur les travaux de Brown-Sequart, de Prosper Lucas ou de Darwin prouvent qu'il « est au courant ». Mais les courants scientifiques de son epoque forment, pour lui, un ensemble sans arêtes précises, aux contours incertains, d'où les quatre ou cinq noms que l'histoire Bref, ce que Zola connaît de son temps, c'est une brume diffuse.

De quoi est-il fait, ce nuage? Des recherches scientifiques et des multiples discours idéologiques sur la science. Et c'est là, à ce point précis, que Serres fait œovre d'épistémologue. Il s'en prend à l'idée bachelardienne, sulourd'hul dominante, de « coupure epistémologique ». Qu'une science, d'un coup, émerge avec ses pro-priétés et ses vertus, et balaie une multitude d'erreurs ancrées cians les têtes les plus lucides, c'est pour Serres, de l'ordre de la mythologie. Une vérité (une vérité d'un type nouveau) ne peut apparaître que « dans les canaux du faux ». Il faut donc se résigner à décrire la « brume » que constitue cette intrication du vrai et du faux, du nouveau et de l'ancien, du savoir et du mythe, et inaugurer une épistémologie des nuages.

« Aux marges de l'inconnu ».

Zola, tel Bouvard on Pécuchet, est de ceux, selon Serres, qui décrivent le mieux les « nuages ». Le portrait du docteur Pascal, per exemple, de sa pratique, de sa conception du monde et de la science, constitue une indication extrêmement précise des débats internes à la génétique et à la physiologie de l'époque. Mieux encore : le docteur Pascal n'a déjà plus la capacité, quast divine, de survoler ce qu'il appréhende. Bien avant les sciences humaines, les sciences expérimentales euraient sonné la « mort de l'ego ». Et Zola, en soulignant ce phenomène, remplit sa tâche de pré-

curseur. Cette tache est littéraire. C'est du moins la thèse de Serres, une thèse centrale dans son livre L'essence du roman serait de dire le lien entre le mythe et le savoir, de le mettre en scène dans toute sa complexité. Plus précisément : la fonction de la littérature serait de donner corps à l'imaginaire de tres, nomme les « fantasmes ori-



LE TRIOMPHE DU NATURALISME

Zola, travaillant e aux marges de ment. Et elle pourrait p l'inconnu », s'est attaché notam- une approche nouvelle : ment à décrire tout cela.

Après avoir, comme n'importe la font. Tel est l'espoir de quel structuraliste, « construit » Qui pourrait applique la grille qui fonctionne dans le cycle des Rougon-Macquart, Michel Serres entre dans les méandres de chacun des textes qui composent le cycle. Il remarque que le hasard intervient dans chaque roman, qu'il est un per-sonnage, une variable à part entière. D'où ceci : si le basard est une variable inéluctable, la grille est celle d'un jeu. D'un jeu de l'oie, par exemple. D'où ceci en-core : il est temps de tenter une théorie des jeux qui ne craindrait pas de prendre en compte a la part de l'aléa » que les analyses structurales négligent générale-

Qui pourrait applique theorie des jeux ? Serres pas que les philosophles toire, aussi généalogistes elles, en aient l'envie. Ni voir. Elles sont, à son go militaires : « Discours da ordre des généraux », la tomber perfidement. Alor Qui saura prendre en ch singularités, et mettre e les articulations du singi singulier et do singulier a turel ? La littérature, ré oui dévolle les jois plus o le croit, et sait leur rattasingularités qu'elle perçoli ANTOINE GALL

des sciences a depuis priviléglés, sont encore blen loin d'émerger. Bur Carpaccio: une science de

* ESTHETIQUES, SUR CARPAC-CIO, de Michel Serres. Editions Hear-mann, collection α Savoir n. 148 pa-

E n'est pas le première tols que Michel Serres écrit sur le peinture : certaines des pages d'Hermès étalent consecrées à Vermeer, é Turner, à La Tour. Mais voici un ouvrage qui, d'un bout é l'eutre, prend Carpsocio à

Jetant un regard neuf sur des tableaux anciens — la Sainte conversation, le Prédication de saint Etianne à Jérusalem, les Deux cour-- Serres nous propose une nouvelle facon de lire les œuvres d'art. Sa caractéristique fondamenrefus des interprétations.

Ainsi dans la ligne des Jouvences sur Jules Verne, ces Esthéliques sur Carpaccio démontrent-elles que le tablesu, tout comme lo texte, s'explique par sol, e'applique eur lui-même et s'engendre de sol ». Nul besoin de le réduire à eutre chose qu'à lui. Un texte, on le savait, est une combinatoire alphabébque. Mais les formes spatiales et chromatiques, elles aussi, sont munies d'un alphabet, le combinent, le répétent... Le tableau est source de discours parce qu'il est lui-

Michal Serres montre alors que la Sainte conversation peut être-aussi considerée comme un système combinatoire : celui de toutes les Interprétations quot peut en donner... Système d'où se dégage. enfin, ce qu'on appelle un sens. La notion de sens, d'altieurs, n'est-elle pas étymologiquement liée à cette

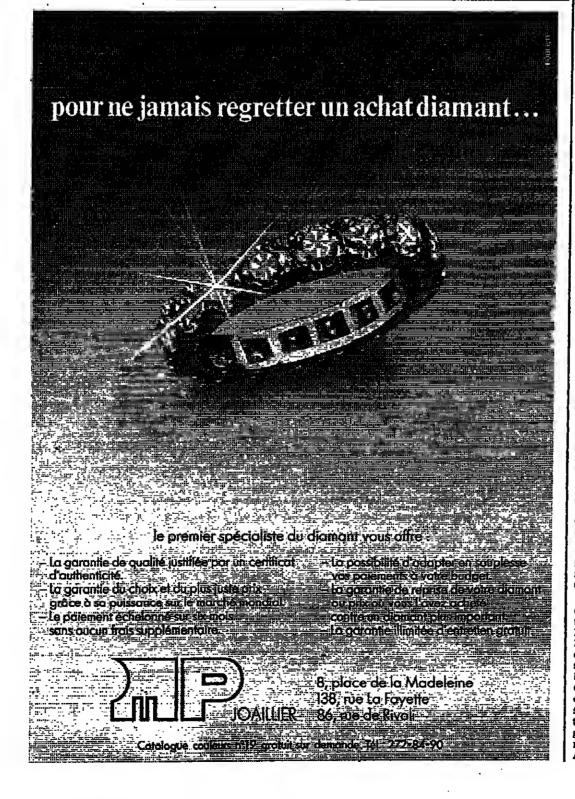
Une tols de plus, Serres vise Ici l'herméneutique. Ce qu'il rejette, c'est l'explication par le symbolism — qui n'explique rien. Un tableau n'est pas une suits de symboles. c'est un espace qualifié. Il ne faut pas en chercher le sens, mais la structure — 'qui se déploie sur le tableau lui-même et non dans on ne sail quel arrière-fond sociologique ou psychanalytique L'esthétique la ceux qui croient détenir le plus rigoureuse serail donc une savoir. Ce que Serres, après d'autiales, un discours sur le lieu. Cette ginaires ». Ils ont à voir avec la esthétique existe : c'est le topologie. mort, la sexualité, le bonheur... Elle fournit seule le moyen d'avoir saveur du terroir... Avec le feu. Et c'est un fait : accès à des significations objectives. CHRISTIAN DELACAMPAG

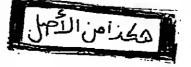
De cette thèse dérive conséquences de poide : 1) Il y e plusieurs espece D'où le pluriel du titre. style, également plurelisle, livre - qui se présente un texte écieté, à mulliples où le l'ecteur est pris c teu d'ertifice Ininterrompu d'images, de rélérances.

2) Si le culture est l'enser espaces de même structu glon, ecience, philosophie, n'y e pas d'espace domina le tableau, qui les ties ensemble, ne peut-il ee ré aucun d'eux. . D'où cette qu'on dit être l'essence da d'art : prisonnière de le mais libre, en le tissent. Carpaccio ne - e'explique rien, sinon per le totelité nous pouvons cependant p qui en sommes sortis. D'où égelement le libe

Serres fart preuve, un per dar's ce livre, à l'égard de traditionnelle de l'art. Li peut provoquer chez le bien il n'y verra que la rên philosophe sur la peinture. (louant le leu, fi y îlre u pour londer la science de La peinture est ici le concerne : Serres affirme le musique, il n'y a pes cours possible. Mais la développée à oropos de Ca n'est-elle pas analogue à ce simultanément, il applique cela justifie qu'on pa lence — autrement dit de fi vrales, quelles qu'en sole

L'autre vérité, c'est que les tiques se fisent comme un-Serres n'e rien d'un positivi sa démarche rien de péd d'abstrait Voici des den pleines de seve, des structu gées de pittoresque.... A Carpaccio, Venise se donne. devine dans l'écriture de tout son amour pour cett pour ses femmes, pour la m iormalisme, certes, mais qu





LETTRES ÉTRANGÈRES

PETER HANDKE A PARIS

Retrouver le langage des sentimen ts quotidiens »

'ECRIVAIN autrichien Peter Handke, qui s'est imposé avec une pièce : la Chevauchée sur le lac de Constance, et plusieurs 70-mans — notamment l'Angoisse du gardien de but au moment dn penalty. — public oajourd'hul un recueil de poèmes : le Non-Sens et le mes le Roll-Sens et le Bonheur (Ed. Bourgois), tra-duit par Georges-Arthur Goldschmidt, Peter Handke, qui vit à Paris, a exposé en français à Nicole Casanova sa conception de la poésie.

● Une Vie sans poésie — c'est le titre d'un de vos poè-mes, — de quoi exactement se prive-t-elle?

- Elle u'a pas de sens. C'est té avec les autres et sans effort e vivre. Une vie de routine, que ne peux pas vivre toujours de onveau, qui reste en dehors des instituts. Il n'y a pas de solu-con pour toute la vie. Il n'y a as de Jésus-Christ, de Karl Harr, de « Che » Guevara, qui envent vous alder, si l'on est l'eneux Mais il y a des solutions mour une journée. Si l'on peut chever une journée, une seule purnée c'est déjà une chance. est déjà le bonheur. C'est cela e thème de mes dernières œures, et surtout des poèmes. Il y , seulement des moments où l'on e sent vrai, vivant et clair. En crivant, on peut élargir les secon-les de la vérité. On peut essayer v av-le créer une loi, un code civil agans violence ni contrainte, qui

e de menace pas les autres. Dans ces poemes, Jai voulu rouver des lois qui puissent aider chacun de nous dans la vie quoin ordinane. J'ai essayé de retrourer le langage des sentiments dédidiens, un langage qui n'est as poétique exprés, mais qui est pétique parce qu'il est celui que arient tous les gens. C'est mon avail, comme écrivain, de transdi lus. Ce que l'on a jusqu'à préint considéré comme poésie, on la latrice peut plus le faire. Mais si l'on le saire des moments de a vie quotidienne sans volonté de faire de la poésie, si l'on essaie

d'être le plus exact possible, cela Idevient poétique. • Comment expliquez-vous la différence d'écriture qui existe dans ce recueil entre les poèmes les plus anciens et les plus récents, composés à cinq ons d'écart?

— La méthode du second recueil est plus courageuse. Je ne m'enfuis plus dans le monde intérieur. Dans les premiers poèmes, on pouvait parfols trouver une fuite dans l'écriture, dans la forme, non pas littéraire, mais artisanale. Mais dans les trois poèmes les plus récents. Vie sans poésie, Poème bleu et le Non-Sens et le Bonheur, c'est moi qui

suis là, qui suis coupable, et cela équilibre qui compte pour m'est égal, je suis sans honte. les autres. Peut-être cela a J'ai en même temps essayé est-il naîl, mais il faut de trouver un langage qui ne pèse pas, un langage commun qui ait de la grâce. On m'a souvent fait des reproches parce que mon langage est comme une musique. Mals, moi, je suis sûr que c'est la grâce du langage qui le rend communicable, le libère et fait disparaître le poids de vous-

• L'angoisse qu'est pour vous l'affrontement ovec la « non - chose », la connaissez-vous de puis que vous avez commencé à écrire?

Oul. C'est devenu plus nu, plus fort, en même temps plus abstrait. En ce moment, où tou-tes les explications de la vie ne marchent plus, c'est la non-chose qui se gonfle.

Une ville utopique

● Cela rappelle les expériences mystiques, les « nuits des sens, nuits de l'esprit, nuits de

- Oui, pourquoi pas ? On se tait toujours au sujet de ces expériences, surtout en ce moment où par-fois seuls comptent les chiffres et la politique. Mais la politique n'est pas possible sans ces événements mystiques dans la vie de chacun. J'en suis sîr. Vous savez, je n'ai pas envie de créer une religion, une espèce de zen, de bouddhisme, cela me paraît dérisoire. Mais îl y a des moments dans la vie où cela existe, où cela devient la vie. Il y a des moments où la vie est comme cela, et une seconde après elle est autrement. Il y a un moment où vous êtes heureux, et une seconde après vous sentez une répugnance envers tous les systèmes, et un moment plus tard vous avez un rêve, et un moment plus tard vous vous sentez malade, et un moment plus tard... C'est cela, la littérature, et c'est cela la poésie. Et c'est cela, la vérité. Il n'y a pas de système. C'est à cause de cela que f'aime la littérature, parce que c'est la vie.

• Ces amoments » de l'être forment également le sujet de votre dernier roman, l'Eleure de la sensation vraie.

- Oul, un ami m'a fait remar-« d'après » un poème, comme il y a des films « d'après » un roman, d'après le poème le Non-Sens et le Bonheur. J'aime les poèmes, c'est vral, mais j'aimeral toujours les histoires qui mênent eu poème. Dans ce roman, les choses sont plus palpables, plus cruelles aussi, mais cela va ensemble.

• Les moments de bonhe semblent légers et rares, à côté des moments d'horreur que vous décrivez, où vous rencontrez le non-sens.

- J'ai le désir de trouver u

aider les autres. Il fant être très exact, créer des fictions qui ne soient pas des mensonges, mais qui

offrent des propositions

de vivre. Sans cela, la littérature, c'est une chanson où l'on pleure. Dans l'Heure de la sensation vraie, ovez-vous traité Paris de la même façon que les Etats-Unis dans la Courte Lettre pour un long

- Non Les Etats-Unis, pour la Courte Lettre, c'était la projection d'un Etat intérieur, une utopie. Paris, c'est un lleu extérieur. Je n'ai pas trouvé une utopie dans Paris. J'ai utilisé les rues, le solell, le ciel — surtout le ciel de Paris, les nuages... mais oui, peut-être avez-vous raison, le ciel de Paris est une espèce d'utopie. Les arbres après la pluie, le sable mouillé après la pluie, les feuilles... oui, c'était devenu très important ; c'est Paris, Paris existe. C'est aussi l'ensemble des arbres, du ciel, de la pluie, des nuages, du soleil qui se couche, des bâtiments qui devienment des bâtiments comme dans un désert, parce que c'est l'été dans ce livre. Mais c'est quand même une utopie, une ville utopique, faite par des choses

Dons vos romans, vous utilisez souvent des fictions policières. C'est le même procede qui, dans l'Heure de la sensation vraie, amêne l'expé-rience du non-sens. Pourquoi ?

- Je fais tonjours des calculs pour aller vers les gens. Comment une vendeuse de magasin pourrat-elle lire le livre que l'écris? J'essaie de trouver une construction qui puisse toucher quelqu'un qui n'a pas l'habitude de lire. S'il est pris par la première phrase, Il devra continuer. Et puis l'aime les compositions nues, l'aime les fictions qui rendent l'auteur un peu impersonnel. Je n'aime pas lire des œuvres autobiographiques. J'aime les constructions qui rendent un peu étrange la vie que je mene. Pour reconnaître la vie, pour la faire reconnaître par les Et puis je rêve souvent que je suis un meurtrier et que, à cause

de cela, je ne peux plus continuer ma vie comme avant. J'ai souvent des rêves comme cela depuis mon Vous savez, n'essayez pas de



DAMOISELLE par F. du CASTEL

Editions Picard

UNE CAUTION PRESTIGIEUSE...

Graham Greene et « la Dottoressa »

* LA DOTTORESSA, MEMOIRES D'UNE FEMME IMPOSSIBLE,

ALLAIT-IL véritablement que sur la couverture de ce livre le nom de Graham Greene figure en caractères blen plus gros que celui de l'auteur Elisabeth Moor? Il y a là une forme de racolage génante. Du moins de prime ebord. Car an fur et à mesure qu'on lit les souvenirs d'Elisabeth Moor, morte en février dernier à l'âge de quatre-vingt-dix ans, on découvre un personnage truculent dont Greene lui-même écrit qu'elle lui a servi de modèle pour la septuagénaire endiablée de Voyages ovec ma tante. Outre le personnage, c'est à n'en pas douter la chro-nique de Capri (dans laquelle d'ailleurs Il figure lui-même) qui a motivé l'écrivain. Ce qu'il avait fait pour Antibes, l'une de ses résidences d'exilé dans une nouvelle de Voulez-rous nous prêter potre mari. Elisabeth Moor le fait à sa manière pour un autre de ses ports d'attache. Capri

Ceci explique la part, malgré tout importante, prise par Graham Greene aussi bien dans la genèse de l'ouvrage que dans sa mise en forme. Il est difficile de démèler ce qui dans la Dottoressa revient à Elisabeth Moor (interviews enregistress sur magnétophone), au premier « metteur en œuvre » Kenneth Macpherson et à Greene lui-même, dont la griffe est souvent visible et qui avoue ne pas avoir hésité à introduire des sonvenirs qui ne figuraient pas sur la bande magnétique, « parce u'on n'avoit pas posé la bonne question ». Œuvre composite donc, mais surtout offrande nosthume à une « femme impossible », simée de tous.

Dès sa jeunesse viennoise. Elisabeth revendique une liberté qui fait scandale dans son milieu bourgeois. Espiègieries, esca-pades, grève de la faim (pour devenir bonne sœur...), premières liaisons, nous font appréhender une personnalité très forte, n'en faisant qu'à sa tête ou plutôt selon son cœur. Car Elisabeth aime les hommes et n'en fait pas mystère. Ceux qui la marqueront profondément : son mari, Gigi, dont elle aura deux enfants, et l'un de ses nombreux amants, Tutino, père présumé de son fils adoré Andréa. C'est à Capri, où elle exerce la médecine pour gagner sa vie, qu'Elisabeth e finalement élu domicile dès 1926, après ses pérégrinations. Ses malades, ce sont eussi bien les pêcheurs pauvres que le petit cercle d'expatriés, très souvent homosexuels, qu'elle décrit avec humour. La mort prématurée de son fils puis de son petit-fils, tous deux prénommés Andréa, est évoquée de manière poignante. Elisabeth souffrirs comme elle 2 aimé :

On est finalement surpris par la Dottoressa : ce livre déconsu s'avère bien émouvant et, en tout cas, digne de bénéficier de la caution prestigieuse de Graham Greene. — B. C.



mon travail. Il n'y eu a pas. Keuschnig, cet homme qui est dans mon roman, n'a pas d'explication à fournir pour sa rencontre avec le non-sens. Il n'y a pas de problèmes dans ce livre comme dans la Nausée de Sartre. H n'y a rien. C'est cela qui est vrai pour moi. D'un moment à l'antre, tout peut changer. Keuschnig essaie de trouver un calme qui ne soit pas mort. Et tout à coup il peut sentir le bonheur. C'est tout à fait anti-

> Comme Raymond Chandler

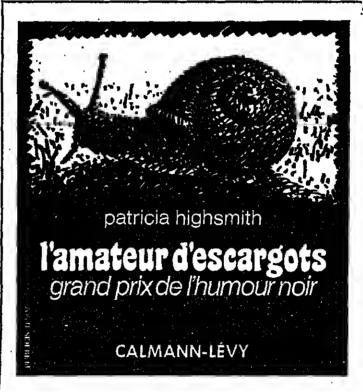
 Selon vous, en partie grace à vous, une certaine e idée » de la littérature sem-

De toute façon, il ne faut pas écrire avec des idées, mais, nettement et clairement, pour les

Jaurais aimé être considéré comme un Américain, mais qui aurait des sentiments de la vie comme un Européen. C'est cela comme un artisan comme Ray mond Chandler, par exemple, qui compte les mots qu'il a faits dans la journée. Mais rester moimême. Il faut créer une marchandise, le livre, et en même temps, avec des phrases très claires, très simples, frapper les gens dans leur subconscience.

Je n'ai pas envie d'étre un devin, d'être un « poète ». Jai envie de travailler avec le langage. Il n'y a plus de mots poétiques dans mes poèmes, j'ai re-trouvé des choses. Les mots sont devenus des choses et on ne peut plus les remplacer.

> Propos requeillis par NICOLE CASANOVA.





"Une exaltation minutieuse du dérisoire pour dépiauter petit à petit la réalité. Un roman étonnant de vérité. Matthieu Galey

Un beau livre. Une bouleversante aventure quotidienne où la drôlerie s'est faite l'esclave de la tristesse

Frantz-André Burguet (Le Magazine Littéraire)

'Un livre tout en éclairs de tendre méchanceté, tout en volées de flèches. "Gogolien". li ne faut pas négliger (Le Quotidien de Paris)

JACQUES DESBORDES

Passage d'un doute



GEORGES MAUCO L'EVOLUTION

DE LA PSYCHOPÉDAGOGIE L'action des centres psychopédagogiques pont nue mutation psychanalytique de la pédagogie

HENRI GIRAUD L'ENFANT INADAPTE A L'ECOLE

L'action pédagogique auprès des enfants et adolescents psychi-quement et physiquement handi-

Sous la direction de **GUY AVANZINI**

LA PEDAGOGIE AU XX° SIÈCLE Une synthèse fondamentale

Sous la direction de C. O. CARBONELL

LE MESSAGE POLITIQUE ET SOCIAL DE LA BANDI DESSINEE

PRIVAT



Vous avez le goût du risque? CCP. 3295-65 Paris Jean Guénot

LA TOUR DE PAPIER

roman, 34 F 296 exemplaires vendus « Un écrivais de qualité. » Yvan Audouard, Le Cenard enchaine « Au pas de charge, » André Leude, Le Monde, « Saint-Simon à la vitesse do Le Nouvel Observateur.

- Une verye éclatante... un acces salabre et fort. sautre et fort. Pol Vandromme.
Libraires Paris :
S.F.L., 7, rue Danton
Vernier, 41, rue Madame.
Hachette, boulev. Saint-Garmain
Libraires province : J. Guénot
SS, r. des Tennerolles, 92 St-Cloud

(PUBLICITE) GAGNER DE L'ARGENT AYEC SA PLUME...

FIT-CE POSSIBLE?

Vous le saurez en lisant la brochune n° 411, « Le plaidr d'écrire », envoyée contre 2 F par l'Ecole Française de Rédaction, établiss. privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS.

Galerie Jean Camion 9 T /69 Restry-Arts-6* - 633-95-63 -P. HAMMER

Aquarelles

Du 16 novembre ou 13 décembre (Ouv. de 14 à 19 h., dim. compris)

A la Librairie Gallimard 15, boulevard Raspail

En cette année du trentième anniversaire de la mort du poète et à l'occasion de la publication des Cahiers Paul Valéry :

Poétique et Poésie

une exposition de documents sera faite en même temps qu'un hommage à la mémoire de son ami Rainer Maria Rilke.

· Publicité



« Rencontres à la Fnac »

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

L'mitè de la gauche

Un débat à partir du livre de Jean Poperen : «L'unité de la gauche : 1965-1973 » (Fayard édit.). Et à partir aussi du livre d'Etienne Fajon: «L'union est un combat» (Editions sociales).

...avec Jean Poperen (secrétaire national du Parti socialiste, député du Rhône), Henri Malberg (membre du comité central du PCF), Pascal Ory (attaché de recherches au CNRS; «Les chemins de l'unité», Téma édit.), Michel Soulié (ancien vicepresident du Parti radical-socialiste: «Le Cartel des gauches et la crise présidentielle », Dullis édit.). Animation par André Gouillou («Le book business ou l'édition française contre la lecture populaire », Téma édit.).

Jeudi 20 novembre, de 18 h à 19 h 30

C'était à Vienne en 1900

Un débat à partir d'un numéro que la revue Critique vient de consacrer à «Vienne, début d'un siècle ». Et qui montre comment, en une même ville, an même moment, apparurent non seulement Freud, mais Mahler et Schoenberg et Wittgenstein et quelques autres.

... avec Yvon Bourdet (« Otto Bauer et la révolution »; Proxis-Etudes et documentations internationales), Jacques Bouveresse (professeur à Paris I: auteur d'une thèse sur Wittgenstein), Hubert Damisch (directeur aux Hautes Etudes; «Théorie du nuage», Seuil édit.), Jean Piel (directeur de la revue Critique), Michel Serres (pro-fesseur à Paris I; «Hermès I, II, III», Editions de Minuit). Animation par Jean-Michel Palmier.

Vendredi 21 novembre, de 18 h à 19 h 30

Beethoven par Furtwaengler ou Karajan?

Un débat autour des symphonies de Beethoven et des diverses interprétations qu'en ont donné les plus grands chefs. Et ceci, à partir d'une sélection que, aidée par 9 critiques musicaux. la Fnac vient de faire pour désigner les meilleures de ces interprétations.

...avec Janine Aper (disquaire à la Fnac), Louis Dandrel (directeur des programmes de France-Musique), Gérard Mannoni (critique musical du Quotidien de Paris), Jean Massin («Beethoven» et «La recherche de Beethoven» - en collaboration avec Brigitte Massin, Fayard édit.; et auteur d'une série télévisée pour l'année Beethoven), Sylvie de Nussac (critique musical à l'Express), et Jean

Roy (Panorama de la musique). Animation par Gilles Cantagrel (La revue du Son).

Mardi 25 novembre, de 18 h à 19 h 30

La danse dans l'éducation de l'enfant

Une rencontre autour de l'expérience actuellement menée par les Ballets modernes de Paris - un collectif de danseurs également pédagogues et animateurs.

... avec des danseurs et des enfants qui, dans l'auditorium de la Fnac, reconstitueront l'approche pédagogique mise en œuvre dans l'ateliertémoin des Ballets modernes de Paris. Mercredi 26 novembre, de 15 h à 15 h 30

..:avec Michel Bernard (maître-assistant à Nanterre; «Le corps », Editions universitaires), Jacqueline Robinson (danscuse, choregraphe, directrice de l'Atelier de la danse; « Mon enfant et la danse », Editions universitaires)... et avec aussi des conseillers culturels, des éducateurs et des spécialistes de l'éducation par le mouvement.

Mercredi 26 novembre, de 15 h 30 à 17 h

Le suicide est-il un acte individuel · et responsable?

Un débat suggéré par la sortie du livre de Jean Baechler : «Les suicides » (Calmann-Levy 'édit.).

... avec l'auteur (charge de recherches au CNRS), Didier Anzien (psychanalyste; «L'auto-analyse de Freud», Presses universitaires de France), le pasteur André Dumas (professeur de morale à la Faculté de théologie protestante de Paris; « Croire et douter », Saint-Paul édit.) et Jacques . Lautmann (sociologue, maître de recherche au CNRS).

Mercredi 26 novembre, de 18 h à 19 h 30

Le théâtre classique aujourd'hui pour qui? pourquoi?

A partir de « Hamlet » de Shakespeare adapté et mis en scène par Denis Llorca an Théâtre de la Plaine, et de « Horace » de Corneille mis en scène par Jean-Pierre Miguel à la Comédie-Française.

...avec André Benedetto (directeur de la Nouvelle Compagnie de Carmes d'Avignon), Denis Llorca (metteur en scène), Daniel Mesguich (animateur du Théâtre du Miroir), Jean-Pierre Mignel (directeur artistique du . Théâtre national de l'Odéon), et Gilles Sandier (critique dramatique à Politique Hebdo).

Jeudi 27 novembre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6e (parking au 153 bis) Photo, cinema, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi)

MON

ESPA GNE

Inventaire pour une succession

* AFRES FRANCO, L'ESPAGNE, de Ramon Chao, Stock, 378 pages.

35 F. hordimont révolutionnaires, possons-nous en revue tout ce qui porto et l'action et

Ly o des gons qui écrivent pour eux : pour imposer leur nom, répandre leurs idées au se foire ploisir. Il y en a oussi qui écrivent pour les autres — pour enrichir leurs connaissances, éclaircir leur jugement ou complétor leurs dossiers. Le livre que propose Ramon Choo «Après Franco, l'Espagno », appartient à la deuxième cotégone. On o publié, on publiara de meilleurs livres sur l'Espagne, plus prafonds ou plus précis, plus brillonts ou plus pro-phétiques. Mois en ces temps où trouver meillour guide, introduction plus judicieuse, plus nourria et mieux informée de ce que recèlo l'Espagno à l'heure où elle peut enfin redevenir l'Espagno — lo nation qui o résisté à Nopoléon, donné Goya au monde et témoigné qu'un peuple peut mourir pour so liberté?

Ramon Chao, qui fut longtemps à Pans le correspondant du meilleur hebdomadaire de la gauche militante espagnole « Triunfo », aujourd'hui intordit, et qui travaille maintenant pour notre redio, a borné ses ombitions o dresser uno sorte de catologue des forces en présence ou moment où lo combot politique, sinon démocratique, va rampro lo stupeur muette de auarante ons d'autocratio. Alnsi, do l'entourage du Caudillo oujourd'hul décédé oux groupes les plus

possons nous en revue tout ce qui bouge at vit, tout ce qui parlo et pense de Volenco à Bilbao ot do Sévillo à Borcelane. Voilò à qual mènent quarante années de décarvêlement, de dépolitisation systé-matique ! Pour un succès, c'est un succès ! Qual fourmillement...

On fera deux ou trols griefs à Ramon Chao. D'obord d'ovoir decidé d'exclure l'ormée de lo « revue de détail ». Bien sûr, lo plupart des commentoires consacrés à l'ormée sont oventureux. Le sujot est bion défendu... Mais à partir du livre du commondant Busquets et de la création de l'Union militaire démocratique, un observateur oussi overti que celui-là ourait du oborder l'étude de cette compo-sante essentiale de l'avenir ospognol que lo préfocior du livre, Enrique Tiomo Galvan, qualifie d' « ultimo retio ».

Un grand débat

Même observation paur ce qui est do l'Eglise - sujot beaucoup plus « ouvert » d'oilleurs ot dont les porte-parale ne sont pas si dis-crets. Paurquai enfin la laupe de M. Chao ne se pose-t-elle pas sur lo fameux < bunker >, pour nous dire ce qui, de ce « demier carré » de l'ultra-franquisme, peut resister, ot ce qui devrait s'évaporer, de Genève à Monille ou à Miami ?

Tol quel, le relevé qui nous est offert ici, sous forme de miniblographies, de partraits-minute, d'incuments bien choisis, est trême Intérêt.

Les groupes et las pe choisis et mis en lumier mon Chao — de José-Areliza aux frâres Carri ker, de Monuel Fraga a Ordoñez, de Joaquin Ri noz a Felipe Gonzalez, Serer à Popio Vidal et de Carrillo à Ramon Lobate chances de devenir les p tes du grand débar ospa iourd'hui. Aucun d'entre évoqué sans que soient a environnement, les forci partent et les oblectifs o ou du parti. On ne sourait meilleure information poou plan des superstructur

Simple catalogue ? Pa foit. A propos de lo d chrétienno notomment, Choo amorco un très curi loppement sur l'irréligiosi mentalo de lo société d liée à un longage « qui ratoire le blasphème » et racine dans l'idée de la 1 de la résurrection. Face ciété féminine ligotée par terie -- ossuranco contre honneur, - lo peuple m gnol tient « lo perte de Dieu pour lo première de lo vio, la première é tion », Que l'on en soit aussi persuade que M. C voit à ces qualques formu peut prendro parti sans til

JEAN LACOU

Le POUM : un espoir étrang

* HISTOIRE DU POUM, de Vic-tor Alba. Editions Champ libre, 300 p., trad. de l'espagnol par Noémie Pages, 54 F.

r ICTOR ALBA a été militant du Bloc ouvrier et payaan (com-munistes catalans) qui devait donner naissance, en 1935, après sa fusion avec la gauche communiste (do tendance trotskiste) eu Parti ouvrier d'unification marxiste (le POUM). Il serait évidemment tentant d'an déduire que l'important ouvrage hietorique qu'il lui consacre est tendancieux (l'euteur a passé six années en prison, à le fin de la guerre civilo, de 1939 à 1945). Mals, outre que cet ouvrage est abondamment et fortement documenté, son ergumentation est euffisamment corroborée aujourd'hui par l'évolution de le politique mondiale pour qu'on accorde quelque crédit à sa vieion et à sa version

L'histoire du POUM met, en effet, en lumière - ce qui n'échapps pas aux esprits informés de l'époque qu'à l'intérieur même du conflit espagnoi, entre le gauche et la dreite, la démocretie et lo fascismo, se déroulait un autre affrontement, non moins important, car il conditionnait les méthodes mêmes de la lutte, entre deux conceptions du communisme. Un communisme officiel qui ne cachait pas ses liens organiques avec l'U.R.S.S. Et un communisme qui même e'll se trouveit surtout implanté en Catalogne se voulait espagnol ou plutôt cherchait à conduire ou socialisme par des voies enécifiques.

En vérité, deux stratégies du mouvement auvriar mondial, devant le danger fasciste grandissant, se trouvalent lei confrontées, et leur opposition portée à un point d'incandes stron portes a un point d'incandes-cence : cetle qui, evec Staline, pri-vilégiait le défense de l'U.R.S.S. et, de ce fait, es refusait à effrayer les démocraties occidentales, Anglaterre et France, par un programme révoionnaire trop hardi (celo se traduisit en France par le « Il faut savoir arrêter une grève », de Maurice Thorez) ot cello qui, à l'inverse, estimalt qu'il fallalt prendre le fascisma de vitesse en utilisant au paroxysme le volonté révolutionnaire des masses (ce fut, en France, la - Tout est posalbis ., de Marceau Pivert).

L'échec des - poumistes - tint ssantiellement au fait que, bien que plus forts que lo parti communiste officiel en Catalogne, lie étaient beaucoup plus faibles que le mouvement anarchiste, lequel avait monopolisé la conflance de la majorité des travalileurs. Le livre de Victor Alba souligna que, par fidélité à leurs principes, les anarchistes refusèrent d'exercer le pouvoir politique alors mémo que le président Companys le leur offreit, au début de la guerre. civile, leissant ainsi le champ libre au parti communiste, appuyé par la caubon de l'U.R.S.S. et de ses livraisons, parcimonieuses, d'ermes. Moins puristes, alifés aux marxistes du POUM, qui sait s'ilo n'eussent pas puissances - l'U.R.S.S., les Etats

se révellièrent, o'était trop tard. Ils n'avaient plus que la ressource de servir d'otages, dans des gouvernements de coalition, evant de partager le sort des - poumistes - dans le

Le leader escamoté

La seconde raison de l'échec, que Victor Alba e cependant minimise, fut la disparition, dès le début de le guerra civile, de Joaquim Maurin, s par la ee trouvait dans le zone immédialement conquise par les franquistes. Meurin était le leader incontesté du POUM, son penseur, son théoriclen et son tacticlen... Il eut une odyssée curieuse. Longtamps bloqué dana le Sud, où il vécut sous des noms d'emprunt, il tenta, en 1937, de passer en France, mels II fut reconnu à le frantière et errêté. Jugé en 1943 et condamnà à trente ens de prison, il fut libéré en 1947 et put rejoindre sa femma et son fils après onza ane d'incarcéretion. Il est mort à New-York en 1973. C'est le eeul point faible du livre. Il passe un peu rapidement eur ce destin étonnant d'un hommo qui possédait uno faculté exemplaire d'analyse, qui avait tout prévu, y comprie l'imminence de le rébellion, et qui se trouva condamné au silence of à l'inaction dès le premier instant où celle-ci ee produisit. Comme e'il avait été esca-

Il fut rempiacé à la tôte du POUM par Andreu Nin, qui avait fait partio de l'opposition trotskiste avant de se railler au parti da Meurin. D'où la confusion qui s'établit encore parfols aujourd'hui entre les trotskistes. peu influents en Catalogne, et le POUM. Andrieu Nin et Maurin étaient d'accord pour préférer à la formule de Front populaire, préconisée par les communistes, où la petite bourgeoisio était prédominante, une formule da type Alliance ouvrière, qui aurait raillé à elle le petita bourgeoisie. Mais alors que Maurin, si l'on se réfère à ses ter théoriques, eût préconleé, durant la guerre civile, une phase démocra-tiquo, dirigée par les ouvriers, (= Marcher séparés pour trapper ensemble =), Andreu Nin, sane doute influencé par ses anciennes positions trotsidates, milt tout de suite l'accent aur des objectifs de eoclété socialista, s'allénant einsi le partie des classes moyennes qui eût pu l'alder à compenser l'influence anarchiste, toujours prédominante, et celle des communistes, sans cesse

Mais Victor Alba a sans doute raison de pensar que, de toute façon, la présence de Maurin à le place de Nin n'eût n'en changé à la cuite des événements. La véritable batallie ne se livrait ni à Barcelone ni même dans le reste du pays. La guerre d'Espagne n'était que l'abcès de fixation par lequel les grandes

mesuralent leurs forces. Le et avec lui les minorités Jales qui étalont réunles Bureau International pour V socialiste révolutionnaire dant Labour Party, parti s ouvrier ot paysan françai: socialiste ouvrier allemand, i listes Italiens, parti socialisie indépendant ou parti socialist lutionnaire de Pologne et de Ho — étalent trop faibles pour « Infléchir le cours des évers Le destin de l'Espagne était s partir du moment où le pacte : intervention fut signé ent grandes pulssances et où l'I Insista pour qu'il fût respocte

ar was

fascistes, les démocraties

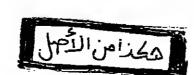
En finir avec la « racaille

On pourra e'étonner prêc que dans ce gres livre c à l'un des chepitres les plu rants de la guerre d'Espe querre elle-même fût si peu p Mais c'est que les actes me la guerre, dont l'incohérence paraît dans les nombreux té gos ou romane qui lui ont été: crés, sont moins importar. l'onjeu palillque dont lle s

Pour l'U.R.S.S., dans la vi moins qui ressort de ce livre sera vraisembiablement co cet enieu est moins d'assur victoire militaire, dont elle ne ... que faire, que d'empâcher qu taure un État socialiste qui rierait son leadership et ris de détourner vere elle les foi le contre-révolution. Les armi curées à l'armée républicains sont pes suffisamment pour en la décision, maia olle le so fisamment pour permettre auxy communistes de supplanter le ces « poumistes » ou anart Quand les troupes de Franco : prochent et que déjà il n'y guère d'espoir, le souci domina dirigaents communistes parai d'en finir avec fa « radalle skiste et anar, présentée commi espèce de « cinquième colo: Commance une répression fére Andreu Nin, entre autres, tr une mort sano sépulture. Les paux instruments da la politique viétique en Espagne seront re; ensulte à Moscou, où lie come; pour la plupert, une fin exped acousés, eux aussi, d'evoir & agents du fascisme Internation

Staline e gagné. Il pourra quillement eigner le pacte gor soviétique. L'Espagno e perdu n'a pas encore achevé do s'en 1 tre. Et la longue egonie da cel sut al longtemps tirer parti ? défalta fût à l'image de soit vaire : un eacrillce qui n'ex

PAUL MORE



TRAVERS LES LIVRES

ISRAËL

NICONDEUX «J'ACCUSE»:

Une avocate de Jérusalem

PEMOIGNE, de Félicia Langer. Edi-

TRE avocate israélienne et défendre les Palesti-niens accusés de résistance jans les territoires occupés après a guerre de 1967 n'est pas une Ache facile. On ne peut refuser à le courage et, plus encore, le courage de ses opinions.

t: Il faut dire tout de suite ru'elle est communiste et ne s'en ache pas. Et ses convictions poitiques lui permettent dans une ertaine mesure d'assumer, sinon le résoudre, toutes les contradic-

ions de son rôle d'avocate israéin a lenne des Palestiniens des terrioires occupés. Il est plus facile, Tuten effet, de défendre des accusés le rabes, même pris en flagrant The line ou moins de cœur avec eux, inon sur les méthodes, du moins depur les objectifs. De cele non plus, aux Félicie Langer ne s'en cache pas, religiet, si l'on en croit nombre d'exraits de comptes rendus de pro-les, elle a mêmo commencé à le laire savoir aux juges israéliens the sent solidement arc-boutée à la de la « détention administrative »

RAKL, d'Israel Shahak, Guy Authler

collection a Várités n, 284 p., 39 F.

lent de la Lique israelienne des

Te (FOITS III est en Israël un personnage controversé, c'est bien M. Israël Shahak, le prési-

The Land

on Pilita

C. 10% 165

33.4

Yate P

1150.5

1.0

* AVOCATE ISRAELIENNE, JE elle-même la ligne officielle des gueur, des expulsions arbitraires per la Jordanie, accompagnées du On n'en est que plus à l'aise

pour juger de la valeur du témoi-gnage présenté. Il est, selon toute apparence, assez accablant au moins sur deux points : l'usage de la torture dans les prisons israéliennes en vue d'ex-torquer des aveux et, peutêtre, d'intimider, et, d'autre part, les déviations d'une justice sans cesse exposée à être juge et partie. Les magistrats israéliens font l'amère expérience de la vanité de procès menés contre les « occupés » après une guerre

L'auteur est évidemment bien place pour instruire ce dossier de la justice israélienne et de ses méthodes dans les territoires occupés. Son livre constitue une sorte de catalogue daté, localisé et d'une rigoureuse minutie dans l'exposé des faits et des cas. L'avocate a défendu, depuis 1967, quelque deux mille Palestiniens, et elle évalue encore à quatre mille le nombre des détenus politiques.

Elle a choisi, parmi tous ses clients, ceux qui hu ont paru les plus représentatifs au fil des ant en public des audiences. On la nées. Elle démonts le mécanisme

Le président de la Ligue des droits de l'homme

11). Ce professeur de chimie, res-

capé des camps de concentration.

consacre depuis des années le nius

clair de son temps à protester

contro les violations des droits de

Thomme dans son pays. Dans la

vers la Jordanie, accompagnées du dynamitage des maisons de ces expulsés

Elargissant son propos. elle tente de démontrer que le gouvernement d'Israel suit une politique systématique d'annexion feutrée et de colonisation discréte des territoires occupés, et qu'il s'efforce donc, au présiable, de les vider de leur population arabe. Mais là le témoignage devient réquisitoire et, comme tout réquisi-toire, fait flèche de tout bois.

An moment où l'Assemblée gé-nérale des Nations unies vient de prononcer contre le sionisme la condamnation que l'on sait, le livre de Pélicia Langer peut fournir à tous les contempteurs de cette doctrine assimilée au ra-cisme une masse d'arguments Comme si elle avait pressenti cette utilisation, l'auteur a men-tionné aussi parmi ses clients l'existence d'Israéliens objecteurs de conscience et elle se présente, en outre, comme patriote, désireuse de réconcilier Juifs et Arabes. Mals toutes ces précautions feront difficilement renoncer les plus déterminés des adversaires d'Israël à l'exploitation d'un

livre sans doute bien intentionné ROLAND DELCOUR.

comme M. Shahak sont consi-

dérés par les autorités comme des

gêneurs. En Israël, dans le climat passionné d'un conflit qui dure depuis plus d'un quart de siècle,

on n'hésite pas à leur décerner

l'épithèle de « traitre ». M. Sha-

hak a été dénoncé à la Knesset, attaqué dans la presse, parfois insulté dans la rue, Nombre de

ses amis regrettent que sa cause

soit parjois desservie par la vi-

gueur, voire l'outrance de son

L'ouvrage qu'il publie, sous le

titro le Racisme en Israel, n'est pas de nature à calmer ses

untes viennent d'assimiler le sio-

nisme au racisme. Co titre, il est

juste de le préciser, a été imposé

proposatt les Crimes racistes de

TREAT d'Israel. Un compromis

avatt été trouvé sur la formule

respecté. L'auteur a cependant

obtenu que le titre soit changé

dans l'éventualité d'une deuxième

M. Shahak rappelle que les lois

d'exception adoptées en 1945 par l'administration du mandat bri-

dostier précenté par l'auteur est étayé par des témoignages et des

M. Israel Shahak met aussi en

lumière certaines pratiques « discriminatoires » et dénonce la distinction faite entre « juls »

et « non-juijs ». « C'est ainsi, écrit-il, que la terre est consi-dérée cumme « nationale », non pas si elle est israéliemme, mais si elle est « juive »; des terres appartenant à des non-juits sont considérées comme des terres non

encore « sauvées ». Faire passer ces terres aux mains des juifs, c'est procéder à leur « rédemp-tion ». Il est intéressant de noter

que, sur ce point, il n'y a eucune différence entre la droite et la

ganche ou plus exactement entre la drotte et la e ganche » sioniste. » C'est en vertu de la même distinction, précise encore l'auteur,

que les « non-juije » ne peuvent s'installer dans certaines régions ou dans certains quartier de Jéru-salem. Cela explique aussi qu'un grand nombre d'Arabes vivant en

Israël n'arrivent pas à obtenir la

Si le mot de racisme appliqué

à de telles pratiques est excessif celui de discrimination semble

difficilement contestable. On n'en

regrettera pas moins certaines

outrances de langage. Le combat

l'homme est plus convaincant

lorsou'il est menè avec sobriète.

(1) Cette association n'est par affi-liée à la Fédération internationale des droits de l'homma. Il existe depuis 1972, outre la Ligue tend-ilanne des droits de l'homms, une Association israèllemne pour les destre de l'homma, qui est affiliée

DANIEL JUNQUA.

s de l'homme, une sélienne pour les ne, qui est silliée

citoyenneté israélienne.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Réflexions d'un exilé pour un socialisme authentique

N livre vivant qui se ilt d'un Confession d'un enfant du siècle du mandsme, de Jiri Palikan, pou réfléchir sur lout co que révèlent, éclairant et impliquent la sincérité el le lucidité d'un homma qui, à l'âga mur, e - choisi faxil en tent que socialiste avec fintention de lutter contre ce qui trahisseit le socia-

Jiri Pelikan sait de quoi il parie : Il edhéra au parti communiste er septembre 1939, à l'âge de seize ans, fut de 1953 à 1983 président de l'Union internetionale des étudiants. puis, jusqu'à le fin de 1968, directeur général de le télévision tchécolovaque. Pendant la - printemps de Prague - li devint président de le commission des affaires étrangères d'un Parlement qui ne sa conduisait plus comme un porte-colon, Quand les autorités de son pays légalisèrent l'occupation de la Tchécoslovaquie par l'ermée soviétique, il choïsit

Franchement et sans réticences, il reconte ce que fut se vie de militant convaincu, sa foi aveugle dans l'Intallibilité du parti, de l'U.R.S.S. et de Staline, ses premiere désenchantements, see doutes réprimés par discipline et sa responsabilité dans les déformations de l'ère stalinienne, puis son a espoir fou » d'un socialiame « différent «.

Le choc subi eu moment du pecte entre Staline et Hitler par l'adolescent tchécoslovaque, qui participe à l'action clandestine contre l'occupant nazi, porte la germe de l'opposition qu'il manifestera plus tard. Mais, la guerra finie, les doutes disparaissent devant le victoire. On ne s'étonne même pas de certains ordres donnés par le parti eprès la libéretion : - Ettacer les inscriptions telles que : - Le pouvoir aux Soviets I Vive le omoi i Vive le socialisme i « on ne e'étanner pas davantage de voir refusée la fusion immédiate des communistes avec les sociaux-démocrates que certains de ces demiers

demandent. Le motif du refus, c'est

le besoin d'un ellié sûr. Mais cet allié, quatre une plus tard, on le

à Pauteur. M. Shahak poulait traitere commo le pire ennemi. intituler son ouvrage Israel contre les droits de l'homme. L'éditeur Peu à peu, cependant, Pelikan commence à s'interroger. Pourquel le P.C.T. cache-t-il ses objectits réele? Pourquol, en 1945, peris-t-il de - révolution démocratique el nationale » Discrimination et racisme dans l'Etat d'Israel. Il n'u pas été et évite-t-il d'évoquer le socialisme ? - Pour gegner le confience des grandes masses qui ne sont pas encore mures », répond Clément Gottwald. Pas question, assure celulci d'imiter le socialisme soviétique. de supprimer les artisans, de collegliviser l'agriculture, d'établir une tanimustration au mandat oritannique sont restées en vigueur.
Dirigées jadis contre les activités
des sionistes, elles sont utilisées
aujourd'hui, dit-il, contre des
Arabes vivant en Israël ou dans
les territoires occupés.
Confiscation de terres, mauvais
traitements, esparation de jamilles, détentions arbitraires, le
dossier présenté var l'auteur est censure, de combattre la religion, d'imposer le système de parti

unique, etc.

- Plus tard, lorsque nous fimes tout ce que nous avions dit précèdemment ne pas vouloir faire, je me suis demandé al Gottwald at le direction du parti avaient pensé alnoèrement ce qu'ils disalent ou bien s'ils trompaient sciemment le population et même les militants du parti «, se demande Pelikan. Il croit que Gottwald était sincère et que son projet fut détruit par les circonstances: - Le commencement de le guerra Iroida, l'expuision de la Youooslavie du Komintern, la décision

l'Est, et peut-être surtout cet étrengo lisme démocratique (...) peut être engrenage du sabotage et de la réde la terreur qui menece presque routes les révolutions. »

Comme président de l'Union Internationale des étudiants, Jirl Pelikan voyage beaucoup; il rencontre les principaux dirigeants de l'époque et nous donne quelques croquis vivants da Krouchtchev, Mao Tse-toung, Che Guevare, etc. Dans l'U.J.E. règne un pluralisme politique qui n'exiete plus déjà dans son pays. Il peut faire des comparaisons, son horizon e'ouvre.

Son poste à la télévision, qui sous sa direction s'épanouil peu à peu, iui permet à pertir de 1963 de nous feira pénétres dans les coulisses du pouvoir, de montrer comment s'opère le censure, comment l'information est . hiérarchisée . (chacun des dirigesnis peut connaître le portée exacte de son pouvoir à la couleur du papier des bulletins d'information qu'il reçoit), comment le police et les apparelle des différents pertis unistes manipulent et intoxiquent les dirigeants par les infor-

Pélikan soulione le manque d'ouverture, le caractère bomé da certaine dirigeants qui ne conneissent guère le monde extérieur ; pandant le printemps de Prague, M. Gustave Musak, glors vice-président du conseil, se plaint d'une excessive libéralisation des programmes et e'écrie : « Paux-tu imagines qu'à le B.B.C. ou le télévision française on critique publiquement un ministre ou qu'on y laisse parter un dirigeant

« La vitrine alléchante »

Un long chapitre est consacré eu

prinlamps de Prague et à l'Invaelon, Pelikan analyse les fautes politiques qui fureni commises. L'une d'elles tint à « l'absence de conceptions claires ». Voulait-on « un mourement de libéralisation avac des réformes limitées » ou » un mouvement de démocratisation du système socialiste accompagné d'une pertici-pation aussi largo que possible de le population ? - La responsabilité Incombe pas à Dubcek : « Il est Impossible dans une société app vernée par un parti unique de préperer une nouvelle conception à Favance. - Une sutre erreur fut do croire que les dirigeants soviétiques Tchécoslovaquie devienne - une vitrine alléchante - du socialisme pour tout le mouvement ouvrier occidentel. Pelikan est convaince qu'il eurait fallu apiter la manace d'une résis-

A ceux de ses amie tchèques, italiens et trançais qui oni invoqué - l'intérét suprême du mouvement pour lui précher la soumission ou t'ent prié de - ne pas faire le jeu de le réaction - et de se taire, il perole, t'information. Il rand hommage aux partis communistes et soc'elistes qui l'ont eide et critique coux qui pronent les libertés démocratiques et le plurelisme dans teur d'autres tels le Tchécoslovaquie et le Portugel.

La question essentialle poses per le livre est de savoir ei un socia

* STIS ME TUENT, de Jui Pellde Staline d'Imposer la modèla solisme différent du modèle moscovite
kan. Récit recuelli par Frédéric de
viétique sux pays de l'Europe de est possible, viable. « Si un social'Est, et peut-être surtout est étrange lisme démocratique (...) peut être n'ire pas sens répercussions sur l'Europe de l'Est. Ainsi une situe-tion radicalement :: cuvelle de compétition (ou de cantili) entre ces deux systèmes socialistes aboutireit soit à la transformation de l'un et de l'eutre, soit à la détaite de l'un per fautre. Le conflit entre les deux courants du socialisme paraît donc sere difficile, dui, douloureux même, mais en fin de compte fructueux. -Cela mènera, on delvors des schámas et siogans des partis de geuche, à un regroupement nouveau das forces du socialismo démocratique, seules capables de c'eer - non pas un parti politique - mais un - mou-vament très targa, articulà et très

> Pour y parvenir, quatre conditions : d'abord que les partis communistes cordon ombilical evec Moscou. Ensulte qu'existent - des partis et mems socialistes (...) assez forts et autonomes pour contre-P.C. eu rôle de guide axclusit de l'ensemble de la classe ouvrière ». Enfin, parvenir à une démocretisation de l'U.R.S.S. et des pays de l'est europeen. C'est pourquoi la geuche occidentale devrait soutenis les forces de l'opposition accialiste, peut-être encore dépourvues d'idéo-logie et de stratégie, mais qui cherchent la bonne voie. Enfin, co socieliame - différent - devra être eréé dans un pays développé pour être

Jiri Pelikan pense qu'il faut erolre au socialisme, à condition de ne pas la prendre pour une religion et d'être lucide devant ses virtue)ilés risques qu'il entraîne, Démotir le viellle société sans savoir su préatomber de Charybda an Scylla. On aurait à découvrir éternel trop tard, les mêmes déformations. Bref, ce qu'il préconise c'est un esprit de critique et de totérance et l'abolition des réponses stéréotypées à leute Interrogetion.

Jiri Pelikan tient le langege d'un e d'Etat responsabl ocquis dans l'ext) une dignité infrance qui le rend d'autant plus convaincant. D'où, sans doute, l'attentat dont tévrier damier, et qui e inspiré le titre de ce livre, confectionné, du mêms coup, avec trop de S'expliquer sur des suiets aussi dell'cats dans une lengue étrangère. comme le tait lei Jiri Pelikan, est meritoire. Il incombait à ceux qui ont recuellil son récit de polir les

AMBER BOUSOGLOU

Nos bulletins demystifient la vogue du pseudo-esotérismo FOUGEN, C.C.P. Maryeille 129-77 - E.P. 516, Hydres-Horei--Ville, 50111 HYERES.

ETUDE DE LA TRADITION

PAYOT

JEAN L + LE RACISME DE L'ETAT DIS- droits de l'homme et du citoyen

WILHELM REICH La biopathie du cancer

ROGER DADOUN Cent fleurs pour Wilhelm Reich

JAN KOTT Manger les Dieux essais sur la tragédic grecque et la modernité

GREGORY BATESON Perceval le fou eutobiographic d'un schizophrène

M. et E. BALINT, P.H. ORNSTEIN La psychothérapie focale un exemple de psychanalyse appliquée

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

LOUIS-JEAN CALVET Pour et contre Saussure vers une linguistique sociale

> BELA GRUNBERGER Le narcissisme

A. S. NEILL Journal d'un instituteur de campagne

face aŭ néant

"1980 sera le règne de la médiocratie".

Par l'auteur de : Le cri d'Archimède • Le cheval dans la locomotive • Le démon de Socrate • L'étreinte du crapaud • Les racines du hasard.

CALMANN-LÉVY

Après Colette. Pergaud entre au Club de l'Honnête Homme.

Rien ne saurait rapprocher l'auteur des Cloudine de l'auteur de La Guerre des Boutons, si ce n'est notre amour des livres qui fait de chaque édition du Club de l'Honnête Homme un événement tant bibliophilique que littéraire.

L'Édition du Centenaire des Œuvres complètes de Colette, riche en documents' Iconographiques, est illustrée par onze peintres, en hommage à son génie. L'Édition des Œuvres complètes de Pergaud révèle dans son intégralité un euteur méconnu pour avoir écrit un livre

Éditions da Club de l'Honnête Homme

Bon de documentation gratuite. Voulez vous me laire parvent, gratuien our votre édition des gratus complétes libraties de : □ Coletta (Edition da Co

C Manufes Barrès

Editions du Club de l'Honnète Homme, Luce Fleschi Éditeur, 32 rue Rousselot, 75007 Paris Tél. 73416.05.

Entretien avec Claire Bretecher

La gauche est-elle « maso »?

(State de la page 19.)

● Et ça n'a pas marché?

— Jamais je ne pourrai me plier à des horaires fixes, à un travail de bureau. Pendant une dizaine de mois, j'ai rempil les fonctions de prolesseur de dessin. C'est la mort. Je comprends fort blen que mon ettitude agace ceux qui n'ont pas le choix. Mais si le «gauche frivole » ne pointe pas à l'usine, elle rend tout de même de petits services à la «geuche sérieus»; ne fût-ce qu'en felsant nombre, dans l'opposition.

Pour ma génération c'est fichu!

A vous lire, il semble que les

médiablement invatrées que l

— Aucun deute, je les vois mal parties. Personnellement, j'ai beau vomir les magazines téminins, le suie une-névrosée de fringues, de bottes, de tous les conseils de beauté. Je traverse des crises de lèche-vinfines et je collectionne les gadgets comma les complexes. Une fille formidable, une Arlette Laguillier par example, me paraît l'exception. La plupart des bonnes femmes resemblent plutôt à une de mes copines qui s'acharne, depuie dix ans, à se débarrasser de sa cellulite, en essayant, chaque mois, un système différent. Franchement, je ne parlerale pes sur les chances de métamorphose du deuxième sexe. D'eutant plus que les hommes, à gauche comme à droite, protègent fermement le atatu que.

Et les enfants ?
 Cele m'étonnemet m'ille e'en

tirent mieux. Pour ma génération, c'est fichu i Pour le leur, cela promet d'étre plus difficile encore. Un bel evenir pour les dessinateurs humonistiques, qui sont, inévitable-

ment, des passimistes.

Et dont le style, l'inspiration, sacrillent de plus en plus à une sorte d'humour malede, voiontairement leid et biessent.

- il s'agit d'abord d'âtre efficace, et donc rapide, direct, vral. Pour ma part, je n'invente rien. J'écoute un cinéaste gauchiste me rapporter les dialogues « euthentiques » qu'il échange avec son jardinier, ou un P.-D.G. socialisant flétrir le matérialisme, et je n'al qu'à transcrire.

éditer à Medrid.

— Et puis eprès ? lis m'ont fabriqué mon album sur mesure. Est-ce ; que je devrais avoir des remords ? J'svais déjà une douzaine de tranquillisants par four.

A le longue, ne vous envire-t-il pas d'avoir envie d'échapper aux trustrés?
 SI, male par quoi les remplater? Les paysans? Je ne die pas en Pout-tire feudre il une le pas en pays en

cer 7 Les paysans 7 Je ne die pasnon. Peut-être faudrait-il que je m'installe à le campagne pour trouver mon second souffie... En attendant, j'emploie des « rabatteuses » : une mère au foyer, une ancienne contractuelle, une doctoresso, me fournissent en gegs. J'aimeralis ausai travailler dans le publicité pour

Accepteriez-vous de promouvoir n'importe quel produit ? Un evien de chasse, par exemple ?

Ca m'étonnerait que Bloch
Dassaull e'adresse à mol. Mels, dans
ce cas, il tomberait sur un bec. Vous
voyaz que i si tout de même des
principes.

Propos recueillis par

EDITIONS DU PROGRES

Collectif de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.

HOMME, SOCIETE ET ENVIRONNEMENT

Pour la première fois un livre soviétique qui traite, sous l'aspect historique et social, du pouvoir de l'homme sur la nature et des problèmes de l'environnement.

1 vol. relié toile sous jaquette Format 11 × 18-480 pages

Dietribuleur - O O E O M DI E E USIO M 146, rue du Fo Poissonnière - 75810 P

Haute-Fidélité: est capable de rendre simple

qui est capable de rendre simples les choses les plus compliquées?



C'est Darty.

Seul un vrai spécialiste en Haute-Fidélité peut vous expliquer dairement ce qui vous paraît aujourd'hui mysterieux.

Par l'artide II du Contrat de Confiance, Darty vous garantit l'assistance de vendeurs spécialistes. Chez Darty, vous pouvez vous offrir voire chaîne Hi-Fi en toute confiance.

Quelques exemples de chaînes Hi Fi aux prix Darty*

	Ampli	Platine	2 Enceintes	Prix Darty	
Chaîne 1	PIONEER SA 5300 2 x 14 watts	ERA 1000 Cellule Jelco	GOODMANS Havant 3 voies 20 watts	2.150 F	
Chaîne 3	MARANTZ 1030 2 x 15 watts	THORENS TO 166 SHURE M75/6	KEF Chorale 2 voies 25 watts	2.900 F	
Chaîne 5	Ampli-tuner PIONER SX 636 GO 2 x 27 watts FM/GO	AKAI AP 003 Cellule AT 11	CABASSE Dinghy II 30 watts	4.995 F	

" [jusqu'à épuisement des stodes].

Darty, le seul spécialiste électroménager, Hi-Fi, TV qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

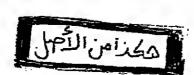
Darty, le seul spécialiste électroménager, Hi	-Fi,TVg
Home-Centers Darty et Réal regroupart :	Moge
Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV	75 - 1
et Réal, spécialiste en ameublement, décaration et cuisines.	75 - P
75 - PARIS 11": 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes:	DØ 75-P
75 - PARIS 14": Centre Commercial Gaité-Montparnasse.	75 - F
	200
93 - BAGNOLET : Pte de Bognolet. M° Gallieni.	78-0
	91-1
	00 92-4
	94-0
92 - CHATILLON: 151, av. Marcel-Cortin RN 306	
	00 69-1
76 - ROUEN : 47. av. de Coen.	DE 07-1

69 - LYON: Centre Commercial de la Part-Dieu. 3º niveau.
4.300 places de parking.
69 - LIMONEST: Route Nationale 6.
80
3 Noctume la Jeudi jusqu'à 21 h 30 - 40 Noctume la Marcraeti la Jeudi at la

① Noctume le Mardi jusqu'à 21 h 30 -② Noctume le Mercredi jusqu'à 21 h 30 -③ Noctume le Jeudi jusqu'à 21 h 30 -④ Noctume le Mardi, le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 -③ Noctume le Vendredi jusqu'à 22 h 00 -③ Ouvert le Dimanche matin -③ Ouvert le Dimanche toute la journée -④ Fermé le Lundi -⑥ Fermé le Lundi matin -⑥ Fermé le Mardi -⑤ Fermé le Mercredi.



AT. TO DOO:





S

le dialogue est confrontation le dialogue est connaissance le dialogue est présence le dialogue est découverte le dialogue est initiative le dialogue est ouverture le dialogue est collaboration le dialogue est analyse le dialogue est synthèse le dialogue est synthese le dialogue est échange le dialogue est rapprochement le dialogue est simplification le dialogue est démonstration le dialogue est assurance le dialogue est enrichissement le dialogue est management

INFORMATIQUES EST OLIVETTI LE DIALOGUE EST O

A4, A5, A6, A7, TC800: la gamme complète des nouveaux systèmes informatiques Olivetti

Des miniordinateurs pour la comptabilité et la gestion.

des terminaux, des systèmes pour la saisie
et la transmission des données,
lls sont modulaires, extensibles et modifiables dans
la configuration la plus adaptée aux nécessités et aux
dimensions de votre entreprise: grande, petite ou moyenne.
Et ils sont déjà programmés pour comprendre vos questions
et vous donner dans votre propre langage
les réponses dont vous avez besoin,
lls sont des systèmes "intelligents": les "systèmes du dialogue".

Olivetti a installé dans le monde entier 100,000 télescripteurs,
50,000 terminaux, 450,000 systèmes comptables et microcomputers,
des millions de machines à écrire et à calculer.

A temps incertains, sécurité nouvelle

oiivetti

Le projet de loi de finances pour 1976 est adop

Tradition oblige. C'est au bout de la nuit la plus longue, venant après une longue journée, que le projet de loi de finances pour 1976 a été voté jendi à l'aube par 299 volx contre 183 et une abstention volontaire, celle de M. René Ribière, député non-inscrit du Vald'Oise et jobertiste de cœur, qui, après avoir exprimé tont au long des débats un non-confor-misme critique, a décidé, à l'heure du choix, de

se sitner « ailleurs ». Tradition oblige. Les débats budgétaires se suivent et se ressemblent, et on retrouve face

L'Assemblée nationale examine mercredi matin les crédits affec-tés aux divers services généraux du premier ministre. FORMATION PROFESSION-

M. ROGER RIBADEAU-DU-MAS (U.D.R., Drôme) analyse le budget de la documentation

NELLE.

A face majorité et opposition. La première se résignant à adopter ce « budget d'appui, de neutralité et d'attente », ainsi que l'avait preseuté M. Papon (U.D.R., rapporteur général) le 21 octobre. La seconde ne cessant de dénoucer «ce budget tout à fait traditionnel

dans une situation pourtant extraordinaire >. Tradition oblige encore, avec les habituelles lamentations de fin de session sur la manyaise organisation des traveux, qui jettent sur le Parlement un discrédit qu'il ne mérite peut-

rapporteur spécial, notamment la demande d'instauration d'un droit au congè-formation ramunéré sur la part des employeurs à la for-mation professionnelle et l'aug-mentation des crédits effectés à l'équipement des centres de for-mation.

M. ALAIN BONNET (radical

des jeunes, des diplômes, des cadres, la déqualification de nom-breux travailleurs démontrent Tincapacité du gouvernement à répondre aux besoins de forma-tion des différentes catégories des travailleurs ». En outre, il dénonce a la bonne affaire » que constituent pour le patronat les contrats emploi-formation.

M ANTOINE GISSINGER (U.D.R., Haot-Rhin) considère que la formation continue dolt revaloriser le travail manuel et diminuel les inégalités sociales « en donnant à chacun su dernière chance ».

M. LOUIS BESSON (P.S., Sz-voie) se demande si le fait que près de 80 % des staglaires for-més sout des jeunes de moins de vingt-cinq ans ne tend pas à prouver que le secrétariat à la for-mation professionnelle, « qui au-rait du ambitionner d'être le ministère de l'épanouissement cultu-rel et technique des adultes, de-vient celui du replâtrage — pas toujours efficace — des graves carences de lo formation initiale ». M. PAUL VAUCLAIR (U.D.R. Hauts-de-Seine) regrette que les programmes d'apprentissage des métiers artisanaux solent « trop théoriques, trop abstraits » et que le gouvernement n'ait pas donné la priorité aux actions de « sensibilisation à la gestion » pour les futurs artisans.

 COMMISSARIAT GENERAL AU PLAN.

Après avoir regretté que le rap-port d'exécution du VI° Plan n'ait été conn que tardivement, M. ANDRE BOULLOCHE (P.S., Doubs) rapporteur spécial de la commission des finances, estime qu'une planfication e plus polon-tariste, plus rigoureuse » auralt évité la situation actuelle de sous-emploi. Il regrette que la consultation des régions pour la préparation du VII° Plan ait a soujest d'un colondrier prop serré et de son earactère

Pour ML RENE LA COMBE (U.D.R., Maine-et-Loire), les déontologie pour prévenir les changements apportés dans les abus concernant l'intrusion de méthodes d'élaboration du Plan l'information dans la vie privée.

M. PAUL GRANET précise que le retard apporté à la distribution du rapport d'exécution du
VI* Plan s'explique par la mise
en place du plan de relance.

En conclusion, le SECRETAIRE
DETAT déclare que le futur projet du Plan répondra aux préoccupations sur le pieln emploi, la
iliberté de décision de la France
et la réorientation de sa croissance, qui « ne tenait pas sujfisamment compte des aspirations
des Fronçais épris de justice, pas assez économe de ressources naturelles, ni assez soucieux de la qualité de la vie-».

Après les interventions de

• TAXES PARAFISCALES.

Rapporteur spécial de la commission des finances sur les taxes parafiscales, M. ROBERT VIZET 'P.C., Essoure) indique que sou rapport porte sur cent huit taxes, dix ayant été supprimées (dont celle sur certains produits pétrollers) et six ayant été créées. Il demande que « le gouvernement cesse à l'avenir de demander que prisent de l'autorier à avenir de l'autorier de l'autorier à avenir de l'autorier de la commission de l'autorier de

TRESOR. M ALAIN SAVARY (P.S. Haute-Garonne) relève que le plus important des comptes spé-ciaux du Trésor, qu'il rapporte ciaux du Trésor, qu'il rapporte au nom de la commission des libéré, il affirme que le gouvernement économique et social. Il regrette, d'outre part, que les entreprises nationalisées soient contraintes de recourir massivement à l'emprunt. Sur l'affectation des crédits concernant l'aéronautique, il demande eune étude

Certes, on a inauguré un nouvelle procédure : la réunion élargie de la commission des lois. Mais pour aboutir finalement à un télescopage des activités de l'Assemblée, dénoncé par de nombreux députés. Et sans pour autant réduire la dorée des séances publiques

Certes, des rapporteurs de l'opposition ont fait entendre leur voix, bousculant quelque peu les traditions, mais en ne sachant toujours pas distinguer la critique de la polémique. Plusieurs d'entre eux, MM. Josselln et Le

nementale s.

M. Jean-Pierre Fourcade indl-

M. JEAN ZUCARELLI (rad. de

rétablie au Chili ».

Après une réponse positive du ministre, les crédits sont adoptés.

Pour M. JEAN BONHOMME

Pour M. JEAN BONHOMME
(U.D.R., Tarn-et-Garonne), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, il est a choquant que l'accélération
d'un phénomène de concentration,
surtout en province, permette aux
puissances d'argent de monopoliser l'information ».

Il suggère de subordouner l'aide
à la presse à l'acceptation par les

à la presse à l'acceptation par les journaux du pluralisme d'opi-nions, reconnaissant que sa pro-

positiou a n'avait guère rencontré

que le scepticisme ».

Après avoir évoqué les conséquences « désastreuses » du monopole du syndicat du Livre, qui « jatt régner une sorta d'autoritarisme » dans la presse paritaieme, il estime sonhaitable que la presse élabore un code de découbologie pour prévenir les abus concernant l'intrusion de l'information dans la vie privée.

M. ROBERT-ANDRÉ VIVIEN (UD.R., Val-de-Marne), rappor-teur spécial de la commission des

inances, après avoir rappelé les conditions dans lesquelles il avait décidé de démissionner de ses fonctions de rapporteur, félicite M. Denis Baudouin d'avoir donné à la délégation générale à l'information sa « vétesse de croisière », et souhaite en faire une « vérigible harque de données.

et souhaite en faire une « véri-table bunqus de données », en la rapprochant éventuellement de la Documentation française. Après avoir affirmé que « la guerre des radios doit cesser », il se plaint de la mauvaise tech-nique budgétaire relative à l'Agence France-Presse et du « comportement comme un corps

comportement, comme un corps /srme et intransigeant », du syn-diest du Livre. Il rappelle que la

commission a conclu a l'adoption des crèdits.

M. ANDRE ROSSI, secrétaire d'Etat, porte-parola du gouverne-ment, assure que la « table roude» sur la fiscalité de la presse poursuivra ses travaux des le début

poursuivra ses travaux dès le début de janvier. Après avoir exposé les différentes caractéristiques de son budget, il souligne le faible pour-centage (20 %) des quotidiens imprimés en offset dont le déve-loppement, déclare-t-il, peut s'ac-compagner du développement de la quadrichromie : « Le journal en noir et blanc, dit-il, est, sans doute à terme condamné, au même titre que la télévision en noir et blanc. » Celta améticration doit

tire que la televisión en noir et blana. » Celte amélioration doit, selon lui, s'accompagner d'une décentralisation de l'imprimerie. Il propose que la diffusion des journaix se fasse par portage à domicile, et évoque l'impression à domicile sur seran de télévision avent de poter qu'il conserter.

avant de noter qu'e il appartien d la presse écrite de s'adapter au

reconnaissance de leur droit au travail, ils agissent aussi pour la défense de l'intérêt national. »

que le scepticisme ».

L'INFORMATION.

complète et synthétique». A pro-pos de la SNIAS et de la C.II., nl note, en son nom reson entière solidarité les jour-nalistes du Parisien libéré — ce que M. Fillioud fers plus tard au nom do groupe socialiste — et souligne « les abus les plus scan-daleux de la radio et de la télé-vision nationales et des postes périphériques ».

M. Robert-André Vivien relève que dans le dessier du Parisien nl note, en son nom personnel, a la déshérence et la déliquescence de l'autorité et de l'oction gouver-M. Jean-Pierre Fourcade indi-que qu'une majoration des tarità de 8 % en 1876 est prévue pour récquilibrer les finances des en-ireprises nationales. Il déclare que les prêts aux gouvernements étrangers sont souvent la condi-tion du développement d'opéra-tions bilatérales importantes.

que dans le dossier du Parisien libéré figurent « des actes de ban-ditisme, des délits de droit comditisme, des délits de droit com-mun qui n'ont rien à voir avec les libertés syndicales ». Il demande que le gouvernement accepte, lors de la prochaine reu-nion de la « table ronde » sur la fiscalité de la presse, « les dispo-sitions propres à tirer la presse française d'ons situation drama-tione».

tique ».
Pour M. GEORGES FILLIOUD Pour M. GEORGES FILLIOUD (P.S., Drôme). « l'intention, non avouée, mais évidente » du gouvernement est « d'abundonner à leur sort les journaux qui ouraient le plus grand besoin de secours, de pousser d la concentration,

Pensec pour le parti socialiste. MM. Porelli pour le parti communiste, or de vifs reproches de la part d'une maj disposée à se voir alnsi malmenée qu'elle a contribué à désigner.

Cela etant, on a beancoup travai cent quarante-neuf orateurs, dont ce rapporteurs, ont participe u quar séances en seize jours et examiné cent quatre-vingts amendements, c soixantaine ont été adoptés. Mais, bé souvent on a mal travaillé. Le Parlen

> dispose que d'une heu: pour discuter « au pas de d'un budget équivalent du total des dépenses Il estime que « le contr mentaire se trouve oin che 2 M. BAUDIS (1 Haute-Garonne) estime rapatriés sont encore à nourrir des motifs d'inquiétude » et que la l'Italie ont mieux indem propres ressortissants d'Algèrie que le gouv

> français.
>
> M. ALDUY (P.S. 1
> Orientales) intervient
> même sens. M. MARIO (U.D.R., Var), qui a è mentaire en mission ch problèmes des rapatries 31 mars 1975, dresse le l'action de concertation e avec les rapatriés « En n les résultats de cette « tion, déclare-t-il, le gouve

Des ouvriers du Livre

«occupent» le Palais Bourbe

M. JEAN ZUCARELLI (rad. de gauche, Corse) estime que l'évolution de certains comptes spéclaux « n'est pas satisfaisante tant politiquement que du point de vue du contrôle parlementaire ». M. Fourcade précise que les crédits affectés au Fonds d'expansion de la Corse seront attribués à l'établissement récimal à titre de subvention. gional à titre de subvention. M. EMMANUEL HAMEL (R.I. Rhône) exprime son souci de voir e la France exprimer, au besoin par des pressions finan-cières, son souci de voir la liberté

Des ouvriers du Livre ont sais! l'occasion de la discussion do budget de l'Information pour attirer - une tois de plue l'altention sur le conflit du Parisien libéré, qui reste sans solution depuis neut mois.

Quelque cinquante manife tents parvenaient, en fin d'aprèsmid, à pénétrer dans le cour d'honneur de l'Assemblée nationale. Cette - occopation pecifique se prolongeait une trentaine de minutes, les lourdes portes s'étant refermées, bloquant toute issue. Députés communistes et socialistes allaient à le rancontre des envehisseurs - et aussi de ceux qui se trouvalent à l'extérieur du Paleis-Bourbon, MM. Ballanger et Detferre, respectivement président du groupe communiste et du groupe des geuche, obtensient, en outre.

des cartes de tribune pour per-

mettre à une vingtaine d'ouvriers

du Livre d'assister eu débat public. Débat qui devait être

ainguilèrement retardé. A le sulte d'un rappel eu réglement de M. Hamel, député du Rhône (R.I.), et de M. Krieg, député de Paris (U.D.R.), le président de séance, M. Arsène Bouley, socialiste, suspendalt les débats à le demande de M. Jean-Pierre Fourcade. Reprise une quinzaine de minutes plus tard, la séance était é nouveau suspendue é le damande de M Max Lejeune. Le président du groupe réformateur, qui avait everti par téléphone M. Edgar Faure — qui se trouvait alors au palale de l'Elysée, — demandait

is convocation immédiate du

bureau de l'Assemblée, M. L. président du groupe U.D.R M Brocard, au nom des r blicains indépendants, s'é claient à ce souhait, propc que les présidents des groi staires soient convic cette réunion.

En présence de M, Et Faure et du commandant taire du Palais-Bourbon, qu fait un compte rendu des t ainsi que des questeurs et secrétaire général de la qu ture, les présidents des t groupes de la meiorité demendé au président de l samblée netionale de procé é une enquête et d'en comi niquer les résultets, mercr 28 novembre, lors d'une nouve

Reprise de nouveau, le séan jusqu'à 21 heures.

M. Ballanger e protesté cor le fait que des représents de le police aient violé tranchise parlementaire en pé trant dans l'enceinte de l'Ass biée. Cette version était con tée par MM. Labbé et China qui affirmelent que le présic Edgar Faure evait donné consignes au général comm. dent le palais et eu secrés. générai.

Dens les couloirs, des dé MITTALLE IL tés de le majorité perisient 1936, de 1968... et même Lisbonne, soue le regard : quois et amusé de leurs lègues de l'opposition, q voyaient dans cette agitation t neturelle intervention du peut

d'encourager l'établissement de monopoles qui s'entendront pour se partager le marché de l'infor-mation. Lorsqu'il ne restera que deux quotidiens d Paris et quatre ou cinq en province, poursuit-il, il sera plus facils au pouvoir d'Etat de s'assurer de leur doci-

d'Etat de s'assurer de leur docilité ».

M. GEORGES MESMIN (réf.,
Paris) propose la création d'un
comité de sages pour établir les
bases d'une nouvelle répartition
de l'aide de l'Etat à la presse.

Après avoir dénoncé « la mainmise du pouvoir de l'argent sur
la presse » et l'absence de décision de l'Etat pour y mettre un
terme, M. JEAN-PIERRE CHEVENEMENT (PS., Belfort) s'oppose, avec le renfort de M. FORNI
(PS., Belfort — et à propos de
l'Est républicain, — à M. Poncelet, secrétaire d'Etat au budget.

CHARGES COMMUNES.

L'examen du budget des charges communes (crédits du ministère de l'économie et des finances concernant les pensions de retraite, l'aide aux personnes âgées, les rapeariés, le financement des entreprises publiques, etc.) donne lieu à un débat entre les rapporteurs, MM. CHA UVET (UDR.), BRUGNON (P.S.) et FOURCADE, sur la nature et la clarté de ce regroupement.

Après que M. FRANCESCHI (P.S. Val-de-Marne) eut évoqué les difficultés des retraités, M. PARPATT JANS (P.C., Hautsde-Seine) relève qu'un mois de débats auta été consacré à l'exa-men des deux tiers du budget total, alors que l'Assemblée n'aura ment même où un effort culier était foit en leur for M. CANACOS (P.C., Vals'inquiête du nombre de d d'indemnisation des rapatris d'indemnisation des rapatri-tant encore en instance. M. : LET (réf., Manche) évoc problème de l'aide aux pers àgées, puis M. SCHLOF (réf., Lot-et-Garonne) revie la question de l'indemnisation rapatriés

la question de l'indemnisation rapatriés.

M. BOULLOCHE (P.S., D. présente ensuite une série du dements proposés par son get destinés à amputer le li des charges communes de c qui relèvent normalement tres ministères. Pour M. P. (U.D.R.), rapporteur gé n. « certaines des critiques fi lées par M. Boulloche sen fondées », mais « le problème pas simple » et ne peut, selo pas simple » et ne peut, selo être réglé au niveau du I

ment.

Répondant aux précédents
teurs, M. Fourcade indique
tous les dossiers de rapatriés
de plus de soixante dix
secont réglés au début de 15
propos de la structure budgi
des charges communes, le mit
des finances estima que le des finances estime que la tion relève du domaine régle taire, mais il se déclare « p entreprendre dès l'an procha reclassement qui s'impose » groupe socialiste retire alors sieurs de ses amendements, gouvernement ayant reconn bien-jondé des critiques qu étaient juites ». M. AUM (PS., Aisne) présente tout des amendements destint transform contains e rédit. transférer certains erédit:

Priorité aux chômeurs

Rien qu'en augmentation de 16,4 % par rapport à 1975, l'en-veloppe de la formation professioonelle (2,5 milliards de fraues) ne laisse pas de place à la réalisation do grands projets. Mis à part Peffort important consenti pour relancer l'apprentissage (417,7 millions de francs, solt des crédits en augmentation de 38,8 %), le gouvernement va resserrer son action autour de deux priorités : l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes et à la reconversion des adultes au chômage, la promotion des travalleurs manuels. La pre-mière u toutes chauces de l'emporter sur la seconde

eutlèrement découcentré, les préfets disposeront de quelque 540 millions de francs (+ 15,4 %) du Fonds de la formation pro-fessionnelle qui scront ubsorbés pour l'essentiel par la coutinnation d'opérations fort ouèrense des jeunes de seize ans à vingt ans sans empiol et sans diplôme, ainsi quo par le financement de stages rapides visant à mieux adapter les demandeurs d'emploi aux offres disponibles,

Les erédits de fouctionnement uccordes à l'AFPA (Association pour la formation profession-uelle des adultes, dépendant du ministère du travail), qui forment chaque année ciaquante mille à soixante mille ouvriers

professionnelle en augmentation de 11,4 % par rapport à 1975 et

L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE

DE POLYNESIE

REFUSE LE PROJET DE STATUT

L'Assemblée territoriale de Poly-nésie française a donné, par 14 voix et une absteution, un avis défavorable au projet de réforme de statut qui lui était soumis par

le gouvernement avant d'être transmis au Parlement. Les auto-nomistes des formations conduites

par MM. Sanford, député, et Teariki, et les indépendants conduits par M. Vanizette, prési-

dent de l'Assemblée territoriale, qui réclament une véritable auto-nomie de gestion fondée sur l'ins-tibution d'un exécutif élu, ont

roté contre le projet de statut

— lequel maintient l'autorité
du représentant de la Républi-

que sur le conseil de gouverne-ment — et ont fondé un front commun pour l'autonomie interne. Ils ont décidé de bloquer le fonctionnement de l'Assemblée

territoriale pour obtenir sa disso-

Les élus U.D.R. ont demande

l'annulation des délibérations après avoir refusé de participer au vote, alors que cinq des leors étaient partis pour la métropole

pour, précisément, discuter de la réforme du statut avec M. Stirn et M. Chirsc. Ils dénoncent la

manœuvre des autonomistes qui ont précipité le scrutin. M. San-ford a précisé pour sa part que lui-même et sez amis feralent

campagne pour l'indépendance contre la régionalisation-départe-mentalisation préconisée par M. Stirn, si ce choix était soumis

En marge de ces débats, un parti socaliste polynésien, le Pouroir du peuple, a été fondé par de jeunes responsables d'organismes sociaux économiques et culturels ; il se réclame de l'automatica.

Le secrétariat d'Etat au DOM-TOM a précisé, jeudi à Paris, en fin de matinée, que l'assemblée territoriale devait se réunir au

complet, le 22 novembre, et que sa dissolution n'était en aucune

qualifiés et techniciens, augmeu-teut de plus de 19 % (856 mil-Uons de francs au lieu de 719 millions de francs au jieu de 71s millions de francs). En revanche, la progression des crédits d'équipement (162,9 millions de francs) est fable (+ 6,4 %), mais cela correspond à une volouté délibérée du gouvernement, qui estime que, en matière de formatioo continue, li fant d'abord rechercher une meilloure utili-satiou des établissements poblics et privés existants avant de s faire du béton ». L'ensemble des crédits d'équipement du secrétariat d'Etat (275 millions de franca) n'anementent d'allleurs que do 4,5 %.

Pins inquiétante est la progressiou fort modesto (11 %) des sommes réservées à la rémunératiou des stagiaires (1.157 millions de francs). Elle permet de penser, compte tenu de l'indexation d'une partie des indemnités sur lo SMIC ou l'indies des prix, que le nombre de travailleurs en formation beneficiant d'allocations de l'Etat — en légère diminution depuis 1972 — n'angmentera pas l'an prochain. La priorité donnée aux ebêmeurs, que justifient les perspectives peo rassurantes de l'évolution de l'emploi, risque d'empécher toute politique à moyen termo de plus grando envergure en faveur de la promotion profes-sionnelle et entiració des tra-

spécial de la commission des finances, note que les crédits des journaux officiels augmentent de 44.2 % par rapport à 1975 et pré-cise que le relèvement du prix des abounements et de la vente su numéro est à l'étude. A propos du Conseil économique et social, dont le budget progresse de 14.9 %, il observe que la commission des finances souhaite que les avis de française qui augmente de 10 % par rapport à 1975, celui du médiateur qui progresse de 7 % par rapport à 1975 et celui du secrétariat général de la défense nationale qui croît de 12.67 % par rapport à l'an passé. Puis il évoque les crédits à la formation finances souhalte que les avis de ce conseil soient plus largement diffusés et envoyés nominativeénumère les souhaits de la com-mission des finances dont il est

ment aux parlementaires. M. PIERRE JUQUIN (P.C. Essonne) Observe qu'il avait conclu au rejet « sans appel » des crédits à la formation professionnelle et de la promotion sociale, mais que la commission des affai-res culturelles, dont il est le rapporteur pour avis, ne l'a pas suivi.
M. Juquin met en cause le contenu des stages de formation professionnelle, dont il constate qu'ils visent à l' « intégration idéologique et politique des stogiaires ».

M. PAUL GRANET, secrétaire d'Etat auprès du premier minis-tre, chargé de la formation pro-fessionneile, estime que la par-ticipation — dont le taux, dit-il, pourrait être augmenté si la conjoncture s'améliorait — des pourrait être augmenté si la conjoncture s'amélloralt — des employeurs au financement de la formation professionnelle continue ne doit pas être corrigée ni par une « parajiscalisation au projit de l'Etat » ni par « un troncomage de la participation ».

M. Granet rappelle qu'un projet de loi concernant un renforcement du contrôle de la formation professionnelle, et notamment des organismes privés de formation, sera examiné par le Pariement dans quelques jours. Il souligne que le rôle des comités d'entreprise dans le contrôle de la formation professionnelle et dans l'établissement des plans de formation sera accru dans le cadre de la réforme de l'entreprise, de même que le régime du congé individuel de formation sera amélioré an besoin par un projet de loi qui serait déposé au mois d'avril 1976.

M. RENE FEIT (R.L., Jura)

M. RENE FEIT (R.I., Jura) indiçoe qu'en dépit des efforts accomplis en matière de formation continue, le dispositif actuel reste « inadapté » aux besoins des salariés n'ayant qu'une faible qualification et « insufficamment coordonné » avec les autres interventions publiques tels les pro-grammes de l'enseignement techgrammes de l'enseignement tech-nique court et ceux des stages de formation proposés après l'entrée dans l'entreprise. Il souhaite notamment que les mères de famille bénéficiant de la gratuité des services de garde des enfants peudant les congés-formation.

Pour M. DANIEL LE MEUR (P.C., Aisne), « l'extension du chômage et particulièrement celui

sionnelle et culturello des tra-vallieurs les plus modestes.

font a craindre que celui-ci, de projet politique, ne devienne un simple système d'études prévid l'usage de la seule administra-M. PAUL GRANET precise que

Après les interventions de MM CHARLES JOSSELIN (P.S., Côtes-dn-Nord) et EMMANUEL HAMRL (R.L., Rhône), les crédits

cesse à l'avenir de demander au Parlement de l'autoriser à per-cevoir des taxes, dont l'objet, le taux, le produit et le mécanisme d'attribution et de perception ne sont pas clairement définis ».

M. JEAN-PIERRE FOUR-CADE indique que le conseil des ministres a décidé de confier à un maristrat de la Cour des

ministres a décide de confier à un magistrat de la Cour des comptes le soin de revoir systématiquement le mode de perception et l'utilisation de ces taxes, ce qui permettre éventuellement d'en supprimer ou d'en fusionner. Il précise qu'il demandera à cette commission de poser pour principe que les taxes ne seront prélevées que pour une durée limitée (cinq ans).

Après un vote positif, l'Assemd la presse écrité de s'adapter au développement des autres moyens de communication ». Prévoyant que la presse d'information générale, principalement quotidienne, sera appetée à la plus grande mutation, il note que « l'ampleur des problèmes posés à la presse d'information et politique conduit d se demander si l'Etat ne doit pus lui réserver plus particulièrement son aide ».

M. GEORGES GOSNAT OCC Après un vote positif, l'Assemblée examina les comptes spéciaux du Trèsor. M. GEORGES GOSNAT (P.C., Val-de-Marie) estime: c Lorsque les personnels du Livre luttent contre la fermeture des entreprises, ils n'accomplissent pas seulement leur devoir d'exiger la recomplissent de la facilité.

• COMPTES SPECIAUX DU

 $\|\|_{L^{2}(\Omega)} \leq C^{1-\frac{11}{2}}$

Sur proposition de M. PAPON, le gouvernement accepte de publier chaque année les résultats du contrôle fiscal obtenus l'année précèdente,

Après une intervention de M. BIGNON (U.D.R., Somme). l'Assemblée adopte, lors d'une seconde délibération. plusieurs amendements présentés par le gouvernement, pour adapter la loi de finances à différents engagements souscris lors de la discussion, et tenir compte des modifications apportées au projet initial.

• LES EXPLICATIONS DU

Dans les explications de vote, M. MERMAZ (P.S.) assure que a le pauvernement s'est opposé à tout dialogue véritable » et que « le vote demandé dux parlemen-

a le vote aemanae dux partemen-taires n'a caucune signification » dans la mesure où a ce budget ne repose sur aucune prévision éco-nomique solide », qu'il sera modi-fié « en jonction des circons-tances » et n'aura « aucun djet sur la crise économique ».

Pour M. COULAIS (R.L) & ce

budget n'est pus à la hauteur des besoins réels du pays », mais son groupe l'approuvers « parce que les choix les plus judicieux ont été effectués ».

eté effectués ».

M. PARTRAT (rél.) regrette que l'effort en faveur d'une politique familiale « ne soit pas assez offirmé ». Il exprime sa satisfaction en ce qui concerne les priorités retenues, la politique fiscale et l'équilibre budgétaire.

M. BAILLOT (P.C.) reproche

au gouvernement de minimiser l'inflation et le chomage alors que d la misère s'installe dans de nombreux joyers de travall-

VOTE.

ormé mais a médiocrement contrôlé; il a

Il y a eu des temps forts: lors de l'exament de la défense, des anciens combatde l'éducation, de l'interseur et de l'éducation, de l'interseur et dio-télévision. Et la cloche présidentielle a me tinté mercredi soir pour le budget de s'égosillèrent quelques orateurs de choc CJ et Filliond (P.S.). Le tintement anachro-

iget du commerce et de l'artiai. M. Fourcade les déclare
constitues, puis demande un
entin public sur l'amendement
contrait les charges communes
putant les charges indusputant les charges communes
putant les charges indusputant les charges communes
putant les charges indusputant les charges communes
putant les ch Dans la suite de la discussion, après une nouvelle intervention de MM. BOULLOCHE et FOUR-CADE, l'Assemblée adapte un amendement de MM. GINOUX (réf., Hauts-de-Seine) et PAPON. Cet amendement de tirer les conséquences, avant le 31 décembre 1978, de la variation de la valeur de la momale depuis 1960, pour le droit des sociétés, la fiscalité et la comptabilité des entreprises.

t à des transferts identiques t repoussés dans les mêmes ditions un quatrième est laré irrecevable. L'Assemblée laré irrecevable. L'Assemblée ousse également, par 300 r contre 72, un amendement muniste limitant la mise en de la garantie des risques éconiques encourus par les exportes de groupe socialiste s'abstit l'amendement lui paraissant infisamment étudié.)

dis des services généraux du mier ministre, puis ceux du mier ministre, puis ceux du merce et de l'artisanat, avant raminer les services financiers, nession budgétaire de l'ensem-des administrations économi-

des administrations économise et financières.

L. HAMEL (R.L., Rhône), rapteur spécial, souhaite le renteur des efficacité des taxations re efficacité des taxations papant leurs auteurs. Il se protent par leurs auteurs. Il se protent par leurs auteurs. Il se protent papant leurs auteurs. Il se produce également pour la génération de consommant paparties de consommant paparties de la recherche des leurs des leurs de la recherche des leurs des la recherche des leurs de leurs des leurs de leurs de leurs de leurs de leurs des leurs de leurs de

A. Fourcade rend hommage aux ctionnaires de son ministère et me a ministère et les agressions dont ils sont imes.

ans la discussion générale,
ans la discussion générale,
ANTAGNAC (P.S., Aude)
ANTAGNAC (P.S., Aude)
ance al'injustice fiscale » et
ore l'insuffisance de la Intte
re la france. M. VOILQUIN
vosges) traite de la direcgénérale des impôts.
La faiblesse des effectifs et
mande le report de la date de
mande le report de la date de
mande le report de la date de
l'insurement des impositions
et qu'il a donné des instructions
ce sens. L'Assemblée adopte les
dits des services financiers.
Après l'intervention de

Après l'Intervention de L'HUILLER (P.C., Hauts-de-line), les députés examinent ricle tirant les conséquences de réforme fiscale et adoptent tamment un amendement réle-it de 12 000 à 18 000 francs le il an-delà duquel le capital résentatif des rentes est pasle des droits de mutation. Au
- et de l'article qui reconduit
- ir deux ans un certain nom- de régimes fiscaux destinés à l'article pleinement à la majorité le des droits de mutation. Au

nique de cette cloche ne faisait que souligner le caractère superficiel d'un marathon budgétaire comparable à la visite du château de Varsailles par un groupe de touristes. C'est-à-dire mene au pas de charge avec interdiction de toucher à quoi que ce soit.

Alors, simulacre, théâtre d'ombres? Fort seureusement, des manifestants ont en la bonne idee, mercredi après-midi, d'envahir le Palais-Bourbon, Cela, finalement, est reconfortant.

PATRICK FRANCES.

présidentielle » votera un budget qui « dans une situation difficile peut assurer l'avenir de notre économie ». Clôturant le débat, M. FOUR-CADE indique cependant que la France est « sur la penie remon-tante » et relève que « nous serons le pays qui sera entré le plus tant dans la crise, mais qui en sortira le plus tôt en 1976 ». L'ensemble du projet de lai de finances pour 1976 est finalement adopté, par 299 voix contre 183 sur 483 votants et 482 suffrages exprimés. veut assurer l'aventr de notre La séance est levée 20 novembre à 8 heures.

> UN EXCÉDENT DE 75 MILLIONS

Au terme de la première partie du projet de loi de finauces, l'excèdent net de ressources, qui s'élevait à 250 millions de francs (Spr un budget de 383 millards de francs), a été ramené i 191 millens do francs. A l'issue de la seconde partie, l'exrédent s'établissait finalement à 75 mil-lions ; 116 millions ayant été dérarés : en faveur des ancien combattants (46 millions), du forfait d'externat versé aux établissements d'enseignement privé sons eeutrat d'association (40 millions) et au profit de la modernisation de l'agriculture

D'actre part, un effort a été consenti pona le réseau routier national déclassé (13 millions). les services extérieurs du travall et do la main-d'œuvre, uotam-ment l'inspection du travail (12 millions) et l'aide aux carburants pour la marine marchand (21 millions),

Enflo, l'Assemblée a supprimé le produit de la redevance radie-télévision, évalué à 2427 millions do francs.

• RECTIFICATIF. — Une erreur s'est glissée dans le compte rendu des travaux de l'Assemblée nationale publié par le Monde c'est M. Fillioud (P.S., Drôme) et non M. Terrenoire (U.D.R., Loire) qui, à propos des sociétés issues de l'O.R.T.F., a dénoncé a une pseudo-autonomie, TEtat continuant à régler les problèmes fondamentaux (...) par l'inter-médiaire de maîtres qui ont en-core une âme de valets ».

AU SÉNAT

Aménagements du statut de la fonction publique

Le Sénat a adopté, mercredi 19 novembre, avant l'Assemblée nationale, un projet de loi ten-dant à abaisser de 2,30 % à 2,07 % le taux d'angmentation applicable

Ce texte, a précisé le rappor-teur, M. MIGNOT (ind.), ne gap-plique qu'aux baux de neuf ans. Il constitue, a dit le ministre de la justice, M. LECANUET, une mesure temporaire de caractère expentionnel exceptionnel

Les sénateurs, toutefois, ont refusé cette interprétation en votant un amendement qui supprime as début de l'article unique les mots « à titre exceptionnel ». Un second amendement, d'origine gouvernementale, précise que le nouveau coefficient est destiné à s'appliquer rétroactivement à tous les baux avant expiré en 1875. les baux ayant expiré en 1975. « même si le prix en a déjà été jixé par voie contractuelle ou par voie fudiciaire ».

Le Sénat a ensuite adopté (égnlement avant l'Assemblée natio-nale) un projet de lai modifiant le statut général des fanctionnaires. Ce texte, a indiqué M. SCHIELE (Un. centr.), rapporteur de la commission des lois, régularise rétroactivement une opération de recrutement concernant cent recruement concernant cent trente fonctionnaires du secréta-riat général à l'aviation civile dont la nomination avait été csssée par le Consell d'Etat (1), D'antres aménagements sont pro-posés : subdivision des jurys de recrutement, accès des agents des collectivités locales pur concerns collectivités locales aux concours internes de la fonction publique d'Etat.

Pour justifier la subdivision des jurys. M. PERONNET, secrétaire d'Etat à la fonction publique, a apporté les précisions suivantes : « En 1972, se sont présentés 22 475 candidats à 2 400 places d'agents d'exploitation des P.T.T.; en 1973, on a vu 1133 candidats à 19 postes — je dis bien 19 — d'agents de c on 3 t a t a t i a n des douanes; en 1974, ce sont 1393 candidats qui ont postulé pour 278 emplois de catégorie A ouverts dans les Instituts régionaux d'administration (IRA). Quand ces ministration (IRA), Quand ces derniers organismes ont 363 admissibles, comme en 1973, la seule épreuve de la conversation, d'une dutée de vingt minutes, a imposé au jury cent vingt et une heures d'épreuve, sans compter les déli-bérations. L'égalité même de notation risque d'en souffrir. Il était temps de permetire aux jurys de se diviser en commissions. » Le Sénat a fixé des limites plus restrictives à cette subdivision des jurys et s'est refuse à généraliser les possibilités d'interpénétration entre les fonctions publiques lo-cale et nationale.

La convention de Lomé

Par 260 voix contre 0, les séna-teurs ont adopté avant l'Assem-blée, le projet de loi autorisant la ratification de la Convention (1) Cet arrêt. l'arrêt Gourcy, avait ou pour conséquence d'annuter un arrêté interministériei du 27 avril 1971. de Lomé conclue entre les Etats africains, ceux des Caralbes et du Pacifique et la Communauté économique européenne. « Pour la première fois, a déclaré M. CLAUDE MONT (Un. centr.) Importeur de la commission des rapporteur de la commission des attaires étrangères, les sentiments humanitaires cessent de faire le thème de beaux discours pour devenir l'objet d'unc politique positire. La C.E.E. y conscerera l'équivalent de 2 miliards 100 millions de fance (1) Cel étart tequiratent de 2 miliaris 100 milions de francs. (...) Cot effart porte les premiers fruits par le seul fatt qu'il à renjorcé la cohé-sion de la C.E.B. sur le plan monétaire : elle en avait grand

» Dans les mécanismes d'intervention. l'innovation est la gestion
concertée de l'aide. Ses formes
techniques sont d'une variété et
d'un réalisme particulièrement
frappants. (...) La C.E.E. viendra
en uide dux entreprises et, ce qui
est plus important encore, à de micro-réalisations rurales ou industrielles. (...) Des institutions sont

prétues pour donner l'impulsion à ces decords.

e Nul ne méconnaitre l'immen-silé, voire les dangers de sons contraire de cette convention. Elle constitue un pari néces*saire.* 5

M. DESTREMAU, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et ABELIN, ministre de la coopération, ant, de leur côté, souligné le caractère : exemplaire : de la Convention de Lome. — A. G.

• Le comité directeur de l'Association des maires de France, réuni mercredi 19 novembre au Sénat, sous la présidonce de M. Alain Pohen, a publié une déclaration dans laquelle !! affirme qu'il « compte sur le role du Scanai, grand conseil des communes de France, et sur le vote définité de l'Assemblée nationale pour abient, dans le loi de finances pour 1976, l'inscription des crédits nécessaires pour ériter l'asphyre financière des collectivités locales ».

Le réformisme aiscardien inquiète le C.N.I.P.

Le Centre national des indépendants et paysans - qui est lié à la Fédération nationale des républicains indépendants au sein de la Confédération des indépendants fondée le 13 juin 1975 — a réuni, mercredi 19 novembre à Paris, ses responsables départementaux. Au cours des travens et du déjeuner cammun qui suivit, les amis de MM. Bertrand Motte et Camille Laurens (respectivement président et secrétaire général du CNIP) ont exprimé avec insistance l'inquiétude que leur inspirent, surtout d'un point de vue électoral, les audaces du réformisme et du libéralisme giscardiens. Les cadres indépendants ont aussi manifesté le sonci de ne pas être purement et simplement annexés par leurs alliés et de défendre leurs positions, en particulier lors des prochaines élections cantonales.

Dans le rapport qu'il a présenté au cours de la séance de travail, M. François-Xavier Parent, secrétaire général adjoint de la formation, a déclaré : « La préparation des élections cantonales dait conduire les adhèrents du C.N.I.P. à un effort, afin que noire mouvement s'affirme, encore une fois, dans un domaine qui lui a permis de maintenir son influence (...), Nas positions sont tout à fait défendables, et en maints endroits nous sommes aussi bien places, nous sommes aussi bien placés, sinon micux, que les républicains indépendants.»

« Être le poil à graffer » des indépendants

A la fin du déjeuner, auquel participait M. Roger Chinaud, président du groupe des républi-cains indépendants de l'Assemblée nationale, M. Jean Legendre, ancien dépaté, délégaé général à la propagande du C.N.I.P., a déclaré: « Nous n'avons pas l'intention d'être les cacius de la comporter en héritlers dignes. Cet effort, aussi pénible fut-il, était tention d'être les cacius de la consporter en héritlers dignes. Cet effort, aussi pénible fut-il, était indispensable. (...) Il feut pouvoir montrer à ceux qui hésient depourtant en être la poil à gratier.

Nous sommes plus inquiets que vant les charmes d'une société collectiviste que nous nous pensatisfaits (...). Nous pensons, par echons sur un certain nombre des problèmes qui les préoccupent.

frein au relächement des mœurs que de s'employer à l'adapter aux mœurs (...). Nous sommes inquiets devant l'offensite fiscale et nous pensons qu'actuellement la gouvernement ne fait pas la politique des électeurs, mais qu'il essaye de faire la politique des adversaires. Pour gagner des suffrages à gau-che, ne perdons pas ceux qui nous ont permis d'être élus.»

M. Bertrand Motte a affirmé ; « Naus sommes à tos côtés dans le cheminement vers la société libé-rale drancée. Naus ne sommes pas en arrière de la main vis-à-ris du changement mais nous pensons que, s'il faut changer ce qui ne marche pas, il ne faut pas changer pour changer. »

M. Roger Chinaud a notamment repondtu aux divers orateurs : « Nous avons pris des risques, c'est vrai. Il fallait mettre la législation en accord avec les faits. Mais ce bilan était necessaire pour mieux preparer ce que nous acons

Le communiqué officiel du conseil des ministres

e conseil des ministres s'est ni ce mercredi 19 navembre à ysée sous la présidence de Giscard d'Estaing. A l'issue de éance, M. André Rossi, porteole du couvernement, a donné dn communique officiel

AVEC LA POLOGNE ET LE CANADA.

eonseil des ministres a adopté projet de lol autorisant l'approou de la convention entre la : Ace et la Pologno tendant à éviter doubles impositions en matière pôts sur le revenu et sur la for-. Cette convention qui a été . to à Varsovie lo 20 Juin 1974 est proche du modéle établi par aulsatieu de coopération et de leppement européenne (OCEDE) ora netamment bénéficier les eprises françaises d'un régime valant à celui obtenu par l'Allene et les Etats-Unis. Il est prévu do entrera en viguent rétroacti-nt à compter du le jan-1975.

projet de loi anterisant l'apetion de la convention entre la ce et le Canada tendant à éviter nubles impositions et à prévenir den liscale en matière d'impôt le revenu et sur la fortune denté. Cette convention, signée ris le 2 mai 1975, est établie see modèle de l'O.C.D.E. et remles deux couventions du ars 1961 qui réglalent les relareprésente une mise à jour ren-

- (Publicité) TITE DE SOUTIEN A L'ARMEE

Tribune libre
uvec is participation
de Jean LARTEGUY,
Roland GAUCHER,
le sergent DUPUY. Jendi 20 novembre 1975 Sna « FR 3 » à 19 h. 40. S.A., 31, rue Etienne-Marcel. 2 Paris. Tél. 231-47-86, 233-91-15

due nécessaire par l'évolution des textes fiscaux. Elle comprend plu-sicurs dispositions favorables au désicura dispositions invocatics an de-veloppement des échanges économi-que et des liens culturels entre les deux pays signataires. En particulier, ello prévoit que la Fraues sera sou-mise en matière d'investissements au mêmo rêgime que ceini qui est ap-CONVENTIONS FISCALES pliqué ana investissements en pro-AVEC LA POLOGNE ET LE venance des Etats-Unia.

> L'ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME.

e Un projet de loi a été approuvé autorisant l'adbésion donnée par la France le 27 septembre 1978 à Mexico an statut de l'Organisation mondiale du tourisme, organisation de droit public à caractère luter-godvernemental qui romplace l'Union internationale des organisrunon internationale des organis-mes efficiels du tourisme, simplo association de droit privé. L'appro-hation règue par le projet de loi concerno également la règlement financier de l'organisation, qui fixe la barèmo de contribution des Etats resulters et qui prévoit ou les les resmembres et qui prévoit que les pro-jets d'assistance technique delvent être financés sur des ressources autres que les contributions obli-gatoires des membres. v

. L'ENREGISTREMENT DES PU-BLICATIONS.

Le conseil u approuvé un projet de lai autorisant l'approbation de l'accord signé à Paris le 14 nevembre 1974 entre la France et l'UNESCO au sujet de la création et du fonc-tionnement d'un centre international d'enregistrement des publications en séries qui assurera la mise en place et le fouctionnement d'un euregis-trement automatisé des périodiques de toutes les disciplines. Le siège de ce centre est fixé à Paris.

CINQUANTE-DEUX HEURES DE

TRAVAIL PAR PERSONNE. La conseil a approuvé un projet de joi relatif à la durée maximale du travail. Ce texte, précédé d'une concertation mené par le premier ministre et le ministre du travail

syndicaux, u pons objet de diminuer la pénibilité du travail et de réduire le nombre des accidents. Il ubaiss la durée maximale moyenne bebdo madaire du travell dans le secteur ludustriel et commercial de 57 à 52 beures pour une seule semaine et de 50 à 42 heures pour une période de douze semaines consècu-tives, sons réserve des cas de dérogation prévus par la réglementation en vigueur, qui n'est pas modifiée. Le loi s'appliqueta à tous les secteurs du commerca et de l'industrie, y compris le bâtiment et les travaux publics. Pour l'application à l'agriculture, une distinction a été faite entre les saintés des exploi-tations agricoles, anaquels le loi na s'appliqueta par en raison des difrappiquesa par en taison de di-ficultés 'particollères do planifica-tion du travail dans ce secteur et ceux des eureprises du secteur para-ngricole, auxquels elle c'appliquera, la nature de leur activité et les conditions d'emploi de lena person-nel permettant de les assimiler à

ceux des autres entreprises indus trielles et commerciales. M. Andre Rosst, porte-perole du gouvernement, a souligné que cette mesure était décidés en application d'un engagement pris par le président de la République au cours de la campagne prési-dentielle. Il a également indiqué que le problème des équipalences que le problème des équivalences d'heures (erait l'objet de la créa-tion d'un groupe de travail mis en place par M. Michel Durafour, ministre du travail M. Rossi a rappelé que la semaine prochaine le consell étudierait la question de l'âce de la retraite

de l'âge de la retraite.
Sur la durée du travail, des précisions ant été données : la durée
hebdomadaire légals est de quarante heures, la moyenne hebdomadatre et maximale est, pour madatre si maximale est, pour l'instant, de cinquante heures sur TE-DEUX MEURES DE PAR PERSONNE.

approuve un projet de cinquante-sept heures sur une seule semaine. Le gouvernement d'été amené, sur ce dernier point (moyenne), d procéder à une large concertation pour établement par le présente service examiné par le Parlement au cours de la présente session.

• LES TRAVAUX EUROPÉENS. Le ministre de l'économie et des Le ministre de l'économie et des finances a rendu compte des tra-vaux du Conseil des Communantés qui s'est tenu à Bruxelles le 17 ne-vembde. Après une séance restrelute au cours de laquelle les résultats des entretiens de Ramboulliet out été commentés par le ministre qui y avait participé, le conseil n adopté le rapport sur le situation économi-que de la Communauté. Le conseil n également examiné le problème do l'appliestion de la nouvello unité de compte européenue aux domaines relevant du traité de la Communauté reievant du traite de la Communante européenne du charbon et de l'acter (CSCA), celui des emprunts que la Commission pourrait émettre dans le cadre de l'Euratom pons l'unaucer des centrales nucléaires, ainsi que les questions relatives aux procédures

S.N.C.F. : LIGNES A GRANDE VITESSE.

Le secrétaire d'Etat aux transports a fait le point du projet de llaison ferrovizire à grande vitesse entre Paris et le Sud-Est. Ce projet consiste à mettre en service, en 1983, des trains de voyageurs ultra-medernes roulant à la vitesse de croisière de 250 kilomètres/heure, qui relieront Paris à Dijon en une beurs treutesept. à Lyon en deux heures et à Marselle ee quarre heures quarante-

Le projet est entré dans une phase de réalisation. Le décret portant déclaration d'utilité publique des travanx de construction pourra être signé un début de l'année prochaide. La S.N.C.F. a Inscrit à son budget. pons 1976, 613.6 m. llions de france en actorisations de programme, et 170 millions en erédits de palement au titre de crite opération. Les premiers appels d'offre pour les tra-vans du géulo ciril eut été laucés. Une première rame prototype équipée d'une toute fonctionne depuis 1971. Deux rames do série vout être commandées. Le escrétaire d'Etat u rappelé que cotte opératien nécessi terait un investissement évalué à 3 607 millions de france. L'augmen-

tation du trafic voyegeurs sur l'axe Paris-Sud-Est, qui passera de 13,6 à de ces taxes afin de ces taxe que exploitation équilibrée fluanment dès la première aunée de la mise en service. Cette ligne qui sera entièrement électrifiée permet-tra d'économiser 189 800 toures de pétrole par au.

(Lire page 40.) • RÉFORME DE LA PARAFISCA-

Le ministre des finances a proposé au conseil des ministres de charger une commission administrative do préparer que réforme de la parafiscalité tendant à le suppression des taxes devenues tautiles, en rempts-cement de certaines d'entro elles par Frenes, du Royaume-Uni de Grande-

ment de certaines taxes nationales

de ces taxes afin de les ajdster un besoin. Le conseil a donné son accord

RAMBOUILLET : DES OBJEC-TIFS ATTEINTS.

Le président de la République a Le president de la République a souligné l'importance do la réunion qui s'est tenue à Ramboulitet entre les chefs d'Eint et de gouvernement de la République Rédérele d'Allema-gne, des États-Unis d'Amérique, do France, de Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord, d'Ita-llo et du Japon. Il a. en particulier, sur ee sujet, fait la déclaration sui-

vante : etteint les objectifs qui avaient été recherchés an moment on l'initia tire en a été prise. Les résultats de ment les ebauces do l'économie occidentale de retrouver la stabilité et de prendre une croissance régulière. »

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL ACHETE

TABLEAUX ESPAGNOLS XIX' et XX' siècles 'asot, Anniada-Camarasa, Arteta, O. Bacarisas, Bareja, J. Benificre, tilano de Bernete, G. Bilhao, R. Canats, Cardona, Casanova y Estorach, Aureliano de Berwete, G. Bilhao, R. Canals, Cardona, Casanova y Estorach, R. Casas, Pancho Cossio, J. Casacin, V. Cotanda, U. Checa; Pi Delasserra, Domingo-Marunaz, Domingo-Mamor, Roberto Domingo, Echevarria, Fortuny, J. Gallenos, C. Galdenos, G. Galdenos, G. Galdenos, G. Galdenos, G. Galdenos, G. Galdenos, G. Galdenos, C. Galdenos, C. Galdenos, C. Galdenos, C. Locas, Lucas-Villantis, F. Madrazo, R. Maddam, Marcilino de Uncata, Marti v Alcina, Martines-Cabalis, E. Martines-Cobells, S. Martines-Cobalis, Mars y Pondavika, S. Madillan, Matter, J. Mir, F. Mirales, Moogrell, J. Morillo, Monos-Desrain, J. Navarro, Micotan-Cutanda, 1, Nosell, Benjamin-Palencia, Monos-Desrain, J. Navarro, Micotan-Cutanda, 1, Nosell, Benjamin-Palencia, Palmarelli, G. Perez-Villantill, I. Piazzo, C. Pia, F. Pradilla, Dariole de Resoltos, A. Rayna, Riancho, M. Rico, 1, Remero de Torres, S. Rusinol, E. Sala, Sanisas, Sanchez-Barbardo, Sanchez-Perrier, J. Maria-Sert, E. Simosti, J. Sarolla, M. Urgell, Ramon de Zublazore, Valentin de Zublazore, Valentin de Zublazore, Parrier, J. Maria-Sert, L. Galdenos de Maria-Sert, Parrier, J. Maria-Sert, C. Sanchez-Barbardo, Sanchez-Perrier, J. Maria-Sert, C. Sanchez-Barbar

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg-Saint-Honoré - Paris (8') Teléphone 265-07-50 ou 265-77-80

pour qualques jours Mme OLIVER

paie comptant au plus haut prix

EDUCATION

Controverse autour d'une revue

L'Intersyndicale (C.G.T., FEN, C.F.D.T.) de l'Institut national de recherche et de documentation pédagogiques (I.N.R.D.P.) proteste, dans un communique, contre la décision do M. René Haby, ministre do l'éducation, de na pas laisser utiliser dans les clesses un numéro de la revue Textes et documents pour la classe — publiée par l'I.N.R.D.P. - consacré aux travalleurs Immigrés (lo Monde du 13 no-

Le numéro da la revue, tiré à

quetre-vingt milla exemplaires, avait été diffusé normalement dans les établissements le 9 octobre, sans que le ministère de l'éducation ou le secrétariat d'Etat chargé des travaillours Immigrés n'y trouve à redire. Le 29 octobre, l'hebdomodaire Mi-nute publiait un articla virulent, sous le titre « Aux frala des contribuables », où l'on pouvait lire notamment que la revue était « un outil d'Intoxication antifrançais -. C'est cet articla qui provoqualt une demande d'oxplication du cabinet du ministre da l'éducation à le direction de "I.N.R.D.P., à l'Insilgation, samble-t-il, des services du pre-mier ministre, ot is circulaire adressée par M. Heby aux chefs d'établissements de l'enseignement secondaire. Il tut d'autre pert décidé qu'un second numéro

ARMÉE

ZHOITANIMON

ET PROMOTIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credri 19 novembre a approuvé les promotions et nominations

● TERRE. — Sont promus : intendant général de première classe. l'intendant général de deuxième classe Meslet; général de brigade, le colonel de Liamby; intendant général de deuxième classe. l'intendant militaire de première classe Saboytine

classe, l'intendant militaire de première classe Sabourin.
Sont nommés : inspecteur du personnel des réserves, le général de division Bley : commandant la 12° division militaire (Paris), le général de brigade Le Borgne : adjoint au général commandant la 12° division militaire, le général de brigade Laboureir

de brigade Laboureix. Sont admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation

et sur leur demande, le général de

général de denxième classe Esnauit.

AIR. - Est nommé : adjoint

au directeur du personnel mili-taire, le général do brigade acrienne Fourniols.

Sont admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur leur demande, le général de corps aérien Delachenal et le général de division aérienne Si-

mard, en congé du personnel navi-

SERVICE DES ESSENCES.

— Est admis dans la deuxème section (réserve), par anticipetion et sur sa demande, l'ingénieur général militaire de deuxième classe des essences Deljarrie.

■ Le tribunal permanent dos

forces ormées de la VI- région mülitaire, à Metz, a condamné à un an do prison. dont dix mois avec aursis, MMI. Gilles Baert, dix-neuf ans, ot Philippe Guenot,

vingt ans, pour violonces avec prémeditation sur la personne de M. Franckie Perrot, au 7 ré-

gimont d'artillorie, à Novers, Les

deux hommes, alors soldats ou meme régiment, avaient coupe les cheveux do leur victime avant

de le brûler aux avant-bras avec

— (Publicité) ≤

ONIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE

PARIS-III

Farination Continue - Espagnol
Séminatre d'information
pédagogique à l'intention
des professeurs d'espagnol
Sénnes hebdomadaires à partir
de la mi-novembre :
Linguistique - Linguistique des langues.
- Informations sur l'Amérique
Latine.

Pour tous renseignements et inscriptions s'adressor au Centre Censier - U.E.R. d'Etudes Ibériques — 3, rue de Santeull, Paris (5°) Tél. : 707-93-19, poste 422.

en familie -- avec ou sans cours -- (hôte privé) -- distractions et sorties -- veillée de Noël.

suiventes :

serali consacré à le question des travallleurs immigrés; on y trouveralt notamment des Informations plus détaillées sur l'ection du gouvernement dans ce domaine. L'intersyndicale daplore fenvoi de la circulaire : « Elle sionifia bien, estime l'intersyndicale, un acte de censure exercé sur une revue pédagogique qui a, depuis près de vingt ans la faveur et la confiance des enseignants. Nous ne pouvons admettre que le ministère do l'éducation, cédant à des pressions inacceptables, filtre les informations destinées aux établissements scolaires. » De son côté, lo Syndicat général da l'éducation netionale (SGEN-C.F.D.T.) - voit dans cette nouvelle mesure la volontà d'instauration d'un ordre moral, fo*nd de* la politique da M. Haby. /l est inadmissible, déclare le SGEN, que le ministre jette i'interdit aur un document pédagogique, d'une valeur documentaire cortaina, qui expose clairement la situation ecandeleuse laite en France aux travailleurs immigrés. La démarche do M. Haby fait craindre que le pouvoir ne délinisse désormals la vérità enselgnebla, comma le font les régimes totalitaires : les enseignants refuseront ce qui est une négation de leur tâcha éduca-

RAPATRIÉS

CRÉATION D'UN COMITÉ

DE DÉFENSE DES DROITS

DES HARKIS

(De notre correspondant.)

vais vouloir de l'odministration.

Pour suivrs à la redio les cours d'Anglais

de la BBC

A L'ÉCOUTE DE LONDRES

Textes et explications en Français Abonnement 12 № par un, F 38,40 Spécimen gratuit sur damande é EDITIONS-DISQUES BBCFM -B, rue de Berni - 75008 PARIS

PARLEZ l'allemand.

SPRECHEN Sie deutsch!

simple et dynamique qui a

permis à des milliers de Français de parier un anglais courant.

rapide établira votre niveau et

nous pourrons voir ensemble les

horaires qui vous conviendront

Venez apprendre

Tallemand avec nous. L'allemand

INTERNATIONAL

at International House.

20 Passage Dauphine

Ja FILLOUX

DUNOD:

Amicale Culturelle Internationale

21º année - Agrément officiel nº 69021. 27. me Godot-de-Mauroy, 75008 Paris. Tél. 872-24-33, de 11 à 18 à.

CHRISTMAS en Angleterre NOEL dans les Dolomites

Du contrat

pédagogique

Ski — uoe ambiance CLUB pour les jeunes dans un hôtel grand cit. Mixte: scola/res et universit.

Coll: "Sciences de l'éducation

47 F

LANGUAGE CENTRE

75006 Paris. Tél. 325.41.37.

le mieux.

courant.

Par la même méthode

Venez-nous voir. Un test

SA PROMESSE DE RECRUTER DAVANTAGE DE PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE.

M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, est revenu sur la promesse qu'il avait faite le 15 octobre, devant la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, de mettre à l'étude un plan pluriannuel de recrutement des professeurs d'éducation physique. Déjà, lors du débat budgétaire à l'Assemblée le 7 novembre, la secrétaire d'Etat avait précisé a l'Assemblee le l'hovemore, le secrétaire d'Etat avait précisé qu'il no ponvait engager lo gouvernement sur plusieurs années. C'est ce qu'il a confirmé à la délégation du Syndicat des professeurs d'éducation physique (SNEP, affilié à la Fédération de l'éducation patientele qu'il (SNEP, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) qu'il a reçue lo mercredi 15 novembre. Tout en reconnaissant l'insuffisance du nombre de professeurs le déficit est estimé à 7 200 postes), M. Maszaud a averti ses interlocuteurs qu'il ne serait fait rien de plus avant la rentrée scolaire de 1977. Le SNEP n'en revendique pas moins une augmentation immédiate des postes, arguant notamment que deux mille élèves-professeurs vont se trouver sans emploi. trouver sans emploi.

rouver sans emploi.

En ce qui concerne la formation des enseignants, pour lesquels le syndicat réclame une
carrière universitaire complète,
le secrétaire d'Etat a fait valoir
qu'il fallait attendre lo résultat
des discussions qu'il a en ce des discussions qu'il a en ce moment avec lo ministre de l'éducation.

Le fransfert de l'École normale supérieure de Saint-Cloud

LA FEN S'ADRESSE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. André Henry, secrétaire général do la Fédération de l'édugénéral do la Fédération de l'édu-cation nationale, vient d'écrire au président de la République pour lui demander de maintenir dans la région parisienne l'Ecole nor-male de Saint-Cloud, qui dott être transférée à Lyon contre l'avis des enseignants et des élèves (le Monde du 5 octobre).

Marseille.— M. M' Ha m ed Laradji, président de la Confédération des musulmans français rapatriés, le création d'un comité de défense des droits des harkis, qui sera rattaché à la confédération, et dont les statuts viennent d'âtra dérecté à la préfettiment des Monde du 5 octobre).

a Etablissement de formation de formateurs, centre de recherche fondamentale et oppliquée, foyer de l'apprentissage des langues par les méthodes audiovisuelles, l'Ecole doit bénéficier d'échanges constants avec divers organismes (Institut national de recherche et de documentation pédagogiques, UNESCO, sociétés savantes...) et avec les centres de formation supérieure de même finalité, notamment les outres écoles normalos supérieures, écrit-il. Elle doit aussi bénéficier d'un environnement culturel et d'être déposés à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Nous en avons assez, a-t-il indiqué, d'étre traités comme des Indiens dans leur réserve par une administration qui nous rap-pelle les mœurs des officiers des offaires indigènes. Nous demanoffaires indigenes. Nous deman-dons que des commissions d'en-quête soient instituées et que dans toute administration qui con-cerne les Français musulmans, il y ait un représentant des harkis. Le processus d'intégration promis ne s'est pas fait, à cause du mauechi-il. Elle tion dissi penepicier d'un environnement culturel et scientifique qui exige des infra-structures et des établissements (musées, laboratoires, Bibliothèque nationale, Office français des techniques modernes d'éducation, radio et télévision) qu'offre ac-tuellement la capitale seule.

> . ● Grève d'instituteure dans le Val-d'Oise. — La section départementale du Syndicat national des instituteurs (SNI) du Val-d'Oise appelle ses adhérents à faire grèvo le vendredi 28 novembre. Le syndicat réclame le remelsement des mattres en convés placement des maîtres en congés, la titularisation des auxiliaires, l'ouverture de classes maternelles et primaires notamment pour per-mettre l'abaissement des effectifs par classe. Le SNI du Val-d'Oise proteste aussi contre « dos pres-sions tendant à limiter le droit d'expression et les libertés syndi-cales des personnels ».

> ● ERRATUM. — Il fallait lire, dans l'article « La CFT.C. crée une association de jeunes » (le Monde du 19 novembre), d'une Monde du 19 novembre), d'une part : « L'association regroupe les jeunes travailleurs adhérents de la C.F.T.C. » (et non C.F.D.T., comme il a été imprimé par erreur) ; d'autre part : « Les travailleurs devront informer les lycéens et les étudiants, les aider à entrer dans la vie professionnelle, ot les étudiants feront connaître leurs propres difficultés. »

CROISIÈRE MAYA à bord de l'Aquarius 10 jours à partir de F. 3,940

départ tous les jeudis du 1= Janvier au 11 Mars 76 comprenant : transport aérien Luxembourg[Naesau en Jet Air Bahama

en Jet Air Banama transfert aur Montege Bay ot croisière vers La Ceiba, Belize (le Honduras), Puerto Moreles (Mexique)...

et croisière spéciale Noël/Jour de l'An 18 jours départ 18 Décembre (lic. 190 A)

Rengeignaments: toutes agences de voyages et AIR BAHAMA 2. r. du 4 Septembre - 75002 Pari tel. 74252 ***

LE MRAP M. MATEAUD REVIENT SUR

ET « LES DOSSIERS -DE L'ÉCRAN » • Le Mouvement contre le ra-cisme, l'antisémitisme et pour la paix (MRAP) proteste contre l'ostracisme dont il g'estime l'objet de la part de l'émission « Les dossiers de l'écran », ses représen-tants ayant été « écartés du débat » de mardi sur les juifs en France sous l'occupation : « Sans mettre en enuse les participents France sous l'occupation : « Sans mettre en cause les participants, le MRAP avait toutes les raisons d'être présent parce qu'il est issu du M.N.C.R. (Mouvement national contre le racisme), qui se consacrait ou sauvetage des enfants juis sous l'occupation, parce qu'il a décerné le prix Fraternité à Claude Berri pour son film le Vieil Homme et l'Enfant ot parce qu'il prétend être en France l'organisation qui lutte avec le plus de cohérence et d'efficacité contre tous les racismes. >

RADIO-TÉLÉVISION

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 20 NOVEMBRE — Les projesseurs Guilmet et Leprince-Ringuet of M. Pulèze, directeur de l'assistance publique, sont les invités de Jean-Michel Desjeunes, sur Europe 1, à

17 ft. 30.

— M. Alexander Lieven, directeur à la B.B.C., et notre rédacteur en chef André Fontaino débattront « des communistes et de l'Europe », à 19 h. 15, sur 276 m.

VENDREDI 21 NOVEMBRE VENDREDI 21 NOVEMBRE

— M. Jean Foyer, ancien garde
des sceaux, et Michel Piccoli
répondent aux questions de JeanPierre Defrain sur Radio-MonteCarlo, à 13 heures.

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, est
interrogé par Jacques Chancel
pour « Radioscopie », sur FranceInter, à 17 heures.

— Hon Suyin, Lucien Bodard
et Edgar Fauro participent à
« Apostrophes », dont le thème
est « Chino d'hier et Chine d'aujourd'hui », sur Antenne 2, à
21 h. 30.

Le ministre sait nager

On a beaucoup vu M. Rané Haby à le télévision. Beaucoup at souvent. Mais on ne l'evalt encore jamais vu traverser avec le vigoureuse simplicité du nouveau style de gouvernement une plecino en brasse coulée pour les beaux yeux des caméras. Bonne parformance pour son âge d'après le meltre nageur. Bravo monsieur le minietre l Jean-Marie Cayade, rédecteur en chel de « C'esi-à-dire », théâire de cette opération, allait mettra ensuite le ministre do l'éducetion à l'épreuve des mathématiques modernes en mesurant seo connaissances à celles d'un élève de troisièmo.

Les résultats ont été moino brillants que les réponses, habi-lamont dosées ot prudemment équilibrées, aux questions qui lui ont été nosées - en direct at en duplex avec le conseil d'administration du C.E.S. Baizac à Aibi - sur les mérites comparés de la lhéorie des ensembles et des problèmes de robinets, da la oection A at da la section C du baccalaurést, sur le part de l'àducation d'ans la budgot national, sur l'égalité des chences, sur la longueur des vacances; cas trais demiers sujets qui préoccupent, aux Termes d'un récent sondage de rifap, da 53 à 59 % des Français. Ils témoignent là d'uno juste impetience... Injustifiée. On na paut pas aller plus vile qua les violons des promesses et des circuleires gouvernementales.

Dano ce souriant ronron, une seule arête : M. Bordas, éditeur de livres scoleires, l'a evalée, qui s'est vu féliciter à juste titre pour son sens de la prospective en réclament le gratuité de ess

réduire les prix. Sur le r des ontants quo pauvon dolvant eccuel/li /es c petites et grandes, M. soupia qua musció. Il av même enseigné avec suc géographie à des class quarante-neul 6/0ves lugeait pas dúplacés — ne lle pas en s'obalssant? pielonds ectuels.

M. Monteoner, professi psycho-physiologie à Bes n'étatt pas du tout do ce Il e commenté à notra in un très joli potit lilm tourn le cour de récréation d matemellas ot primoiros tourbillons de bagarres sir les ampoignedes enlassé-reptations piequées eu s transformant plusieurs to jour les préeux on bruyant: riums, lui parmattent de d'ettribuer -- le controire eût étonnà — au travall mère le caractère de l'on de recommandor — en c ne peut quo l'epprouver écrasente des institutrices.

Les circonstances et le ont amputé de moitià le sur l'après-tranquisma ou. rait également au somma ce magazine. En relusant gager depuis Medrid le di evec M. Santiago Carrillo. taire général du P.C.E., im studio, les tamillers du Parparlaitement Illustré son misme quant aux chances ouvertura è gauche of emnistia vėritebia.

CLAUDE SARRAU

LES PROGRAMMES

JEUDI 20 NOVEMBRE

- Le Monde » publio 5 samedic, muméro data du din lundi, un supplément tadic vision avec les programmes co de la semaine.

Programme minimum sur Tf 1, FR3 et à Radio-Franc

Le personnel de TF1 et de FR3 est en grève pour une durée non déterminée. Des assemblées générales du personnel, prévues ce jendi dans la journée, devaient décider de la suite du mouvement. Par conséquent, seul Antenne 2 diffusera un programme normal ce jeudi.

Le personnel de Radio-France est également en grève. Les syndicats ont rencontre la direction le mercredi 19 novembre, à 18 heures. A cette occasion, la direction a proposé de notifier par écrit les propositions acquises (pour les salaires), lors de la réunion du vendredi 7 novembre, si les syndicats s'engageaient à lever la grève. La direction de RadioFrance estime que les négociations n' fait apparaitre de divergences fondan an cours de la réunion du mercred. doivent se poursuivre sans pour autan les auditeurs de leur programme. Un programme minimum est donc

sur les chaînes de radio. Sur France-I FIP : nn programme commun compa disques et d'émissions déjà enregistrée: ce jendi, à 17 heures, la Radioscopie, de dore Isou. Sur France-Culture et I Musique : un programme unique de d avec, à 19 h. 30, la suite des Entretier Maurice Nadeau. Radio-France diffus bulleting d'information, dont un à 19

CHAINE 1 : TF1

20 h. 30, Film : - Un magnifique salaud -. do George Seaton (1957), avec W. Holden et D. Kerr. 22 h., Concert : Duo concertant pour clarinette, basson et orchestre, de R. Strauss, par l'orchestre de chambre de Radio-France, dir. Y. Zaliouk.

CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 30 Dramatiquo : Un changement de saison, do J. Krier. Avec M. Dubois, F. Dyrek, L Ganz Nicole et Jean, martés depuis diz-hutt ans,

vivent & Dieppe. Nicole, lemme au mère de deux enlants, luit des mène è boucler les firs de mois a, ct sans succès un poste de sièno-dactyl 21 h. 45, Variétés : Vous avez dit biz Lancelot ; 23 h., Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 70, Un film, un auteur : « Escalu dit « de R. Mulligan (1966), evec S. Dennis, ford, E. Heckart, J. Stapleton,

Les débuts dillitules d'une feun gnante, prolesseur de littérature collège miste des faubourgs de Neu

VENDREDI 21 NOVEMBRE

CHAINE I .: TF1 20 h. 30, Au théâtre ce soir : «les Hanneions «, d'Eugène Brieux, svec Guy Trejean, Pierre Doris,

Gérard Séty, Amarande.

Scènes de la vie d'un couple qui ne cesse de la vie d'un couple qui ne cesse de se disputer, mais qui ne peut se séparer.

22h., Emission musicale : Arcana, de M. Le Roux (le saxophone) ; 22 h. 55, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A2

20 h. 30 (●), Feuilleton : Ces grappes de ma vigne. (La mauvaise bête), de G. Baissette. Réal. A. Quercy ; avec J.-L. Boutté, R. Cathoud, G. Vas-Sir épisodes retraceront la lutie des viti-culteurs dans le Languedoc pour combattre le phylloxica.

21 h. 30, Magazino littéraire : Apostrophes, de B. Pivot, (La Chine d'hier et d'anjourd'hui). Avec le participation de Han Suyin (pour • le Premier Jour du monde •); Lucien Bodard (pour • le Fils du consul •). 22 h. 35 (R.), Ciné-Club : - Je suis un évadé », do M. Le Roy (1932); avec P. Muni. Gl. M. Vinson, P. Forster (v.o. sous titré, N.) 0. h. 10, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30, Magazine vendredi : « Les ; alimentaires : la vérité des àtiquettes » : Documentaire : Civilisation, do Sir Kennot (« les Fansses Espérances »); 22 h. 1

FRANCE-CULTURE 20 h., Poisie; 20 h. 5 (S.), La musique et les par M. Bernard, Interprétation de la musique ancier P. Vidal, organiste; 22 h. 35, Entretiens avec Maurica 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poisie.

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, En l'auditorium 104... récitel d'orque X. Daresse : «Pièc (J.-P. Guézec) ; « Organum » (X. Daresse) ; « Arc (A. Soucourechilev) ; « Pièce cotts 26 · (Webern) ; « Gr. (Xenatist) ; 22 h. 30, Dossier flash de la semaine Cabaret du jazz : Colin-mailliard, avec 8. Lubat ; 24 h., marginales, par D. Caux.

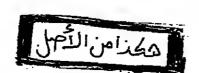


du 17 au 29 novembre chez tous les concessionnaires Renault

gagnez 3 Renault 4 "Safari"

. 12 Renault 4 pendant 1 an et de nombreux autres lots

le Paimarès sera annoncé dans le cadre de cette rubrique en janvier 76



Cinéma



Présent soviétique et passé italien

● En 1925, Michel Simou interprétait sou premier rôle cinématographique dans • la Vocation d'André Carrel •, tourné en Suisse par Jean Choux. Présenter ce film au palais de Chaillot (sectiou incunables). c'était, évidemmeat, rendre hommage an comédier disparu. On pourra voir. ces iours-ci, un autre « incunable » avec Michel Simon, « Feu Ma-thias Pascal » (1925 également), mais au cinéma le Seine, qui rend un juste hommage à Marcel L'Herbier avec une rétrospective de ses grands films

A Chaillot, tête et cœur da Festival, on ettend toulours les décoavertes. Mais on s'est promeué, mercredi, de la réalité soviétique d'aujourd'hui, evec « la Prime », de Serguei Mikaelian, aa passé historique de l'Italie, avec • Qae c'est beau de mourir assassiné «, de Ennio Lorenzini. La projectiou du film italien était une première mou-

• « La Prime » a déjà été

présenté à la Semaine da cinéma soviétique de « La nouvelle critique », aux reucoutres cinématographiques d'Avignon, cette année. Cette œavre donne une idée précise d'un nouveaz réalisme officiel, qui ne sépare pas le social da politique. A propos d'an débat — directeur, ingénieurs, ouvriers, responsables de la jeunesse et du parti — sur le refus d'une prime par équipe qui estime ne pas l'avoir méritée (il y a ea une faute grave dans l'établissement des normes). Mikaelian montre comment fonctionne la démocratie socialiste dans le monde da travail sout bien typės. La rėalisation donne à ce débat — à hais clos ou presque - une forme dramatisée qui rappelle • Douze hommes en colère ». film américain des unnées 50.

• * Que c'est beaa de mourir assassiné » raconte l'éclosion, puis l'échec, du mouvement révolutionnaire de Carlo Pisacane dans la régioa moatagneuse du royaume de Neples en 1857. Parti de Gênes avec une trentaine de voloutaires, Pisacanc tenta de soulever les paysans misérables, se heurta aux soldats des Bourbons, et counut unc fin tragique. Ennie Lorenzini a donué à cette équipée d'un idéaliste un simple caractère d'imagerie d'époque. Il constate un moment historique teluté d'un romantisme très dix-ucuvieme siècle, il ne l'analyse pas, il n'en tire pas de réflexiou politique comme • Allonsanfan e, des frères Taviani, auquel il semble pourtant avoir emprunté, mais comme un procédé, l'utilisation d'une ballade populaire rythmant la marche des rebelles. Cela laisse un goût de déception malgré la séductiou formelle, indéniable, du film.

« NASHVILLE », autopsie d'une ville américaine

Et d'abord le décor, l'espece urbain. Banal et singulier é le fols, evec son eéroport qu'investissent, les jours de réception, des escadrons de majorattes, ses eutoroutes sillonnées d'ambulances (= Autos en bouillie et membres sanglants, voilà ce pays », dit un des personneges), ses rues mutdcolores, ses bars, ses - boîtee ees églises - une église pour les Blencs, une église pour les Noirs, Dieu reconnettra plue tacliement les siens, — son hõpital, eon cimetiera de voitures, son cimetiere d'hommes, son cétèbre - Dpry -, saint des

eaints, où le peuple vient célébrer le dieu musique, et son absurde

réplique du Parthénon. Et puis la toule, et dens cette foule quelques échantilions de la taune dont nous avons perié. Côté vedettes : un gros blond en costume étoilé qui chente se conlience dane le mèrepetrie et les douceurs de la fidélité conjugale; une etar aux neris tragiles ; une spécialiste de gospet tentés par l'adultère. Au bas de l'échelle : une pauvre gourde trop hien roulée pour ne pse l'être et une Jolie blonde qui sane doute fere eon chemin, Bien d'eutres encore dont les embilione ertistiques et sociales. les truetratione, le désespoir ou sottise, le cynisme ou la rapacité, la trénésie sexuelle, parfois aussi le tendresse, les préjugés raciaux, les obsessions de tout ordre, enrichissent la lourde pâte humeine qu'All-

de cette cohue, ployani soue le poids de ses caméras, de ses magnétophones, de son enobisme et de ses idées préconçues, une journaliste anglaise (que Joue é ravir Géraldine Chaplin) ee méle de tout, ne com-prend rien é rien et bat le record

La politique, enfin. Pendant que se déroule cette comédie de la gloriole et des combines, une volture tourne inlassal olement, comme un rapace, dans les rues de le ville. Elle porte les couleurs d'un cendidat « indépendant » é le présidence et par son haut-parleur diffuse des litanles de dénonciations vertueus de slogens démagoglques et de pro-messes lénifiantes. C'est au cours d'un show populeire, organisé par les supporters de ce candidat, qu'un jeune homme tire sur l'une des idoles loceles. Emotion dans la foule, début de penique. Maie le musique raprend vite ses drolts. A Nashville, le musique ne peut être valncue, même per la mort. De balale le flaque de sang qui macule l'estrade. « Ce n'est rien. Un peu de rouge dens la

La mise en scène d'Altman est prodigieuse d'intelligence, de force, d'habileté technique. Mettre d'œuvre de cette colossale entreprise, il le domine de la première é la demiére image. Pas une bevure, pas une faiblesse, Aux comédiens qui, pour la

taculté d'improviser. Certains ont écrit les chensons qu'ile chantent. Peroles volontairement dérisoires. mais musique eu charme toujours envoûtant. Derniere ces chansons et ces ertifices perce le regerd du plus Intransigeant, du plus lucide, des cinéastes américains. Ce fabu-leux documentaire est à le toie un tacle; un pamphiet, une leço de politique et de morale.

Ne manquez pas Nashville. C'est JEAN DE BARONCELLI.

* Elysées-Lincoln, Elysées-Point-Show, Saint-Lazare-Pasquier, Mont-parnasse-Pathé, Quintette, Lurem-bourg (v.o.).

E La commission de contrôle des films cinématographiques a dressé une première liste de films à carac-lère pornographique (qui ne béné ficierout pas de l'aide du Fonds de sontien et serout soumis à une taxa tion de 33 % à partir du 1« jan-vier 1976) : « Draguse on le miroli infernal », « Prostitution claudes tine s, e le Feu an ventre s, s Furies porno s. e Exhibition s, e Le sexe qui parle e, a Lèvres chandes s, a la Grande Partouze e, e Deep Throat s. e Devil in Miss Jones s, Snce-mot, vampire e.

E Le Festival du film superde Paris aura lieu cette année du 26 uovembre an 2 décembre, au einéma Olympic. Remedgatements Hediarium, B.P. u° 2, 92190 Mendon-Bellevne, tél. 705-32-33.

En bref

Varietés

Yvan Dantin

Il a commencé par faire la

menche. Le samedi soir. Il gegnalt Jusqu'à 200 F en chan-

tant de 21 heures à 2 heures

Au bout de trois mois, il n'en

pouvait plus, il arrivelt à lire sur les visages le somme qu'il allait recevoir — « 1 F », • 5 F »,

- 10 Fr. — Il se preneit à heir les gens. Il s'est arrêté. Alors,

minables de province qui ont

un air fellinien. Il e été à

l'Olympia ce qu'on appelle les

bouche-trous. Il est Vendeen

Il en e la gueule, un rien d'ac-

cent. Il vient de sortir un album

qui merche, comme on dit. Il

chente tous les solrs eux

Blancs-Manteeux, et il est pour

qui ne le connaît pas, une vraie

D'emblée, II y e chez Yvan Deutin quelque chose de pro-

fondément ettachant, il y a le

contact evec ce flegmetique un

peu terceur emoureux de

'absurde, des jeux de mots, toujours pret au geg. Il y e un climat, il y a un ion. Deu-

tin aime, semble-t-li, prandre

l'inspiration dens le quotidien,

dans l'histoire de gens ordi-

naires. Et il a de belles chan-

sons. La Malmerlée, qui a dans les yeux des bateaux qui coulant, et cette autre encore

qui raconte des gens qui ne

sont pas du pays, qui vivent sans permis et qui parfois en

meurent, qu'on enterre alors et

Il teut aller voir Yvan Dautin.

* Blaucs-Manteaux, 22 heures

C. F.

que Dersonne ne pleure.

e fait les petits galas

Théâtre

«La Foi, l'espérance et la charité»

reinfocence y enorme des par-sonnages, de leur inconscience.

La pièce a été écrite en 1932, dans une situation politique alle-mande définie (aussitôt après-la Foi l'Espérance, la Charité, Horvath allait d'ailleurs partir

en exil). Mais, aujourd'aut, chez-nous, l'inconscience est la même. Et comme Horvath efface les am-biances inutiles, les gestes perdus; les mois pour rien, comme il fait le point sur des actes décisits, dénndes par un jour eru, alors l'in-conscience de classe et de sexe, bien isolée, prend ses dimensions vraies, qui sont himalayesques, et l'être du spectateur subit un tal électrochoc que la scule réaction possible est un fou rire sec

Le dialogue claque, il est très clair, pourtant il est anormal, les paroles us se rejoignent pas, les ellipses se chevauchent, ce ne sont que malentendus, pataques, mais on ne s'en aperoit pas, tant l'in-finité des distances est ici juste respectée entre citoyens qui s'ex-

(1) Auteur de Don Juin recient de guerre, que Marcel Bluwal mon-tem au TEP cette salsou.

BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEUF OMNIA BOULEYARDS - UGC ODEON LA CLEF - STUDIO MEDICIS - STUDIO RASPAIL - PLAZA - CLICHY PATHE LES 3 MURAT - LIBERTE - ARTEL ALPHA A BLANCHE Garges - CARREFOUR Poutin

CYRANO Versuilles - PARINOR Aulnoy STUDIO Roeil - ARCEL Corbeil 1.2.3 Meaux



Tilisabeth vient à l'institut médico-légal pour vendre d'avance sou cadavre. Avec l'argent, elle voudrait acheter une patente de petit commerce en gaines et corsets. Elle ne vendra pas son cadavre, mais allumera la libido d'un préparateur de l'institut et celle d'un agent de police.

Envers Elisabeth femme et préparateur de l'institut et celle d'un agent de police.

Envers Elisabeth femme et préparateur et le achupe vont déployer le fascisme candide du bonhoume désirant, bailleur de fonds pour l'entretieu du ménage, temire à ses heures comme il se doit, culpabilisant juste ce qu'il faut, et puis sûr de soi et sir de so none femme, brei, le vrai mec, implacable.

Faite comme un rat, Elisabeth, bentôt quittée par ses deux profiteurs, crevant la faim, se jetters dans un canel, dont la thera un jeune homme de famille qui espère par cet acte obtenir de sa mère une motocyclette neuve. Elisabeth meurt quand même, le préparateur se trouve vaiment trop malheureux et le schupo lisse ses gants pour la revue militaire.

Construitc, selon une bechnique allemande en tableaux breis, très aigus et encrés, la pièce de l'écrivain sustro-hongrois Odon une bechnique allemande en tableaux breis, très aigus et encrés, la pièce de l'écrivain sustro-hongrois Odon une bechnique allemande en tableaux breis, très aigus et encrés, la pièce de l'écrivain sustro-hongrois Odon une bechnique par un usage personnel du comique. Le comique est là tout le temps, jusqu'aux instants de pire horren I I vient de l'einnocème de facilitue allemande en tableaux breis, très aigus et encrés, la pièce de l'écrivain sustro-hongrois Odon une bechnique par un usage personnel du comique. Le comique est là tout le temps, jusqu'aux instants de pire horren et l'einnocème de facilitue allemande en tableaux breis, le perception est lbre, le public a directement affaire à des faits, des circus de l'einnocème des personnel du comique. Le comique est là tout le temps, jusqu'aux instants de pire horren I II vient de l'einnocème de monde de méditations, one se de l'einn

Et vollà la vie du théatre à Et vollà la vie du fhéatre à Paris une nouvelle fois décentrée. Les deux vrais grands spectacles sont en ce moment An Kiou, à Vincennes, et la pièce d'Horvath, à Gennevilliers. Pourquot, aussi bien, ne ferait-on pas le théâtre à l'extérieur des remparts, puisque c'est là aussi qu'on fait les chaudières, les pneus, l'eau, les chaussures, — les affaires sérieuses?

MICHEL COURNOT. * Théatre de Gennevilliers, du mardi su samedi, 20 h. 45. dimen-che, 17 h. (relache samedi 22).

CORRESPONDANCE

Le détournement des faits

M. Andre-Louis Perinetti, m. Andre-Louis Perinetti, directeur du Thédire national de Chaillot, nous écrit à la suité de la partition dans le Monde du 18 novembre d'une lettre rignée par M. Jean-Denis Bredin, Serve Moati et Michel Piccoli.

Le gala d'ouvertire du Festival chematographique international de Paris est, comme son non l'indique, la première soirée de cette manifestation. Elle n'a rien à voir avec l'ouverture du Grand-Théâtre qui a en lieu le 16 octobre dernier avec se création nondiale de « Futuristie », de Pierre Henry.

Si, jusqu'à présent, le public n'a pur voir qu'une « représentation partielle » de la salle, c'est que celle-ci n'a pu être réceptionnée que provisoirement

Par ailleurs, le retard des travaux n'a pu permettre aucune experimentation préalable de la saile. Nous aurions pu différer

salle. Nous autrions pu différer l'ouverture mais nous avons préféré tester ce qui pouvait l'être. Les expériences théâtrales proprement dites débuteront en février comme nous l'avons annoncé des le mois de septembre.

En mai prochain, la salle sera à nouveau fermée pour cinq mois. Une seconde tranche de travaux sera alors consacrée essentiallement aux annexes non publiques, c'est-à-dire à tout ce qui doit exister en amont d'une création. Pour nous, hommes de spectacle, ces aménagements sont indispensables pour le fonctionnement normal d'un théâtre.

Murique

Chants religieux de l'Islam

Le Théâtre des Bouffes-du-Nord n'est certainement pas aussi bien soigné et entretenu que la plupart soigné et entretenu que la plupart des grandes mosquées de l'Orient, mais il en est beaucoup qui sont tout oussi lépreuses et grovillonneuses; ce ne sont pas les moins émouvantes. Et puis, ovec quelque imagination, la haute voûte « romane » qui réduit la scène pourrait passer pour un iwan de prière lorsque se présentent les quaire muezains de lo mosquée d'Alep, visages de paysans, vestes orises sur de longues robes vertes

d'Alep, visages de paysans, vestes grises sur de longues robes vertes délarées, tarbouchs rouges en tête pour deux d'entre eux et voiles blancs pour les outres. Le chef lance le célèbre oppel à la prière, un second psalmodie le Coran en faisant défiler son chapelet, Déclamation prenonte orec des vointes d'intensilé des orec des pointes d'intensité, des rocalises d'une grande richesse rements et de de récitatif parjois strict, des mo-ments très intériorisés, d'autres glorieux et pleins de joi. Entre les phrases chantées, les collègues, qui se balancent de droite et de gauche, intercalent mormon-nements brejs, exclamations, en-

Puis alternent quaside ct Puis alternent quaside et mouachchah. Le premier, poème monorime très libre et vibrant, parfois très virtuose, où l'on croit percevoir parfois comme une parenté avec le cante jondo andalou, exalte le prophète, sa naissance, son ascension. Le second, ensemble à l'unisson rythmé par le daff (tambauri) poer soit sucresdaff (tambourin) ovec soli succes-sifs, est une sorte d'hymne assez

UGC BIARRITZ 1 UGC ODEON LES 3 HAUSSMANN **BIENVENUE MONTPARNASSE** LES 3 MURAT



libre et « enjolivé » à la manière de l'Espagne musulmane qui re-présente un des styles les plus vénérables et les plus authenti-ques de la musique islamique; les variations pleines d'entrain surencuriations pientes à entrum suren-chérissent en des joutes amicales qui otteignent à une ollégresse dansante, tourbillonnante, d'un enthousiame eraité qui cepen-dant, chez les chanteurs d'Alep, gorde toujours une sorte d'équili-bre, de saveur terrienne. Ces séquences très longues d'une

Ces séquences très longues d'une musque où presque tout nous échappe peupent paraître monotones; il faut pour les goûter s'y abandonner en imaginant leur cadre habituel, ce qu'est une mosquée en Orient : ce lieu de paix, de soleil, de liberté, où l'on vit, dort, médite et prie, où il n'y o plus ni riche ni pauvre, où le temps est distendu, détendu. De Syrie, on gagne le Liban,

avec une déploration de l'imam Hussein, toute différente, chantée par Mme Hassibé Hassem dans une robe noire paillelée sous le voile blanc qui enserre la tête et glisse sur la poitrine. Des gestes de pleureuse ou de quêteuse, une voix un peu nasale, un chant qui monts des projondeurs, timbré ou détimbré, en lignes tressaillantes, constamment varié, captant tout un spectre sonore un peu à la ma-nière du raga indien, et qui évo-que irrésistiblement l'ad discret et prodigieux de Munir Basheer. Et puis le cheikh Mohammad Negib Zahreddine, turban blanc, frère d'Osmin dans une belle robe miel très ample, chante et com-mente l'histoire de l'imam mariyr mente l'histoire de l'imam martyr avec des gestes de précheur ou de maître d'école, y mélant de lon-gues digressions parlées, parjois même en français. Démonstratif et passionné, il est intarissable, et la voix peu à peu se casse; mais, emporté par sa conviction, on econte grec attendrissement ce écoute avec attendrissement ce gros homme plein de bonhomie qui, par moments, fait songer à

JACQUES LONCHAMPT, ★ Festival d'automne, Bouffes-du-Nord, du 20 au 22 novembre, 20 h. 30.

EXPOSITION D'ARTS CONCERTÉS

NORA **VITORGE - CASSIN**

Hall d'honneur de l'Hôtel de Ville de BOBIGNY (Seine-Saint-Denis) du 20 novembre au 20 décembre 1975

ouverte de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h. souf le dimanche

VENDREDI

GRAND REX V.E. • ERMITAGE V.O. • PUBLICIS MATIGNON V.E. • NAPOLÉON V.E. • ST-NICHEL, V.O. MRAMAR V.E. • MESTRAL V.E. • MAGIC CONVENTION V.E. • U.G.C. GOBELINS V.E. CYRANO VERSAILLES • CZL ST-SERMAIN • ARTEL ROSHY • PUBLICIS DÉFENSE • ARTEL VILLENEUVE GANIMA ARGENTEURL - DANE BLANCHE GARGES LES GONESSES PARAMOUNT ELYSÉES 2 CELLE ST-CLOUD BOBIGNY 2 - PARAMOUNT LAVARENNE - CERGY POINTOISE - LES ULIS ORSAY - ARCEL CORBER



MARIGNAN Y.O • ÉLYSÉES-LINCOLN YO • FRANÇAIS YF • QUARTIER LATIN YO QUINTETTE VI • MONTPARNASSE 83 VF • MAYFAIR VI • GAUMONT-CONVENTION VF GAUMONT-GAMBETTA VF • ARTEL 8889 VF • CARREFOUR PARTIX V.F.



LA CLEF



THÉÂTRE DE LA PLAINE 250.15.65 - 842.32.25



Denis Llorca possède la démesur le lyrisme, l'intelligence théâtrale. LE MONDE LOCATION 11 JOURS D'AVANCE Mercredi à Samedi : 20 h 45 Dimancha: 17 h

LE PALACE

DERNIÈRE SAMEDI 22 à 21 h. UNE ANEMONE POUR GUIGNOL

MARCEL MARECHAL 8, rae da Fg-Mentmartre - 779-44-37

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours férlés)

Jeudi 20 novembre

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

ITZHAK

ASHKENAZY Beethoven

VLADIMIR

PATHÉ MARCONI EMI



de Jean-Jacques VAROUJEAN

ves Iominique BLANCHAR et Etjenne BIERRY



Après son triomphe à l'Odéon



MAISON des ARTS et de la CULTURE de CRÉTEIL du 21 au 29 novembre 1975, à 20 h., ayec

Radio France

DES PROGRAMMES

MAIS AUSSI:

D'AUJOURD'HUI:

QUI VONT PLUS LOIN...

LES GRANDES ŒUVRES

SYMPHONIQUES DU REPERTOIRE

Marc-Antoine Charpentier : Médée • Purcell : The Fairy

Queen • Musique baroque française • Mozart : intégrales de la musique à vent et de la musique religieuse . Rossini : La Cene-

rentola et le Comie Ory • Oonizetti : Anna Bolena • Tchaï-kowsky : La Oame de Pique et Jeanne d'Arc • Mahler : 4º symphonie et Oie drei Pintos (d'après Weber) • Sibélius : concerto pour violon et 6º symphonie • Scriebine : concerto pour piano • Schænberg : concerto pour violon • Stravinsky :

œuvres religieuses • Bertok : le Prince de bois • Milheud

1re symphonie - Service Sacré • Bondeville : Antoine et Cléo-patre • Jolivet : la Flèche du temps • Messiaen : Trois petites

liturgies - Sept Haikai - Oiseaux éxotiques - Et exspecto resurrec-

tionem mortuorum - concert Berio • Stockheusen : Mixtur • Amy : Refrains • Miroglio : Soleils • Eloy : Kamakala • Musi-

que de chambre de Mozart, Beethoven, Schubert, Dvorak,

Roussel, Bartok, Berg, Honneger, eic... • Cycle d'orgue 9 concetts de Cabezon à Xénakis. • eic...

M.C. ALAIN - AHRONOVITCH - ARKHIPOVA - BERBERIAN BÉRIO - BREWER - CHAPUIS - CHAPELET - CILLARIO CLIOAT - COCHEREAU - CORTEZ - FORESTER - FREIRE GIELEN - KOIZUMI - KRIVINE - MALGOIRE - MASSARO MESPLÉ - OCTUOR A VENT MAURICE BOURGUE - PAPANTONIOU - PREY - OUATUOR BARTOK - QUATUOR BERG QUATUOR PARRENIN - OUINTETTE M.C. JAMET - RUBINSTEIN - ROSTROPOVITCH - SANTI - SCHIPPERS - SENECHAL
- SOLISTES OU BOLCHOÏ - TERZIAN - VICHNEVSKAIA VANZO - VEASEY - WALLEZ, etc...

Avec: L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE - LE NOU-

VEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE - L'ORCHESTRE DECHAMBRE-L'ENSEMBLE DE SOLISTES-LES CHŒURS

Bhúr meachail i sgur demháite iareil i comeiliúsáin sur les bro

องคราษย์รัศติการ์เลี้ยงของ 3 . Abulis France (เอียวดล 8418) โวยี องลดบล ตับ Physident องคราชงาน 78786 (ARIS CEDEX) อ

PAR LES GRANDS INTERPRETES:

Mise en scène de Patrice CHÉREAU.

Janvier-Juillet 1976

théâtres 3 DERNIÈRES

Les salles subventionnées CHANTS Petit-Odéon, 18 h. 30 : Surens. Chaillot, grande salle : Festival chématographique international de Parie ICinro; The Black Pirate: le Sonpoon : le Jouenr de flûte, de Barrelle. RELIGIEUX le Sonpon : 18 Jouenr de flûte, de Bamelin. TSP, 20 h. : Cinéma. Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues **DE L'ISLAM** Syrie-Liban

Bouffes du Nord location FNAC MONTPARNASSE et par těl.: 280.28.04-278.10.00 25 F-15 F

ART SUPRA-RATIONNEL

ROBERT TATIN

expose ses œuvres récentes de 5 au 29 novembre 1975 GALERIE DE L'UNIVERSITÉ

52, rue de Bassann - Paris (8°) tel. 720-79-76

Ts 1. j. de 13 h. à 19 h. 30 sf lun

Les autres salles Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Athénée, 21 h. : l'Arrestation. Blothéatre-Opèra, 21 h. : l'Interpré-ARCHITECTURE FANTASTIQUE

Blothéatre-Opèra, 21 h.: l'Interprétation.
Cartoncherie de Vincennes, Théatre de l'Aquarium, 20 h. 30 : AhKlou. — Théatre de la Tempète,
20 h. 30 : Géronimo.
Centre euitnrei du Marais, 21 h. 15 :
ia Compétition-Théatre Image III;
20 h. 30 : Solell en bouillie.
Comédie des Champs-Klysées,
20 h. 45 : les Frères Jacques.
Cour des Miracles, 20 h. 20 : Elle,
elle et elle; 22 h. 30 : l'Homme sang; 23 h. 15 : Douhy.
Edonard-VII, 21 h. : Vicus ehez moi,
j'habite chez une copine.
Européen, 21 h. : Jean's ou le Fou d'Assise.
Galté-Mostparnasse, 20 h. 45 :
Butley.

l.es salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Nouveau Carré, 21 h. : Ensemble de l'Itinéraire : 20 h. 45 : Cerry Lockran. folk. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : M. Gendron, J.-P. Wallez, 3. Ri-gutto : 20 h. 30 : Zoo.

Butley. Gymnase, 20 h. 30 : le Black Mikado.

Mébertot, 71 h.: Dzi Groquettes, Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon. La Bruyère, 21 h.: Pique-Solell Le Lucernaire, 20 h. 30 : Ce soir on fait les ponbelles; 22 h.: Sade. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Matharins, 21 h.: Antigore. Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé. Michodière, 20 h. 30 : Gog et Magog.
Moderne, 20 h. 45 : Hôtel du Lac.
Mentparnasse, 14 h. 30 : Mercel Dadi;
21 h. : Félix Leciere.
Mouffetard, 20 h. 30 : Feux de
rouille; 22 h. : Beuoist Marx
Story.

tory. evre. 21 h. : Monsteur Elebs et Story. 21 h. : Monateur Elebs et Rozalie. Palace, 21 h. : Une animone pour Ouignni. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Palais des eports, 20 h. 30 : le Cuirassé Potembline.
Plaisance, 20 h. 30 : Mohy-Dick.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Caverne d'Adullam.
Ranelagh, 20 h. 15 : Mes Cuipa.
Ranelagh, 20 h. 30 : Spectacle Mainhoveki.
Saint-Georges, 15 h. : Croque-Monsieur.
Saile Valhubert, 20 h. 30 : le Distrait.

trait.
Studin des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
le Besoin d'eilleur.
Tertre, 30 h. 30 : l'Héroique Aventure du capitaine Lois : 22 h. 30 :
Dans la rue.
Théâtre Campagne-Première, 19 h. :
La nineiette n'a plus pipé :

La pipelette n'a plus pipé; 20 h. 30 : Catherine Lara; 22 h. ; Zoue,
Théâtre de la Clié nuiversitaire,
la Resserre, 21 h. : Mademoisello
Julie, — La Galerie, 21 h. : Prométhée, — Grand Théâtre, 21 h. : ricanomou. Theâtre de Dix-Henres, 20 h. ; Pa-trick Font. Theâtre d'Edgar. 20 h. 30 ; les Poings crispés dans J'omhre.

TRIOMPHE (S.T. Anglais)

CAPRI Grands Boulevards (S.T. Espagnol)

PARAMOUNT GAITÉ

PARAMOUNT ORLY

Emmanuelle

PARISIENS

(1.900.000 PARISIENS)

FRANCAIS

(10.000.000 DE FRANÇAIS)

UV THO Emmanuelle

A L'ETRANGER

Ce film français

bat tous les records

SUR ___

SUR

Theatre Essalon, 20 h. 30 : Theatre de l'Etincelle (égli calue), 20 h. 30 : Richar Théatre Ohlique, 21 h. : I

Theatre Ohlique, 21 h.: I clera.
Theatre d'Osay, grand
20 h. 30 : Harold et à
Peilte saile, 20 h. 30 : C'
22 h. 15 : l'Omhre de V
ormes de ma mère.
Théatre Paris-Nord, 20 h.
Deux Orphelinea
Theatre de la pinkhe. M
Un Farré pout en cacher
22 h. 30 : Julos Besucar
Théatre de la Plaiue, 20
Ramiet.
Théatre Présent, 20 h. : le
français. — Ranch, 20 h.
pour deux canaris.
Théatre Treize, 14 h. 30 et
l'Avare.

Theatre Tristan-Bernard (cx de-Rochefort), 20 h. 45 ; slème Témoin. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre

Les théâtres de hanh

Antony, Théâtre Firmi
28 h. 45: la Mergrave.
Bonlogne, T. B. 8, 20 h. 30
Nanterre, Théâtre des A
14 h. et 21 h.: Voyage
de la Terre.
Versallies, Thóâtre M
21 h.: Orchestre de ch
versallies, Haydn, Moza
del, Telemnun).
Villejnif. Théâtre Romai:
15 h.: Mort d'us comunia
Vinceanes, salle des fêtes d
rie, 14 h. 30 et 21 h.:
Danlel-Sorano, 14 h. 30
International de la mari-

Festival d'automne Cartoucherle de Vincennes, Cartoccherie de Vincennes.
Toro
Chapelle de la Sorbonne,
le Grend Prisme, spectae
visuel.
Complexe dn Théâtre des
Elysées. do 17 h ± 22
Forum de la danso
Bouffes-du-Nord, 20 h, 30
religieux de l'Islam.

Voir Théaire de la Viue, d'antonne et Nonveau C' Théaire Essalon, 20 h, 30 : iin, plano; F. Elphège, F. Lodéon, vicioneelle, et Delta (Ravel), Saile Gaveau, 20 h, 30 : Vech (Beethoven), Grand Falas, 19 h, ; Ens.; musique de chambre de harmonie de Prague, Egise de la Madeleine, 20 Ensemble instrumental de (Messe du couronnement quiem, de Mozart). Maison do la radio, 20 h, 30 : tre de chambre de Radio dir, D. Chabrun (Soler, Zourahichvii), S. Nigg). Palais des Cougrès, 20 h, 30 : tre de Paris, dir, W. Rowie manoraki, Tchaikovski, Clavitch). Egitse réformée d'Anteul, 20 P. Delsaux, tiûte, et L. claveciu (Telemann, Bath, Bokamortier). Saile Cortot, 20 h, 45 ; Orchembre Henrik Bruin (Pr. K. P. E. Bach, Prokoflev, mith);

Vidéo Voir Festival d'autemuc.
Vidéostone : Extravagances
caines (de 14 h. à 24 h.).
44, rue de Rennes, 20 h. 45

> Au TEP 17, rue Malte-Brun, 200

AVANT-PREMIERE du film réalisé par GEORGES WILSON d'après l'œuvre de Jean SAR LEOPOLD LE BIEN-AIME en présence des acteurs du Emmanuelle Riva, Henri Virl Jean Topart, Françoise E Vérpnique Jamnt, Georges V

> version originale PUBLICIS CHAMPS-ELYSE PARAMOUNT OPERA STUDIO ALPHA

daes l'Erat du Tennessee la turbo iscension des Dancekings inarqun l des années mugiques du Rock n' Le royaume de l'armaque et de la Country Music.



BURT REYNOLD dans W.W. DIXIE (W.W. and The Dixie Describings)

la foi, l'espérance et la charité

théâtre de gennevilliers - 793.21.63

. I™ VENDREDI 21 NOVEMBRE

de Odön von Horvath texte français de Renée Saurei

SPLENDEUR

CONNAISSANCE DU MONDE

SAUVAGE Récit et films couleur de Jean-Claude BERRIER KENYA - TANZANIE - OUGANDA - ETHIOPIE Un extraordinaire safari du Nil au Kilimandjaro. Les guerriers Masais.

PLEYEL. Sam. 29 nov., 17 h. 30, dlm. 30 nov., 14 h. 38, mar. 2 déc., 18 h. 30 ct 21 h.

MONDE NOIR AFRIQUE - BRÉSIL ANTILLES - U.S.A.

Récit et films Jean MAZEL Sénégal terre de négritude Sur le route des esclaves - Bahai - Martinique - Haili - Cuha - New-Orleans - Mississipi. Une grande fresque musicale aux sources du hiues et du jazz.

PLEYRL. Dim. 23 oov., 14 h. 30. Mardi 25 nov., 18 h. 30 et 21 h. Nonv. séance

FABULEUSE

Rocit et films Jacques GHEGARAY Fakirs et Yoghis Pyramides humaines, Courses de piroques géantes. Eléphants caparaç Etrange mariage Brahmanique, Misère et surpopulation.

monde sans frontières

TURQUIE FABULEUSE

Centra CHAILLOT-GALLIERA, 28, av. George-V, ven. 21 nov., 18 h. 30, dim. 30 nov. 17 h. 30. Malsoo des INGENIEURS Arts et Métiers, 9 his, avenue d'Iéna, vendredi 28 novembré, 21 heures. TURQUIE DES MILLE ET UNE NUITS

FILM EN COULEURS OTT N PRESENTE TURQUIE ASIE MINEURE

MUSEE DES MONUMENTS PRANÇAIS, place du Trocadéro, sam. 22 nov. 14 h. 15, dim. 23 nov. 14 h. 15, lnn. 24 nov. 18 h. 36, mar. 25 nov. 18 h. 30 - MAISON des INGENIEURS A. et M., 9 his, avenue d'ièva, jen. 27 nov. 18 h. 30 et 21 h., ven. 28 nov. 18 h. 30 - Centre CHAILLOT-GALLIERA, 28, avenue George-V. sam. 29 nov. 15 h. dim. 30 nov. 15 h. (renseignemente: 956-32-24) + B.B. + Théâtre de Boulogne-Billancourt (métro M.-Sembat) mar. 2 déc. 14 h., 17 h. 39, 20 h. 30.

CHAILLOT-GALLIERA vend. 21 nov. 21 h., sam. 29 nov. 17 h. 30 MERRY

AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE VI : INSTRUMENTS - VOIX - CHANTS DES INCAS - FAITS - PHOTOGRAPI Concert inongeral de la deuxième saison de l'A.C.I.C. (1975-1976)



ET LA MAITRISE DE RADIO FRANCE.

CAGE **CH**ANTS INCAS JOLAS **L**ACHARTRE

LUNDI 24 NOVEMBRE

à 21 heures

Friz des pisces: 15 francs.
réduction: Pnac-Aipha, cartes
détudiant, Copar-Crous: 7 P.
Cuverture du guichet de venus
le soir même au Musée Guimet
dés 30 h. 30

BORIS DE VINOGRADI

avec l'Essemble Vocal et Instrumental de l'A.C.I.C., et en s Brigitte Sylvestre, harpe, G. Sylvestre, W. Coquillot, J.-P. Orouet et O. Masson, percussions

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS

• • • LE MONDE — 21 novembre 1975 — Page 33 ARTS ET SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans; (*) anx moins de dix-huit ans.

z <u>cinémathèque</u>

aillot, 15 h.: Fantômes à vendre, la R. Clair; 18 h. 30; Bread the tews. da R. Clair; 20 h. 30; Cas-ue d'Or, da J. Becker; 22 h. 30; Jertigo, d'A. Hitchcock.

es exclusivités

OF COLUMN STATES OF

L'ENIGME DE KASPAR BAUSER

(All. v.o.): Studio des Orsulines,
5° (933-38-19), U.G.C.-Matheuf, 8°
(235-47-19).

PLIC STORV (Fr.): ParamountMallot, 17° (758-24-24), ParamountMontparnisse. 15° (326-22-17).
Boul Mich. 5° (933-48-29), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28),
Moulin-Rouge, 16° (806-34-25), Pubitels-Champs-Elysées, 8° (720-7623).

GUERRE ST AMOUR (A. v.o.):
Paramount-Odéon, 8° (325-59-83):
v.f.: Paramount-Opéra, 9° (973-34-37)

H. MUSIC (A., v.D.) : Grands-Angustins, 6° (633-22-13).

HESTER STREET (A. v.D.) : 14-Julilet, 11° (700-51-13), Elysées-Lincoln,
3° (359-36-14), Quintette, 5° (63335-40).

35-40).

HISTOIRE D'ADELE B. (Fr.): Murat. 15° (228-99-75). 0.0.C.-Gobelins. 13° (331-08-19) jusqu'à jeudi. Cinémonde-Opèra. 9° (770-01-90) jusqu'à jeudi. Bienvente-Montparnasse. 13° (541-25-02). Rez (228-33-33) jusqu'à jeudi. 0.0.C.-Diarritz. 8° (723-89-23). 0.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08): à partir de verdred1: Haussmann. 9° (770-47-55). HISTOIRE OF PAUL (Fr.) : La Clef, 5* (237-90-90). O.G.C.-Marbenf, 8* (225-47-19).

HU-MAN (Fr., v. ang.1 : Quintette, 50 (033-35-40).

(933-35-40).

L'ILE SUR LE TOIT OU MONDE
(A. vo.): Ermitage, 8° (359-15-71)
ensoirés; v.f.: Ermitage, 8° (en
matinée), Rez. 2° (226-53-93), Miramar. 14° (226-41-02), U.G.C.-Gobe(Ins. 13° (331-06-19), Mistral. 14°
(734-20-70), O.G.C.-Odéon, 6° (22371-03). Termine)-Foch. 18°
(704-49-53), Cluny-Ecoles, 5° (63320-12); à partir de vendred! Insages, 18° (522-47-94), CinémondeOpéra, 9° (770-01-90).

L'INCORRIGIBLE (Fr.): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Bretagne, 6°
(222-57-971, Normandie, 8° (359-41-

18), Rez., 2° (215-83-93), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Opéra, 9° (972-24-37), Paramount-Bestille, 12° (242-79-17), Para-mount-Montmartre, 18° (806-34-25), Paramount-Orléans, 14° (589-03-75), Paramount-Orléans, 14° (589-03-75), Paramount-Orléans, 14° (589-03-75), Paramount-Orléans, 14° (589-03-75), Pu-blicis-Marignon, 2° (359-31-97) jus-qu'à jeudi

L'INDE FANTOME (Fr.) : Olympic, 14° (783-87-42).

Les films nouveaux LA FLUTE ENCHANTEE, film suedois o'L Bergman, evec Josef Köstlinger. — V.O.: U.G.C.-Biarritz, 3e (722-69-23), U.O.C.-Odéon, 5- (325-71-03), Vendóme. 2e (073-97-52), Bienvende-Mootparmasse, 15- (544-25-02). 25-02). COUSIN, COUSINE, film fram-

vende-Montparnasse, 15e (344-25-02).

COUSIN, COUSINE, film francais de J.-C. Tacchela. —
Concorde. 3e (359-92-52). Lumière. 9e (770-84-64). Montparnasse-Pathé. 14e (232-37-41). Clichy-Pathé. 14e (232-35-13). Clichy-Pathé. 15e (322-37-41). Gaumont-Sud. 14e (331-51-16). Pauthéon. 5e (033-15-46)

L'Arbre De Cuernica. film français d'Arrabel. — Omnie 2e (221-39-36). Belezac. 3e (359-52-70). Liberté. 12e (343-01-59). Studio Médicis. 5e (633-25-47). La Cief. 5e (337-90-90). Murat. 15e (235-90-15). Clichy-Pathé 15e (325-39-31). Clichy-Pathé 15e (325-39-31). Clichy-Pathé 15e (325-37-41). Studio Raspail 14e (325-38-39). U.O.C.-Marbeuf. 3e (225-47-19). O.O.C.-Odéon. 5e (325-47-19). O.O.C.-Odéon. 6e (325-47-19). Plazs. 8e (073-74-55).

NASHVILLE. film américain de R. Altman. — V.O.: Elysées-Point-Show. 8e (235-32-29). Elysées-Lincoin. 8e (359-36-14). Luxambourg. 6e (633-97-77). Seint-Lazare-Paquier. 8e (339-35-11). Seint-Lazare-Paquier. 8e (339-35-11). HISTOIRE D'HOMMES. film américain de J Deveaux. — V.O.: B(boquet. 6e (222-87-23). Hollywood-Eonievard. 9e (770-10-41). Studio Galande. 5e (337-27-71). LES TROIS JOURS DU CONDOR, film américain de S. Pollack. avec Paye Ounaway et R. Redford. à partir du 21. — V.O.: Ermifage. 8e (339-15-71). Saint-Michel. 5e (326-47-17); v.f.: Rez. 2e (236-83-93). Miramar, 14e (326-41-45). Mistral. 14e (734-20-70). U.G.C.-Gobelins, 13e (331-05,19). Publicis-Mat)gnou. 8e (359-31-97). Magic-Convention. 15e (828-20-54).

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 54 (325-92-46), 4 21 h. 45. (35-92-90), 1 21 h. 25.

JANIS JOPLIN (A., v.o.) : La Clef, 5°
(337-90-90), O.O.C.-Marbeuf, 8°
(225-47-19).

MILESTONES (A., v.o.) : Action
Christine, 8° (325-85-78).

LA MORT O'UN GUIDE (Fr.) : Bonaparte, 6° (326-12-12), U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19).

Marbenf, 8° (225-47-19).

NUMERO OEUX (Fr.): Hautefeuille, 6° (632-79-28). 14-Jullet, 11° (700-51-13), & 14 h. 15, 18 h. 15 et 22 h. 15. NE (Fr.): O(ympic, 14° (783-87-42), & 18 h. 30 en semaine.

LES 11 006 VERGES (Fr.) (**): Balzac, 8° (359-52-70). Images, 18° (522-47-94), jusqu'à jeu., Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48). Montparnause-83, 6° (544-14-27), Saint-

Lazare - Pasquier, 8° (387 - 35 - 43), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Saint - Germain - Huchette, 5° (633-87-59), Gaumont - Sud. 14° (331-51-16), U.O.C. - Marbeuf, 8° (225-

PARFUM DE FEMME (It., v.o.):
Eysèex - Lincoin, 8° (359 - 35 - 14),
Quartier - Laxin, 5° (328 - 84 - 65),
Quintette, 5° (033-35-40), Concorde,
8° (339-82-82). — V.I.: Montparinasse-83, 6° (544-14-27), Français, 8°
(770-33-88), Gaumont - Convention,
15° (828-12-27), Oaumont-Gambetta,
20° (787-12-74).

23° (237-12-74).

PARLEZ-MOI O'AMOUR (Fr.): Marignan, 8° (359-32-82), Français, 9° (770-32-85), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), Hautefoulile, 6° (833-79-35), Neiton, 12° (342-04-67), Oaumont-Convention, 15° (342-04-67), Oaumont-Convention, 15° (328-42-27), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

PHASE IV (A., v.o.): Elyaées-Point-Show, 8° (225-67-23). — V.f.; Haussmann, 9° (770-47-55).

POUR ELECTRE (H., v.o.): Studin Oft-1e-Cour, 6° (326-80-25).

QUAND LA VILLE STEVEILLE (Fr.): Elyaées - Cinéma, 8° (225-37-90): Fauvette, 13° (331-60-74): Cinéme, 9° (770-20-89); Murat, 16° (238-99-76); Liberté, 12° (342-01-55): Miramar, 14° (326-41-21), Jusqu'à J.

LE REFOUR DE LA PANTHERE

Liberté. 12° (343-01-59): Miramar.
14° (326-41-02). Jusqu'à J.

LE RETOUR DE LA PANTHERE
ROSE (A. v.o.): Gaumont-ChampsElysées, 3° (359-04-67): Rautefeuille, 6° (533-73-33); OaumontRive gauche, 6° (548-25-36). — V.f.:
Oeumont-Sud. 14° (331-51-16);
Gaumont-Madelsine, 8° (673-58-03);
Oeumont-Bosquet, 7° (351-44-11).
ROYAL FLASH (A. v.o).: Danton,
6° (328-03-13); Mercury, 8° (22575-90). — V.f.: Moutparnasse-83,
6° (544-14-27); A.B.C. 2° (23655-54]; Cambronne, 15° (734-42-96).
SHAMPOO (A., v.o.): Biarritz, 8° (723-69-23); O.G.C.-Odéon, 8° (32571-08). — V. (.: Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); U.G.C. - Gobelina, 13° (331-06-19); Magic-Convention, 15° (228-30-64); Rex, 2° (236-83-63);
Rotonde, 6° (533-03-12); Hedder, 9° (779-11-24); Mistral, 14° (539-52-43).
Jusqu'à J.

LE SHERIFF EST EN PRISON (A.

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Studio-Contresearpe, 50 (325-78-37).

LE SHERRIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Studio-Contressarpe, Se (325-78-37).

LE SECRETAIRE AUX MILLE ET UN TIROIRS ON LE SUJET (Pr.): Marais, 4* (278-47-86).

SOUVENIRS O'EN FRANCE (Fr.): Paris, Se (339-53-90): Impérial, 2* (742-72-52): Maxeville, 9* (770-72-87): Caravelle, 18* (387-50-72): Montparnasse - Pathé, 14* (328-85-13); Guintetta, 5* (033-35-40): Garmelle, 18* (387-50-72); Victor-Bugo, 16* (727-49-75).

LA TOILE D'ARAICNEE (A. v.o.): Saint - Germain - Village, 5* (633-87-59); France - Elysées, 8* (723-71-11): Dragon, 6* (548-54-74); Guartier - Latin, 5* (326-84-85). -- V.f.: Gaumont-Madeleine, 8* (773-75-80); Maxeville, 9* (770-72-87); Fauvette, 13* (331-60-74); Chichy-Pathé, 18* (523-37-41); P.L.M-Saint-Jacques, 14* (588-62-42); Cambronne, 15* (734-42-96); Nation, 12* (343-04-67).

LE VIEUX FUSUL (Fr.): George-V. 8* (225-41-46); Marivaux, 2* (742-33-90); Passy, 18* (288-62-34); Paramount-Montparnasse, 14* (326-62-31); Paramount-Montparnasse, 14* (326-62-31);

FRANCE ELYSÉES VO . ST GERMAIN VILLAGE VO . DELGON VO MADELEME IF . CLICKY PATHE IF . MAXEVILLE IF . MATIGR IF PLM ST JACQUES YF . CAMBROHNE YF . FAUVETTE YF Périphérie : MULTICINE / Champigny • PARTHOR / Antary s/Bois GAUMONT / Evry • ALPRA / Argenteuil • ARIEL / Rueil • C21 / Versaities BELLE EPINE / Thirds • EPICENTRE / Ennay

PAUL NEWMAN Autour de ce détective de charme, une dangereus toile d'araignée "LA TOILE D'ARAIGNÉE" **JOANNE WOODWARD**

TONY FRANCIOSA or LINDA HAYNES Capita to momen de ROSS Marc DONALD Man en actor de STUART ROSENDERIG / PANANSSON / TEXHNECOLGR Distribut par Warmer-Cadembas Film *

MERCURY (v.o.) - ABC Gronds Boulevords (v.f.) CLICHY-PATHÉ (v.f.) - MONTPARNASSE 83 (v.f.) DANTON (v.o.) - CAMBRONNE (v.f.) Périphérie: ÉPICENTRE Épinoy - CLUB Moisons-Alfort

AVIATIC Le Bourget - GAMMA Argenteuil GAUMONT Évry

MALCOLM Medowell-ALAN BATES-FLORINGA BOLKAN OLIVER REED TO THE ROYAL FLASH



GC BIARRITZ • BIENVENUE-MONTPARNASSE (54425.02) • UGC ODEON

VENDOME son stereophonique (0PE 97.52)

La Flûte Enchantée un film d'INGMAR BERGMAN

CYRANO VERSAILLES . ARTEL PORT NOBENT

JEUDI 20: 14 h 30 : CLARO, de Glauber Rocha (Panama) 17 h : BLACK PIRATE, réalisé et interprété par Douglas Fairbanks (U.S.A.) Version technicolor 19 h 30 : LE SOUPÇON, de Francesco Maselli (Italie)

VENDREDI 21:

21 h 30: LE JOUEUR DE FLUTE, de Jacques Demy (G.B.)

"RENCONTRE AVEC LES ÉCRIVAINS DU CINÉMA" voir rubrique littéraire

14 h 30 : EN DESCENDANT LES MARCHES D'ANTAN, de Mauro Bolognini (Italie) 17 h: LA NOUVELLE BABYLONE, de Kozintzev et Trauberg (U.R.S.S.). Orchestre sous la direction de Marius Constant - Partition de Chostakovitch 19 h 30 : CASANOVA, de Luigi Comencini (Italie) 21 h 30 : VOL AU-DESSUS DU NID DU COUCOU,

de Milos Forman (U.S.A.). Première mondiale De minuit à l'aube : "NUIT DU CINÉMA" IL ÉTAIT UNE FOIS CINECITTA, de Morra et Lucherini - Première mondiale

17AU 24 NOVEMBRE/THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

QUATRE AUTEURS DES CAHIERS DU CINÉMA: Studio Bertrand - AVANT-PREMIÈRES FRANÇAISES: Studio 28
PRÉSENCE DU CINÉMA ITALIEN: Studio Parnasse - HOMMAGE A MARCEL LHERBIER: Le Seine
LES METTEURS EN SCÈNE DE THÉATRE AU CINÉMA: Théâtre Présent
QUARANTE SIX FILMS CHOISIS PAR LA CRUTIQUE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE: Mac-Mahon, Logos, Le Marais
FLORILÈGE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS: Entrepôt 1-2-3 - LA FÊTE TTALIENNE: Espace Cardin

EXPOSITION INTERNATIONALE D'AFFICHES, EXPOSITION DE PHOTOS : SAM LEVIN, EXPOSITION : LE CINÉMA ET SES LIVRES

ABONNEMENTS: 10 SEANCES 60 F / 20 SEANCES 100 F - PLACES: ADULTES 10 F / ÉTUDIANTS ET CARTES VERMEILLE 8 F / ABONNÉS CHAILLOT 6 F.

OFFRES D'EMPLO! 38,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaquo vendredi)

25.00 30.00 23,00

offres d'emploi

offres d'emploi

ELF AQUITAINE

CADRES COMPTABLES

pour ses filiales à l'étranger après formation 1 à 3 ans au Siège. Formation écola commerciala ou formation universitaire 4 spécialisation comptable dans tous les cas (DECS complet minimum). Expérience 3 à 10 ans comme cadre comptable opérationnel ou audit avec utilisation de

Ecrire sous référence No 30.169 avec CV et

photo, ELF-RE Département Développement Formation — 15739 PARIS CEDEX 15.

IMPORTANTE SOCIETE PARIS-BANLIEUE SUD-EST

recherche un

traducteur

Langue matemelle ANGLAIS,

connaissance approfondie. de la langue française, diplômé, 5 de formation supérieure, stabilité &

d'emploi, avantages sociaux.

Ecrire avec curriculum vitae

sous réf. 46527 Hayas Contact

156 Bd Haussmann 75008 Paris.

moyens informatiques de gestion.

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

BRANCHE METALLURGIE LEGERE

(Chiffre d'Affaires supérieur à 200 Millions — Plus de 1500 personnes)

- UN HOMME de HAUT NIVEAU.
- Diplômé d'une Granda Ecola d'Ingénieurs ou Commerciale
- Possédant de solides qualités d'animateur et de Gestionnaire. - Ayant acquis une expérience confirmée de la Direction Générale

Envoyer curriculum vitae detaillé, phato et prétentions à Na 30578 - CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opére, 75040 Paris Cadex 01, qui transmettra.

GASABLANCA (MAROC)

DIRECTEUR TECHNIQUE EXPÉRIMENTÉ

Le Maire d'Angoulème recrut
par vole de concours
sur titres et sur épreuves
Un Directeur pour l'Ecole
résionale des Bacux - Arts
d'Angoulème, échelle indi-ceire brufs 420-825
traitement brufs amuel de
pébut 3150 F, de fin de
carrière 5,600 F.
Les dossiers de candidatures.

Complets devront parvenir à M. le Maire, Service du Personnel, evant le 15 décembre 1975 dernier délai.

EXPERT-COMPTABLE

résion Nord rech. colleborateur confirmé OECS, 8TS, 7 é. pra-tice minimum C.V. et photo. Ecr. nº 7,734, « je Monde » Pub. 5. r. des Hallens, 7547. Paris-9».

URGENT, Centre Educatif
Serrous recherche
Une PSYCHOLOGUE
Une EOUCATEUR spécialisé

SOCIÉTÉ EN DÉVELOPPEMENT

CHEF DES **APPROVISIONNEMENTS**

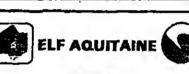
Responsable ; Achots Gestion stocks.

Valeur annuelle achats et sous-traitance 35 millions de francs.

Les candidets devront avoir expérience minimum 8 ans service achats dont 3 ans comme responsable, Connaissance de l'anglaie oppréciée, Formation technique (mécanique, chaudronnerie)

Disponibilità rapide sera un avadtage,

Adresser candidature manuscrite avec C.V., photo et précentieus sous n° 45.231 B à RIEU Publicité, 17, sue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.



POUR SES ACTIVITES CONTRATS TECHNIQUES

INGENIEUR

Chargé principalement de la négociation et de l'établissement en langue anglaise de contrats de services et travaux intéressant le branche exploration - production y compris secteur offshore.

- Diplômé d'une école d'ingénieurs.

 Parfaitement bilingue.

Présentant des références industrielles en ligne avec les caractéristiques du poste et disposant de bases pratiques ou bonnes

notions juridiques et commerciales.

— Disponible pour d'éventuelles expatriations

Ecrire sous référence No 30167 avec CV et photo, ELF-RE Département Développement Formation - 75739 PARIS CEDEX 15.

Compagnie d'Assurances - 75009 PARIS

recherche

RÉDACTEUR (TRICE)

SINISTRES DEGATS DES RAUX

qualifié (és) ayt expér. Compagnis d'Assurances. Nen professionnal g'abstenir.

Ker. sous le numero 5.003, LTP, 31, be Bonne-Nouvella - 75082 PARIS, CEDEX 02.

Importante Société Industrielle recherche

Le candidat retenu sera de formation supérioure, et aura une expérience confirmée dans les domaines de la parfumerie ou de la

Un goût pour les problèmes techniques et la connaissance de l'anglais seraient appréciés.

Lieu de travail : Région Parisienne avec quelques déplacements en Province.

Envoyer curriculum vitæ détaillé à : Havas Contact, 156 Bd Haussmann. 75008 Paris as ref. 57989, qui transmettra.

MECANIQUE de PRECISIO

directeur technique Fr. 200.000 Max.

Fr. 200.000 Max.

Ue important tabricant de Machines de la sion, filiale trançaise d'un Groupe Euro racherche un Directeur Technique, porégion Paristenne.

Soul collaboratour direct du P.D.C., avoit parcagera la rasponsabilité de la Dire Cientrale, il sura pour miasico essent de diriger test is côte techetane de l'ectre opécifiquement le Barcan d'Etndes, les Acia production et le Service Après-V Ce peste sera confié à un Ingéniour, de prence diplâmé d'une grande école, Eg 35 ane min. et ayant de bonnes connaisse d'Anglais et/oc d'Allamand. Animatos caleut, doué d'une ferte perconnalité, ce dynamique sera capable de s'imposer c'estimiles les hommes, tant par ea compérorofessionnelle que par con autorité person et asse qualitées humáines.

La fonction requiert une expérience réelle

ot ass qualites humaines.
La fonction requiert une expérience réelic techniques les plus modernes appliquées fabrication de machines de précision l'électromécanique. Sans être indispens une expérience acquise en sein d'indra telles que celles des machines à imprinq de transformation du papler, sorait rès ay elée, de mêms qu'une bonne commissance l'électronique.

Al. CV des ele ele et est de 574 de 574 de 1850.

l'électronique.

Ad. CV det. s/e rér. 13.571 à SNPM i 700, avenue Ch. de Gaulle 92 NEUI on indiquant votre rémunération anmelle, qua votre adresse privée et votre numéro de En tant que Conselliers de Direction che de la eflection des Caures, nous garantis la secret absoin des candidatures. L'ide des candidats en sers dévoitée ge avec secord donné à l'issee d'enjectret pursencel.

Société industrielle et commerciale en très progression, spécialisée en accessoires de tuys et en robinetterie pétrole et industrie

recherche con

DIRECTEUR DE SUCCURSALE DE PARIS

25 personnes, 7.000 m2, plusieurs dizalnes de millions de chiffre d'offoires.

Profil : commerçant et gestionnaire, expéri confirmée ne la direction d'une équipe de ve en particulier dans les domejnes engineerinj pétrollers. Anglais souhaité. Age: 35 ans mipimum.

Cette aituation équirout à la Direction d Entreprise moyenne performante, et est rémun aur les mêmes bases. De plus, elle constitue tremplin dans une société particulièrement dynamique.

Ecrire sous la numéro 7.736, « le Monde » Publici 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9-).

IMPORTANTE ENTREPRISE

leader sur sod marché (blens d'équipement de la maison) recherebe pour son centre de distribution de

PARIS (12e)

CHEF DE CENTRE

35 ens minimum. Pormation supérieure apprèc expérience de la distribution des preduits grands consommation, capable d'assurer r tious citentèle, d'administrer une cinquent d'employée (administration commerciale, magas Les qualités de contact humain, le sons des ponsabilités et du commandement serent dé minants dans le choix du candidat. Anglais souhaité mais nen indispensable. Gituation intéressante. Possibilité de logoment fonction neuf près du lieu de travail.

Scrire avec C.V. + photo + prétentions, à no ARCHAT. 69288 LYON - CEDEX 1, qui transmet

SOCIÉTÉ TRANSFORMATION MÉTAUX

ADJOINT

AU DIRECTEUR EXPORTATIO Pour recherche de Marchés, Négociations sur pet conditions, suivi et exécution contrats unir Expérience professionnelle 5 ans min. Connaissai exigée dans transformation des métaux (fondes lorge, estampage, emboutissage eu mécanique gal Anglais exigé. Nations commerce extérieur ge hattées. Déplacements fréquents après initiativ Position cadre, statut des cadres de la Sidérur Lorraine (Assimilor).

Enveyer lettre manuscrite + C.V. détaillé à BAR-LORFORGE, B.P. 151, 92202 NEULLY

P.M.E. RIECTRONIQUE PROPESSIONNELLE Importation et fabrication Pitiale grand groupe américain recherche :

INGÉNIEUR COMMERCIAL Instrumentation - Télémesure 80/100.000 F +

Envoyer corriculum vitae et prétentions à : TECHNITRON 6, avenue Aristide-Briand. 92220 BAGNEUX.

« ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'anneace les intéressant et de

emplois régionaux

ingénieur responsable exploitation-maintenance

Ce poste conviendrait à un chef de projet études informatiques et organisation ayant une expérience approfondie de l'analyse programmation, et également de le maintenance et de



Société Américaine leader mondial

BATIMENTS METALLIQUES PREFABRIQUES

crée sa Filiale Française

(REGION METZ-THIONVILLE)

et recherche son

RESPONSABLE

DE LA COMPTABILITE

ET DU CONTROLE DE GESTION

Placé sous l'autorité du Directeur Général, - de la comptabilité générale et de la comptabilité industrielle - du commanda de la comptabilité industrielle

des rapports comptables périodiques adressés

Agé de 28 ans minimum, il eura une

formation supérieure, une bonne connaissance pratique du plan comptable français et du

contrôle budgétaire. Une expérience de plusieurs ennées dans

ine société Anglo saxonno saroit un avantage. ainsi que de bonnes connaissances en langue

Ce poste offre de larges possibilités de dévelop-pement eux niveaux Français et Européan.

Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions à : BUTLER MANUFACTURING COMPANY

40, av. Hoche - 75008 PARIS

Discrétion totale assurée

il sera chargé de l'établis

Le candidat :

- du contrôle budgétaire

à la Société mère aux U.S.A.

G.CAM SINORG

BUTLER MANUFACTURING COMPANY

CONSTRUCTEUR DE MATÉRIEL D'ELEVAGE RECRERCHE SON PUTUR

Nous voulous un soutent » avec netions sérieuses de GESTION, MARKETING, IMPORT - EXPORT. ANGLAIS/ALLEMANO COURANT. Première mission : Impienter des flitales. Env. C.V. et prêt., numéro 7.694, « le Monds » P., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°

1 INGENIEUR

SOCIETE BRANCHES

et PLASTIQUE

(Extrusion)
appartenant à un groupe
important, recherche
pour son usine de l'EST

Formation A.M. ou equival ivant expérience grandes séries automobile.

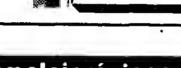
Adresser C. V. et prétentions 30.377, CONTESSE PUBL., av. de l'Opéra, Paris-le, q.L. Env. C.V. et phote à Publiant, référence 6.813. 27, rue Garniar, 92201 NEUILLY.

d'une Entreprise Industrielle. Ayent essumé evec succès une pleine responsabilité sur les plans INDUSTRIEL - COMMERCIAL - FINANCIER et SOCIAL - Disponible très rapidement.

POSTE SITUE A PARIS

USINE DE TISSAGE EPONGE NOUVELLEMENT CREEE

50 métiers PICANOL MDC grande largeur (Jacquards, ratières et exeentriques) installés : projet final 150 métiers cherche



ICARE Société Economie Mixte d'INFORMATIQUE COMMUNALE de la Région Rhône-Alpes

recherche pour GRENOBLE

Budget 1.200.000 F

Cet inganieur, de formation supérieure, aura à traiter tous les problèmes informatiques liés à le gestion d'une collectivité locale. Il dépendra directement du responsable informatique et

Envoyer C.V. et prétentions sous référence M 20 à

SING CATHERINAGES SPÉCIANX
(C.A. 12 millions, faconnape of impression) ST-AWANO (Cher) recherche COMMERCIAL Mission: eccroitre activité et autimer réseau d'abord, ensuite directios commerciale. Salaire annuel début 65, 70,000. Connaissance impression souh, et voyages fréquents acceptés, Ecrire SELF, 31, rus SI-Paul 87 LIMOGES.

DIRECTEUR COMMERCIAL

La Fédération des Foyers ruraux de Sabnech-Loire ruraux de Sabnech-Loire rurau de Compter de Jerus rurau de Compter de Jerus rurau de Compter de Jerus rurau de Jerus LE CENTRE D'ETUOES TECHNIQUES
OF L'EQUIPEMENT OF L'EST
recherche pour sa division

< Projeta rouffers
et autorouffers

grande école, 25 ans minimum, avant una bonne expérience des études routières, en vue tonction « chef de projets ». Adr. candid. avec rétér. à IA. le Chet du person. CETE de l'EST. é, place du Rol-George, 57000 METZ.

METALLURGIE

DIRECTEUR

Expérience commerce haitée ; Esprit d'entreprise. Nous offrons: Format, complète rémun. :
Reveaus import. comportant un intéressement stimulant ;
Les candidats retenus trouveront là une base solide pronstruire une carrière motivante et d'avenir.

CARRIERE COMMERCIALE

NOTRE SOCIETE

3 COLLABORATEURS

LILLE - LE HAVRE MARSEILLE

ATTACHE COMMERCIAL

Agé au minimum de 30 aus et de formation supé rieurs. Expérience technologique, expérience de l vents et anglais indispensables. Reodra compt directement au Directeur Général.

None prions les lecteurs répondant aux

OFFRES D'EMPLOI		La ligne T.E.	
Olires d'emploi "Placardo es	34,00 100drés**	39.70	
minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI	38,00	44,37	
CAPITAUX OU	7,00	. 8,03	
PROPOSITIONS COMMERC	65,00	75,89	

ANNONCES CLASSEES

I TIMESOBILIER Acha:-Venie-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La Egne La Free T.C. 25,00 32,00 25,C3 23,00 26,85

offres d'emploi

GRANDE BANQUE

: - :00.500 lax

PROGRAMMEUR CONFIRMÉ

og 3 ans d'aspérience.

taire d'un D.U.T. Informa-le or d'un dipième écuivaient genelissance indispensable j dans le domaine de la programmantion des mini-ordinateurs. Anglais technique lu.

Adresser curriculum vitae RCHAT, 3L bd Haussmann, 9 Paris (s/ref. N. 94), qui transmettra. RGANISATION SPÉCIALISÉE 1985 chasse et pêche rech. RESPONSABLE RESPONSABLE

développer, animer et dirimen service commercial, consance du produit et référenexpées. Ecrire îns lettre à :
TIBERGHIEN. 26 avenue de
toris-Brunet, - 75719 PARIS.
(Discrétion assurée.)
le en 1952, pas de te en 1952, pas de serv. com. es iniectées (devis, catal.). sant atelier mécanique intégrate (devis, catal.). sant atelier mécanique intégral de la configuration de l

SOCIETE FRANÇAISE

en expans rapide faisant partie

= d'EQUIPEMENT

CADRE.

formation c Grandes Ecoles .,

grançais
, d'anglais,
souramment
strictement
récessaire, pour le dévelop

le lancement et le suivi des opérations décidées par le Groupe.

Une large expérience commerciale et une commissance des problèmes et militeux maritimes particulèrement seroni particulèrement appréciées.

era répondu à tte let. man. mpagnés C.V. dét., indiq. le 1. traliera, perçu, adressée à 1. (réf. 6.345) 3, rue de 1. Téhéran, 75008 PARIS.

JEUNE ENSEIGNANT SANS POSTE

NE GASPILLEZ PAS vos cormatisances
USEZ votre énergie, votre
des confacts humains et
votre volonté de réussir re délégué culturel

FECHLAU

FECH. POUT USINE 95. PERSAN

SECRETAIRES-STEMDDACT.

SECRETAIRES-STEM ike + commission.
ormation assurée.
romotien possible.
offure obligatoire.
avec C.V. à OPF (no 1827)
le de Saxe, Paris-9-, qui fr.
portant proupe financier
arche d'URGENCE pour son
service lurifdire. 1) UN CADRE ur service des garant billères et immobilière 2) UN CADRE

Procedures et recouves.

Avanf. BOCK. 13 mols.

1 offre ef adr. C.V. å:

R. LEFFONDRE, 5 rue

th-Sansbeuri, 7806 PARIS.

FONDATION CURIE

uf dy Radium, Section

tale Hospitalière, 26, rue

1, 78231 Paris, Cédex 05,

rechercha MANIPULATRICES en radio-diagnostic en thérapia. Ecrire avec C.V.

2 INGENEURS Logique - Analogique, onnaissant périphérique jarmiaeux.

4 - AT 2 PRIANTE SIG FRANÇAISE QUARTIER ETOILE

TRADUCTEUR TECHNIQUE

gérances Allemand, Anglals. Expérience souhaitée. sser C.V. et prétentions 31 boul. Bonne-Nouvelle. Cédex 62. sous réf. 3.014. Equipe leune et dynamique cherche fond ou gérance illore dans auberse ou petit bar, aflaire à retronter, résion somme au environs. Ecrire : M. Karhaman Michel, cité LA COURTILLE, B\$J. 4, SAINT-DENIS 9200. UPGENT 2 DESSINATEURS **PROJETEURS**

Ville de Saint-Denis-12 cherche InfirmBers D.E. Assistantes sociales D.E. Possibilité de losement à thre onéroux. Adresser candidature, C.V., en mairie, 78. : 753-25-46. Vous avez un B.T.S. Gectro-nique ou équivalent. Vous êtes leune, dynamique, ambitieur.

LA FILIALE FRANÇAISE d'un groupe multinational leader dans sa branche remorce son équipe de vente et recherche :

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAUX

périence en régulat, contrôle sécurité industrielle apprécée Angleia la souhaité. Épiacem, fréquents en France. Env. C.V. et prétentions à 30.208 CONTESSE Publicité, ev. Opéra, Paris-ler, q. tr. S'16 Régien Sud-Est Paris

ATP INGENIEUR inde expér, petits systéctroniques. Ecr. ou 1éléph Elsy, 26, rue Pasteur, 94450 Limell-Brévannes. Tél. 925-75-30 - 921-74-91.

Usine cinquantenaire travaux façon industriels, traitemen de surface et mécanique. Sièsa et steller proche barilleue Sod-Est recherche ligeram euro INGENIEUR **D'AFFAIRES**

DU AFFANCES

SUPPORT SUPPORTANTS

SUPPORTANTS IMPORTANTS

FOR THE SUPPORTANT SUPPORTANTS

INSENIEUR ARTS ET

AGE MIN. 32 ans. Connelssant

blen entretlen mécanique.

Ayant expérience llaison

atélier et contacts clientèle

à tous les échelons.

Ecr. avec C.V., phato retournée

et prét. N° 1.364, Publicités

Réunies. 112. bd Vottaire,

Paris-XI.

Rechercieurs.

INGENIEURS INTERMEURS
DIPLOMES
SPÉCIATISAS en mécanique des
sols eu géobéchnique recitare
pour postes interessants
à l'étranger,
Quelques années d'expérience
Indispersables,
Ecrire en idignant C.V. a :
C.E.B.T.P., 12, rue Brancion,
75737 PARIS - CEDEX 15.
INGÉNIEUR CONSÉIL
EN TELECOMMUNICATIONS
recherche pour lui succider ;
INGÉNIEUR
ayant de soildes compaissances

ayant de solides compaissances des rissanut de 16ticommunications publics et privés. Ecrire avec C.V. no 30.399, à : CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr. oa téléphoner av : \$25-35-53.

recrétaires

Steno-dactylo

CEFILAC

Société américaine,
place Victor-Huso, charche
pour son service Direction
SECRETAINE DACTYLO
Darfeitament bilingue anglais

DACTYLD

Darialtement bilingue anglais

Minimum 1 an d'expérience

Libre da suite, Horaire:

9 h-13 h gt 14 h-18 h.

Tél. 260-36-45 (poste 317)

représent.

🦿 offre

Entreprise de construction de pavillons individuels. depuis 1927, recherche

1 CHEF D'AGENCE

+ REPRESENTANTS CON-

Pour le secteur Olse IBEAUVAISI

1 CHEF D'AGENCE

pour le secleur Eure-el-Loir (MAINTENON)

REPRESENTANTS CONFIRMES

POUT le Secteur Essonne (MONTLHERY) Communicions LOISEAU Tél. secteur Nord : 464-04-02 Secteur Sud : 901-02-46

libres

Secrétaires

Secrétaires

de direction

Editour allemand ch. pr son bureau de publiché à Paris SECRETAIRE DIR, blimque tranç/ellem. Laosue maternaile français niv. universit. sideo. Indisp. Min. 28 am. Consident. Cv. maniscrit à M. MARIN 18. rue de Varize, Paris-16.

INGENIEUR CONSEIL recherche SECRETAIRE

H. 31 a., R.C. en Droit, expér, administrat et finance, curptable confletit et finance, control et sur maternaile sociéte. Et alleman, 15 cm paris-16 annue paris-15 annue confletit et finance control et sur maternaile la mise confletit et finance control production paris-15 annue paris-15 annue confletit et finance. Consider et finance in maternaile sociéte et finance condetit et finance. Constitut et finance. Cons

SECRETAIRE DARECTION

DIDLUGIST

EXPERIMENTEE
Appointement suivant qualification.
Horairs 5 x 8.
Adr. prétantions, C.V. et photo
TELECALCUL

29, r. de Rémusal, 75016 PARIS.

Secrétaire

DIDLUGISTE
Matrise D.E.A., 26 ans., dés. D.M., ch. sfuel., lieu de trav. Inditiér. Poncet, Résidence de Soigene, Bâtiment C 4, av., du Loiret 45-OLIVET.

TÉADUCTEUR - ÉCONOMISTE Autrich., fr., esp., all. (angl., portus.), fat. Traduct., crs. autr. ou remplace, expérim. Rens. : 23-14-27, après 19 heures.

demandes d'emploi

as bis, rue Résumer, Paris-2-.
Directrice assecs de voyages
techniciesse de tourisme
confirmée disposant à une
ficence et ayant le possibilité
de créer une nouvelle assence
serait inféressée par
poste de directien on collaboratrice dans une importante
entreprise souhaitant
posséder son propre bureau
de voyages, Tél. 59-13-37 ou
Ecr. N° 26-121 M. Résie-Presse,
85 bis, rue Résumor, Paris-2-.
Cadre commercial, 32 ass. bi-

so tis, rue Réaumor, Paris-2s.
Cadre commercial, 32 ass. bilioque annials, expérience seslion et animation des ventes de
matières plastiques et produits
chimiques dans importante société de distribution, cherche
poste résponsable commercial ou
de vente. Alain Fauquet, 42, av.
Di-Lecterc, 9248 Boers-la-Reine. 23 a., dép. O.M., bac G2-G2, lauréet, ECCIP, expér. 1 an, soutails, boste responsab, estien comptabilité Paris, banilieue ou Dise, Ecr. Assiré Montier, 3J. r. des Réservoirs, Résidence Carnot 1, 60200 Complème.

and 1, 4000 Compileme.

Carnot 1, 4000 Compileme.

Directeur, Insárieur, ciaquantaine, lechalus, conumercial, sestion, direction, expérience confirmée, industries motières plastiques, caoutonuc chimie, fils et câbles électriques, séttment, sérieuses références, récherche posta direction, régions indifférentes.

Ecr. Nº 7.732 » le Monde » Pub., 5 r. des Italiene, 75/27 Paris-Pa-Secrétaire, 44 ens. pliungoe tranç-engl., expér., ch. situatimortante sociéré, quartier SI-Philippe-do-Roule, Miromesnil, SI-Ausustiin, disponible début 76.

Ecr. Nº TG 78.484 M.

REGIE-PRESSE.

85 Ms., rue Résumur, Paris-2», Journaliste, secrét. de réduction, diplôme du CF. J., 7 ans d'expérience, rech. pusse rivec responsabilités. Etudia toutes propositions. Ecrire à ;

R. GARBIGLIA. 2. rue Fépg.

Eboué, 78800 HOUILLES.

35 aus. RESPONSABLE SERV.

RECEPTIONS - EXPEDITIONS (effectif 50 personnes) VOUS PROPOSE
SON EXPERIENCE de 8 des
Gestion de stocks.
Gestion de prove, et expéd.
Plannins de tabrication.
Techniques de survision e
de constitionmement.

acquise dams Pindustrie Alimentairs, cr. Nº 30.357, Contesse Publ., d. tr. Opera, Paris-le, d. tr.

automobiles

A la SFAM

il y a Mercedes

Exposition, essais, ventes,

Ateliers mécanique, peinture,

carrosserie ultro modernes,

120 personnes pour vous

crédits, leasing.

quick-service.

servir.

BIOLOGISTE

Ecr. schiffre A 13-115/24
PUBLICITAS CH-1211 Genève 2.
Anglais. 29 ans, de formatien
aniversitaire. 5 ans d'exodrience
profess en Alfemanne, parfaira
commissance 3u français voutent rétabilir deflutiivement en
FRANCE, chercha un posse :
D'ATTACHE DE DIRECTION.
3 Paris. Libre de suite. Ecrire;
ma 815, e la réfonde e Publicité,
5, r. des italiens, 75/27 Paris-44.

formation profession.

PROGRAMMEUR
DESCRICATION
SUR IBM 3
Niveau BAC ou Ire
mois - 180 in de cours
Exploitation
estion-Analyse - GAP 2 Ecole privée 4. rue d'Amsterdam - \$74-56-40 94, rue Saint-Lazare - 874-95-69

enseignem. CLUB ANGLAIS à Paris

linguistiques. 633-67-72. capitaux ou

proposit, com. EXCEPTIONNEL COmmen

exceptionnel, commerce de pres spécial, articles large dif-fusion. Cifenièle Nationale, rapport 200 à 300,000 F an. Facile à dirioer, siège tramié-rable. Nécessite 300,000 F. Ecr. HAVAS MARSEILLE 46281. AUTEUIL. Placement sür. Linxueux doplex en société. 1.350.000 F. Tél. 533-25-64. A., 53 a., sde exper. commerc. et adm. tr. actif. bnes rétér., posséd. dépit et burx (248 m2). au centre. séograph. de Sai-C, Albert Chartet, T. (58)70-17-31.

occasions

Mosyement JNES CHRETTENS
rect. meeb. Usagers, 500 chalses
50 rables, 1,000 converts, réfrigénateurs, cutsinières, marmiles,
ric, Tél. : 77046-97.

LIVRES, achai constent à
domicie, Laffitte, 13, rue
de, Bucl-6*, TEL 225-48-25.

Pers. almant les bêtes sanderalt chien vacciné et essuré pendent vacances ou autre. F. 22 F p. Ir. Ecr. Nº 6,172 « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7,507 Peris-Pv. Seiter Irlandes, fern., 11 m., vaccin., lelouée, pédig. 027-57-77. perdu-trouvé

Perdu passeport SYRIEN au nom de MOUNAYER Chai Prière contacter l'ambassat 870-33-36.

bateaux A V., Part. 2 P., resette table table Chris-Craft, mad. Cavalter 20 pieds, 2 mol. 200 CV, en très bon état. Pour tous reneisment, s'adresser à Georges GLASS, 7, rue Adolphe-Yvant, Parls-18. Tet.: 504-17-37 le maitin iosqu'à 10 heures.

L'immobilier

appartements vente

Pour vivre

votre 3° âge à plein temps Club Résidence Dragonniere

Au bord de la Méditerranée face à MONTE-CARLO un lieu privilégié

conçu pour le repos et l'activité e Votre repos: tous les services à Votre Service, pour vous désauer des services de la vie cuentilenne, e Vou tolsirs, ectits: piscina, tennis, saites de joux_ et un parc magnifique, d'un hecture et demi. Pour devenir resident de la DRASCONNIERE, 2 formules vou

sont proposées : - l'actet en tours propriété - l'acquisition du droit d'usage et d'habitetion votre vie dura

Renseignements et vents : sur place : CLUB RESIDENCE DRAGONNIERE 18 syenus Paul Doumer 06180 ROQUEBRUNE CAP MARTIN FRANCE 76L (83) 35.42.67 A Paris : LA PROVIDENCE 51 rue de Provence 75008 PARIS - Tél. 28508.53

Paris - Rive droite

IDÉAL PLACEMENT STUDIOS et 2 PIECES

Tout confort
A pertir de 68,000
Avec 15,000 F 68,000
727-61-60 et 553-11-52 BOUL VOLTAIRE Immemble pierre de taille 3 PCES entièrement restauré, 3 FCES7° étage avec asceras. Si ma environ, cutaine équiple, saile de bains, w.c. séparés. Sur boulevant et jardis. Pr ranseld, et visites : 735-96-57

MENILMONTANT
130 M2 TOUT LE DERNIER
ETAGE
40 M3 TERRASSE
PLEIN SUD - VUE
GD STANDING - 797-01-88

ALFRED TERRASSE 100 MG ALFRED + APPT 120 MG Exocution sud, entrés, pateria, très belle réception, 2 cherta, ade cuis, 730.000 F. ANJ. 19-71. Voe sir place MALESNERBES, très bei appartern, étade élevé, très beile récept, + 4 chb. + 3 ch. serv. Vis. vend. 11-13 h., 14-16 h. 30, 131, b. Malesharbes.

14-16 h. 30, 17), h. Maietharbes.
HALLES
Liv. + chbre, cuis., wc, trave.
a prévoir. Urgence - a7.000 F.
277-7-48.
Vend SANS INTERNAEDIAIRE.
Ir prose, PL BEAUVAU, bel apor
180-3, ht cf), impec. J. 41, 886,
840,000. 571-57-66, 20-22 h. unis.

B60.000 STI-GR-66, 20-22 R. LINIG.

IN - GEORGES-MANDEL.

Inima. 1910. 8 appeartments lib.

de 125 à 400 = . Other de serv.

Achai en totalité possible.

Resselsmentent, visite SINVIM.

18, etv. George-V. 761. 704-72-00.

Part. à part vend appt 2 P.

+ lossia. tout contort, près

Buttes-Chistament 25-23-56.

Vendreal matin pour 7-vis.

Pite DAUPHINE-V-AUGO

Très beur 7 P. 255 = . 2° ét.

asc., bon état intérieur, imm.

stendins - Exclusivité

D. SORSMIARD - EUR. 65-55.

TERNES. Liv. doie, bureau, 4

chères 2 bains, cuis, équiple, baican sud, sar., 1250.000 F.

DELAU HAY - 771-67-28.

MONTGALLET. - Récent,

MONTGALLET. - Récent, trave élevé, 4 pièces, verdure, MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

For PRES RUE DE MAUBEUGE - Prapriétaire veud directement 1 GRAND STUDIO DE CARACTERE - Entiterment 2 GRAND STUDIO DE CARACTERE - Entiterment 3 P. tout comit (a. de bs. culls. éculpée, tepts striés, maquette, pourres apparentes cheminés.).

Me voir sor place les 18, 19, 20, 21, de 14 à 18 b. 2. RUE LAMARTINE.

ZUE LAM F. PRES RUE DE MAUBEUGE - Prapriétaire vesé directement 1 GRAND STUDID DE CARACTE SE - Entiturement siménagé et décoré, fout confi (s. de bs. culs. éculpés, tapisserie, mouette, boutres apparentes, cheminée...). Me voir sor place les 13, 19, 20, 21, de 14 à 18 b. 2, RUE LAMARTINE.

2 PIBCES : 45 m2 3 PIECES : 72 m2 GRAND CONFORT
BALCONS SUR JARDIN
TRES CALME PARKINGS.
OUR TORL OF VISIOS: 755-76-57. ABBAYE DE THELEME

1, PLACE PIDALLE Studios, 2 pces, entièr, équipés Livrais, imméd. Locat, assurés Thierry Fables Immobilier, 578-25-54 - 578-17-38, AV. FOCH - SOLEIL

IMMEUBLE RON STANDING,
LUXE, STUDID TOUT CONFT.
PX RARE. SIS-25-4. to motin.
PRIX EXCEPTIONNEL.
14. SOUL EMILE-AUGIER
2 RECEPT., S CHB. Traveur.
21 et 22 novembre, 13 h - 16 h.
RUE ST-NDNORE · 2 P.
RUE ST-NDNORE · 2 P.

RUE ST-HDNORE 2 P.
Tdichora
Réservation de vasité
Contort houseux 363-47-23.

10e HAUTEVILLE (orbsi
imm. RENOVE 180 %
ST UD ID S tout contort avec
TELEPHONE - PLACEMENT
A partir de 45.000 F. 343-48-54.

BOIS DE VINCENNES (près)
Imm. RENDVE 180 %
Beaux STUDIOS + TERRASSE,
Culs, équipée, bains, chautique
central. - 363-48-54.

AV. MARCEAU - Beaux studio,
AV. MARCEAU - Beaux studio,
Té diage sons ascens. TEL
CFT. T15.000 F. - ELY, 27-43.

DTE ST-CLOUD - Dble Brigg.

CFT. 135,000 F. - ELY. 21-42.

PTE 5T-CLOUD - Divis Britos.

This can be read to the read of the read.

Manual Prix 170,000 F. - 743-38-72.

Manual Prix 170,000 F. - 741-38-72.

Manual Prix 170,000 F. - 741-38-72.

BELLES FEUILLES. Immouble recent, 720 = 9, possibilité profession libérsie, clair, calme, 695,000 F. - 277-07-66. Paris Rive pauche

den 73.000, CAR. 19-75. dén. 73.000. CAR. 19-75.

7, bd St-Marcel, bei Imm. P. de
T., part. vd petil separt. 3 P.,
entrén. cuia., douches. w.-c., 11
cfl., refett heur, 165,000 F.
Vis. 3. place leudi, vend., sam.,
10 h. à 19 h.

Jerdin des Plantes. Part. à P.,
magnif. 150 =5, thès calme. clair,
saloni, bur., salie à maneer.
2 balos. 4 chères, cuis, équie,
mot., peinture neuve, 4 et, esc.

2 balos. 4 chbres cois, feuia, mor, peinture neuve, 4 et a. 2.

750,000 F. Prix terms. Ecr. 5 m T 77,000 REGIS-PRESSE, 18 bis. rue Résumur, PARIS-2.

PARIS-1978-94, bd Masséna, theiro Porte d'ivry, appl. neur, 3 niècos, 70 = 2, Cave, parking.

Tout compris 250,200 F. Dispondible immédiatement.

M. DEROANY - 766-51-63, SOFAP, 64, r. de Listome-8-.

XV-R. DE LA PROCESSION

XVº R. DE LA PROCESSION
Sélour + chambre
+ 40 == terrasse, 7º étape.
Prix : 246.000 F.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland, 225-73-47. SUR CHAMP-DE-MARS
LIMIEUX aper, Duplex 10 P.,
s. de bains, r. de-dr., et)-v ét.
Jardin 250 vs. Partali étal,
vuession fibérale, Prix élevé.
Michel et Rayl - 265-98-05.

Part vd 3 p., the, 16., IF & PANORAMIQUE. - 57-90-2 CARDINAL-LEMOINE Près SEINE, propriétaire vend dans immeub, caractère, lacdin inférieur, studios al beaux du-plex, leur contert, refail neur. Téléph. 173-38-74. Mo PLAISANCE Imm.

Pierre de taille, et érase, asc. 3 s., et cesti, park. 340.00 F. Jean FEUILLADE . 577-24-79, 6° CHERCHE-MIDI, 87 m2 4 pièces, cuisine améa. Gd cfr., imm. réc. . 587-42-88. PTE DE VERSAILLES AT. FUCHT SULCIA

LUX. dble liv. 70 ms, ed dépar, idéph. park., verdura. 307-34-56.

XVMP Ree POUCHET

LIVING 40 m2 +2 ch., confort, s. es., che baies, chéf. cest, imm. s. ét., scens, ités. living 40 m2 +2 ch., confort, s. es., vise, vise,

So, Observatoire, DDE, 43-70.

Aletier artiste + 3 P. asc.

178 pt Duplex tune ser yard.

149 45 P. 2 Santiaires, Tét.

PROFESSION LIBERALE

Sectiné 48.000 F. S77-6-48

MDNTSDURIS 10 ét. Récert

Sectiné 48.000 F. S77-6-48

TERRASSE au 1., 5 appartem.

Resta : 1 acet de 115 m2 +

Sectine Sous-sou.

Prix au ma 7-200 ferme definité

Vrai 1 poets cults, cons. ace.

TEL. PARK, Sous-sou.

Prix au ma 7-200 ferme definité

Vrai 1 poets cults, cons. ace.

TEL. REFAIT NEUF : RARE

160 000 F. S55-72-54

METRO A 170 M. EN 1976

NEUILLY-SAINT-JAMES
Très grand liv. + 2 ch., park.
Visite vendredi, semedi 11-13 h.
14-17 h. 30 : 82, r. de Losschamp

Visite vendredi, semedi 11-13 h.

14-17 h. 30 : 85 r. de Lasechamp

NEUILLY, 5, roe Angelique

Verlen, slanding 770 el 200 ms,
chire de serv. Best. Co four

et demain de la 3 17 h.

BOULOGNE, Port, vd aoul stro

3 peos. 85 ms, kmm. 9d ctt 1950.

Tol. szamedi et dimanche, de 10

à 18 heuros : 825-53-67.

NEUILLY, Lux. appart., jardin,
liv. + 3 ch., 2 bs. perk. 21, sue

Sover, vend. 14-17 h. 721-22-93.

NEUILLY, DERNIER ETAGE

33 ms + ravies, land, en duplex

100 ms, pariall cell. Prix :

800.000 F - Tell. : 926-72-73.

MAISONS-LAFFITTE

neuf. sélour + 2 chambret.

71 ms + 6 ms balcon.

PRIX : 258-000 F.

1MMOBILIERE FRIEDLAND

41, av. Friedland, 225-73-69.

Porta Panlin, Ms Hoche. 5 a.

la cle bs. 1 s. douche, mogu.
liaclinès crédit. Tél. 200-35-21.

BERNARD PYTEL, heures bur.

LEVALLDIS - NEUILLY

LEVALLDIS - NEUILLY mm. pierre ae laille, 5 a. pr.. er 6789e, louf cll + service 448.000 F - 757-03-97. 446.000 F - 757-03-97.

Elancourt, Appl 1972, 4 p. 17 m²
+ 11m³ loggia, 2 part. 16i., exp.
S-O. cuis. equ., and cft, moqu.,
ISSMS streramx. Prox. gare 10i.
180.000 F + C.F. - 850-21-07.
VAUCRESSON dans VERDURE
appl S P. 115 m³, cave, box,
poss. chbra de serv. Impecc. Px.
480.000 F, - J.M.B., 794-8-18.

MELIE & W. 6015 - 180-19. NEUTLLY BOIS - 180 m2 Grand standing Elage élevé. - ZANNETTACCI 260-22-26 au 260-34-88

249-23-24 60 249-34-88

SAINT-CLDUD Fres

BEAU 45 PCES SVERDURE
100 par Cachet exceptionnel.

VIE PANDR. Tel Baic, Logota.

Park 50.000 F. 704-85.

VINCENNES PRES

Bel immediate enlièrem, rénové
Eau chaude et chiff, cenir, imm.

CTILIDE EN DE C. STUDIOS ; 69.000 F

2 PRECES : 118,000 F Taut confort - Belles finitions ME VOIR s/place : vendredi et samedi, de 10 h. à 19 h., II. AVENUE DE PARIS. Province

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
ANTIBES - JUAN-LES-PINS
Dans petite résid. de très grand
lune, parc, piscine, 5 pièces
130 m2, 4° et demier étage, 56iour 55 m2 avec cheminéc.
Calme. Vue, Proximité plage
et commerce, 2 caves, 1 garase. Très grande terrassa
circulaire, multi-exposition.
735.000 F - Tél.: 1933 34-44-68.

appartem.

- Jachat ,---Part. ach. direct. propr. bryt. 3 pces, conft., clair, ceime, semi-résident. 250.000 cpt. Ecr. GUILLDTTE, P.R., Bur. 92 (9°), Racharche Paris-15°, 7° arroady,

RECN. PAIEMENT COMPT. Immessies import., ae quellé. Libras ou occupés, préfér, burs. SOGEPAT, 25, ruy Martburs. Téléphane: 225-09-21 - 339-82-67.

viagers

ALMA - VUE S/SEINE SPLENDIDE ZIG m2 d'angle. Bess décor confernoyain. SPAGOS F cpt + 4,150 rente. Valeur vénale : 1.500,000 F. Oct. 1 T. FUNCIAL Vendez rapidement an viager Expertise stratute, discretion, Etude LODEL, 708-00-99, 35, bd Vettetre, PARIS-XIF,

constructions

METRO A 179 ML EN 1976 DU STUDID AU 4 PCES

15SY, 56, av. Victor-Creison.
5º asc. Ravis. 3 P., 50 mi. Sud.
Ce iour 1446 h. 326-69-4.
Livraison decembro 1975.
Livraison decembro 1975. CONSTRUCTION TR. SDIGNEE Vis. Sport type: mardi, merc., ieudi, 15-19 h.; samedi, 10-19 h. 199. av. P. BROSSOLETTE. Teleph. : 732-1699 et 155-61-41. MEUILLY 65, BD DU CHATEAU

DU STUDID AU 6 PCES Grand landin. Thus les jours de 14 h. 13 o 17 h. 32. Unvalue In Interestre 1976 PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX, TEL : 552-16-62.

locations non meublées

Offre · Paris PTE SAINT-CLOUD, 754-86-02, stand., 23 P., têt., vue, 1.700 F.
Vue sur part A'ONTSOURTS, 9d slands, studio, 67 m., têt., box., 2000 F. + cherpes - 554-94-0.
NATION - P clage, belour + 3 chambres, tout cit, sur verdure, 1.500 + charpes, Vendred 11 heures à 11 h. 35. rue Sergent-Bauchal.
Part, loue Porte de Saint-Cloud 23. rue Sergent-Bauchal.
Part. loue Parts de Saint-Cloud
ch. indés, eau, chauft, centr.,
asc., 450 F ch. c. Tél. Arme Rey
605-27-29, après 19 heures.
XVI* 26. r. Desbordes-Valmore.
Gd 4 p. en duplex, 2 s. de bs.,
3 wc. 186 ma + lardin privé
20 ms. Possibilité professionnél.
Vandredt, de 13 h. 38 a 16 h.
BUTTES-CRAUMONT. 2 p. terr,
tr. belle vue s/parc. park. Imm. fr, belle vue s/parc, park, imm. stds nf, 1,100 mers, C.C. Tél. Mile Vinadelle à 233-44-30. AMIR Vinadelle à 233-4-30.

Près Champs-Elphaes, lucueux,
able liv. + Chore ît cit, 90 e-1,
cemis à ni, lover 2,300 P m. +
ch. Tél. 544-36-62, heures bur.
LOCATIONS SANS AGENCE
10; r. la Michodière (Nº Opéra)
84, l'ue d'Alésia (Nº Alfris),
Abounem.; 300 F 242-78-73.

BRETEUIL-MASSERAND BD LANNES 4 paces, Libres for Janvier 1976 Standing, Voc - 344-26-21.

Région parisienne

Kegion paristenne

GIF-SUR-YVETTE, Sa commiss.
2 paviliors, neuts, près métro, four confort, tét., ger. 2 voil., 5 pièces, 1,800 F. 7 p. 2,000 F. 79V-39-62, vetad, 5 amedi dim.

72-VILLENEUVE-LA-GARENNE

Sans intermédiaire.

Appartements bon confort :
4 pièces, 77 = 2, lover 695 F à 732 F, charges 233 F.
5 pièces. 96 = 1, lover 692 F à 800 F, charges 235 F.
5 pièces. 96 = 1, lover 692 F à 800 F, charges 236 F.
5 advesser Burbau de Géraoce, de 9 heuros à 12 heures.
11, alice Salmi-Exupéry,
Villeneuve-la-Garenne.
17c. 732-54-51.

Transparts: SNCF, 9 minutes gara Nord, arrêt 5 Saim-Denis.
00 bus 117 à la porte da Clipthancourt,
Villeneuve-la-Garenne
arrêt: 5 lade.

LEVALLOIS Présidents-Wilson Imm. récent. 5 P. + park., ret. neuf. 1.500 P + ch. - 757-03-97. locations

non meublées Demande P_{DF15} Part. ch. 2 pièces, tout confi, parks, tél. 366-64-50, poste 33-60,

Région parisienne sen ch, sans agee pavill banfieue Ouest · 750-34-70.

locations meublées Demande

Paris MEDECIN ETRANGER Cherche
pour 1 AN ENVIRON 2 à 4 P.
URGENT, PARIS, CALME.
NIBSEN: 555-40-56.
INTERNATIONAL NOUSE
Cherche 2 à 6 P. DOUT
CADRES SUPERIEURS,
MEDECINS, AMBASSADES,
551-22-66.

Part. è part. DIRECTEUR Sié rèch, sd liv. + chbre. Vide ou irès blen meublé. Immeuble et quarier agréables. Téléphoner heures bureau : 878-78-82. Voir la suite

de notre immobilier

en page 36

The TROCADERD - Appartent Traception, having platford, 150 mtz, salom, sale a manger, boodor, dressing, 1 chamber, 15 sale de bains, cots., 2 caves, 1 chore domestique, but confort. The solution of the confort of the

Transporteur vend camion HANOMAG F 65, 3 T., C.V. V 55 M3 ev. control travell. BARDON, 343-38-82.

75008 PARIS Tél. 292.02.50 Part. vd DS X. mai 1975. 9.000 km. Prix intér. 459-07-53. Collaborateur Chrysler vend garamile-6 mols 1301 S sortia lufilet 1975, 6,000 km, sris mél., toh vimi noir, intérieur drap rouse, cadio, phares de rocul. Toutes options, limeite arc. dés. Tél. à p. 19 h. Px intér, 958-68-63

EXPORTATION Tel. 27-37-57 504 et 404 berline, break, familiale 404 bâchée. 73), bool. Beaumarchais (3*)

SFAM-France 23 bd de Courcelles

38,00

13- LOCAL COMMERCIAL The proprieté 1MM, récent 580eu sur 2 niveaux, garage 2 voix Prix : 1.500.000 F à débatire. Jaan Feolitade, Tél. : 575-24-39.

PLACEM. DE CHOIX

12st Propriétaire vend, ursent murs de bar-restaurent Imm. rénové, sur carretour RAPPORT 33.500 F

PRIX 290.000 76 Sentone

U R G E N T, recherche BOUTI OUE quartiers Champs-Etysées, Opéra, Saint-Honoré, avec ou sans pas-de-porte, — 280-23-17.

Particul, à particul, chée ball 250 s. 7. rue Royale, Paris-P. Immeubla ed stande, 2 étage, sur rue Royale, Possio. Toutes professions. — Téléph. 255-25-26. R. de RENNES - A céder balle BOUTIQUE + grand sous-toi. URGENT. 548-45-80

pavillons

ISLE-ADAM Proximité

Tel.: 44-08-72, ouv, meme dim.

VIIIERS S/MARNE

Y GARE

Y GARE

Y GARE

Sous-901 foral. Entrée, living,

3 chares, w.c. a. bains, chl. cal.

400 m2 lardin. - 265.000 F, evec

40.000. TIC, 32, ev. M.-Thorez,
Champieny. -- 706-14-52 et 38-16.

SUMESHES & poss, culs., attr.

chif, cai maz. et saz, ed ss-soi, sarage, terrain 500 m2 clos. Tél. 874-2444

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 34,00 39,70 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

PORTE D'ITALIE

ans immeuble récent Société vend en touto propriété

LOCAUX MIXTES

sur 5 olans Standard 12 lisnes Bureaux 1.636 as Stockage 1.375 as Local deassement 330 as 30 parkings Oual decharsement. Telephone: 242 84 67.

REPUBLIQUE droit au bail 250 m² bureaux. 2 parkinos. MARTIN, Or en droit. 742-99-09.

Cse décès FG SAINT-HONORE meilleur emplec. ball commer-cial 7 o. 210 m². Possibillé habitation, Loyer actuel 20.000 par au, lous comm. Prix 260.000 F. Facilités possib. Tél. ; 344-91-45.

fonds de

commerce

MARSEILLE 92932.

NICE, place Massena, gros cab.
viasers, administration, frentenaire, cédé cae retraite ou sér,
libre 2 ans. Poss. acouérir bein
villa Nica Mt-Boron, vue except.,
7 o. conf., pische, oare 2.509x.
Ecr. Havas Nico 0974. Contact
possible Paris du 17 au 21.
Téléon. 962-72-31.

A LOUER BOUTIQUE POUT

554 == neuf en location sans pas-de-porte. Equipements et prestations de luxe.

359-99-70

EXCEPTIONNEL

domaines ::

QUERCY 146). — 5lte spiendide, château, it cit, 15 ha, 500,000 F. Eer. nº 828, « lc Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9".

CHARENTE : MARITIME

de la côte en bloc ou par lots crooriété poytruiture - 72 HA environ. dont 59 HA groupés. Sièse d'explotiation evec deux maisons d'hab. Nombreuses servitudes, dans un CAIRE MAGNIFIQUE - Résion chasse et sèche Jouissance imméd. S'adr. : TIRANT MARC Purrolland, 1730 TONNAY- BOUTONNE. Tél. 1461 33-83-54.

fermettes

Imm. indépendent, 7 lignes tél., 550 m2 à 400 F le M2, 5EROIM - 522-44-31

locaux commerciaux

A LOUER TRES BEAUX BUREAUX

Entièrement meuhles, 433 m2 de plain-pled sur magnifiques Jardins - 5 lignes téléphoniques, télex, salles de conférences, cafétéria, parkings en spos-sol, archives.

Juste à la sortia de VAUCRESSON. Antoronts de l'Onest et à 2 minntes à pied GARE VAUCRESSON.

LOYER EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUX.

Téléphoner pour rendez-vons (16-26) 78-56-89.

COTE O'AZUR, front de mer, notel 3 étalles NN, 36 numéros. Restaurant panorantique, bar, piscine eau de mer, A vente en lotalité. — Ecrire HAVA5

MARSEILLE 92.952.

MARSEILLE 92.952.

MARSEILLE 92.952.

Urgent cause depart vd DEUX CABINETS OF KNESITHERA-PIE 100.000 F, & Carners, avec CA. 200.000 F, & Carners, avec CA. 201.000 F, & Carners, avec CA. 201.000

44,37 7.00 8,03 65,00 -75,89

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÈS L'AGENDA DU MONDE

25,00 29,19 30,00 35,03 23,00 26,85

propriétés

SAINT-GERMAIN (Pres)

1916 en meulière, malestueuse dominant vallée

dominant value
vue Impranable, conair. Sur
1,790 m2 lerrain planté Bros
a+bres, ss-sol compiet, 3 caves,
gar. 6 ch., bains, s. d'au
poss, w.-c., livins, s. manser,
cuis. + de 200 m2 babitables,
terrasses. Travaux peinture
a prévoir. - Pris exceptionnel
735.000 F. - 950-1440.

ETANG D'I HA ENVIRON av. 1 ha 1/2 de terrain + prête briu, Eau. 18 km, da BILURGES, en bordure do CHER. 130.000 F.

6 HA UNEVALUAL
Rare. Poté IS a., bord rivièra
PARC - Arbres spiendides,
site protésé. Prix interessant.
INTER-URBIS - 522-11-0

CHESNAY Très résidentiel 10 pièces, 3 bains, chauff. cent, 900 M2. P15CINE. 1.300.000 F. • 116-88-25.

3 km RAMBOURLET Part. à Part., reison départ, v maison exceptionnelle, construit

PARC SUPERBE 2.550 m2

Surface hab. 290 m2 s/3 niveaux Tél. 483-18-88 65 KM AUTOR. QUEST LISIERE FORET

Site tries repesant
Ravisante matson
Campagnarde
delle récord, pourtes, chem
i chin. + maison d'amis, a
4,500 m² Selendide
PARC
VUE à l'infini
9-21 h) PURATIEND d'a

R-VS CHANTACO CT-32-40

Près Poutoise, spiendide propr. maison de maître, 12 P. princ.

par., 4500 m2 terrain. 587-22-85.
REGION VERO. OU GARO, 4
5 KM. NIMES, belie propriété,
9 hocteres avoc 4,000 truffiers,
5 ans d'àse, tavande, source +
mazel. NEUF, SENSATIONNEL,
29.000 F av. 50,000, kms créd.
Avis, 20, rue Nationale, Nimes.
(561 61-44-07 ou 208-02-47.
12 KILOMETRES OE PARIS
12 km. sortie autor., propriétés
x/8 ha de orairle emiérem. clos
avec étang et rivière : 500,000.

5/7 ha 1/2 olanté, clos, 450,000.

LE PLESSIS-TREVISE

Magnif, coests, sur 480=3, av.; entr., cuis., séi, dbie. 4 ch.; 2 s. de bris., w.c., lineer. + STUO., sal de bris., w.c., gren., gar. Px 375.000, av. 80.000. Pr rens.; BOURASSEAU S. A. 30, even Ch.-de-Ceurle, é CHAMPIGNY, Téi. 885-76-38, mêtre dimarche.

HONFLEUR

dominant Festuaire, ravissante propriété 35.000 = 9, grand conft, étal partail + maison pardien + ateliers artistes, Téléphoner peris 433 - 13 - 11 et 131) 89 - 23 - 17.

Près GISORS

Belle malson ANCIENNE, par-teit étol, grand sétour, saite commune, 6 chambres: bain, it coaft, lardin, Prix 475,000 F. Cabinel BLONDEAU-LEBLANC, 2, Fauboure Capseville, Giscra, Téléph, 429, 16 (22) 30-91-11.

IF VESINES Pris R.E.R.
GRANDR
PROPRIETE MANSART
Réceding 10 m2.7 chambres.
3 bains, it confort, Bears
DARC DE 2.009 M2.
AGENCE DE LA TERRASSE
LA Vésinet - 974-65-90

manoirs

Petit MANOIR XVII

PEUI MARTUIK AVA"

Salon 70 m2 + pet. sal. + 3 ch. + side P. Z s. hs. ft cft + mais, gard. 3 P., remises. Part 1 h. 5 traversé par riv. vers. portager. Px 1290,000. DOUROAN IMM., Zv. rue d'Elembes 6 (9140)

Deurdan. Tél. #2.73-12 m. d.

VALLEE OE L'EURE Entre Louviers et PACY:
manoir normand, parfail étal. 10 P. pr., dépend., ter. 1.40 m2 en Bordure de Riviere. 75.

Ceilly-s/Eure: 37-75-65 ap. 20 h.

LA CHATRE

La ligne La ligne T.C.

usines

richy. Usine à vendro, brandes possibilités. Surface 2,300 == . cr. N° 713 « le Monde » Pub., r. des Italians, 7547 Paris-P. A LOUER : 6.000 m2 Béils sur terr.: 12.000 == dom 4.500 m² au sol peur : ateliars 2º cl. ou dépôts 2. Is cam. Force, tél 2 lig., bail 9 ans, loy. 300.000 F. T. per an, 21 km 0. N. 20. Chaamény. 874-22-98, mailu.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
dominant le soit villa a. de t.
7 p. sur ferrain de 4100 m².
Px : 1,200.000 F. T. : 440-11-22.
Paris Duest, autoroute et sure
30 minutes Saint-Lazarz, villas
neuves disponibles de A 3 7 p.
Grand cft, site bolsé, iardin,
300.000 é 400.000, T. : 945-48-59.
COTÉ D'AZUR-MODIGINS
VILLA PROVENÇALE, é sièces
principales, grandes letrasses.
seraes 12 voitures1, parc de
4700 m². jelle vue, quartier
calme, Prix : 950.000 F.
GEFIC MEDITERRANEE
Longuet Neel Gefle S.A.R.L.
20, La Croisette, 6400 CANNES,
Tél.: (92) 79-11-07
Pr. PALMPOL V. mer, villa tt
contact, 7 p., 1000 m². depend,
200.000 F. OPPE, 107, rie Meium
91100 SAINTRY.
FONTENAY-AUX-ROSES SAINT-NOM-LA-BRETECHE Maulin ren, eni, c., sel., 3 ch., s. de bs, wc. ch. cl mazoul, fel. s. de bs, wc. ch. cl mazoul, fel. s. de bs, wc. ch. cl mazoul, fel. s. de bs, cl mazoul, fel. s. de bs, cl mazoul, fel. s. de sel. de bief du moul, flab, de sfe. AFFAIRE EXCEPT. Px 310.000.

MAB CHER, 5, place Georges Tel.; (14-36) 70-20-28

VALLEE de CHEVREUSE 24 km NORD Demeere anc.,
24 km NORD Demeere anc.,
11 cft, maison perdiens + ofpendances, Magnific Parc 1 ha
clos de LARGIER
murs
22, bd Maiesherbes, ANJ, 62-49 FONTENAY-AUX-ROSES resid. villa 9d cft. parl. 41al, 310 ma habit., idin 700 mi. Px 950.000 F. Tél. : 350-24-57,

60 km PARIS Typisrue
cropriété 250 m2 habit, séjour
40 m2, cheminée, togeta, cuisine
32 m2, 6 sales cribres, 2 s. de bs,
wc, ch. cl. tuel. 2000 m2 terrain.
Prix 360.000 F. AVIS, dorrière
Egins 51-Ayout, PROVINS.
Tét, 400-09-89, ouv. même dim. DIRECT PARC SCEAUX Maximum verdure et soleit Très grand séjour + 3 pces 185 m² habitables - 5ur merveilleux lardin de 80 m². Px 945.000 F. - Tél. ROB. 34-84. ANDRESY SEINE - Parc 2.000 m2. MAISON CARACTERE Récortion 47 m2 + bureau 4 chbres. Px éludié. 973-25-83.

LE VESINET Résidentiel, CHARMANTE
VILLA récept. + Burrau.,
4 chères, bains, 150 ss., 17
confort, sarage, Jardia 70 m2
AGENCE DE LA TERRASSE
La VESINET, Td. : 976-85-98. GIF-SUR-YVETTE

VILLA ed stand, sur sous-sol places dent 4 ch., cuis, équip Sur 1.50 m2 terrain. Pris 840.000 F. POSSIBILITÉ débal très lergement TEL.: 928-43-10

terrains

CA. 200,000F, ECY, Havas Mice 973, Tel. 97-39-30 après 20 h. 5ur charmant lardin 39 m2. 5ur charmant l

SANT-LARY S.000 m2
Vue mennifique
Teures vlabilités - Accès facile
Ecr. E 2271 Hevas Bordeaux.
125 km Paris autoroute Sud.
Sortia de villege, alte bolsé 15.000 m2 pr 67.000 160 m. de rufsseau, étans facile sde lacada, esu, élect, à 200 m. Permis de construire. ROCHET 5, rue du Longeard 45201 Montarela, 13 (38) 85-15-57

10 à 19 F le m2 terrains viabilisés, limite Yvalines. Tél. : 489-04-07.

forêts

S/2.000 m2, berrain : 200.000 F.
RENS. : To los Ira. de 8 à 20 h.
LE FANAL
12, r. Saint-Hillaire, 22-II.LIERS.
Téléphone : (131 37-22-05-24.
VITRESS, chaumière 10 pièces, terrasse marbre bianc, 100 m2, sous-soi, garage, 200 m2 environ. terrain 1 ha, landin, ruis-salu, plante arbres. Agos Saint-Georges, 3500 Rennes. 7, 16 (FI) 77-04-22.
LE DI ECCL TOLLUCE TOLLUCE. Vente Haufe-Sabne, 124 he. Ialilis sous lufale, especto do-minente chène, Sur route. F.G.F., 2, rue de Moncau, Paris-6° 227-47-84.

exclusivités

MONTESSON-LABORDE (76) Vd pav. & P. + 9de terras. vttr., tout conft. Téléphaza : 913-18-37.

Tour comm. Incurred: 17-15-16.
Macropes (le bols), pev. plaincled, date fiving + 3 chambres,
cif mod., sarese, lard, 600 m2,
275,000 F + C. F. (lacilitis).
Téléphone: 324-73-61,

maisons de

campagne:

10 km FONTAINEBLEAU

Dans village résidentiel malson rurele, 4 pièces, 2 gran-ges attenantes, lardin clos de 1,800 m2, partail état, 235,000 F. Tél, Ag, de Voutx. : 431-91-20,

Une tormule exceptionnelle d'annonces immobilières pou les professionnels et les particuliers.

Une annonce un jour ou choix.
La répétition de cette annonce le jour suivant. 30 F la ligne ou total + TVA.

A 1 M. 30 IIE PARIS
Cadre agréable. FERMETTE :
2 Pièces, remiso. écurle. groscuvre, bon état. sur 4.500 m2.
Prix : 41.000 francs.
INDICATEUR VENDOMOIS
41-VENDOME, T. 1391 77-35-91. Reaseignements an joureal et par léléphone au 233-44-21.

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

renseignements: 233.44.21

Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

CARNET

Naissances

M. Thierry de Vinzelles et Mme née Roederer. out la joie d'annoncer la naissance de leur Illie Laure. Le 18 novembre, Versallies.

Mariages

M. et Mme Michel Desjardins, M. et Mme Antoine Lotthe, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leurs enfants Marie-Françoise

qui sera cétébré dans l'intimité le 22 covembra: 120, boulevard Pereire, 1, rua Alain, 78 Marenme.

Déces

 On nous pris d'annoncer le décès de
 N. René ARACHTINGL. Al. René ARACHTINGL
survanu a Vurongeville-aur-Mer, le
14 novembre 1675, dans as quatretingt-septlème année de la part de
Mme René Araebtingt, son épouse,
M. et Mme Jean Arachtingt,
M. et Mme Daniel Salem, ses
enfants.
Eve, Luc et Daniel Arachtingt, ses
petits-enfants.

- On nous prie d'annoncer la décès de M. Robert BOUTRUCHE,

professeur bonoraire

A la Sorbonne,

aurvenu le 15 novembre 1975, dans

sa soirante-douzième année,
De la part de
Mme Robert Boutruebe,
Mme Jean Pignier et ses enfants,
M. et Mme Edouard Rouby et
leurs enfants,
Mile Annik Boutruebe,
Mile Marie-Cloude Boutruehe,
Sa familie et ses amis,
Les obsèques ont eu lieu dons
l'intimite à Bourg-ia-Reine.
Cet avia tient lieu de faire-part,
2, rue des Plantes. 2. rue des Plantes. 92340 Bourg-le-Reine.

92340 Bourg-la-Reine.

[M. Robert Boulruche est né en octobre
1904 à Chailland (Mayennel. Agrégé d'histoire et de géographie, docleur ès lettres,
M. Boutruche a crosigné dans plusieurs
lycées de 1926 à 1926. En 1937, Il devient
maître de conférences, puis, en 1947, professeur à la faculté des lettres de Strosbourg, où il reste lusqu'en 1958. En même
lemps, à partir de 1951, Il est directeur
a l'Ecote pratique des hautes études.
De 1938 à 1973, il est professeur d'histoira
économique du Moyen Age à la laculté
des lettres de Paris.

Mile Fanchotte Bussière,
M. et Mme Claude Bussière,
M. et Mme Werner Riffel,
Miles Laurence, Anne et Françoise
Bussière, Marc Bussière,
Mme Serge Sokolsky, ses enfants
et petite-fule,
Mme Clément Plazanat et son fils,
Mme André Caron, ses enfants et
petits-enfants.
Mme Jean Hamelin, ses enfants et
petits-enfants,
ont la douleur de feire part du décès
de

Mme Jacques-Vélic BUSSIERE. Mme Jacques-Vétix BUSSTERE,
née Marcelle Hamelin,
leur mère, grand-mère, sœur, bellescrur et tante,
surveoil le 16 novembre en son
domielle, 5, rue du Général-deMaud'buit, Paris (14°).

L'inhumation, au cimetière du
Père-Lachaise, dans la caveau de
famille, s eu lieu dans l'intimité.
Préfecture 13000 Marsellle.

- Jean Stling at la famille ont la douleur de faire part du décès de Mme Jean ETLING.

née Annette Halbron.

Les obséques ont eu Ueu dans la
plus stricte intimité à Samois-surScine.

SOLDES

BOTTES, SOULIERS PULLS-CABANS

CHEMISIERS-FOURRURES 18,19,20,21,22 NOVEMBRE

57, RUEPIERRE CHARRON PARIS 8º

De 10 h, à 19 h, sans interruption

Les LL.: savoyardes du Droit humain et du Grand-Orient de Prance ainsi que du G.: C.: D.: R.: font part du paseage à l'Or.: êternel de leur B.: A.: F.: Raymand E V R O T, anelen professeur de philosophie an lycée d'Annecy, secrétaire général de la Frédération des retraites de Haute-Savole.

né à Chambèry ipatrie de leur P.: Joseph de Malatrei, décède le 14 novembre à l'âge de quatre-vingt-trois nas.

See funérelles civiles célébrées

74 Anuemasse unt été suivies de la cérémonie d'incinération au crima-toire Baint-Ocorges à Ocnève (Suisse). M. et Mme Roger Foissaud, leurs enfants et petits-enfants. M. et Mma André Foissaud, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès

AL Manrice FOISSAUD, leur père, grand-père et arrière-grand-père, aurvenu à Hyères, le 12 novembre 1975, donà sa quetre-vingi-hullième année.

année. L'inhumation a eu licu à Baint-Moodé, dena l'intimité familiale.

- M. Jean Fritsch.
M. et Mma Jean Guerpilinn.
M. et Mme Christian Desjardins,
Mmc Jacques Ligousat,
M. at Mme Pietra Fritsch.
M. et Mme Daniel Geffraye.
font part du décès de leur fils et

frère
Joseph FRITSCH,
en religion Père Maria Irénée.
Supérieur de l'abbaye de la OrandeTrappe (Orne).
moine de Tamié (Savole),
le lundi 17 novembre 1975.

— On apprend is mort de N. Jacques ISAAC-GEORGES ni, Jacques ISAAC-CEORCES, trésoriar paşeur général de l'Aude. IM. Jacques Isaac-Georges étali né le 29 septembre 1919 à Paris. Docteur en droit, licencié en lettres, il fut conseiller technique eu cabinel du ministre de l'intérieur (1959), chargé de mission auprès de l'O.C.O.E. (1961), conseiller du prési-dent de la commission de l'Eurabone. de 10.C.V.E. (1961), conseiller du prési-dent de le commission de l'Euratom à Bruzelles (1962). Directeur général à l'Euratom, chargé des fonctions de conseil-ier de lo commission (1966-1970), il était directeur général honoraire des Commu-nautés européennes al Irésorier payeur général de l'Aude.]

- M. Omer Jodogne,
professeur émérite de l'université de Louvain, anelen professeur associé aux facultés des
lettres de Clermont et de
Bordeaux-III.
Le professeur et Mme Pierre
Jodogne-Maitron et leurs rils.
L'ingénieur et Mme André
Jodogne-Maitron et leurs enfants,
Le docteur et Mme Thiorry
Jodogne-Modéry et leurs enfants,
ont la doulenr d'annoncer la mort
de

de Mine Omer JODOGNE, née Jenne Oaspard, décédée inopinément le 14 novembre 1975, à Namur, âgée de soixante-1975, à Namur, agée de solkante-neuf ans.

La messo de funérailles a été célé-hrée à Lessive (prov. Namur), dans l'intimité la plua striete, . Les Avrasses 6, rue J.-B.-Brabant 24, B-5000 Namur.

- Nous apprepons le décès de M. Bobert LAVOUASSE. survenu en service aérien commund le 7 novembre.
Di bominage e été rendu le vandradi 14 novembre à 9 beures sur
l'aérodrome de Villacoubley (Yve-

Unes). (Né en novembre 1940 à Toulouse.

INÉ en novembre 1940 à Toulouse, M. Rebert Lefougsse était ingénieur navigant d'essais à lo Société française d'équipements pour la navigation éérienne (SFENA). Il a participé oux essais d'avions militaires équipés de dispositifs de stabilisation SFENA en 1972, puis à la mise au point du pilote autonmotique du moyen-courrier Airbus à Toulouse. Depuis 1974, il s'était spécialisé, à Villacoublay, dans les essais des systèmes de pilotage automatique pour hélicoptéres. Il a trouvé la murt — aux côtés de deux navigants d'essais fallens — dans l'explosion d'un hélicoptère Agusta-109 eu cours d'un essai du système de pilotage sur l'un des sommets des Apennins.]

- Mma Pierre Lance et ses en

— Mma Pierre Lanos et ses enfants,

Mme Paul Lanos,
très tonchés des nombreuses marques
de aympethia qui leur ont été témoignéss lors du deuil qui les a frappés
en la personne du
colunel Pierre LANOS,
et dans l'impossibilité de répondre
individuellement, prient toutes les
personnes qui se sont associées à leur
peine, da trouver sei l'expression de
leur profonda gratitude.

M et Mme Pierre Lellèvre, M et Mme Jean Lellèvre at leura

M. et Mins Jean Lellévre at leurs enfants.

M. et Mins Georges Védier et leurs anfants.

M. et Mins Raymood Ardaillou et leurs enfants.

M. et Mins Raymood Ardaillou et leurs enfants.

M. et Mins Michal Lellévre.

Et les families Poullain et Simon, ont la donieur de faire part de la mort de

M. Phillippe LELLEVRE,

peintre-graveur,
premier Grand Prix de Roma,
ancian pensionnaire
de la Casa Velsaquez,
maêtre de conférences
à l'Beole polytechnique,
leur fils, frère et parent, décèdé le
16 novembre 1978.
Les obsèques oot au lieu dans la
plus siricte intimité.
37, rue Vaneau,

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de cootact, classiques, souples ou minificatibles, speciales pour yeux sensibles. Elles assurent one vision totale et une correction paralle. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Documentation et liste des corresp français et étrangers sur demande.

- Mms Roger Montell-: n épouse, Jacques Montell, Claude Montell, M. et Mma Emile

Tingaud. ses beaux-parents. Mme Janne Mennier,

sa balle-sœur.
M. Jean Meunier.
son neveu.
Les families Lauchart,
rondo et apparentéra,
ont la profonde douleur de
de la perte crucite qu'its
d'éxpouser en la personne. d'éprouver en la personne M. Ruger-Charles MON fonctionnaire nu Secretariet gene

du Conseil né à Abbevüle, le 2 aeptei décédé inopinément à I 16 novembre 1975. La bénédiction, suivie c mation dans le caveau d au elmetière de Clamart, en l'église paroissiale Sair Saint-Paul à Clamart, le

Sunt-Paul a Clamar. le 21 novembre, à 14 heures. Réunion à l'égilse. Ast 8. 1312 Dworp. Rue du Montoir, Clamert. Nous apprenons avec

Nous apprenons avec décès de Mma LETITIA PIZ-neo Del Lucchese docédés dans su quatr-quatrième année, le dinanc vembre 1975.
Les obsèques ont ru lieu plus stricte intimité.
Cet avis tient lieu de fai

- Mme Robert Porhet, M. Alain Porhet, M. et Minu Philippe Joly fils, Mme Jean Tarnaud, ses et petile-enfants, M. et Mme Poi Henry, leur. et petito-enfants, ont la grande doulleur de f. de la mort de NOTE de

M. Robert POCHET ingénieur des arts et manuf pleusement décédé le 18 bre 1975.
Les obsèques auront lieu droit 21 novembre, à 9 he l'égüse Saini-Jacques, 167, bu à Neulliy-sur-Beine.
Cot avis tiont lieu de fair 183, bd Bineau.
92200 Neulliy-sur-Seine.

92200 Neulily-sur-Seine.

- Mme Oabriel Roques-Be
M. at Mine Jean-Louia Roc
Le dooteur Navier Roques.
M. et Mme Jean-Pierre Nini
et leurs anfonts.

M. et Mme Bernard Deaso
et leur fille,
M. et Mme Bernard Deaso
et leur fille,
son épouse, ses enfants et
enfants.
Les families Roques, Ber
Pouriseot, parentes et aillées,
ont la douleur de feire p
décès de
M. Gabriel Roques,
ancien élève de l'Ecole polytec
officier de la Légion d'honingénieur en chef.
directeur bonorsire
des manufactures de l'Et
survènu le 13 novembre 1975.
Les obsèques ont élé célerien
l'intimité familiale en l'égilse &
Ferdinand de Bordesux, le si
15 novembre.
43, rue Poudeosan,
33000 Bordesux.

- M. at Mma Jean Volumbre

- M. at Mma Jest Velitchke M. et Mme Louis Rousseau. M. et Mme Augustin Dumas

M. et Mine Augustin Dumag
M. et Mine Jean-Claude Gu
M. et Mine Michal Deman,
et leurs enfants ainsi que to
famille ont la douleur de fait
du décès de
Mine Camille ROUSSEAr
Dée Thérèse Boyaval,
leur mère, grand-mère et p
survanu à Paris le 14 Dovemh
dans sa solkante-dix-neuvième
Lee obsèques reugieuses o
célébrées dans l'intimité à
sous-Bois (Val-d'Oiss).

— Mile Ariette Baies et sa 1 font part du décès de M. Daniel SALLES, demeurant 13, rue de Bassan ris-16°.

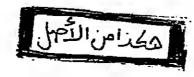
Les obsèques auront lieu ve 21 novembre 1975, à 10 b : l'église Baint-Plarre da Chaille ris-16°.

2. impasse de Stalingrad, 91120 Palaiscau.

Nor abonnés, bénéficiant d'une duction ser les insertions da « Ce da Monde », sons pries de joind lear envoi de texte une des derni bandes pour justifier de cette qua



266.13.01



M. Edouard Scialom et e a a ants, es familles Fayette, Baudouin, pondokoff, Sika. Is l'impossibilité de répondre aux i nombreuses marques de sym-hie et de soutien reques lors des

his et de soutien reques lors des èques de Mme Edouard SCIALOM, née Hélène Payette, tercient très sincèrement toutes personnes qui se sont associées à r deuit et leur expriment leur fonde reconnaissance.

On nous d'annoncer le décès de M. Louis TERRIER, onseiller honoraire de le Cour de cassation, fficier de la Légion d'houneur, croix de guerre 1914-1918, renn à la suite d'une longue ma-

e la part de :
ine Louis Terrier,
ils Marths Auberty,
t de ess fidèles amis,
a levis du corps à l'hôpital Laenimpasse Oudinot. Paris-7*, où
; se réunira, eura Usu le vendredi
novembre 1975, à 9 h. 48.
Inhumation au cimetière de
ur jeune-et-Loir) dans le caveau
[amille aura liou le même jour à
1. 30.
et avis tient lieu de faire-part.
3, bd des Batignolles,
solt Paris.

M Albert Zaloum, son epoux, me Nadia Marie-Thérèse Groller igers), me Magda - Emille Gutknecht llères-Clisson), ses fules, Hières-Clisson), ses filles, L' Alfred Farah (Montréal), son

ine Fouad Nicolas Haddad (Beyth), as sour;
Georges Zaloum (Montreal), son nirters,
Me veuve Ferdinand Deschamps (gers),
Mile Georgette Zaloum (Sydney),
Mile Tim Golden (Sydney),
Mile Tim Golden (Sydney),
Mile Tim Golden (Sydney),
Mile Tim Golden (Sydney),
Mile Georgette Zaloum (Golden,
Mile Familie Zaloum,
Mile Marcelle Farab),
Mile Marcelle Farab),

i dn décès de Mme Albert ZALOUM, (née Marcelle Farah), boumentaliste à Honeywell-Bull ocumentaliste à Honeywell-Bull (Angers).

2 recommandant son àme à vos ires et confient son souvenir à re affectueuse fidélité.

- ez nischnes ont eu lleu le 17 octe 1975, en l'église Sainte-Marie de le-Beille, à Angers (Maine-et-re).

Messes anniversaires Pour le dixième anniversaire du pel à Dieu de M. Louis BOUGENOT. messe sera célébrée à son inten-le mardi 25 novembre 1975, à 30, en l'église de la Madeleine.

iprès plus de vingt ans d'acti-é, l'hôtel Drouot vit ses ultimes gatnes (le Monde du 6 no-mbre), sans que soit modifiée cadence des ventes. Avant d'in-vessantes vacations, ennoncées per novembre et décembre la

ison a pris un bon départ, etti-ti un public inhabituel. On vit isi, au cours d'une séance consa-e à a la locomotion », un cou-

ir automobile français donner 10 F pour une gouache aqua-ée d'Ernest Montaut, la Coupe

es a Ernest Montaut, la Collection dan-Bennett, et u acheteur als emporter pour 3000 F une tpe en parcelaine Art-déco en me de voiture. 'inq après-midi ont été néces-

es pour disperser une partie collections réunies par Paul

range au cours d'un demi-le de recherches aux Puces dans les salles de vente; un

cans les sales de vente, un teux ensemble de quatre-vingt sept médailles de plaques de ders de jadis et de naguère valisé 27380 F; un mous-ton d'honneur décerné par le

mier Consul devait atteindre 90 F: le musée de la Légion mneur a jait préemption sur

plaque de grand-groix de dre de la Réunion, notés 00 F.

rois acquisitions sont à noter. s les vacations réservées aux its d'art d'Orient : un vase Kou

le dari a Orient : un vase Koli l'époque Tchéou (58 000 F) : cheval sellé en terre cutte, oin de l'art Tang (250 000 F) : r estampes d'Hakusai (29 000 '0 000 F).

Premières enchères à l'Hôtel Drouot

Bienfaisance

- L'hôpital de Villejuii (Unité Pred Siguier, service du professeur 1éon Schwarzenberg) organise une vente de charité (vétements d'adultes et d'enfants) au profit de la recherche sur le cancer, le 24 novembre, de 11 à 21 heures, au restaurant Mothers Earth, 56, rue des Lombards, à Paris-1*. Contacter Mme Dautreume, 22, av. Mozart; tél.: 527-15-00 pour les d'un se qui seront enlevés à domicile.

Soutenances de thèses

- Samedi 22 novembre à 14 heures université de Paris - I Panthéon-Sorbonne, salle L. Liard, Mms Mar-guerito Yon née Calvet : « Etudes d'histoire et d'archéologie chy-priotes ».

— Samédi 22 novembre à 14 heures université de Paris - I Panthéon-Sorbonne, amphithétre Turgot. M. Hervé Savon : « Saint Ambroise devant l'exégèse de Philon le Juif ».

Visites et conférences

VENDREDI 21 NOVEMBRE.

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 h. 45, 42, av. des Grobelina Mme Oswald:

Manufacture royale des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie » — 15 heures, 17, rue Saint-Vincent, Mme Bacuvais et de la Savonnerie » — 15 heures, 17, rue Saint-Vincent, Mme Bacelier: « Le musée du Vieux-Monumertre » — 15 h. 25, bonievard des Capucines, Mme Bonquet des Chaux: « Les collections du m'usée Cognacq - Jay ». — 15 h., 195, rue du Temple, Mme Carcy: « Le mystère des Templiers et la famille royale au donjon du Temple e. 14 h. 30, Musée national des arts dèc or at if z, 107, rue de Rivoli, Mme A. Fochiar-Henrinn: « Sinceny, Moustier, Straebourgs. — 15 h., buste de Garnier, rue Scribe: « Musée de l'Opéra ». — 15 h., 12, rue de Poitiers: « L'hôtel de Poulpry » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 18 h., Sorbonne, centre Censier. 13, rue de Santeuil, M. Svend Erichsen: « La pertée du réalisme dans le théâtre parisien du dix-nenvième siècle ». — 17 h. 30, Contre français de droit comparé. 28, rue Saint-Guillaume, M. Jean Dupréel: « Les orientations actuelles de la politique criminelle dans le cadre européen » (Centre de recherches de politique criminelle). — 20 h. 30, 22 rue Bergère, Ma Suryananda Lakahmi: « L'ascension du Christ » (L'Hamme et la Connais-sance). VENDREDI 21 NOVEMBRE

Bitter Lemon au raffmement sans précédent. SCHWEPPES Bitter Lemon.

phe inédit d'Emile Zola, les Par-venus (13000 F) sera conservé de la Bibliothèque nationale. Il pour

ruit s'agir d'une première version des Rougon-Macquart.

Le 21 également, des centaines de lettres autographes constituant les archives de Camille Pissarro

seront présentées sallé 6, à 14 h. 30 Sont annoncées : Octobe Mirbeau, Durand-Ruel, Van Gogh, Signac, Monet, Gauguin, (Expo-sition : le 20, de 11 heures à

A l'hôtel George-V

La maison Odiot, dont la dynastie remonte au Premier Empire, conserve les bronzes originaux lui permettant encore de reproduire toutes les pièces exècutées par elle depuis deux siècles pour les grandes jamilles princières. Une sélection des dessins de ses principales créations a été mise aux enchères à l'hôtel George - V par M° Cornette de Saint-Cyr.

Deux dessins du dix-huitième siècle ont obtenu 7000 F et 3100 F. L'ambassade d'Egypte a jait l'acquisition, pour 23000 F, d'un dessin à l'encre et au lavis ; l'ex-roi d'ijaile Umberto II a

payé 45 000 F un grand fusain; plusieurs préemptions ont été exercées par le Musée d'art et d'archéologie.

La dispersion suivante a été

La dispersion suivante a été réservée à une collection mélant l'art millénaire d'Iran et l'art Kadjar, beaucoup plus proche de nous, nvec un faurneau de Kalian en or orné d'émaux (65 000 F), une boite en laque du début du siècle (53 000 F) et un petit carrosse émaillé (34 000 F).

Dans un ensemble de ma-nuscrits iraniens, turcs et mo-

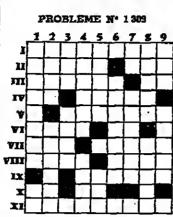
nuscriis transens, tures et moghois, quatre-mingt-dix-sept pages
du poète persan Sadi, contenant
six grandes miniatures à pleine
page, datées 1550, enlevèrent l'enchère principale : 160 000 F. On
a noté également quatre miniatures mogholes (154 000 F) et un

tures mogholes (15£000 F) et un texte du Coran avec enluminures, provenant de la collection du maréchal Lyautey (30.000 F). Dans les mille cent monnaies de l'hôtel George-V (en atlendant celles de Gallieru, dont le coup d'envoi sera donne le mercredi 26 novembrel, les exemplaires des monnaies royales françaises ont été particulièrement recherchés. — G. V.

18 heures).

VENTES

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEARNT

L Un fervent de la piste qui à l'occasion, travaille dans les fliatures. — II. Exprimée; La peur lui est encore préférable. — III. Fis preuve de correction; Participe. — IV. Rend la poignée de main douloureuse; Ont de nombreuses dents. — V. Ce ne sont pas des choses à faire ! — VI. Un peu partis; Lettres d'amour. — VII. Mêre désobéissante; Travail de caviste. — VIII. Se prouve, à de caviste. — VIII. Se prouve, à l'occasion; Auxiliaire précieux. — IX. Ne doivent provoquer aucune critique quand elles sont justes. — X. Ne peut s'empêcher de mouiller son lit; Lec. — XI. Vraiment exacérés. Vraiment eragérés.

VERTICALEMENT 1. Un ordre qui provoque le désordre : Abréviation. — 2. A l'arigine d'une décomposition : N'est qu'en partie chaussée. ; 3. Lettres de dénonciations : Matière d'une lune éphémère. — 4. Participent à une mise an point; Antique encouragement.

5. Son maître commandat; ; ile. — 6. Ne sauraient donc preter à la critique. — 7. Préfixe : Fuit la société. — 8. Plaisir étourdis-sant : Il y faisait sombre et chaud. — 9. Heureux, par définition : Pas flottantes.

Salution da problème nº 1308 Hartzontalement

I. Corde ; Pail. — II. Icare ; Ors. — III. Se ; Puce. — IV. Escidès. — V. Anet ; Tsar. — VI. Naine, — VII. Armires. — VIII. Clé ; Edred. — IX. Sassera, — X. Ur. — XI. Paradoxes.

Verticalement

1. Ciseau ; Coup. - 2. Octa (l'ange est un poisson); Al; Rā.

— 3. Ra; Cèdres. — 4. Droit;
Apa. — 5. EE; Nues. — VI. Pétards. — 7. Poussièreux. — 8. Arc;
Anser. — 9. Usé; Ré; Dais. GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publices an Journal official du 20 novembre 1975: DES LISTES

La collection d'objets et de mobilier Art-déco du jeune cou-turier Karl Lagerfeld, qui réunit les noms les plus célèbres de l'épo-que, est exposée à l'hôtel Drouot ce jeudi 20 novembre, de 11 heures à 18 heures, avant sa dispersion, vendredi, à partir de 14 h. 30. Karl Lagerfeld renonce à l'Art-déco pour se replonger dans le siècle des grands ébénistes royaux. Complémentaire d'admis-sion à l'école de l'air en 1975 ; D'admission à l'Ecole natio-nale supérieure de l'aéronautique et de l'espace.

POLICE

Au ministère de l'intérieur

M. JEAN-MICHEL HUBERT DIRECTEUR DES TRANSMISSIONS ET DES ÉQUIPEMENTS

M. Jean-Michel Hubert, ingènieur en chei des télécommunications et conseiller technique au cabinet de M. Michel Ponlatowski, a été nommé à la tête de la nouvelle direction des transmissions et des équipements au ministère de l'intérieur, crèée ce leudi 20 avvembre. Cette direction, qui va regrouper le service des transmissions de ce ministère, la sous-direction des matériels de la police et la sous-direction de la documentation et de l'informatique, est chargée de mettre en curve la politique de modernisation des moyens techniques mis à la disposition de la colice nationale.

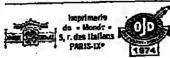
tionale.

[Né le 18 juillet 1939 à BoulogneBillancourt. M. Jean-Michel Hubert
est un ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale
supérieure des élécommunications.

M. Hubert commence sa carrière
dans la fonction publique le 1" octobre 1964 en qualité d'ingénieur de
deuxième classe des télécommunications, an Centre national d'études des
télécomunications. De 1967 à 1970, il
est successivement chargé de missinn anprès du préfet de la réginn
Midd-Pyrénées, puis du délégué à
l'informatique.

Conseiller technique eu cabinet de
M. Michel Poniatowski, ministre de
la santé publique et de la sécurité
sociale, il reste an cabinet de M. Poniatowski lorsque réalit-di devient
ministre de l'intérieur. M. Hubert a
été nommé ingémeur en chef des
télécommunications le 1" avril 1975.]

Edité per la SARI, le Mande. Gérants : lamps forvet, directour de la publication. James Sauvagest.



Reproduction interdite de tous arti-eles, sauf accord avec l'administration.

loterie nationale

Liste officielle des sommes à

Serie A Serie B F. F. F. F. F. F. F.	52	Finales		Sommes	à payer		Finales		Sommer	y bahar _
Teach Teac	1	et, municipos	Groupes	Série A	Sèrie B	F	numeros	Groupes	Sezie A	Sinte
1 1 2 3 1 000 1 00										F.
1 04 661 3 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100						1 . I				8 00
1 04 661 3 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100						16	56 626] 1	5 000	5 00
1		9 031	123	1.000	500	-		23]	1 000	1 09
16 841	1	04 581)	98 786	123	5 000	8 00
See Sect	1					1		 		
2 3			123	5 000	8 000	1 1	7	123	39	3
72		56 621	1	5 000	5 990	1 1	27			9
72			2 3	T 000	1 000	1 1	8 487	123	1 030	53
2 04 682 3 1 000 1 000 1 000 1 000 1 2 3 1 0 3 1						1 _ (04 687			1 02
2 04 682 3 1 000 1 000 1 000 1 000 1 2 3 1 0 3 1						171				130
Section Sect						1 - 1				1 03
S6.622	2	04 662				1 1	56 827			5 090
2 3.						1				1 090
313		56.822				1 1	87 167			20 030
563 1 2 3 100 250 250 3 508 1 2 3 1 000 99 463 1 2 3 1 000 1 000 1 000 668 3 508 1 2 3 1 000 56 523 1 1 000 000 500 000 500 000 56 628 1 2 3 5 000 84 1 2 3 5 000 500 000 500 000 500 000 33 308 1 2 3 5 000 8 6524 1 2 3 1 000 500 000 500 000 500 000 500 000 500 000 500 000 500 000 500 000 500 000 668 1 2 3 000 1 000<	•		2 3.	1 000	1 000			12	1 030	2 03
3 04 663 3 1 000 1 000 8						1				290
3 04 663 3 1 2 1 000 1000 1000 8 000 0 566 523 1 1 000 1000 500 500 500 0 1000 1000 1						1				50%
99 463	_					1 1				500
99 463	3	04 663				اما	04 668			1 000
Section Sect										100
56 623 1 -1 000 000 500 000 25 000 32 058 1 2 3 5 000 1 000 2 000 1 000 1 000 2 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000	1	99 453	123	2 000.	B 000	LI	56 628			5 000
Section Sect						1 1	20.00	1 1		1 000
84		30 6Z3				1 1				8 000
84	_		23	50 800	25 000	. 1	32 068			20 000
8 094						\vdash				
7 504						1 1				250
4 864 3 1 000 1 000 1 5 000 9 5 2 149 1 2 3 5 000 1 5 6 624 1 5 000 5 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0						1 1				250
4 80 034						1 1				500
4 80 034		U4 804				1 1				5 000
4		90 004				1 _ 1				8 000
56 624 1 5 000 5 000 30 439 1 000 19 404 2 10 000 20 000 30 439 1 000 32 314 1 10 000 20 000 04 669 3 100 006 32 314 1 10 000 20 000 12 3 60 100 006 5 1 2 3 100 000 2000 12 3 60 100 006 185 1 2 3 130 280 04 660 3 100 100 185 1 2 3 1030 1030 04 660 3 100 100 25 975 1 2 3 5 030 8 030 44 980 3 10 000 56 625 1 5 030 5 030 44 980 3 10 000 1 2 3 1 000 1 000 1 000 1 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 000 1 0 00	4					191				E 000
19 404	•					1	58 629			5 000
19 404		30 624				1 1				3 000
32 314		40.000				(1	30 439	,		20 000
32 314		19 404				1 1				2 000
2 3 1 000 2 000 5 1 2 3 30 30 30 60 676 1 2 3 1000 185 1 2 3 130 280 04 660 3 1 080 5 25 975 1 2 3 5 030 8 030 5 030 5 6025 1 2 3 1000 5 6 625 1 5 030 5 030 5 030 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 2 3 1 000 1 3 1 000 1 3 1 000 1 5 030 1 030 1 5 030 1 5 030 1 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8						. (04 669			200 000
5 123 30 30 30 60 676 123 100 185 123 100 100 125 123 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10		32 314						12	4 000	7 000
185 1 2 3 1 30 1 280 0 4 650 3 1 1 080 1 2 1 1 080 1 2 1 1 080 1 2 1 1 080 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		 -				17				60
5 25 975 1 2 3 5 030 5 030 5 030 5 030 5 030 1 2 1 000 1 2 1 000 1 2 3 1 000 1 2 1 000 1 2 3 1 000 1 2						1 1				250
5 25 975 1 2 3 5 030 8 030 44 980 3 10 000 5 6 625 1 5 030 1 030 TRANCHE (UMELEE DE NOVE)	ا					1 _1	04 660			1 060
25 975	1	· 04 665				1 0				150
52 725 1 2 3 5 030 8 030 44 980 3 10 000 5 66 625 1 5 030 5 030 1 030 TRANCHE (UME) EF DE NOVE	5					E I	56 620			5 000
56 625 1 5 030 5 030 1 2 1 000 TRANCHE (UME) EF DE NOVE	-					1 · f				1 000
TRANCHE ILIMELEE DE NOVE						1 1	44 980			20 000
TRANCHE (LIME) EE DE NOVE		56 625						1.2	1 000	2.000
	-	2				TR	ANCHE	JUMELE	E DE NOV	/EMBRE
6 9 088 123 1 1000 600 1	61	9 086	12,3	1 000	500	1		,		_;
04 886 3 1 2 1 000 1 000 TIRAGE DU 19 NOVEMBRE 19	- 1	04 686				16 -	CIRACE	DEL 10 M	OVEMBDE	1075

MÉTÉOROLOGIE

54°

PRÉVISIONS POUR LE -# 75DÉBUT DE MATINÉE

Lines écubile par la Sucrécariet Général de la Loterie Ne



& PALAISEAU (Exerce)

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 29 novembre à 8 beurs et le vendredi Zi novembre à

La perturbation qui donnaît des pluies jendi matin sur la plus grande partie de la France se dépis-cera vers l'Europe contrais et la Méditerranée. Elle sers suivie de masses d'air plus froid vanant de la-mar du Nord.

Circulation

● Carte grise et véhicules d'oc-casion. — La carté WW délivrée à l'acquéreur d'un véhicule d'oc-casion, et valable quinze jours en attendant l'établissement de le carte grise définitive, tient lieu de tout autre document de tout autre document.
Une circulaire des ministres de l'équipement et de l'intérieur publice au Journal officiel du 29 octobre indique que le négo-ciant en automobiles mandaté par un particulier pour accomplir les formalités nécessaires au change-ment de carte grise peut conser-ver ce document, et que l'acquereur out circule avec une en sa passession lors d'un contrôle.

• Cours de recyclage pour le ode de la route. — Les 5000 auto-écoles de France frent gratuitement jusqu'au 29 novembre des séances de recy-ciage à tous les usagers de la route désireux de mettre à jour leurs comnaissances du code. Cette opération « conduite 75 : organisée par la direction des routes et de la circulation au

la conduite en hiver.

Vendredi, le tamps sera nottement plus frais que la valle, surfont le matin. Le ciel, variable, cera le plus souvent très nuageux, et il vaura des avetses sur la moitié est du pays, ainsi qu'eu voisinage des Fyrénées. Il neigera en montagna, et parfois, très pasagèrément, en plaine. Les régions méditerranéennes bénéficieront tontafois de belles éclaireires. Enfin, le rafrafchissement ne devrait être que temporaire, des masses d'air maritime plus doux atteignant de nouveau l'onest de la France dans la journée de samedi.

Les vents de secteur nord, modérés Les vents, de secteur nord, modérés et irréguliers en général, seront assez forts an mer du Nord, parfois forts en Méditerranée.

en Mediterrance.

Jeudi 20 novembre, à 7 heures, la pression almosphérique réduito au nivosu de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1012 mullibars, soit 759.1 millimètres de mercure. Bourget, de 1 012 immissire, son 1982.

millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 novembre ; le second, le minimam de le nuit du 19 au 20) : Ajeculo. 14 et 8 degrés ; Biarrits, 12 et 9 ; Bordeaus, 12 et 9 ; Brest, 12 et 11; Cherbourg. 12 et 1; Cherbourg. 12 et 1; Cherbourg. 12 et 1; Cherbourg. 12 et 1; Cherbourg. 12 et 3 ; Miner, 7 et 5; Nance, 12 et 11; Nice. 18 et 8; Faris - Le Bourget, 9 et 9 ; Rennes, 11 et 11; Strasbourg. 10 et 4; Tours, 8 et 8; Toolouse, 9 et 6 ; Pointe-à-Pitre, 27 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et 8 degrés ;

P. T. T.

 Chypre à l'automatique. —
 Les abonnés au téléphone de la région parisienne peuvent obtenir directement leurs correspondants rontes et de la circulation au ministère de l'équipement, et la de Chypre reliés su réseau autoconcours des auto-écoles viss, notamment, à améliorer les connaissances des conducteurs sur la fouvelle signalisation prioritaire, le marquage au sol et la conduite en hyer.

Athènes, 23 et 19; Bonn, 7 et 5; Bruxelles, 8 et 8; Hes Canaries, 21 et 18; Copenhague, 8 et 6; Conève, 7 et 2; Lisbonne, 15 et 6; Londree, 12 et 11; Madrid, 12 et -- 2; Moston, 3 et 0; New-York, 13 et 11; Palmade-Majorque, 13 et 8; Rome, 18 et 5; Stockbulm, 2 et 1; Téhéran, 13 et 4.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P (207 - 23

ABONNESIENTS 3 mois 5 mois 9 mais 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ES-CONMUNAUTE (Sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 539 F BTRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 P 307 F 400 P IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien loindre ce cheque à leur démande

Changements d'adresse défi-nités ou pravisaires (deux semeines on plusi, nos abonnés sont invités à formular leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Venifiez evoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeria

ENTE A VERSAILLES

950-58-08.
)MANCHE 23 NOVEMBEE
ERIE DES CHEVAU-LECERS
- 9 b. 30. Livres anciena.
- 10 houres. Onleis d'art et
pules provanant du musee
PUY-MESTREAU à Saintes
- 14 b. 200 tabl. modernes.
Expo vendredi et samedi.

HOTEL DROUOT

Vendredi

- ISITIONS

de 11 beures 4 18 beures 19. - Estampes. S.C.P. Loudmer, ES

. - Atel. Hannier et beaux objets
. - Minéraux de collect., coquin. - Minéraux de collect., coquin. - Antiques. Océanie. Précolomart nègre. M. Boudillon. S.C.P.
n. Guilloux. Buffetaud. Tailleur.
6. - Archives personnelles de
le Pissarro. Très importants authès. M. Castaing. M° Ader.
1. Tajen.

I. Tajen. . - Monnale or et argent. M° De-2. - Tableaux modernes, S.C.P. ner, Poulsin.
19. - Timbres. Mar Ribault-ière, Marlin.

P. et J. MARTIN. C. Pris. ass.

SCIENCES

Un ouvrier meurt, un autre est grièvement blessé dans une centrale nucléaire allemande

Un ouvrier serrurior a trouvé la mort, le 19 novembre, et un eutre a été grièvement blessé dans la centrale nucléaire de Grundremmingen dans le Bade-Wurtemberg, en Répucentrale est relativement de falble uissanoa, 250 mégawatts, el e été la première à être mise en service exploitée per le société Kernkraftwerk RWE-Bayernwerk GMBH.

L'ouvrier décédé, Otto Hubert, a été brûlé par de la vapeur radio-active, et l'ouvrier blessé, dont l'identité n'e pas été révélée, n'e que peu de chances de eurvivre, selor es médecins de Ludwigshafen.

A l'institut Pasteur de Lille

OUVERTURE D'UN CENTRE DE RECHERCHE SUR LA BILHARZIOSE

Lille. - Uu institut international de recherche sur le blibarziose a été ouvert, - Inndi 17 novembre, à l'institut Pasteur de Lille. Dirigé par le professeur André Capron, ce centre d'immunologie et de biologie parasitaire aura pour vocation l'étude des mécanismes qui permet-tent la résistance à l'infection ot des moyens de décleneber ces mécades diagnostics immunologiques des affections parasitaires et la prépa-ration d'antigènes spécifiques permettant ces diagnostics. Prévu an VII. Plan, cet institut, d'uu coût global de 4 300 000 traucs, a pn être réalisé avant même le début de celai-cl grace à nne subvention de 2 100 000 francs du conseil régional L'Etat et l'Institut Pasteur bution respective de 1 280 000 francs

L'eccident s'est produit peu après que la centrale eut été arrêtée pour Bayernwerk n'a donné que très peu d'informations sur les causes de l'accident et e'est bornée à dire qu'il n'y avait aucun risque de contai lion radioactive de la campagne env ronnanie.

produit dans la centrale à l'extérieu de l'encelnia da confinement du réecteur, où le radioactivité ével doublé en deux heures, sans toute fois dépasser les normes de sécu rité. Les deux ouvriers paraissen avoir été trappés par des jets de vapeur qui se sont peut-être brutale ment échappés des circults de ment du réecteur. La radioactivité de l'eau des circults n'est pas auffisante nour provoque le mort ; les ouvriers ont dû être vement brûlés.

Ce n'est pas la première fole qu'un eccident du travail se produit dans una centrale nucléaire en cours d'exploitation. Les accidents mortels n'ont pas été provoqués jusqu'ici par des fultes de radioactivilé, maie par des incidents comme II s'en pro-duit dans les eutres usines ou centrales, projectione de matières danses, ruptures de pièces métalliques lourdes... Les accidents de contamination radioactive se sont. produits dans les centres nucléaires de recherche. On en e recensé une douzaine dane le monde, sans compter les morts dues à une exposition de longue durée à une radioactivité embiante supérieura à le normele. Une mort subite per Irradiation à une dose très forte de plusieura centaines ou millera de rads. Encore une irradiation massive mais localisée sur certaines parties du corps peut-elle être combattue par une greffe de la moëlle osseuse qui per-met da sauver l'irradié dans un certain nombre de cas, - D. V.

Un nouveau directeur doit être nommé au Muséum d'histoire natue

du Muséum national d'histoire naturelle devait se réunir. Ce jeudi 20 novembre, pour élire son candidat au poste de directeur de cette institution. Le mandat de cinq ans du direc-teur sortant, M. Yves Le Grand, titulaire de la chaire de physique appliquée, arrive en effet à expiration. Le candidat ainsi désigné doit être accepté d'abord par le conseil du Muséum (cinq personnalités extérieures au Muséum). ensuite par le secrétaire d'Etat aux universités, avant d'être nommé par décret.

Avec la prochaine nomination d'un nonvean directeur du Muséum national d'histoire natu-Muséum national d'histoire naturelle, on peut espérer que sera blentôt débloquée la situation de cette institution. De puls 1968, aucnne modification n'a été apportée aux modalibés de fonctionnement du Muséum qui est toujours régi par le décret de la Convention dn 10 juin 1793: l'assemblée des professeurs est souveraine pour tout ce qui concerne cette institution. Depuis 1968, le personnel a réclamé en vain d'être associé à la gestion et aux orientations scientifiques du aux orientations scientifiques du Muséum. L'assemblée des profes-seurs e toujours refusé, comme

seurs e toujours refusé, comme elle a refusé de modifier les rouages du Muséum dans le cadre de la loi d'orientation réorgani-sant les universités. En juillet dernier, l'assemblée des professeurs et les syndicats de characteurs et de tachilians. chercheurs et de techniciens — pour une fois d'accord — ont refusé le nouveau statut proposé par le secrétariat d'Etat aux uni-versités. Les premiers trouvaient que ce statut leur enlèverait une trop grande part de leurs pou-voirs, les seconds pensaient que le projet laissait trop de pouvoirs aux professeurs. Le projet de statut prévoyait en effet la création de deux conseils : le conseil du Museum (où seraient représentés les professeurs, les maîtres de conférence, les maîtres-assistants,

L'assemblée des professeurs les assistants et les diverses catégories de personnel technique) remplaçant l'assemblée des pro-fesseurs et le consell scientifique dont les membres seraient en nombre plus restreint. En outre, tont le monde craint que le Muséum ne soit, dans un avenir plus ou moins proche, en partie démantelé par constitution en unités indépendantes du Musée de l'homme (actuellement par-tagé entre trois des vingt-cinq chaires du Muséum) et du Zoo de Vincennes

de réorganisation interne, le Mu-seum national d'histoire naturelle doit faire face à des problèmes matériels non moins sérieux. Les visiteurs du Jardin des Plantes

visiteurs du Jardin des Plantes peuvent se rendre compte des conditions pitoyables qui sont imposées depuis des années à la plupart des animaux pensionnaires de la ménagerie.

Les grands rapaces sont enfermés dans des cages si exigués qu'ils ne peuvent même pas y déployer leurs alles. Les feuves, eux aussi, manquent de l'espace dont ils auraient pourtant hien besoin. Les grands singes — orang-outans et gorilles — ont l'air de reprocher aux passants orang-outans et gorilles — ont l'air de reprocher aux passants leur triste confinement. Pourtant, une telle ménagerle est une institution utile pour le public. C'est ce que comprend fort bien le personnel, qui s'efforce de tirer parti an moins mai de ses maigres res-

Une situation financière précaire

Pour les locaux de travail, la situation, à quelques exceptions près, n'est guère meilleure. Nom-bre de locaux — laboratoires et galeries — sont extrêmement vetustes. Certains bâtiments e pro-visoires » ont plus de cent ans. Quant aux galeries d'expositions et aux réserves des collections inestimables pour la communauté scientifique internationale — n'ou-bilons pas que la vocation du Mu-seum est double : recherche et éducation populaire — certaines

ont été réaménagées (galeries de paléontologie et d'entomologie no-tamment), ou sont en cours de réaménagement (galerie de mineralogie). Une galerie pour les expositions temporaires, toutes très belles d'ailleurs, qui attirent beaucoup de visiteurs (quatrevingt mille à la fin d'octobre pour l'exposition actuelle sur les co-critisses qui a ouvert fin mars

l'exposition actuelle sur les co-quillages, qui a ouvert fin mars 1975 et qui fermera à la fin de mars 1976) a été fort bien instal-lée en 1970 dans le bâtiment de la galerie de zoologie.

Mais cette galerie elle-même est toujours pitoyable. Les ani-maux empaillés, même les epé-cimens les plus rares, y sont rongés par l'humidité et les mites et disparaissent peu à peu sous la poussière dans une pénombre de sépuicre (le Monde du 3 avril 1973). Cependant la situation de de sépulcre (le Monde du 3 avril 1973). Cependant la situation de la galerie de zoologie devrait théoriquement changer. En 1975, en effet, a été enfin approuvé un premier projet de rénovation evec attribution de 10 millions de francs, complétée en 1975 par une subvention supplémentaire de 20 millions de francs votée par l'Assemblée nationale lors de la session actuelle, grâce à une plaidolerie efficace de M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités. Cependant, on peut se demander pourquol les peut se demander pourquoi les premiers travaux n'ont toujours

pas commencé pas commencé.

Il n'en reste pas moins que la situation financière du Muséum d'histoire naturelle est toujours très précaire. En 1976, le budget du Muséum sers de 21,892 millions de francs. Sur ce total, 6,829 millions seulement proviendant de la subvantion de l'Estat. dront de la subvention de l'Etat. 5 à 6 millions seront trouvés dans des conventions de recherches et des conventions de recherches et 9,748 millions devraient être fournis par les droits d'entrée à la ménagerie du Jardin des Plantes, du parc zoologique de Vincennes, aux galeries et aux expositions temporaires. N'oublions pas cependant que les groupes scolaires (cent mille élèves ont visité le Muséum en 1974) ne payent pas de droits d'entrée. 21 millions : la somme suffit à peine à « faire tour Museum. Les investisser Impossibles. L'entretien ments est, théoriquemi charge du secrétariat d culture, mais celui-ci ment fort désargenté... rait-on, enfin, faire l'el: sant pour permettre au de pumpir sa donble for de remplir sa donble for est unique parmi toutes tutions françaises de rec d'éducation ?

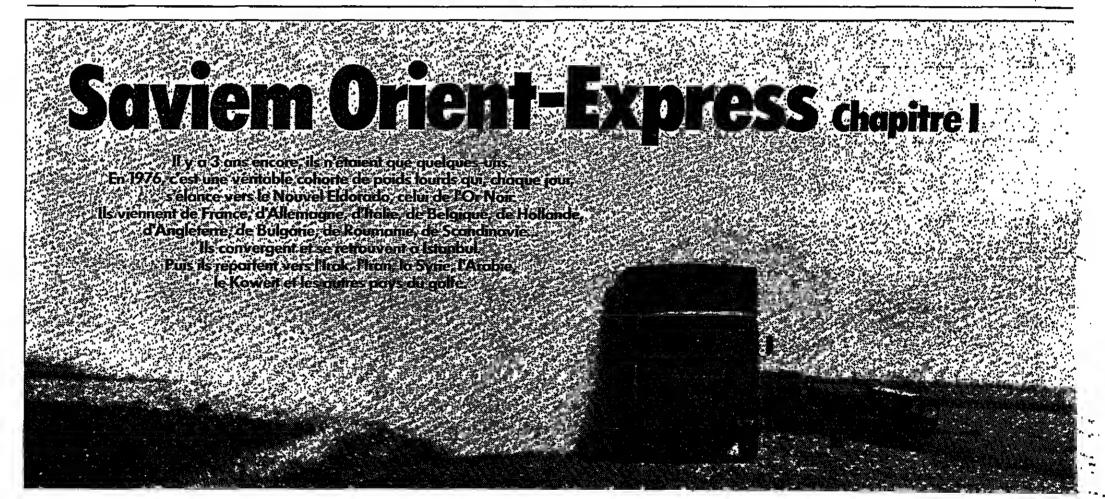
YYONNE REB

LE VAISSEAU INHE SOYOUZ-20 S'EST AU LABORATOIRE O SALIOUT-4

Le vaisseau lubabité que les technielens sovié lancé le 17 uovembre, a laboratoire orbital vide qui tonrne outour de la Ti-le 26 décembre 1971 ; Soyo arrimé antomatiquement à le 19 novembre.

Saliont-i a dėja servi i travaii à deux équipages s Alexel Gouharev et Guenr chko y ont déjourné nn 12 janvier an 9 février 1973 Sevestianov et Piotr Klin

L'expérimentation d'un antomatique entre nu Soy Salient a nn autre but : l'euvoi de véhicules de ravinon pilotés vers des otellers babités, on encore de vébles bités apportant à la str eppareils d'expériences. I antomatique permet alusi anl vont s'assembler l'un rant et en vivres nécess lent répétition. L'expéri Soyouz-20 et de Saliout-1 importante, car elle pré futurs vols habités soviét



La ruée vers l'Est

Pourquoi cette ruce des poids lourds vers l'Est? Tout simplement parce que la hausse spectaculaire du pétrole brut a mis soudain les pays producteurs du Moyen-Orient en possession d'un pouvoir d'achat nouveau leur permettant de se doter d'une infrastruc-ture industrielle. Alors, ils achètent des biens d'équipement comme des biens de consommation.

Et l'Europe est un de leurs fournisseurs

privilégies. Mais il ne sulfit pas d'acheter, il faut aussi transporter... Très vite les voies traditionnelles, d'acheminement se sont

trouvées saturées. La voie maritime d'abord : il faut aujourd'bui patienter plusieurs mois devant les ports avant de disposer d'un quai pour pou-voir décharger le fret en souffrance dans les cales. Quant aux chemins de ler, à voic unique, leur capacité de trafic est faible par

rapport aux nouveaux besoins.
Il fallait trouver autre chose. Il existait un trace routier, c'est devenu la "ligne".

"La ligne": une des plus longues



Environ 6.000 km de Paris à Bagdad ou Téhéran, elle absorbe aujourd'hui une part importante du transport vers l'Irak et l'Iran.

Elle comporte un itinéraire commun, Zagreb-Ankara, sur lequel la densité du trafic poids lourds est plusieurs fois supérieure à celle de l'itinéraire Paris-Marseille; puis, nprès Ankara, 2 axes principaux, l'un vers l'Iran, l'autre vers l'Irak... 2 destinations mais une seule et même

aventure, une des plus fascinantes dn monde

L'aventure commence à Ankara

Jusqu'à Ankara, pas trop de difficultés, mais une densité de trafic intense, les attentes aux frontières, les problèmes de langage : pour un "lignard", il est aussi nécessaire de connaître l'anglais et les règlements douaniers, que l'art et la manière de placer au milli-mètre près un 340 Cb et sa "belle-mère" (remorque, en argot routier) dans les la-cets d'un col è 15%. C'est après Ankara que les affaires yrai-

ment sérieuses commencent. Il reste covi-ron 2,500 km à "tirer", mais des kilomètres qui compteot double ou triple selon que l'on a ou non de la chance.

Des kilomètres de plein désert, par 70° en été, sans un arbre, sans un coin d'ombre, sans une goutte d'eau, sans âme qui vive à l'horizon. Et sur les revêtements les plus éprouvants : poussière, sable, nids de poule, cailloux, fondrières, tôle ondulée... de quoi tout casser avant même d'affronter le pire :

Le Tahir et le Taurus

Presque au bout du chemin, en effet, le plus dur reste à faire : vaincre le Tahir et le faurus, les deux cols qui défendent Téhéran

Près de 2.500 m d'altitude, -40° en hiver, une rampe qui dépasse souvent 15 %; des "épingles à cheveux" impressionnantes, une voie si étroite qu'il faut enlever les rétroviseurs exterieurs pour qu'ils ne s'arrachent pas quand on se croise; une piste instable qui ne demande qu'à céder sous le poids des ounes. Et cela arrive souveot.

L'aristocratie du volant

Pour vivre cette aventure, il faut des hommes et des matériels exceptionnels. La René Raturd (8 voyages): "On rencourre toujours les mêmes, on finit parse commaître! et dès qu'un copain a un ennui quelconque, tout le monde s'arrête". C'est vrai. Quelque chose s'est produit: les hommes de le lieux chose s'est produit : les hommes de la ligne ont ressuscité la fameuse "solidarité de la route" qui était autrefois une des grandeurs du métier. Bien qu'ils refusent de se considérer comme tels, ils constituent bel et bien une nouvelle aristocratie du volant.

L'élite des poids lourds

Cette aristocratie ne conduit pas n'importe

Elle pilote, évidemment, l'élite interna-tionale des poids lonrds. Parmi cux, beau-coup de SAVIEM: SM 340 et SM 280 TU. La ligne, ils la font depuis très longtemps: ils l'ont pratiquement inaugurée pour transporter vers l'Irak et l'Iran différences marchandises dont certaines pièces nécessaires au montage des SAVIEM fabriqués près de le cepitale Irakienne, et des camions "prêts



Leur puissance convient au profil du voyage. Ils y prouvent leur robustesse et leur fiabilité.

Et surtout, ils y confirment leur réputa-tion d'un confort cabine exceptionnel : celui qui se juge non pas sur Paris-Romorantia ou même sur Paris-Naples, mais sur 30 jours de route et plus.

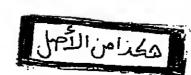
Les anges gardiens de 🕟 SAVIEM ASSISTANCE

20 centres d'assistance ont été impl de telle sorte qu'un "lignard" ne se tr jamais à plus de 300 km d'un point d'a tance SAVIEM. De plus, 5 camions at ont été récemment mis en service par l'A tance SAVIEM sur les tronçons névralgi de la ligne. Ils sont équipés de tout le mainécessaire à la plupart des dépannages: pi de première urgence, pare-brise gonfla soudure à gaz et soudure électrique, gra électrogène, palson capable de "déposer" r porte quel moteur ou boîte de vit



sistance technique ne lni sera jamais r sée : il roule plus tranquille grâce aux su gardiens SAVIEM.

8, QUAI LEON BLUM 92152 SURESN



JUSTICE

AU TRIBUNAL DE VERSAILLES

ane lourde peine d'emprisonnement est requise contre un médecin de Vélizy

Il ne s'était pas déplacé au chevet d'un enfant malade

De graves manquements à la déontologie rofessionnelle ont conduit deux médecins inéralistes de Vélizy (Yvelines), les docteurs acques Drahi et Pierre Petit, à comparatre. acredi 19 novembre, devant la cinquieme ercreui is novembre, du tribunal de Verilles présidée par Mme Jacqueline Cochard. Dans la soirée du 25 décembre 1972, les Dans la soirée du 25 decembre 1912, les pur médecins avaient négligé de se rendre agé physique agé les Alors que 100

de dix-neuf ans, Christian Alborghetti, atteint d'une infection broncho-pulmonaire aigué. Les deux praficiens ont répondn de non-assistance à personne en périt, mais le docteur Drahi, sur qui pesant les plus lourdes responsabilités, a, de plus, été inculpé pour établissement de faux certificat. Se sentant responsable du décès du jeune Christian, il avait en effet sollicité un feux témoignage et établi une ordonnance

Depuis quatorze ans, frappé des puedles d'une encéphalité due une chute dans la cour de la cour de chute dans la cour de cour enfant de and leole, Christian Alborghetti avait corpulence d'un enfant de dt ans. Ses organes atrophiés le di ans. Ses organes atrophiés le le di ans. Ses organes atrophiés le coteur Pierre Petit, burs au avoir été longtemps le mèdeburs au avoir été longtemps le mèdeburs au ser du jeune infirme dira allieurs à l'audience : « Pendant nombreuses années, il s'est mertilleusement occupé de notre libeusement occupé de notre

Se rie et anonyme, le voix d'un pondeur eutomatique lui indique pondeur eutomatique lui indique raine le le médecin est indisponible.

Trans a 4.23 heures, Mme Atborghetit l'une a porte, dira le médecin de la raine a mille. Fapois une otite et fétais. ilit, mais fai eu un geste d'hu-come antié en la recevant, en iui donnt une plaire de calmant et hi recommandant d'appeler médecin de garde et l'état de médecin de garde

1112 Le gérant d'une société de reczuto, a té condame, mer-ledi 19 novembre, par le tribunal prectionnel de Soissons à un en emprisonnement, dont huit mois historic sursis. M. Dezzuto était pour-situit pour coups et blessures volonures avec port d'armes. Dans
uprès-midi du 29 octobre, alors
le son usine était occupée par
s grévistes, le prévenu s'en était
interdire l'accès. Il était alors ti un fusil de chasse et avait è en direction des ouvriers ssant l'un d'eux. M. Pierre tri, aux jambes (le Monde du

• M. Fronçois Maramioni
vra rembourser les 50 000 francs
ivance qu'il avait reçus le 31 démbre 1971 de la maison d'édition
ribème Fayard. Il devra, de plus,
irser à cette maison 3 000 francs
e dommages et intérêts: C'est ce
p'a décide la troisième chambre
in tribunal de Paris, mardi 19 nojembre, parce que M. François
Marcantoni n'avait pas écrit,
comme il était convenu, un recueil
le ses souvenirs.

Alors que 100 mètres seulement

Alors que 100 mèires seulement le séparaient du domicile de l'enfant, le docteur Petit refusa donc de se déplacer. Dès le lendemain matin, pourtant, son état de santé lui permettait de reprendre ses visites.

A 2 heures du matin, la piqure prescrite, dont un expert dira qu'elle ne pouvait pas faire plus de bien que de mai, n'avait précisément produit ancun effet. L'état du jeune infirme empirait. Rédoufant une issue fa ta le, la mère du malade téléphonait alors au docteur Jacques Drahi, trentesix aus, de garde cette nuit - là. C'est l'épouse du praticien qui décrocha pour répondre : « Il vient d'être appelé pour une urgence. Il vira dès que possible. » Mais la vaine ettente devait continuer jusqu'au moment od, le lendemain, vers 8 heures, Christian décèda sans avoir été secouru.

« Il est particulièrement pentible de dire à un médecin, sur qui doit reposer toute confiance, qu'il est un menieur, a relevé le substitut, M. Laurent Davenas. Mais vous avez menti. Car vous étiez à votre domicile au moment de l'oppel et rous étes resté chez pous, insendomicile au moment de l'oppel et rous êtes resté chez pous, insen-

 M. Hacene Najar, un soudeur de nationalité tunisienne, agé de trente et un ans, qui evait été trente et un ans, qui evait été écroué plus d'un mois — du 16 mai au 18 juin 1974 — sous les inculpations de violences à agents de la RATP, et violences à agents de la force publique, vient de bénéficier d'une ordonnance de non-lieu. M. Najar, membre du Comité de défense des droits et de la vie des travailleurs immigrés, avait été interpellé au cours d'incidents qui avaient opposé des ressortissants tunisiens et des employés de la RATP.

M. Philippe Tesson, directeur du « Quotidien de Paris », a été condamné metrredi 19 novembre par la première chambre civile du tribunal de Paris à verser 10 000 francs à M. Lonis Pauweis qui s'estimait diffamé par im article, publié le 27 novembre 1974, et suggérant que M. Pauweis entretenalt des rappurts étroits avec les animateurs d'une revue (Nouvelle Ecole) et d'un mouvement (Groupement de recherches et d'études pour la civilisation curopéenne), préalablement dénoncés comme préalablement dénoncés comme

sible au drame de cet infirme qui se mourait, a Le docteur Drahi conteste. Ne se refnsent eucun moyen de défense, même ceux qui consistent à metre en cause son épouse et la mère de Christian, il déclare: la mère de Christian, il déclare:
« Ma jemme n'avait relevé ni le
nom ernct ni l'adresse précise du
malade. J'ai cherché en voin sur
l'annuaire, puis f'ai attendu un
second appel téléphonique. Mais
la mère de la rictime n népligé
de rappeler.

Mime Alborghetti est pourtant
formelle: « J'oi donné mon adresse
et f'ai même épelé notre nom,
précisément parce qu'il est difficile à retenir.

Le docteur Jacques Drahi est
beancoup plus gène encare quand
le président du tribunal lui rappelle comment, après avoir appris

de président du tribunal lui rappelle comment, après avoir appris la mort de Christian, le lendemain, il est allé chez un gardien de la paix de ses amis, M. Roger Rofe, pour le supplier d'affirmer, le cas échéant, que le médecln était bien venu, de toute urgence, la nuit précédente, pour soigner sa fille.

Mine Cochard : « Vous avez même établi une ordonnance fictive pour la fille du policier, sans même l'ausculter. Il est surprenant qu'un faux témoignage ait pu apaiser voire conscience, » Le docteur Drahi : « Pétais effondré, fai eu un réflexe stupide, mais je ne suis pour rien dans tout ce drame.»

Si le substitut Davenas a de-

Si le substitut Davenas a de-mandé une pelne de principe contra le docteur Petit, « envers qui il oppartiendra à ses pairs de prononcer une sanction », le magistrat a requis, avec une na-turelle sévérité, contre le docteur Drahi, « une lourde peine de pri-son ferme en oueun cas infé-rieurs à six mois ».

M° Albert Naud, pour le doc-teur Drahi, et M° Jean-Claude Martin, pour le docteur Fetit, ont demandé la relaxe des deux gé-néralistes en butte, selon eux, aux fatigues et aux difficultés résul-tant de l'exercice de leur profes-sion dans les grands ensembles de baulieue.

Le tribunal rendra son juge-gent le 10 décembre prochain ; le conseil de l'ordre examinera ensuite le dossier.

Coupe d'Europe des nations

TY AOREOSTVAIE ET LE PAYS DE GALLES

La Yougaslavie es le Pays de Calles ont obtenu leur qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des nations, agrès avoir batiu respectivement l'Irlande du Nord et l'Auriche par 1 à 0.

L'Aliemanne fédérale, qui a battu la Bulgarie, également par 1 à 0, a elle aussi toutes les chasees de se qualifier, comme le sons défà la Belgique, l'U.B.S.S. et l'Espagne. En revenale, l'Angleterre, qui n'a pu faira que match nul (1-1) devant le Portuel, se troute pratiquement éléminée au profit de la Tehécoslovaquie, dont le prochain adversalre sera la modeste équipe de Chypre.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIFRE DIVISION (quatorzième journée)

BASKET-BALL. — En Coupe d'Europe des painqueurs de Coupe, à Tirana (Albonie), Par-tizan Tirana a batiu A.S.P.O. Tours 23-80. En Coupe Korac, à Caen. Caen a battu Turin 79-54.

RAPATRIÉS

A Marseille

DES ÉPOUSES DE RAPATRIÉS DÉTENUS OCCUPENT

LA CHAPELLE D'UNE ÉGLISE

Cinq des épouses des neuf rapatriés détenus à la maison d'arrêt des Baumettes, à Marseille,
Mines Belmonte, Caserta, Garcia,
Boton et Arène, occupent, depois
l'après-midi du 19 novembre, la
chapelle de l'égilse des Réformes.
D'autres femmes devraient les rejointe ce jeudi pour commencer
ume grère de la faim, à laquelle
participeront également M. Gabriel Mêne, vice-président de
l'USDIFIA et M. Serge Geoffroy,
président d'honneur de ce mouvement. Les neuf rapatriés, soupconnés par la police d'eppartenir
au mouvement Justice pied-noir
et d'avoir participé à certains
attentais eu plastic, ont fait une
demande de mise en liberté qui
doit être examinée vendredi 21

doit être examinée vendredi 21 novembre par la chambre d'accu-

FOOTBALL

La victoire de l'Espagne au Tournoi européen des juniors

L'expérimentation de nouvelles règles pour les jeunes

De notre envoyé spécial

Monaco. - Cest amés une nette domination que l'Empare a remporté (2-1) oprès prolongation, aux dépens de la France, le 19 novembre, le Tournoi européen juniors de Monaco. La France L'étoit quolifiée pour la finole en batlant successivement la Rou-manie (2-0), Fitalie (3-1) et la Finlande (3-0), soit trois victoires : de son côté, l'Espagne ne pouvait se prévaloir que de deux matches nuls, contre la Yougoslavie (0-0) et la Belgique (1-1), et d'une victoire contre la Pologne (4-1). C'est bien cependant, au ru de la finale, la meilleure équipe qui s'est imposée et qui succède au palmu-rès du Tournoi à la France (1974), à la République fédérale d'Allemogne (1973) et à la Yougoslavie (1972 et 1971).

Le Tournoi européen juniors de Monaco présente, entre autres intérêts, celui d'être une sorte de laboratoire des règlements. Il a été décide que, chaque année, y seront mises à l'étude et expérimentées concrètement queiques règles nouvelles correspondant au souci de favoriser l'offensive, donc le spectacle, et de donner aux jeunes footballeurs le meilleur esprit sportif. La collaboration apportée par l'Union européenne (UEFA) à leurs le meilleur esprit sportif.
La collaboration apportée par
l'Union européenne (UEPA) à
cette compétition et les bons
contacts entretenus avec la Féderation internationale (FIFA) font
que ce qui pourrait n'etre qu'un
test sans signification et surtout
sans prolougements, a des
chances d'être pris au sérieux
pourvu que soit prouvé le bieniondé de ces innovations dans
les lois du jeu.

Il reste, bien sur, que l'International Board, qui décide de
tout en la matière, est sans doute
l'institution la plus difficile à

l'institution la plus difficile à convaincre qu'il est opportun de couvaincre qu'il est opportun de modifier le réglementation en vigueur. L'ambition des promoteurs du tournoi n'est d'nilleurs pas seulement de transformer éventuellement le football des clubs et celui des grandes compétitions internationales, mais plutôt d'obtenir dans un premier temps que les fédérations nationales acceptant le principe de nales acceptent le principe de l'application de nouvelles règles dans leurs compétitions de jeunes, ne serait-ce que pour des raisons éducatives facilement compré-

- Quaire règles

En 1975, quatre règles étaient ainsi à l'étude : un petit corner tiré à l'intersection de la ligne de but et de la surface de réparation, en fonction du point de sortie du ballon; la suppression du hors-jeu sur com franc, l'exclusion temporaire (dix mi-nutes) et le changement de gardien de but, indépendamment de celui des joueurs du champ. Si ce

comme une innovation positive, deux mesures ont, semble-t-il, fait l'unanimité (petit corner, reserves ont eté exprimees a propos de la suppression du hors-jeu sur coup franc, essentielle-ment parce que personne n'a encore bien su exploiter cette disposition at au alla presente disposition et qu'elle présente peut-être quelque danger d'anti-

L'exclusion femporaire

Durant le tournoi, sept buils - sur quarante en tout - on: été marqués sur petit corner, et il est vite apparu que chaque equipe avait su tirer le meilleur parti possible de cette penallté qui menace beaucoap plus les défenses que le corner traditionnel, en raison de la réduction de la trajectoire. L'écueil pourrait cependant tenir dans le fait que le petit corner, compte tenu ce son efficacité, n'incite trop les attaquants à une action en deux temps dans leur recherche du but. A l'experience, l'evolution des A l'experience, l'evolution des défenses sur ce point devrait apporter un meilleur équilibre et limiter plus raisonnablement cette Beaucoup d'arguments plaident

en faveur de l'exclusion tempo-raire, encore qu'elle donne une pulssance et un rôle accrus à l'arbitre dont on sait que les dé-cisions prétent souvent à contes-tation. S'il va de soi que l'intro-duction de cette loi dans de duction de cette loi dans de grandes compétitions présente-rait quelques risques supplémen-taires c'abus ou d'erreurs d'ap-préciation de la faute, en revanche son application dans les compétitions de jeunes est tout à fait la bienvenue. La grande correction constatée durant le l'ournoit envenéen puiers de Mo-Tournoi européen juniors de Mo-naco est pour beaucoup à porter à l'actif de cette nouvelle sanc-tion dont ont disposé les arbitres et qu'ils ont exploitée evec me-sure et clairvoyance.

Chefs d'entreprises Nous espérons comme vous la reprise et nous voulons vous alder à y participer

Nous avons mis au point à votre intention deux formules conjoncturelles de financement

les Crédits Relance



Nous sommes à votre disposition pour étudier avec vous la solution la mieux adaptée à votre problème, aussi n'hésitez pas à consuiter l'agence CCF la plus proche de votre Société.

Le Crédit Commercial de France. La banque qui essaie toujours de vous aider.

Siège social : 103, avenue des Champs-Elysées - 75008 Paris Téléphone : 720.92.00

Que vaut le M2 en location à la Tour Fiat? Inscrivez votre chiffre*

Puis téléphonez au 522.12.00. Juste pour savoir.



Corse

Risques d'un week-end chaud dans l'île

Des renforts arrivent du continent

De notre correspondont

Le préfet lance une mise en garde

Ajaccio. — Après la nouvelle série d'ettentats par explosifo et plusieurs opérations de commandos armés dirigées par l'ex-Front paysan corse de libération en plaine orientale, d'importants renforts de gendarmes mobiles et de C.P.S. sent artivés en Corse renioris de gendarines mobiles et de C.R.S. sont arrivés en Corse lo mercredi 19 et le jeudi 20 uo-vembre. A la préfecture de région, on indique que le renfor-cement du dispositif, qui avait été considérablement allégé en ete considerablement allege en octobre après le retour au calme, u'a pas d'autre but que d'assurer la sécurité des personnes et des blens. Les pouvoirs publics cepen-dant redouteut de nouveaux dé-sordres, comme en témoigne l'ap-pel que M. Jean Riolacci, préfot de récles a lonsé reur role de de région, a lance par voie do preose et de radio « à la conscience de la population ».

Evoquant les manifestations prévues dans le cadre des trois journées d'action organisées par des comités do soutien aux pa-triotes emprisonnes (vendredi : greve générale de 16 à 19 heures : greve generale de la la heures; samedi : dépôt de motions et euvol de télégrammes au prési-dent de la République; dimanche : rassemblement à

Aléria), M. Riolacci déclare: « Les organisateurs de ces manifestations les déclarent pacifiques. Tant mieux. L'axpérience a prouvé qu'on n'est pas obligé de les croire. Si elles devaient déboucher sur des désordres sur la voie publique tant en ce qui concerne la sécurité des personnes que l'atteinie aux biens, je préviens très nettement les responsables: les forces de police ont reçu les instructions nécessaires. Tout délit sera pourauint. » Le préfet fait également observer que « la liberté de suivre on non les mots d'ordre de grève est une liberté publique protégée », ajoutant : « C'est dire que les tentatives ouvertes do pression ou d'intimidation ne seraisnt pas tolérées ».

D'autre part, ce jeudi à 15 heures sont arrivés à Bastia MM. Jean-François Quilichini et Louis Sarocchi, récemment mis en liberté provisoire par le juge d'instruction près la cour de oûreté de l'Etat. Les deux auto-nomistes, qui avaient participé à l'opération d'Aleria les 21 et

22 août, débarquent en Corse au momeut ou plusieurs personnes viennent d'être impliquées dans l'affaire de la COVIREP. Le docteur Max Simeoni n'a pas manqué de souligner, dans une déclaration, qu'une situation nouvelle est ainsi créée. Après avoir rappelé que le scandale avait été dénoucé par l'ex-ARC le 17 juillot dornier devant l'opinion publique a mais plusieurs semaines avant eux pouvoirs publics, et spécialement à M. Libert Bous, lo secrétaire général du mouvement dissous estime qu'il est e désormais démontré que les motivations des militants étaient contèrement et rigoureusement jondées ».

e Apprenant, conclut M. Simeoni, que le juge d'instruction de la cour de sureté de l'Etat refusait pour la seconde jois la miso en liberté d'Edmond Simeoni miso en liberté d'Edmond Simeoni le jour même où son collègue du tribunal de Paris inculpait doublement les colons fraudeurs de la plaine orientale, le peuple corse exigera que la liberté des innocents complète la punition des coupables en participant en masse aux journées d'action. »

A PROPOS DE...-

LA NOUVELLE LIAISON FERROVIAIRE PARIS-LYON Le T.G.V., Concorde du rail?

En 1982, une nouvelle ligne de chemin de fer construite entre Paris et Lyou mettra les doux - capitales - à deux heures de train, au lieu de trois heures guarante actuel-lement. C'est co que M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a confirmé le 19 novembe dans sa commu-nication au conseil des ministres.

La construction da cette llano T.G.V. (très grande vitesse) a été obtenuz de longue lutte par la S.N.C.F. Elle soulève ou

moins deux questions. Est-ce un bon choix pour la S.N.C.F. ? Il est évident que les cheminots ne pauvent que se féliciter du lancement de ce grand chantler, le premier, de cette Importance, ouvert depuis le début du siècle. Le T.G.V., c'est un pau le Concorde de le S.N.C.F., mais un Concorde dont l'utilité n'est guère discutable. On e beaucoup mis l'eccent sur te temps que gegneront les voyageurs entre Paris et Lyon. La ligne T.G.V. permettra eussi de leciliter l'acheminement des merchandiess entre ces deux grandes villes et, au-delà, vers tout le sud-est. Cette - priorité da prestige » ne devrait pas, tou-teloio, conduire lo S.N.C.F. à abandonner les tâches plus • vulgaires • que lui impose sa mis-sion de service public : le main-tien, par exemple, et la relance des lignes secondaires.

Le T.G.V., ost-ce un bon choix pour l'Etat ? Trolo mille aix cent millions do trancs, la somme n'est pas mince, bien qu'elle soit, par exemple, inférieure de plus de moitié à celle que le France consacrera à la mise eu point de Concorde. Il n'est pas anormal que l'Etat rentorce a le rail économe en énergie. Est-Il juste qu'il conforte les liaisons entre Paris et Lyon délà très denses et cette partio de le France dont en souligna volontiers qu'elle est fevorisée par rapport é l'ouest ou au centre ? La réponse est moins nette : le T.G.V. c'est aussi un nouvel alout pour Lyon, qui peut ainsi devenir une « yraie » capi-

FAITS ET PROJETS

• L'EUROPE ET MIDI-PYRE-NÉES, — Au cours d'un diner-débat organisé à Toulouse M. Ph. de Castelbajac, direc-teur général adjoint de la poli-tique régionale à la C.E.E., a indiqué qu'une dotation de 15 millions en provenance du Fonds européen de développe-ment régional a été attribuée à la région Midi-Pyrénées.

a la region Midi-Pyrenees.
Cette somme sera ainsi répartie : 7 millions de francs pour
la déviation routière sur la
nationale 20 dans le département de l'Ariège ; 5 millions
200 000 francs pour les infrastructures de montagne ; 1 million 700 000 francs pour les
télécommunications ; 1 million 100 000 francs pour l'électrification rurale. — (Corresp.)

• DES TRAMS POUR LYON. -

a milité en faveur de la construction d'un métro à Lyon, déclare dans un commu-niqué qu'elle « ne croit pas renier ses origines en recom-

aux transports l'inscription de Lyon comme ville candidate à un réseau de tramways mo-

un resaut de trambays mo-dernes, qui pourrait, avec le métro, placer notre ville au niveau des cités européennes exemplaires en matière de transports ur bains; comme

Franciort ou Munich a

Circulation

Aménagement du territoire

M. JACQUES DESCHA directeur général de la k

Le conseil des minist: 19 novembre a d'autre par mé M. Jacques Deschamps teur général de la R.A.T.F succède à M. Giraudet.

succède à M. Giraudet.

[Nő en 1925, à Ciermont(Puy-de-Dôme), M. Jacque,
champs, ingévieur des pochaussées, est ancien élève de
polytochnique.

Détaché au Maroc, de 1950 à la direction puis au ministi
travaux publica, M. Descham
en poste à Rouen, puis à Paris,
d'être à nouveau détaché, en
à la R.A.T.P. Un an plus tard,
directeur des travaux neils
Régie avant d'en devenir, er
directeur général adjoint.1

net (amortissement déduit PROPOSÉ PAR SOCIÉT

- Gestion
- l'inflation Revenus trimestriels

CAT-U. CONTAINERS FRANC 350, rue Saint-Honoré 75001 Paris Tel. : 260-86-54 et 2

le gant **ISOTONER** à action iso-massage



Un avantage fiscal (lois des 29 mai et 13 septembre 1975)

jusqu'au 31 décembre 1975, la Société Générale vous donne la certitude de bénéficier de cet avantage, à votre gré, grâce à son crédit spécial d'équipement



31 décembre 1975, vous passez commande d'un bien d'équipement amortissable selon le mode dégressif, en versunt un acompte, vous bénéficiez d'une remise égale au montant de cet acompte

Cette remise vous est accordée sous

Le mécanisme en est simple : ai avant le trimestriel de TVA dont vous êtes redevable. d'un ordinateur, d'un camion, de matériels spécia-

Autre avantage, co bien d'équipement peut lisés de l'industrie terrile, de machines électro-vous être livré à la date do votre choix dans un comptables_vous pouvez, des maintenant, avandélai de 3 ans.

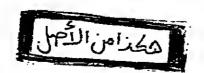
Car votre décision et gagner jusqu'à 10 %.

Pour que vous puissiez profiter de cette aide

La Société Générale est toujours attentive aux directe de l'Estat, la Société Générale a mis au problèmes des entreprises. Elle sait y apporter des solutions : spès le crédit de restructuration de résorence, elle vient de créer le crédit spécial de résorence, elle vient de créer le crédit spécial



Une banque, des hommes, des solutions.



TRANSPORT

LA CONFÉRENCE DE SUR LES TARIFS AÉ PAS D'ACCORD GÉ

(De notre correspon Nice, — Les deux cent délégués des soixante-di gnies aériennes qui sic Cannes, sous l'égide d' (Association du transpot international), depuis 1 mois, ont décidé, mercre vembre, de mettre un la conférence, bien qu'ils pas parvenus sur tous l'à réaliser l'accord tari doit entre le vigueur le prochain, prochaln.

prochain.

Cet accord n'a pu se réalité qu'en ce qui con routes de l'Atlantique Si ot du sud-ouest du l'Aucun compromis n'a trouvé par exemple c thèses canadienno ot ar ni entre les propositio péennes et américaines, cette impasse, il a paru de suspendre les discussi les-el pourront être peut-être à Genève ou York, après un temps do plus ou moins long. — I

M. PIERRE GIRAU président d'Air Fra

Un décret publié au officiel du 20 novembre de la décision du conseil nistres qui, le 19, a M. Pierre Giraudet prési conseil d'administration France. M. Giraudet, q directeur général de la 1 succède à M. Georges (le Monde a publié le 7 no la biographie de M. Gi

Rendement 12

DANS LE DOMAINE DU CONTAINER

28.000 F

renier ses origines en recom-mundant pour la desserte d'axes relativement chargés banileues Sud, Sud-Est et Est, la création d'un réseau de trumways modernes, complé-mentaire du réseau métropoli-tain, mais qui pourrail être construit très rapidement, en partie au cours du VII* Plan ». Elle souhaite que « les autori-tés locales responsables des transports publics demandent d'urgence au secrétaire d'Eiat aux transports l'inscription de

Coupon à retourner à

NOUVELLE TENSION ANGLO-ISLANDAISE.— Les chalutiers britanniques péchant au large des côtes de l'Islande ont averti, le 19 uovembre, qu'ils allaient abandonner leurs opérations s'ils ne recevaient pas, dans trois jours, la protection de la Royal Nevy, a annoncé le ministère de l'agriculture et des pécheries.— (AFP.)

M. Fourcade a répondu que les éch anges commerciaux comportaient e forcément des vicissitudes », mais il a estimé e satisfaisants » les résultats obtenus par la France et l'Algérie ; livraison de 5 milliards de france de blens d'équipement, dépassement de 10 milliards des garanties de la France en Algérie, chiffre croissant d'exportations françaises et négociation pour l'installation d'une usine de pneumatiques et d'une usine d'automobiles.

villes. Les agents de direction des impots demandent « la création de douze mille emplois nouveaux, l'humanisation des relations entre

Padministration et les contri-buables, et le rétablissement de l'égalité des citoyens devant la loi fiscale ».

Selon les quatre syndicats, la

période de 1974.

aurait été suivie par plu

M. Fourcade a répondu que

M. Fourcade: un triple consensus

A l'Assemblée nationale, mercredi 19 novembre, au cour a séance consacrée aux questions au gonvernement, M. Jean-re Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a évoqué sommet » de Rambouillet, en réponse à une question de Maurice Papon, deputé U.D.R. du Cher.

a noté que l'ampleur des nations entre le dollar et les naies du « serpent » européen devenue excessive et u désaccord entre la France s Elate-Unis sur la réforme M. L. bloquait les négocia-monétaires internationales. nr régler ces difficultés, Fourcade a expliqué qu'à la bouillet s'est dégagé « un iri-

CONJONCTURE

CROISSANCE DES NEUF POURRAIT ÉTRE

3 A 3,5 % L'AN PROCHAIN

conjoncture économique se propose de l'elle début de 1976, poit le Conseil des commutés et européennes, et le taux de l'est pour att être à 3.5 % l'amée prochaine, a pué M. Foureade mercredit posembre au conseil des ministrançais. français.

Rossi, qui a rapporté les los du ministre à l'issue du lei, a ajouté e qu'il y avait munauté en août dernier, soit de la population active. Les ances inflationnistes se sont érées dans la plupart des s, a-t-il estimé, mais de jaçon tôle ».

1975 et pour l'ensemble des f, la baisse de la production f, la baisse de la production d'influir et de 12,5 %.

d'influir general readour du volume des de 4 % pour la Grandeune à 11 % pour l'Allemaédérale.

PRODUCTION INDUSLIBITATE a maintenant cessé
librative amaintenant cessé
librative européenne, indiquent
li dernières notes rapides sur
li conjoncture dans la CEE,
librative par Bruxelies. Une
entaine reprise paraît s'amorer dans les industries des
lirodults chimiques, des fibres
lynthétiques, du tertile, du
fetement, ainsi que dans les
fin dustries productrices de,
libratic de consommation durables; c'est notamment le cas
le l'industrie automobile. le l'industrie automobile

L FRANÇOIS MITTERRAND articipera le 21 novembre à ome à une conférence écoome à une conference ecolomique internationale ayant
lour thème « Le futur du
apitalisme en Europe ».

L'Edward Heath présidera la
l'inférence, à laquelle assistel'int notamment un certain
l'int notamment u

ple consensus ». Ce cou sensus porte sur l'analyse des causes et des effets de l'instabilité actuelle (qui a été notamment perçue comme «un facteur d'inflation»), sur la lutte « contre les finchuations erratiques » (le principe d'interventions systématiques des banques centrales a été retenu, dont les modalités techniques restent à définirs), enfin sur le retour à un système de change stable.

Sur ce dernier point, M. Four-cade a indiqué : « Le schéma de ce régime de change est le suivant :

» 1) L'objectif est clairement défini. Chaque membre du FM.I. devra s'engager à collaborer avec le Fonds et les autres membres pour «ussurer des dispositions de change ordonnées et promouvoir un système stable de taux de changes:

s. 2) Pendant une période tran-sitoire, chaque pays pourra choi-sir entre trois types de régime de change. Un régime de parité, un système de taux central, tout autre système, et notamment le flotiement. Ce choix et son appli-cation se jeront sous la surveil-lance du Fonds;

» 3) Lorsque les membres du Fonds constateront que les conditions en seront réunies, le Fonds pourra décider de mettre en place un système de partiés stables, mais afustables, strictement définiet sous le contrôle du FMI., à la majorité qualifiée de 85 % des droits de vole. »

M. MARCHAIS STIGMATISE LA «DUPLICITÉ COUTUMIÈRE» DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Georges Marchals, secrétaire général du P.C.F., a déclaré, mer-créd 19 novembre, à Pau, à pro-pos de la réunion des Six à Ram-bouillet :

« En échange d'un hypothètique e En échange d'un hypothétique soutien du dollar. M. Giscard d'Estaing a abandonné à Rambouillet les positions traditionnelles de la France sur la slabilité du système monétaire international. Certes, les choses ne sont pas présentées de cette façon dans la déclaration: M. Giscard d'Estaing a su masquer son abandon en faisant preupe de sa durilietté coutumière. (...) duplicité contumière. (...)

» Et pour ce qui est des échan-» Et pour ce qui est des échanges commerciaux, les Six se sont en fait entendus pour ne rien faire qui puisse contrecarrer le pillage des peuples et des nations par les sociétés multinationales et pour laisser les Etais-Unis maîtres du feu. Là encore, les déclarations démagogiques recouvrent une réalité dont on comprend que M. Giscard d'Estaing ne tienne pas à se vanter devant les Français. (...) Ainsi, M. Giscard d'Estaing a consenti de nouveaux abandons de souveraineté. » veratnetě. v

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

La France et l'Irak auront une «coopération La C.G.T. et la C.F.D.T. organisent le 2 décembre privilégiée» dans le nucléaire, l'informatique et la télévision

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a signé, le 18 novembre à Bagdad, trois protocoles d'intentiou fixant un - cadre de coopération privilégié - entre la France et l'Irak dans les domaines du nucléaire, de l'informatique et de la

Les grandes lignes de ces accords avaient été définies lors du voyage en France du vice-président du Conseil de la révolution, M. Sadam Hussein, en septembre dernier.

NUCLEAIRE: un centre de recherche va être créé en Irak avec l'assistance de la France, qui livrera un réacteur expérimental à uranium enrichl.

Un attaché nucléaire sera installé à l'ambassade pour suivre cette -coopération. Aucune dé eision u'a été prise pour les centrales. Si l'Irak optait pour les ystème à seu pressurisée que lui propose Creusot-Loire-Framatome, il resterait à déterminer la puissance de cette centrale: 600 ou 900 mègawatts.

In INFORMATIQUE: la révolution en ce domaine soit exemplaira. Tout transfert de technologie — thème qui revient sans cesse dans les propos des dirigeants de pays comme l'Irak—ne passe-t-il pas en priorité par la formation des hommes?

LES ECHANGES FRANCO-ALGERIENS. — A l'Assenblée nationale, mercreti aprèsme de la sénice comsacrée aux questions au gouvernement. M. Gaston Defferte (P.S. Bouches-du-Rhône) a rapple que le contrat que l'Algérie devait négocier avec la règie Renault (cinq mille cinq cents camions) avait été fina-

900 mégawatts.

• INFORMATIQUE: la France, qui a déjà livré à l'Irak quatre - vingts ordinateurs Mitra-15 et quatre Iris-50 de la CLL, va former des techniciens et équiper le National Computer Service (centre irakien de recherche en informatique). En outre, on envisage la livraison par la culture société CLL-Honeywall-Bull de deux grands ordinateurs «65» aux universités irakiennes. TELEVISION: ITrak a choisi, ii y a un an, le procédé SECAM. La Prance tente maintenant de vendre des matériels de production de programmes et de transmissions. d'équiper et de construire une maison de la radio et d'installer une usine de fahrication de postes TV (Thomson 2 présenté une offre).

présenté une offre).

Dans ces trois secteurs, la France va mener un important effort de formation du personnel

La Journée nationale d'action des agents de la Direction générale des impôts, organisée par les quatre syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et le SNUI (Syndicat national unifié des impôts), à l'occasion de la discussion du trudget du ministère de l'économie et des finances à l'acceptable nettenale.

finances à l'Assemblée nationale, a été l'occasion, à Paris, d'une

manifestation. Celle-ci a re-groope, estiment les syndicats, huit mille personnes, et a en lieu de la Basillie en Palais-Royal, c'est-à-dire aux abords du minis-tère de l'économie et des

tère de l'économie et des finan-ces. M. Fourcade u'syant pu récevoir la délégation, les serré-taires généraux se sont rendus à l'Assemblée nationale, où ils ont été reçus par le groupe communiste et le groupe soris-

communiste et le groupe socialiste: En province, des manifestations se sont déroulées dans les grandes

RETRAITE ET DURÉE DU TRAVAIL

une journée nationale d'action

Les représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui se sont rencontrés mardi 18 novembre, ont annoncé, dans un communiqué commun qui a été publié le leudemain, que les deux confédérations - appelaient les travailleurs à une grande journée d'action qui aura lieu le 2 décembre ».

Les deux avant-projets de loi sur la retraite et la durée du travail qui ont été soumis pour avis aux organisations syndicales sont à l'origine de cette décision. La C.G.T. et la C.F.D.T. – cette dernière ayant déjà répondu au ministre du travail – estiment que ces projets « s'en tiement que ces projets « s'en tiement atractement aux limites ultrarestrictives exigées par le patronat et ne tiement aucun compte des revendications, propositions et arguments des organisations syndicales ».

En appelant les salariés à organiser une riposte, les deux centrales entendent obtenir une modification de ces deux projets, mais elles ajoutent aux deux thèmes revendicatifs relatifs à l'abalssement de l'âge de la retraite et de la durée du travail celul du pouvoir d'achat.

LES ECHANGES FRANCOALGERIENS. — A l'Assembiée nationale, mercredi aprèsmidi 18 uovembre, au cours
de la séance consacrée aux
questions au gouvernement.
M. Gaston Defferre (P.S.
Bouches-du-Rhône) a rappelé que le contrat que l'Algérie devait négocier avec la
règle Renault (cinq mille cliq
cents camions) avait été finalement passé avec Volvo.
qu'Alger S'était adressé à l'Espagne, en ce qui concerne le
matériel téléphonique, et
vensit d'opter pour le procédé
allemand de télévision en couleurs.

IMMIGRATION

M. STÉPHANE HESSEL PRÉSIDE L'OFFICE POUR LA PROMOTION CULTURELLE

A la veille d'une visite à Marseille — où il doit rencontrer M. Gaston Defferre, maire de la ville, pour donner le coup d'envoi du premier plan régional plurisnuel de formation des migrants. — M. Paul Dijond. secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, a présenté, mersredi 19 novembre, à la presse parisienne l'Office national pour la promotion culturelle des immigres, duut le président est M. Stéphane Hessel, diplomate, ministre plénipotentiaire, et la vice-présidente Mme Sylvia Monfort.

Le conseil d'administration de cette nouvelle association (le

cette nouvelle association (le Monde du 23 octobre) est composé de représentants de divers minis-tères et de « personnalités quali-fiées ». Ancun syndicaliste ni sucun immigré n'en fait actuel-

lement partie.
L'Office, qui disposera, l'an prochain, d'un budget de « plusieurs
dizaines de millions», sera tout
d'abord, a précisé M. Dijoud,
aune cellule de réflexion, un cen-

a une cellule de réflexion, un cen-tre de documentation et d'infor-mation sur les aet s'ortés, les moyens, les ouvres qui existent ». Dans la mesure où l'Office entend a toucher le plus grand nombre », nous chercherons, a dit M. Dijoud, à aéviter la asophis-tication » aussi bien que toute manipulation politique d'une communauté dont le dénuement spirituel, s'in on intellectuel, est trop grave pour oue lon s'en de 65 % du personnel. La Confé-dération générale des cadres (15 à 20 % des inspecteurs des impôts) s'est pas associée au mou- EN ITALIE, le déficit des paiements a atteint 476 mil-liards de lires (3 miliards de francs) au cours des neuf premiers mois de 1975, contre 4 060 milliards durant la même période de 1974 trop grave pour que l'on s'en tienne à des actions ponctuelles, conçues en laboratoire et distillées au bénéfice d'élites minoritaires ».

Les deux confédérations qui préciseront hindi 24 novembre « les objectifs et les modalités de cette initiative d'action » proposemient au minimum des arrêts de travail limités et surtout des manifestations à Paris et dans les princi-pales villes de France.

De son côté la C.G.T.-F.O. qui, elle aussi, a examiné les projets gouvernementaux va s'employer à obtenir cune nette emélioration » du texte sur les retraites, considérant que « les disperitions actuellement concues Isonti à la tois tois insufficientes en heuseure fois très insuffisantes et bequo trop restrictives »,

Menace de grève à la S.N.C.F.

Les deux fédérations de chemi-nots C.G.T. et C.F.D.T. ont indique, dans une lettre adressée à la direction de la SN.C.F., que, en l'abseuce d'ouverture immédiate de négociations, elles étaient mandatées c pour organiser des actions de grève au niveau national.

Les deux syndients doivent se rencontrer le 25 novembre pour préciser les modalités d'une grève éventuelle, laquelle pourrait ne pas coincider avec la journée nationale d'action du 2 décembre.

Faits et chiffres

- REGAIN DE TENSION EN-TRE LA SECURITE SOCIALE ET LES MEDECINS. A l'is-ET LES MEDECINS. — A l'is-sue d'une nouvelle réunion, le 19 novembre, entre les caisses d'assurance-maladie et les syn-dicais médicaux pour tenter de définir une nouvelle conven-tion, la Confédération des syn-dicais médicaux français setime que a ce discussime na estime que a ces discussions ne débouchent sur aucune conclu-sion admissible ».
- A PROPOS DES ACCIDENTS DU TRAVAIL M. Michel Durafour, ministre du travail. en réponse a MM. Villon (P.C., Allier) et Bertheiot (P.C., Seine-Saint-Denis), a déclaré qu'en matière d'acci-dents du travail il attache plus d'importance « à la pré-vention qu'à la question des responsabilités ».

Il a précisé que ses services ont pour instruction de ne pas attendre l'accident pour cons-tater, et éventuellement rele-ver, tous manquements aux ver. 1998 manquements aux règles d'hygiène et de sécu-rité. Il a souligné que, « dans certaines affaires récentes à grand retentissement, ce sont des constats effectués par les inspecteurs du travail qui ont été à l'enjaine des coursités. été à l'origine des poursui

dégringole vos frais de copies

FISCALITÉ

LES AGENTS DU FISC

RÉCLAMENT L'ÉGALITÉ DES CITOYENS DEVANT L'IMPOT

Si vous n'avez pas besoin de nous renvoyer ce bon cela signifie que vous avez déjà rentabilisé votre service de copies!



Copieur sur papier normal 30 copies bien contrastées par minute / prix imbattable deux systèmes de copies en un: pour copier des fauilles volanies et des livres / sans préchauffage, fonctionne immédiatement.

Envoyez-moi une documentation complète □ Faites-moi une démonstration. sans frais ni engagements de ma part 🗆

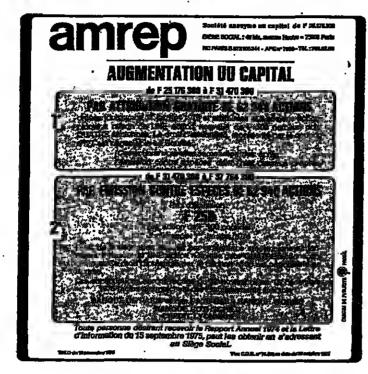
Personne à contacter

Lumoprint Zindler France S.A. 6/8 Rue du 4 Saptembre 92 130 issy-les-Moulineaux Tél No. 845,21.91

Succursales dans toute la France

THE PARTY OF THE P

FINANCIERS SOCIETES





CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 18 NOVEMBRE 1975

Le conseil d'administration, réuni le 13 novembre 1975, a examiné les comptes de la société pour les trois premiers trimestres de l'exercice en

Four estte période, le chiffre d'af-faires H.T. (loyers, préloyers, com-missions et recettes des S.C.L.), s'est élevé à 44,5 millions de francs, contre 24,6 millions de francs pour les neuf premiers mois de 1974. Ce chiffre s'établirs, au 31 décembre 1975, à un minimum de 59 millions de P contre 45,5 millions de P en 1974. Les contrats de crédit-ball signés dépuis le 1st janvier ainsi que les accords fermes conclus avec plusieurs sociétés devraient porter le montant des engagements nouveaux de l'année à un niveau de l'ordre de 70 milions de francs.

Le bénéfice d'exploitation au 30 septembre, est de 13,1 millions de francs contre 9,1 millions de F en 1974, sprés des amortissements et provisions qui passent de 6,4 millions de F à 8,9 millions de F.

Compte tenu des prévisions éta-biles pour le dernier trimestre, et sauf événement imprévu, il se con-firme que le bénéfice de l'exercice doit permettre de proposer une dis-tribution sensiblement majorée. Le taux de croissance des dividendes marquerait ainsi un nouveau progrès.

BOURSE DU BRILLANT communique

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

24 novembre - 41.992 F T.T.C. commission 4.98 % +

M. GÉRARD JOAILLIERS l, avenue Montalgne, PARIS (8°) Tél. 259-83-96.



BANQUE NATIONALE DE PARIS

La situation au 30 septem-bre 1975 s'élève à 142 milliards 248 millions

Au passit, la rubrique « Instituts d'émission, Banques et Entreprisse non bancaires admissa au marché moné-taire » figure pour 8 195.6 mil-lions en comptes à vue at 29 744,7 millions en comptes et amprimts à échéance,

Les comptes d'entreprises et divers s'inscrivant pour 15 804,3 millions en comptes à vus et 9 862,4 millions en comptes à

Les comptes de particuliers atteignent 15 823 2 millions pour les comptes à vue, 4 536 millions pour les comptes à echence et 15 647.4 millions Les bons de calsse apparais-sent pour 18 079,8 millions.

Le total des ressources de clientèle s'élève à 79 752,9 mil-

A l'actif, les crédits à la clientèle s'élévent, pour le portefeuille, à 58 989,6 millions, répertis comme suit : 28 488,5 millions de crédits à court terme, 13 493,3 millions de crédits à moyen terme, 17 047,8 millions de crédits à long terme et pour les comptes débiteurs 14 436,2 millions.

Les Banques et Entreprises non bançaires admises au pour 2 742,6 millions (comptes à vue) et pour 24 017,5 mil-lions (comptes et prêts à échéance).

Le total de la situation consolidée du Groupe, à la fin du 3ª trimestre 1975, s'éta-blit à 155 milliards 767 mil-

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOGHINE ET DE SUEZ

— Une gestion de patrimoine personnalisée — Des solutions originales et variées

Le montant global des programmes aouscrits auprès de la Banqus de l'Indochine et de Suez par les particuliers déstreux de bénéficier de la gastion de cetté banque d'affaires du groupe Suez s'élevait au 30 juin 1975 à 1.34 851 600 franca.

Les avoirs de chaque titulaire sont répartis, après une analyse de patrimoine personnalisée, entre les secteurs suivants :

— Investissements en valeurs mobilières gamnits par l'Etat :

Conçus pour permettre une croissance régulière grâce è un revenu garant important (+ 8.44 % du 1-1-1975 au 30-6-1975).

— Investissements internationaux à caractère immobilier :

Bénéficient des avantages d'un « piacement plarre » en vue d'obtenir une croissance progressive grâce à des plus-values exonérées d'impôt et des revenus équilibrés (+ 11 % du 1-1-1975 au 30-6-1975).

— Investissements industriels internationaux :

Arès sur la recherche de pius-values importantes à long terme par la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales, sans exclure l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (+ 23 % du 1-1-1975 au 30-6-1975).

30-6-1975).

— Investissements industriels français:

Dans des entreprises de moyenne importance et choisies pour leurs fortes perspectives de plus-values en vue d'obtenir une croissance importante et une plus grande stabilité à court terme (+ 10 % du 1-1-1975 au 30-6-1975). Eventuellement assortis de garanties d'assurance et d'exmération fiscale, ces programmes permettent désormais d'offrir des solutions « sur mesure » adaptées à tous les problèmes d'épaigne et de placement.

Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ces programmes ainsi que sur toute autre forme de placement, sur rendez-vous ou par correspondance, auprès du Groupe Diffusion Mobillées. Programmes d'Investissement de la Esnque de l'Indochine et de Sues, à Paris (17°), 35, rue Laugier, tél. 524-79-73, ou dans l'une de ses délégations régionales.

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE



AUGMENTATION DE CAPITAL

contre espèces de F 259 112 250 à F 345 483 000 émission de 1151610 actions nouvelles de F75 nominal Droit de souscription : réservé

Prix d'émission : F75 par action, à verser intégralement à la souscription. à la souscription. Produit de l'émission : F 86 370 750. ance : 1" janvier 1976. Souscription : du 17 novembre au 18 décembre 1975 inclus, aux siège, succursales et agences en France du Crédit Commercial de France.

· à titre bréductible : à raison de UNE action nouvelle souscriptions admises

par préférence aux anciens actionnaires :

Sous la condition suspensive de la réelisation de l'augmentation de capital contre espèces ci-dessus, et le jour même de cette réalisation :

AUGMENTATION DE CAPITAL de F 345 483 000 à F 431853 750 par incorporation de réserves

création de 1151610 actions, à attribuer gratuitement à partir d'une daté qui sera fixée ultérieurement à raison de NE action gratuite de F 75 nominal, jouissance 1" janvier 197: pour QUATRE actions possédése (anciennes et nouvelles). Visa COB e* 75-153 du 20.06.1676

(haute-fidélité) pour votre securite

> l'un des plus sérieux spécialistes de Paris enquête Figaro

hifi@péra 10, rue des Pyramides - Paris I 260.67.72

(Publictté) DISTINCTION

se voient attribuer le « LAURIER D'OR DE LA QUALITE BT DE LA TECHNIQUE INTERNATIONALES ».

Sous la présidence d'honneur de Monsieur Robert GALLEY, MINISTRE DE L'EQUIPEMENT, ce trophée qui honore tous ceux qui contribuent à l'activité nationale et internationale, par leur dynamisme, leur créativité, leur technicité,

technicité, sers officiellement ramis à M. Robert LAUMI, P.-D.G. des FERMETURES FMB VENDOME le VENDREDI 21 NOVEMBRE, à 18 h. 30 dans les Saloms FRANCE-AMERIQUE à PARIS.

la réforme de l'entreprise. c'est l'amélioration des conditions de travail...



H. SAVALL Enrichir le travail humain dans les entreprises et les organisations 49 F

<... J'exprime le souhait que patrons et syndicalistes se saisissent de l'outil proposé par Henri Savall et l'expérimentent... > Jacques DELORS



M. HUG, G. DELILE **Organiser le changement** dans l'entreprise 59 F

Cet ouvrage est une contribution importante à la compréhension et à la progression de notre société.» Pierre SUDREAU



D. WEISS Les relations de travail 3º edition 36 F P. MONNIN **Comment revaloriser le**

travail administratif 34F J.-Y. LE BRAS

Pourquoi une fonction organisation? 34 F

La Fuji Bank annonce l'ouverture de son bureau de représentation à Paris

Adresse: 25 rue Cambon, Paris 75001 Téléphone: 260 02 89-260 07 78 Telex: 240059

Directeur : Monsieur Yoshio BITO

Après Londres, Dusseldorf et Zurich, la Fuji Bank, l'une des plus importantes banques du Japon vient d'ouvrir un nouveau

Le bureau de représentation de Paris, vous reliant directement an réseau international de la Fuji Bank sera à même de vous fournir les éléments d'information dont vous avez besoin, en particulier dans le cas un vous envisageriez d'établir (ou d'élargir) des rapports commerciaux avec le Japon.

FUJI BANK Tokyo, Japon

Téhéran — Chicago — Los Angeles — New York — Torento — Sao Paulo — Bangkok — Djakarta — Hong Kong — Knala Lumpur — Manfilo — Séoul — Siogapour — Melboutage —

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET PO

PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉI

S.N. S.E.M.P.A.(6. BOULEVARD ZIROUT-YOUCEF - ALGER

AVIS DE PRÉCONSULTATION INTERNATIO

Dans le cadre d'opérations d'impode farines et semoules envisagées par la § nationale des semouleries, menneries, fab de pâtes alimentaires et couscous, les entre susceptibles de fournir ces produits sont de se faire connaître auprès de la S.N. SEI 6, boulevard Zirout-Youcef, Alger, av. 30 novembre 1975.

Il est instamment recommandé de fe les éléments d'information suivants :

- nom et raison sociale, numéro de 1 - siège social et références de la so-— nature de l'activité.

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELE (Subsidiaire d'ELETROBRAS)

AMÉNAGEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO

NOTICE DE PRÉSÉLECTION aux Fabricants de vannes, guides et trec pour le déversoir

Centrois Elétricos do Sul do Brasil S.A. -TROSUL lancero un oppel d'affres Internat limité oux fobriconts qualifiès dans la préséle abjet de cette notice, pour le projet, fobrica livraisan et supervision de mantage des équiper suivonts pour l'aménagement référé ci-dessus, sur le fleuve Iguoçu, dans l'État de Parana, B

 Huit (8) ensembles de vannes à segmen 15,30 m × 20,00 m y compris les vannes, ta lons, radiers et auides.

 Huit (8) ensembles de treuils y compritreuils, câbles de suspension et appareillage du

- Huit (8) ensembles de guides et seuils les «stoplogs ».

- Un (1) ensemble de « stoplogs ».

Pour le paiement des équipements mentic ci-dessus l'ELETROSUL compte utiliser des fanc la Banque Interaméricaine de Développement au moyen d'un emprunt actuellement en négocic

A cette présélection paurrant participer s ment les fabricants ayant leur siège dans un membre de la BID et/ou des pays qui puissent considérés par l'entité financière.

Les « instructions pour demande de prés tian » peuvent être obtenues jusqu'au 16 débre 1975 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S. ELETROSUL - DEPARTAMENTO DE SUPRIMEN Rua da Alfandega, 80 - 2º andar 20.000 - Rio-de-Janeiro - R.J. Telex 02122971 - BRÉSIL

A découvrir au moins une fois dans sa vi Le massage thailandais à Par

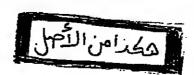
Des sou plus jeune age, la jeune fille asiatique est ini à l'art subtil et miliénaire du massage thatland Un massage très raffiné, pratique d un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxat et cerémonial du the au jasn Prenez un rendez-vous personnel en téléphonar

l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Pi Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous au toutes les subtilités du merveilleux massage thaïlandais.

L'Institut vous propose également ionisation, oxygénatic bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs ou de relaxation, avec masseurs et masseu expérimentés.

Institut Gorporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25-261.27.





STATION I	•					LE	MONDE -	21 novembre 1975 -	Page 4
THE ET		MARCHÉS I	INANCIERS	VALEURS Cours précéd.	Deroier VALEURS	Cours Dernier précéd. cours		Cours Dernier VALEURS	Cours Devaler précèd. cours
S. Fine	- CIAKIS	LONDRES Marché irrèguller	NEW-YORK	Providence S.A 185	31 Our-Lanethe 195 E.L.M. Lebland 487 Ernanti-Somma 137 Facon	-334 341 . 250 249 78 540 . 549	Synthelabo	520 535 Asro 172 171 20 Bart Industries 175 275 Fessen 170 Sewart	is io. 10 2
VI	·		s- i repli après l'annonce que la prési- nt i dent Ford ajournait à la semaine	Santa-Fe 50 Sotto 78 16 Softwar 323 60	Huard-U.C.F	\$ 51.70 52.50 1 125 121 476 471 188 190 56 56.90	Offiner S.M.O Agache-Willot Files Fournies Lampere-Routain.	70 88 50 Proctor Eughle 74 20 77 Contribute	32 82 118 30 118 71 135 30 127 3424 80 416 13 12 44
The state of	Fléchissement Finage du temps, la Bourse aris a fait plutôt grise minu- tercredi. Le mouvement de qui sétait amores la vellu- ours de seance, s'est pour- mais sans excès. L'on c	bilité des fonds d'Etat. OR (coverture) (dollars) :	cipe d'une side fédérals à la ville de New-York. L'indice Dow Jones a perdu 7 points à 348.24, les autres indices accusant un fiéchietement	Marag Agr. Int. 90 39 Minot 36 75	430 Lochaire. 81 16 Magorido. 30 26 Metal Ocoloyo. 35 75 Hadella. 83 20 Hunel-Gaugis.	115 20 114 20 226 225 115 50 118 104 107 50	Saint Frères Timmetr	422 422 423 424 425 426	122 50 123 44 59 20 60 70 71 50
Lilla Bless	es. Mais sur de vambre de	Wer Loan 6 4 % 23 0.4 23 3	Les opérateurs, qui tablaient sur un assouplissement de l'attitude « durs » de la Maison Hanche vis-à-vis de la métropole américaine	Altment, Esseut 40 68	167 Pengeet (Rt. aut) Ressorts-Hord Rotto 41 S.A.F.A.A. Ap. An 180 Satam.	53 55 . 42 .0 4# 30 1 80 . 22 26 . 25 80	Hat, Havigation. Havale WarmsCl Saga	77 [6] 88	COTE
jander le	itablissements de crédit on tablissements de crédit on la peu près le seul compar- it à salourdir proiment	8 ritists Petrolesia 593 557 1 Skell 380 577 1 Vickers 150 160	tis et mises en garde émanant de l'entourage du président, ont du reconnaître leur erreur. De l'avis des courtiers, néan-	(16) Chambonfly . 182	240 20 Siess, 96 . Seedara Antoe. 646 . S.P.E.I.C.H.L.M. 750 . Stakvis. 182 50 Titan-Geder 210 . Irailor	225 50 225 50 155 185 84 20 43 49	Stemi,	42 42 10 Cellatese Pin Caperex	247 . 258 345 . 349 1429 . 1426
Variable 12 1/2	se sont en outre bornées à duire leurs cours précédents léchissement est en partie	20 doers	favorables de la conjoncture, mais attend que l'hypothèque constituée	Economats Centr. 276 Epargne 280 Fr. Paul-Remard. 69	212 . Viras	257 258 . 50 50 55 55 0-01 88 68 10	(Lit Batgnot-Fary.) Bis S.A	88 10 Metall, Minière, 120 921 Promptis	295
" Levermands	wait lieu ce four. D'un mois nare, les différents indices moore légérement progresse	NOUVELLES DES SOCIÉTÉ	Bepil très net des banques, dont les comptes d'exploitation seront, de toute façon, affectés par l'application d'un moratoire sur les dettes de la capitale des l'actions de la capitale des la capitale des l'actions de la capitale des l'actions de l'act	Egenwale 170 78 Egenwale 177 78 Lasseur (Cie fill.). 0215 0 Es. Mant. Cychell 108 68 Eg. Mool. Paris. 227	110 10 Ent. Gares Frig. 210 Indus. Maritima 162 Mag. ges. Pacis.	151 . 152 10 242 . 242 . 129 60 129 68	Cigarett.s indo. Degrenant. Doug-Tries. Dunnesso-Parino. Essilier	123 16 Uffeez 167 16	AV
THE THE PARTY OF	me ont été dénoués et les revendus.	de la société en 1975 seront sup rieurs à ceux de 1974, et le dividend global de 9,45 P pourra alsément éta	la Maison Blanchs vis-à-vis du plan sur l'énergie. Le volume des affaires s'est	Petin 348 Opticatorialise 133 Requestori 240 Salignost 150	195 . I VICEY (FLITBIGITE)	355 383 1905 d 81 78 22 70 g 46 g 40	Haves Locatel	135 135 1	Emirtien Recipt
-	f., Mumm, SIAS, Bouygues, z., Grands Travaux de Mar- Kléber, Presses de la Cité.	CITEGEN S.A. — Le chiffre d'ai faires de la filiale Automobile Citroën s'est élevé à 6,38 miliare de francs pour les neuf premier mois de 1975, contre 4,73 miliare de francs en 1974.	échangés contre 20,7 millions.	Sesedictina (750 II	150 00 Vittel	86 50 71 03 50 39 78 122 . 182	Seiller-Leblanc (Ly) Tao. Fr. Géon Waterman S.A. 2 Gravs. do Maroc 2	189 50 138 50 55 0 5 40 8 128 5	152 10 143 25 154 01 147 5
	O., Leroy-Somer, Châtillon, ie, Bellon, Rhône-Poulenc, Skis Rossignol. yrês de La Hénin, Pater- Locabail, Schneider, Pechel-	CAIESE DE LIQUIDATIONS DE AFFAIRES EN MARCHANDISE (CLAM). — La cotation des action	S Aluma	Casester	548 Havarra 515 Nãogravera 342 Papeter, Franca . 638 (8.) Pap. Gascogai 70 15 l.a Risia	182 47 181	EM-Cabon	457 ALT.O. America-Valer 2700 Assertables Pist Sourse-Investics.	145 62: 128 97
	Locabail, Schneider, Peehel- Auxiliaire d'entreprises, mari, Prénatal, D.B.A., St- z électriques, baisse du dollar ayant lé l'esjet de la hausse de l'or,	à une bannua, qui pourrait Atra	107 109 14 107 109 14 107 109 14 107 109 14 107 109 14 107 109 14 107 109 14 108 16 108 16 10	Seint-Raphall 150 29 8ogenal 220 Union Brasserias 40 50	150 20 Rochette Genpa.	159 168 68 66 16 22 60	Phoreix Assuranc. Digentune Dan. 5 Sco Peo. Estabol 2	21 20 50 Convertibles	250 55 :28 16 108 45 :03 5: 118 58 :14 11 141 29 :134 8: 158 09 :101 7:
AGEMENT	ours au métal précieux se stabilisés. Le kilo en barre mé 6 F à 20411 F et le lin- 1 valu 20450 F (inchangé).	naires, qui auralent la possibilité d profiter de cette offre pendan quinza jours, contagtent ce cours d 100 F. estimant una les estimas de	- Feneral Foods	Secreta (Cie Fr.) 265	202 Maurel et Pross. 211 Optorg. 132 Palais Nouveauté 803 Prisonic. Unipris	167 90 167 90 172 175 300 820 43 90 46 38	6 rags letern 51 Gowrieg C.L Cominerzbank Gowate: 6 roxelles Lamber	20 0105 Epargos-Croiss- 8 50 5 75 Epargos-tater. 280 05 14 85 L4 80 Epargos-Goldg. Epargos-Goldg.	492 68 470 53 232 94 222 33 168 89 153 51 135 68 129 74 258 50 247 73
ELECTRIQU	rrand perdant totaletois : le lèon qui a encore cédé 2,80 F 5,70 F (après 225,60 F). Le de la pièce de 20 F serait-il milé ? Transans le méten-	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 109: 31 dec. 1974.)	- Mohf 6il	Chausson (Da.). 43 50	229	51 05 132 132 50 320 325	Cèn Selgique	291 Epargue valeur 91 Foncier investiss 101 Foncier investiss 102 212 48 Partina 7 102 308 Prance-Crobsanc. 12 50 France-Carantie	100 09 101 4 281 85 268 7 120 50 106 9 128 23 122 5 110 85 111 5 211 15 207 0
DAITHAR	Mois cela reste à démon- volume des transactions est ibé de 18,15 à 7,18 millions	Valeurs françaises 129 128 Valeurs étrangères 128 126,9 C> DES AGENTS DE CHANGE	U.S. Steet	Camp. Sernard. 0128 50	62	725 739 85 85 87 60 130 50 130 141 10 141 18 43 80 43 50	Lyons (J.)	00 26 98 90 Frages Invest affite Read bi 50 62 Latitue longs 4 68 None, France-Obt.	121 69 116 1; 116 30 112 8 138 14 129 9 263 22 251 2 141 80 135 3
PRESELECTION	ancs. 2 valeurs étrangères, reprise nmes d'or. Bonne tenue des 8 d'or. Ailleurs, repli à peu général des cours.	Indice général 74,7 74,4 Taux du marché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKTO 19/11 20/11 20/11 1 delizar (sen yens) 383 302 93	Chim de la reute Ciments Vicat 223 Cochery 88 50 Brag, Irav. Pap. 82 50	140 Deaanic 177 80 Paris-Rhibe 223 Pile Wendel 81 Radiologie 38 20 SAFT Acc. fixas 117 Schneider Radio	85 88 40 465 465 017 70 215 1000	Pakhoed Holding 2 Femmes O'4ejout	32 233 80 Cestion Rendem. 48 47 Gest. Sél. France. 1.M.S.L	183 47 176 11 -145 50 138 8 136 30 130 0 165 68 150 8 140 80 143 0
-, EDIOGS (BRE - COMPTANT	Française d'exir. C. Trav de l'Est 120	7 80 SEB S.A	610 803 . 496 499 . 84 50 53 42 20 42 50	Bell Capada E.M.L. Kitachi Sonoywali Juc	El 125 Ligité macrone	133 23 127 2 189 89 101 2 1120 54 1095 0 121 63 116 1 165 50 158 0
Pro45	LEURS % % dd VAL	Cours Deraier	ours Deraier VALEURS Cours Deraier précéd cours	Leroy (Ets 6.)	130 20 Escan-Mense 288 50 Fonderie précis 60 Europon (f. dej.	230 . 240	Matsusbitz	7 90 C 8 30 Sélect-Crossance	132 20 180 2 149 77 142 5
100,000	37 50 0 410 France 0 56 4 800 Preserve	rice S.A. 831	46 70 147 . 78 . 70 10 Amer Investiss 102 50 108 .	Sabilères Seine. 153 . Enversienne. 176 Schwartz-Hantel. 73 . Spie-Battgonites. 83 50	Schelle-Mark	67 50 76 30 0 53 . 0 53	Finsider	02 100 Slivarente	259 [1] 247 3
or de ci-de	16 [963] [00 80 2 137 Alsacred. -374 % 63 89 86 0 649 C.2) Equal 4. Eq. 5465. [03 30 0 541 Banque 1 1. Eq. 6% 65 [00 50] 0 820 Banque 1 4. Eq. 8% 67] 96 [01 2 226 Banque 1	Banque 359 365 Social 1 Gepoat 225 226 UC(P-Bat) 1 Gervat 277 273 United 1 Alectron 214 50 219 On. Ind. Crédit 1	40	Veyer S.A.	78 Amree C	121 . 121 *345 181 10 182 174	Steel Cy of Case Thyss. c. (200	500 Sogewar 124 Soleif-Investiss. 57 Jo A.P. Investiss. 35 20 25 50 Sulfodelar 15 30 16 46 Juliapou. 17 80 10 40 Unisit	118 47 114 0 285 56 272 8 151 83 145 0 114 40 709 7
	7 % 1973. 198 . 0 907 Sto 8. c1 5 1/2 1939 5 288 Banque 5 % 1960 3 796 C.F.E.C. C.E.L.S. Coderty	Particip. 812 . 312	44 . 44 . Conten. Blanzy. 325 234 .]	Bit, Asph. Centr 188 . Completos 97	97 80 Shell Françaiso.	225 . 225	Reneral Misleg	96 18 20/11 20 50 120 50 Credit ter	132 81 128 5 134 32 128 2 281 93 269 2
	LEURS précéd. cours Créutel Créu ge	ra Sater 19d 190 SINVIM	24 918 . [My) Courtes	Pathe-Cinema 102 Pathe-Morconi 104 Tour Efffet 61	62 Carbody-Lbs	95 60 95 50 397 406 48 10 40 10 38 39 80	West Rand	12 50	f89 7 (80 S
	parts 1959 d393 d393 Finextel ance 5 % . 132 80 133 Fr. Cr s e-1.6.A.R.O. 390 399 France-8	124 126 Voltures 2 Parts 2 18. (Glee) 79 70 Cogsfr 1 1 1 1 1 1 1 1 1	40 10 241 Electro-Financ 300 900 900	Applic Mecan. 180	27 28 Gévalet	97 . 00 90 0115 28 113 .	Micerats Besourc Regards Meltin Montages 4	10 45 10 35 Optima 43 50 145 Planieter	135 84 129 6
14		110 - 118 60 Immunest. 139 28 139 29 Cie Lyan Imm. 121 60 121 60 9FIMES. 122 U.S.I.M.O. I	77 . LABOR et Cie 130 135 82 70 22 76 Wys Lorder 112 109	8 ernard-Moteurs 40 10 4 8. S. L. 250 . 2 Cia des Compt. 162 . 1 C. M. P. 292 30 2 Cope AN Eurape, 195 . 4 De District 400 . 4	62 . Oevacel	102 10 102			378 02 361 6 154 01 147 6 148 13 141 4
	de tent de la Orievaté du Delas qui	nous est imparti pour publier is ceta des erreurs peuvent partois ligurar leudengin dans le preudere édition.	MARCHÉ A		ME cota	rambre synOlcate	o decide, o titro e un fait l'objet de t	experimental, de projuger, aprê- transactions entre 14 b. 75 et 14 i exactitude Des derajors cours	b. 36. Pour cett
* **	VALEURS Preced Premier Derait	COURT	cionis cons sanoa cionis	1. Premier Dernier Compt. Cours Cours Cours	Compen VALEURS Prosition	icad Promier Dem	ites Compt. Comps premier sation	I VAI EI IDE	Deraier Compt cours cours
	. 4,50 % 1973 531 524 522 C.K.E. 2 % 1230 1225 50 1225 Afrique Occ. 378 80 373 50 372 8 Afr Liquillo. 348 347 346 7	425 . CHE. MADE 430 601 430	750 . 749 175 . 008a-Capy . 179 2 051 37 37 25 00f1-Parthas 93 5 180 429 50 428 25 00f1-Parthas 93 5 688 220 509 227	8 177 50 178 174 50 83 76 23 70 30 .	250 . [7aks-Lu2 25 430 . 7.8.1 42 780 . [7át. Elect 83 125 . (abl.) 12 716 . [4t. Erass 76	0 50 238 228 0 423 423 8 823 827 4 60 125 10 125 9 769 780	10 241 210 10 420 240 825 . 19 10 125 10 35 760 228	Gen. Etectric. 228 50 218	215 218 249 245 51 15 85 16 61 25 56 26 246 242
	Als. Part. Ind 55 50 66 90 68 8 Ats. Superm. 295 334 296 Alszinem 71 70 10 70 1 Antar P. Atl. 52 70 38 70 38 8	0 70 =	63 - Pachementa. 98	8 67 50 50 90 60 - 97 40 97 58 67 18	79 - 1875 0805 - 6 235 - 190mson-8r. 24 150 - U.L.S 16 395 - U.C.B 36 380 - Un. Fr. 8que. 27	3 244 28 243 4 50 165 . 164	34 24 20 94 90 164 620	Insperial Off. 105 29 193 20 LB.M. 1001 985 Februickel. 112 00 112 70	194 101 2 080 935 . 112 70 112 8
	Applicat. gaz 257 80 252 . 252 Aquitama. 257 . 357 . 350 — certii . 63 70 63 05 53 Arjan Prion 127 . 130 . 128 E Anx. Entrepr 297 50 300 300 Agazi. Maviz. 170 50 172 . 172	0 356 . 168 . Fin. Parts PB 150 . 183 . 84 . 74 . Fin. Up. Eur. 72 10 73 0 121 50 25 . Franssiset . 73 20 70	30 70 50 70 30 95 Perriet 101 25 110 10 113 25 57 Petrales 8.P 48	136 10 100 10 98 10 0 40 00 48 10 48 50	65 U.7.A	4 80 65 55 0 58 50 58 5 38 126 59 125 9 60 100 40 185 5 563 553	40 188 40 6 - 544 - 525	Mestie 5420 5490 Norsh Hydra 223 220 58 0 375 575 575 615	5490 5450 . 220 10 220 5 5 73 0 7
50 F		0 02 50 61 Sateries Lat. 28 40 20 0 170 50 144 She d'estr 180 137 0 178 177 Sie Fandarie 172 171	40	8 49 00 48 10 48 50 9 295 293 10 295	500 . Vieloriz	0 010 017 3 50 225 223 1 95 21 20 0 . 165 165 2 160 50 160 1 20 225 224 5 256 215		- Philips 45 50 45 50 103 50	
	-0.C.1. 188 58 189 166	6 166 275 E. Trav. Mars 265 18 201 107 10 438 Suyenne-Cas. 456 451	150 182.00 102 P.M. Labinal 81 8	88 00 07 20 . 83 58 55 57 .	6/ Buffelstout, 7	1 80 74 45 74	70 . 142	Reyal Outch. [61 40 150 85] Rie Tista Zinc. 17 15 16 78 . St-Haisea 114 50 114 50 . Schlomberge. 010 380 80	ITA EN TIA
; cEst	Carretons 1793 1800 1800	195 Inst. Menesus 284 286 505 I. Berrel lett. 479 483 11796 28 Jesment led. 50 . 23 11581 67 Kah Ste In. 24 50 67	20 75 70 76 80 160 Presses Cita 192 188 189 210 Presses Cita 193 186 461 122 Press 121 2	197 150 107 128 100 124 30 122 122	560 Deuts, Bank, 57	1 140 140	90 141 · 170	. Souty 36 65 36 65	309 309 115 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
	etelem 224 - 220 50 229 5 has 8 69m. 173 - 170 90 173 2 has Comm. 54 50 f8 50 f 184 183 182 5	0 217 . 0 173 30 279an. Seiten. 263 262 0 50 161atarga 182 101 182	282 287 30 161 10 182	488 474 90	35 . East Race	4 54 473 . 475 8 80 51 70 51 5 64 195 . 195 1 50 401 50 401	. 472 128 95 51 50 905	- Unitever	
1,110		123 50 225 Locanall 202 205 1640 135 Locarranes 163 E0 181 46 220 Locarranes 242 239 2	58: 285 205 50 127 027t. 57-1 125 50: 181 20 180 010 Sedeuts 537 50: 237 50 90 50 115 Rhens-Poul 108	105 LD 105 104 40	. All	EURS UDNNANT 1 Getache D. Di	JEO A DES OPERA	TIONS FERMES SEPLEMENT Hache. — Lorsqu'un « premier d'ass la colonne « défaigr cour	tours - n'est
	:M (ndustr. 315 . 510 . 512 :efnerg. 195 30 195 . 195 4	310 2100 — ebi cent. 42433245 103 455 - Lyene. Ears 514 509 150 32 stach. Buri 29 38 29	589 . 502		COTE DES	CHANGE	S COURS OES BILLETS ACTUALLY	MARCHÉ LIBRE	DE L'OR
	## Become 461		. [632 [546	. 349 . 248 . 548 . 0 136 32 136 38 135 0 136 32 1573 0 131 101 121 101 122 1 164 32 104 80 105 6	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS 18-1	entre tanques 3 4 42		16/11
•	- Jobil. 187 187 187 187 187 189 1	1	1263 . 1286 . 75 SCOA . 101 Setting . 101 7 Se	5 80 58 80 70 80 50 4 0 161 28 101 20 101 80 5 1 123 54 123 50 124 0	ianada (5 cán. 1)	170 475 170 5 11 293 11 3 73 228 73 0 7 474 7 4	00 170 08 10 93 40 73 70 7 24	Plece satss- (20 tr.) 99	20450 50 225 70 7 50 166 64 1 00 199 36
	Merd U.P. 95 . 54 . 54 reaset-Loirs 157 . 158 . 150 5 	94	50 25 . 220 345 Sign. L. L	340 349 334 52 9 301 321 20 381	irande-Bretagne (5 1) talle (7 000 fires) jorvège (750 km.) vays-Bas (700 fl.) porthagai (760 km.).	8 528 8 8 8 9 170 80 2 188 250 100 3 18 530 18 5	12 5 00 20 80 . 88 106 . 85 12 50	Pièce de 20 dellars 925 Pièce de 10 dellars 481 Piùce de 4 dellars 225	40 913 20 20 419 81
رد د	B.A. 125 50 132 132 analo-NE. 135 10 135 30 135 3 anive-Miley 64 65 54 63 5 mmez. 842 842 830 828	135 3n 106 Nobel-Bozer 105 105	10 105 10 103 18 82 Sogerap 83 .	83 83 \$2 40 5 524 524 524 0 253 50 254 263 50	Suessa (196 tr.)	198 700 100 6 168 350 168 1		Pièce de 50 paxes 181 Pièce de 70 flories 181	202

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 8. LA MORT DU GÉNÉRAL FRANÇO

 Chronologie (page 2),
 Le conseil de régence (p. 3) Les étrangers dans la guerre civile espagnole : têmai gnage : « Ce que fut lo « non-

Pierre Cat (pages 6 et 7). – Les réactions ea Espagae e duns le monde (pages 4 et 5). Le témoignage de Rafoël Calvo Serer ; « Hitler, Franco, Canaris et Gibraltar «, par Léon Papeleux (page 8).

9-10: FUROPE

Novembre au Portugal (III), par André Foataine.

11. PROCHE-ORIENT La visite de M. Sauvagnargu

12. AFRIQUE ANGOLA : de nouve

forts cubains gareiaat rejaint le M.P.L.A. 12. PROCHE-ORIENT LIBAN : la mission M. Couve de Murville.

13 à 18. LES ASSURANCES EN QUESTION

Les ravages de l'inflation.
L'évolution des risques at des

structures. L'indexatlag des rentes ve tées nux victimes d'accident

de la circulation. Indexation et revalorisation La réassarance, indispensable

LE MONDE DES LIVRES

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « la Vocation spi-rituelle de la France », de Georges Bernanos,

LITTERATURE ET CRITIQUE : Un écrivain nommé Pauline Réage, POESIE : Un Desnos inédit ; Robert Sabatler,

SOUVENIRS ET TEMOIGNA-GES : Voyage à l'intérieur de l'armée rouge. ESSAIS ; Deux études de Michel

LETTRES ETRANGERES : En-tretien avec Peter Handke. LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES : Inventaire pour la succession de Pranco.

28-29. POLITIQUE · L'Assemblée nationale o

odopté le projet de loi de finances poor 1976.

— 🕳 Bruvo, monsieur Hoby! 🛥 31 à 33. ARTS ET SPECTACLES

CINEMA : le Festival de

- THEATRE : lo Foi, l'Espé-rance, la Charité:

— MUSIQUE : chants religieux de l'Islam,

37. SPORTS FOOTBALL : la victoire de

l'Espagne no Taurnoi coro-pées des janiors. 38. SCIENCES

Un nauveaa directeur va être

39. SPORTS

Tribunal de Versuilles : una laurde peine d'emprisonnement est requise contre un médecia de Vélizy.

40. REGIONS - CORSE : risque d'un week-end

40. EQUIPEMENT

41. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

RETRAITE ET DURÉE DU TRAVAIL : la C.G.T. et la née patiapale d'action le

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (34 à 36); Aujourd'bul 137); Carnet (36 es 37); Carnet (36 es); Loteris nationale (37); Météo-rologie (37); Mots crolsés (37); Finances (43).

Pour louer une voiture en France ou ailleurs, réservez chez Europcar au : 645.21.25

Paul Emile VICTOR AL LYMPIA

25 ANS O'EXPÉDITIONS POLAIRES FRANÇAISES

APRÈS LA RÉUNION DE RAMBOUILLET

La Suisse renonce à faire entrer sa monnaie dans le « serpent »

Renouciation de la Suisse à s'associer au « serpent » europeen, prise de conscience de l'ampleur du rapprochement inter-venu sur les questions monétaires entre la France et les Etats-Unis à Rambouillet, nouvelles précisions sur les modalités de l'accord conclu à cette occasion entre MM. Jean-Pierre Fourcade et William Simon, secrétaire américain au Tresor, tels sont les faits qui dominent en ce milieu de semaine l'actualité monétaire. encourager l'instabilité que l'on

veut combattre? Il est vrai que le gouvernement français nvait encore une autre préoccupation :

« punir » en quelque sorte la Suisse pour l'accueil qu'elle conti-nue à donner aux capitaux étran-gers et notamment français...

Un accord conclu

« de bonne foi »

bouillet approuvé déjà par le Japon et les autres pays de la C.E.E. M. William Simon a, selon

notre confrére du New York Times, déclaré que l'accord avait été conclu e de bonne joi », et l'impression est aujourd'hui que les Américains sont décidés à

Une précision sur la réforme des statuts du Fonds monétaire, qui sera sans doute entérinée à la

Jamaique en janvier prochain selon le schéma fourni par l'ac-

cord franco - américain : cet accord prévolt que le retour éven-tue! à un système de taux de

M. William Simon a déclaré à Washington que pour l'instant la

Par une déclaration faite mer-Far une déclaration faite mer-credi après-midi 19 novembre par M. Georges - André Chevaliaz, chef du département des finances à Berne, le Conseil fédéral (gou-vernement) suisse a fait savoir qu'il avait décidé de mettre pro-visoirement « en veilleuse » la question de son éventuelle parti-cipation à l'accord monétaire eu-ropéen en verte desurel sino moncipation à l'accord monétaire européen en vertu duquel cinq monnales (franc français, deutschemark, franc belge, florin néerlandals, couronne danoise, auxquelles
sont associées les couronnes norvégienne et suédoise) sont liées
entre elles par des taux de change
fixes dans la limite d'une marge
de variation de 2,25 %. La Suisse
n'avait jamais déposé de requête
officielle d'adhésion, mais elle avait
demandé aux pays intéressés que
soient étudiées avec elle les conditions de sa participation au « serpent », ce qui fut fait au cours
de plusieurs séances de travail à
Bruxelles. M. Chevallaz a précisé Bruxelles. M. Chevallaz a précisé que ce sont les objections de la France qui amènent la Confédération à renoncer pour l'instant à présenter sa candidature, tout en maintenant la question ouverte pour l'avenir. On estime à Berne que, si les déclarations de Rambouillet se matérialisent, le e serpent > perdra de son importance. France qui amenent la Confédé-

Les objections françaises à l'adhésion de la Suisse étaient essentiellement au nombre de l'adhésion de la Suisse étaient essentiellement au nombre de deux, l'une de nature politique et l'autre financière. Paris veut conserver à l'accord monétaire européen un caractère « communautaire » et en conséquence ne pas admettre formellement un pays qui n'est pas membre de la C.E.E. Paris pense aussi que la présence du franc suisse aurait pour effet de tirer vers le haut le « serpent ». Mais ces arguments peuvent facilement se retourner, surtout au lendemain de Rambouillet : ne s'agit-il pas de promouvoir une stabilisation des taux de change aussi large que possible ? Le maintien du franc suisse he ? Le maintien du franc suisse large du « serpent » ne risque 4-41 pas d'aviver la spéculation sur le franc suisse et par conséquent

 M. D'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a annonce, à l'occasion du solvanteannonce, à l'occasion du soirantequinzième anniversaire du Laboratoire national d'essais, la création d'un service e de la qualité
des produits industriels ». Il sera
chargé de mettre en œuvre une
nouvelle politique de « qualification des produits industriels »
visant à atteindre trois buts :
économiser ènergie et matières
premières, adapter davantage les
produits aux besoins et à l'attente des consommateurs, favoriser la compétitivité internationale des produits.

Le numero du . Monde .

daté 20 novembre 1975 a été tire à 548 949 exemplaires.

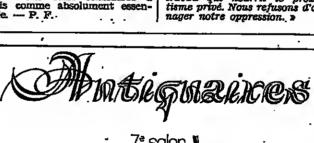
DECORATION LES TISSUS D'AMEUBLEMENT **EN VOGUE :**

■ Velours contemporains à de "patchwork" et "design" ■ Nouveaux tissus Jacquard

■ Toiles et chintz, imprimes anglais, américains, auédois, Italiene

■ Tweeds et tissages spéciaux écrus - blancs - beiges Nouveaux lampas et tapisseries de style les prix:

de 28º à 175º le mètre 36, CHAMPS- ELYSÉES - PARIS



21 novembre 1ª décembre 1975 place de la bastille, paris povillon spadex de 13 à 23 h, samed et dimanche de 10 à 19 h

PRATIQUE COMME UN FEUTRE. BEAU COMME UN WATERMAN.



Feutre CF de 190 Fà 250 F. WATERMAN

La taxation des plus-values au Conseil économique

M. PIERRE URI VA RÉDIGER UN CONTRE-RAPPORT MONGUILAN

Le Conseil économique et social examinera les 16 et 17 décembre prochain le projet d'avis de M. Pierre Uri sur la taxation des plus-values. Les travaux préparatoires à ce projet d'avis ont montré que M. Uri, s'il a apprécié le côté descriptif de l'important rapport Monguilan, a, en revanche, jugé complètement inapplicables les propositions qu'il contenait.

nait. Inapplicables pour deux raisons principales. Tout d'abord parce que ces propositions non seule-ment ne rapporteraient pas d'ar-gent à l'Etat mais lui en coûteraient : ensuite parce qu'elles apparaissent beaucoup trop com-plexes et meme parfois contra-dictoires.

Les gouverneurs des Banques centrales ont l'intention lors de leur prochaîne réunion, les 8 et 9 décembre, de metire au point les modalités de l'accord monétaire franco-américain de Ramboullet en procupé délè par les la contra de l'accord monétaire franco-américain de Ramboullet en procupé délè par les des la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la M. Uri a notamment critique le fait qu' « en suivant la commis-sion, les plus-values finissent par son, les pus-values finissent par étre complétement gommées, au bout de vingt-cinq ans pour les titres et de cinquante ans pour les immeubles », e On acceptera l'idée d'une formule continue pour trace a une formule continue pour tenir compte de la durée de presence d'un bien dans un patrimotne. Faut-il pour autant arriver à l'effacement total au bout d'une periode determince? » M. Uri va donc rédiger une sorte de contre-rapport Monguilan. de contre - rapport Monguilan. qui sera examiné à la mi-décembre par l'assemblée plénière du Conseil économique et social.

l'appliquer.

Blen que la distinction entre les mouvements erratiques, qui, seuls, doivent être empêchês, et les mouvements correspondant à des causes économiques ou financières objectives (parmi lesquelles on englobe les différences de taux d'intérêt et les différences entre les taux d'inflation) soit difficile à faire, on paralt maintenant convaincu, de part et d'autre de l'Atlantique, que les interventions seront plus nombreuses qu'elles ne l'ont été jusqu'à maintenant. Une précision sur la réforme des Après les « assises nationales »

DEUX PROSTITUÉES SONT MAINTENUES EN DÉTENTION

A la suite des « assises nationale de la prostitution », réunies mardi 18 novembre à la Mutualité, à 18 novembre à la Mutualité, à Paris, deux prostituées interpel-lèes dans la nuit de mardi à mercredi, près du pont d'Arcole, alors qu'un cortège de quelques dizaines de personnes tentaient de gagner l'Assemblée nationale, ont été maintenues en détention. Ces deux personnes faisaient l'objet d'une contrainte par corps pour non-paiement de procèsverbaux consécutifs au racolage sur la vole publique. tuel à un système de taux de change lixes devra, comme on le sait, être appronvé à la majorité de 85 % par l'assemblée générale du FML Même après ce vote, un pays pourra continner à laisser flotter sa monnale et li faudra une nouvelle majorité de 85 % pour le forcer à rentrer dans le rang. Les Etats-Unis, qui disposent de 20 % des voix, ne pourront donc pas se voir imposer une sointlon de l'extérieur.

M. William Simon a déclaré à

sur la vole publique.

D'autre part, deux organisations féministes. Les Pétroleuses
et le Cercle Elisabeth Dimitriey. commentent ainsi la reunion de la Mutualité :
« La liberté de vendre son

tresorerie ne projetalt pas de faire une nouvelle adjudication d'or. On affirme à Paris que les Américains confirmeront à la corps est le contraire de la liberte pour laquelle nous luttons. Nous dénonçons l'hypocrisie d'un e société qui méprise les prostituées sans pouvoir se passer de leurs e services ». Nous refusons d'avoir à choisir entre une étatisation de la prostitution avec ses quartiers réservés, ou une pseudo-liberté du travail qui nourrit le prôcénétisme privé. Nous refusons d'aménager notre oppression. » NOUVEAU RETARD A BERLIN-EST

Les P.C. européens n'ont pas rév à mettre au point le docamer qui sera soumis à leur conférenc

De notre correspondant

Vienne. — La conférence des partis communistes europiens ne se tiendra pas d'Icl à la fin de l'année. Contrairement aux prédictions faites il y a un peu plus d'un mois par les organisateurs est-allemands eux-mêmes, les vingt-hult P.C. réunis depuis le lundi 17 novembre à Berlin-Est ne sont pas parvenus, après trois jours de discussions, à mettre définitivement au point le document qui devralt être soumis à la conférence.

Devant in persistance des divergences, les délègués ont décidé de crèer un groupe de travail ouvert à tous les partis. Ce groupe aura pour tâche de tenter une nouvelle fois la synthèse des diverses positions en présence. Il

nouvelle lois la synthese des di-verses positions en présence. Il soumettrn le résultat de ses ré-flexions à une prochaine ré-union de la commission de rédac-tion au mois de janvier prochain.

tion au mois de janvier prochain.

Lors de cette rencontre, écrit
l'agence est-allemande A.DN., la
dste de la future conférence sera
discutée. C'est la première fois
que cette précision est donnée.
Cette indication est toutefois
une mince consolation. Même un
parti aussi réservé que le P.C.
Italien à l'égard du projet estallemand soumis à la discussior;
depuis les 9 et 10 octobre dernier
n'avait-il pas, par la voix de son
représentont. M. Pajetta, espéré
que la conférence serait convoquée prochainement nprès l'uitime quée prochainement nprès l'ultime reunion préparatoire de cette

semaine?

L'échéance est maintenant repoussée d'environ un mois et de mi. Ce nouveau retard e st d'autant plus grave que, d'une, part, le document politique qui fait l'objet des débats a été déjà fortement édulcoré par rapport au projet initial, et, d'autre part, que les participants vont maintenant se trouver de plus en plus pressès par le temps. Le congrès du parti soviétique se tiendra vers la mi-février; s'ils veulent tenir leur conférence auparavant, les vingt-huit P.C. européens desemalne ? les vingt-huit P.C. européens de-vront donc absolument parvenir à un accord lorsqu'ils se retrou-veront en janvier à Berlin. Il n'est pas impossible que certaines délégations aient d'ail-

•M. Edouard Sudre, directeur régional de la Société française des pétroles B.P. à Rennes, a été condamné, mercredi 19 novembre, par le tribunal de cette ville à 8 000 francs d'amende pour refus de vente. Il lui était reproché de n'avoir pas satisfait une comde vente. Il ful était reproché de n'avoir pas satisfait une commande de 90 000 litres de fuel passée par téléphone, le 16 octobre, par un revendeur libre de Redon (Ille-et-Vilaine). Ce dernier obtient 5 000 francs de dommages et intérêts. Il avait fallu deux lettres recommandées et une intervention des services du commerce intérieur et des prix pour que la société B.P. honore la commande. leurs comple avec le fucte pour maintenir leur geance aujourd'hui en Les délégations sont res discrètes sur le déroule débat de ces trois derni-Il est donc impossible moment de savoir d'où

blocage. Ce qui est sur c'est qui partis, notamment les slaves, ont toujours affir boycotteralent in confe les conditions qu'ils i leur participation sance claire de l'autor chaque parti, débat r ouvert, principe du c absence de directives) nas Intégralement accep grade ne veut en aucun fier sa voie specifique socialisme. Ce qui est é certain, c'est que les Ital de la presence des Yo une condition à leur pre

ticipation.

D'un autre cuté, s concessions qu'ils avaie en octobre, les pro-Si ont peut-être été tenlés de durcir leurs positi pour des raisons tactic parce qu'ils ne sont 1 pour le moment à frantaines limites. Il semble tefois que si Moscou ye tefois que si Moscou ve cette conférence, il lu finir par admettre les des partis frères les plus à leur indépendance.

MANUEL LU

Selon les autorités de

LE VIETNAM SERA RI DANS « CINQ A SIX

Les Vietnams du No Sud seront reunis sous vernement central elu Assemblée nationale u l'Agenco de presse nor annonce, ce jeudi 20 n mienne. L'agence citait pos tenus la vellie à Sai M. Trinh Dinh Thao, vis dent du conseil consuit gouvernement revolutionne visoire (G.R.P.). La date e tions à l'Assemblée n'a précisée.

Le délai nécessaire à la cation définitive du Vietr
de c cinq à six mois », 1
mardi, à Salgon. M.
Huu Tho, président d
national de libération du
du Snd.
M. Nguyen Huu Tho
fourni de précision sur
drier de la réunification
férence devait reprendre
vaux ce jeudi 20 nove
(Reuter, A.F.P.) cation définitive du Vieu



cuir pour hom



144

Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. 500 pianos Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.

PIANOS : Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil (Tel. en instance)

et orgues, Funmachine. Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO-BAIL

132, bd St-Germain - Paris 6* Tél : 326.43.31

TEXAS INSTRUMENTS, la SR 51: 799 F, plus de 100 fonctions mathématiques, inancières et statistiques.

de ma pert et à titre totalen cieux votre luxueux catalogue Adresse

> Je suis <u>surtout intéressé par</u> pianos 🗆 orgues 🗀 Funmachine C

Je désire recevoir sans engagem